

Journal d'une recherche :

De l'Être au Devenir ...

TOME 36

Marc Halévy

Le 01/02/2024

A la recherche de l'Intentionnalité d'un processus ...

Quels sont le projet et la vocation qui portent l'évolution des choses ? La réponse tient en un seul verbe : s'accomplir ! Mais ce verbe peut ouvrir des milliers de chemins très différents.

Demandons aux gens autour de nous : quel est ton projet de vie ? Les réponses - lorsqu'il y en a, ce qui est loin d'être toujours le cas - peuvent être très variables : être heureux, construire une belle famille, devenir riche, réussir professionnellement, vivre vieux en bonne santé, profiter de tous les plaisirs, avoir beaucoup de bons amis, ... Non seulement, on comprend vite que bon nombre de ces projets de vie sont incompatibles entre eux et qu'ils peuvent changer de nature au fil de l'existence, mais on comprend aussi qu'il est, sinon impossible, du moins très difficile de construire une relation profonde, sérieuse et durable avec quelqu'un dont on ne connaît pas ou dont on ne comprend pas le projet de vie. Celui-ci est au cœur de l'intimité personnelle de chacun et n'est pas forcément étalé au grand jour.

Similairement, il est impossible de développer ou de gérer (voire même de s'intégrer dans) une entreprise si son projet global n'est pas clair et partagé. C'est une des grandes leçons donnée par l'art du management de ces dernières décennies.

Dire, comme me l'affirmait péremptoirement et récemment une inspectrice des impôts, que la seul et unique projet de toute entreprise est de faire du profit financier, est tout simplement aberrant ! Le profit est nécessaire pour financer l'avenir, c'est une évidence ; mais le profit est un moyen et non un but (sauf dans une vision financiariste aussi obsolète que délétère).

Pour quoi (en deux mots !) un arbre pousse-t-il ? Pour quoi (dans quelle intention) les animaux font-ils des petits et les végétaux fabriquent-ils des fruits ? Pour quoi les corps massiques s'attirent-ils gravitationnellement ?

Il ne s'agit pas d'exprimer une cause, mais bien de rechercher l'intention.

Il ne s'agit pas non plus de sombrer dans un quelconque finalisme et de croire que tout a un but prédéfini (quel serait le but de fixer ainsi un but).

L'intentionnalisme n'est pas un finalisme : l'intention est un moteur permanent d'évolution dans le présent et non la quête et l'atteinte d'un but donné dans le futur.

Dire : "je souhaite tirer la meilleure joie possible de chaque instant vécu", est une intention, présente dans chaque instant présent.

Dire : "je souhaite posséder une Rolex avant mes cinquante ans (cfr. Jacques Séguéla)", est un but (ridicule) à atteindre dans le futur.

On comprend vite que l'on ne parle pas de la même chose et qu'une intentionnalité n'est pas une finalité.

L'intentionnalisme n'est pas un finalisme, on l'a vu. L'intentionnalisme n'est pas non plus un causalisme où tout ce qui arrive, partout, tout le temps, ne serait que la conséquence mécanique de causes initiales irréfragables. Car alors la question serait : pour quoi ces causes-là et pas d'autres ? quelle serait l'intention profonde qui se cacherait sous ces causes initiales voulues par quelque dieu créateur issu d'un autre monde ?

L'intentionnalité n'est ni une finalité vers un futur prédéterminé, ni une causalité déterminante venue du passé ; elle est un "état d'esprit" permanent. Elle est intemporelle puisque c'est elle qui engendre du temps pour s'y accomplir. L'intention universelle est l'accomplissement de tous les accomplissables et, bien sûr, cette intention universelle se décline de façon différente dans et par tout ce qui existe.

L'intention de vie de chacune de mes cellules n'est pas la même que l'intention de véracité de mon esprit. Certes. Mais on comprend vite que, sans la première, la seconde périlite assez vite. Les intentions particulières sont donc interdépendantes, et expriment et manifestent, chacune à leur manière, une intention cosmique : l'accomplissement !

Encore faut-il comprendre ce que ce mot "accomplissement" signifie vraiment. L'étymologie nous dit que "accomplir", c'est atteindre la complétude. Mais qu'est-ce que cette "complétude" ? N'est-ce pas la réalisation de tous les possibles réalisables ? Aller au bout de soi-même ... sachant que, chemin faisant vers le "bout de soi-même", de nouveaux possibles apparaissent et reculent d'autant le "bout" en question.

L'accomplissement est un cheminement sans fin puisqu'il engendre de l'inattendu, de l'imprévisible, de l'inespéré, de l'inédit, de l'inouï ...

La physique des processus complexes parle alors de bifurcations, de sauts de complexité, d'émergences : la Matière a émergé de l'Energie, la Vie a émergé de la Matière, l'Esprit a émergé de la Vie et, à chaque fois, une infinité de nouveaux possibles inédits a surgi.

N'en va-t-il pas de même au fil de toute existence humaine avec ses bifurcations, ses sauts de complexité et ses émergences inattendues ?

C'est en tout cela que l'intentionnalité ne peut jamais être confondue ni avec une causalité, ni avec une finalité.

Un autre point ...

Plus on monte dans l'échelle des complexités, plus le nombre des possibles réalisables devient grand : un atome a moins de choix qu'une amibe qui a moins de choix qu'un châtaignier qui a moins de choix qu'un pinson qui a moins de choix qu'un gorille qui a moins de choix qu'un humain ...

Et plus le nombre des possibles réalisables entre lesquels il faut choisir devient grand, plus aigues deviennent deux questions :

- Comment (re)connaître les possibles réalisables ?
- Comment choisir le plus souhaitable ?

Un atome n'a pas d'autre choix possible que d'obéir aux lois de la physique ; mais il n'en va pas de même d'un humain. Mais cet humain a-t-il conscience de l'éventail de ses propres possibles réalisables à chaque instant précis ? Comment donc en prendre conscience ? Beaucoup d'humain suivent, quasi mécaniquement, le chemin que l'on a tracé pour eux (qui est ce "on" ? la société ? l'éducation ? le milieu ? ...).

C'est précisément là qu'émerge la notion cruciale d'autonomie : dans cette capacité de prendre conscience, le plus et le mieux possible, de cet éventail de potentialités qu'offre l'existence tant à l'intérieur de soi qu'à l'extérieur de soi. La première des intentions humaines doit donc être la montée en autonomie. C'est là que l'on verra émerger le concept de corporalité.

Mais une fois cet éventail de possibles réalisables connu ou reconnu, comment faire les "bons" choix ? Pour quel chemin est-il préférable d'opter ? L'autonomie rend ce choix possible, mais ne dit rien quant au critère d'optimisation d'un tel choix. Cela ouvre la porte vers le concept de logicité qui devra être étudié ultérieurement.

Et une fois le choix du chemin fait, encore faut-il le parcourir optimalement. Cela pointe vers le concept de constructivité.

\*

De FOG :

*"Referons-nous un jour nation, pour reprendre une formule d'Emmanuel Macron ?  
Pas tant que le Tout-État parisien paraîtra à ce point hors-sol, déconnecté, à*

*l'image de cette présidence qui ressemble de plus en plus à un interminable numéro de trapèze volant. Tels sont les effets de l'hypercentralisation. Si Robespierre a été guillotiné en 1794, le jacobinisme est plus vivant que jamais. La France est le seul grand pays de notre Vieux Continent où tous les pouvoirs politiques, médiatiques ou financiers sont concentrés dans l'entre-soi de sa capitale, mais pour quoi faire ? Chaque jour nous apporte une nouvelle preuve de cette incongruité, la crise agricole comme le reste."*

Ce jacobinisme que l'on pourrait aussi nommer "parisianisme" ou "centralisme bureaucratique", est effectivement un héritage direct de la Terreur et de Robespierre : le pays devrait, selon cette doxa, être gouvernée et dirigée par une "élite" autoproclamée qui, par essence, doit être centrale, centralisée et centraliste. Hors de là, point de salut, mais seulement de l'anarchie. Quelle absurdité !

\*

De Luc de Barochez :

*"Depuis soixante-quinze ans, l'infortune des réfugiés palestiniens est l'un des principaux obstacles à un règlement du conflit au Proche-Orient. L'ONU porte une responsabilité dans l'impasse. Il faut remonter à la genèse de l'État hébreu pour comprendre. En 1947, avec le soutien des États-Unis, de l'URSS et de la France, l'Assemblée générale de l'ONU décide la partition de la Palestine. L'État israélien aurait donc dû cohabiter avec un État arabe. Mais les Arabes rejettent la résolution. Cinq pays arabes coalisés déclarent la guerre au nouvel État hébreu. La victoire de la Haganah, l'armée juive, se solde par l'exode d'environ 750 000 personnes. Rien d'extraordinaire dans le contexte de l'époque. En Europe, la Seconde Guerre mondiale venait de s'achever avec le déplacement forcé de millions de personnes. Mais, dans le récit victimaire qui s'est imposé depuis chez les Palestiniens et leurs soutiens à travers le monde, la défaite humiliante de l'agresseur est devenue une « catastrophe », une douloureuse injustice infligée par Israël aux Arabes contraints d'abandonner leurs terres et de devenir des réfugiés."*

Ah ! Enfin les choses se disent !

Il est vital de faire cesser la falsification idéologique de l'histoire humaine.

\*

La Palestine, ça n'existe pas. Ou, plus exactement, ça n'existe plus depuis trois mille ans ; c'était le nom du royaume disparu des Philistins.

Ce nom a été ressuscité par les Romains pour renommer la Judée lorsqu'ils ont voulu discréditer les Juifs qui se rebellaient un peu trop contre leur Empire et lorsqu'ils ont forcé les Juifs à l'exil suite à leurs rebellions.

Puis ce nom a été ressuscité, à nouveau, par les Anglais lorsqu'ils reçurent mandat, après la chute de l'empire ottoman, de gérer ce qui devrait toujours s'appeler la Judée. Ce nom "Palestine" était toujours usité pour désigner l'Etat d'Israël au moment de sa restauration par l'ONU en 1948. Depuis, "Palestine" est devenu le nom d'une région imaginaire musulmane artificiellement créée par la ligue islamiste.

Mais ni la Palestine, ni, par conséquent, les Palestiniens n'existent en réalité. Il existe, en Judée, un Etat démocratique qui rassemble des citoyens musulmans, chrétiens et juifs tous nommés "israéliens" ; un Etat légal dont l'existence même est refusée par la ligue islamiste qui lui a fait la guerre en 1948, en 1967, en 1973, ... et maintenant, depuis 2023 ... et qui, à chaque fois, a pris une raclée.

\*

\*\*

Le 02/02/2024

A la recherche de la corporalité d'un processus ...

La corporalité, on l'a vu, est tiraillée par un dipôle : la spatialité et la pondéralité. La spatialité est la tendance à s'étendre, à conquérir, à proliférer, à s'allier, à interagir, à s'intégrer ... au risque de la dilution et de la perte d'identité.

La pondéralité, tout au contraire, est cette tendance à la concrétion, à la fermeture sur soi, à l'individuation, à l'indépendance, ... au risque de l'ostracisme et de l'exclusion

Cette bipolarité universelle trouve son dépassement dans les notions d'autonomie et d'interdépendance librement assumées.

L'autonomie souligne l'idée d'affirmer le choix de ses interdépendances (Jean-Louis Barrault disait : "La liberté, c'est la faculté de choisir ses contraintes"), sachant qu'aucun processus ne peut se développer et s'accomplir sans puiser des ressources à l'extérieur de lui-même. Il s'agit donc d'une double négation : ni indépendance (pondéralité absolue), ni dépendance (spatialité absolue).

La corporalité et l'autonomie pointent vers la notion d'identité : le processus étudié est-il identifiable par rapport à son milieu, dans son environnement, par rapport aux autres processus qui s'y développent et s'y accomplissent ?

possède-t-il des spécificités suffisantes pour devenir identifiable durablement ?  
 possède-t-il une "personnalité" (par son étymologie latine, la "personne" est ce à travers quoi - *per* - le Tout sonne - *sona* - une "mélodie" spécifique ?

Mais il faut être prudent avec ces notions car il ne faudrait pas laisser croire que le Réel ne serait qu'un assemblage atomistique d'êtres-en-soi (au sens de l'atomisme abdéritain, repris par Epicure et Lucrèce, et thèse centrale de la physique positiviste moderne) : tout ce qui existe n'est que vague à la surface de l'océan, mais chaque vague possède sa propre forme, sa propre force, sa propre dynamique. Tout est interdépendant avec tout et tout n'est que manifestation particulière et éphémère d'un Tout unique, unitaire et unitif.

Il n'existe pas d'intériorité (une identité particulière) sans une extériorité (une interdépendance avec tout le reste).

L'idée de corporalité en implique deux autres : celle d'accumulativité et celle de pulsativité. Voyons-les ...

Accumulativité ...

Le temps, l'espace, la substance ne font qu'indiquer ou mesurer un processus plus profond qui est celui de l'accumulation.

Le temps ne passe pas, il s'accumule et il engendre la mémoire des processus, que celui-ci soit le Réel pris dans sa globalité ou un arbre qui pousse : sous la mince couche vivante du cambium (le présent), le bois (l'ensemble des cellules mortes et lignifiées) se forme, couche après couche, et renferme toutes les traces de toute l'histoire passée de l'arbre.

L'espace aussi s'accumule. Comme l'a montré la théorie de la relativité générale, l'univers est en expansion.

Et comme l'espace est en expansion, pour que celui-ci ne se vide pas, de la substance primordiale (la *hylé* qui précède l'énergie et la matière qui la manifestent) doit être produite et accumulée afin que tous les processus en cours d'accomplissement puissent disposer du "carburant" qui alimente toutes les évolutions, tant globales que particulières.

Cela signifie que pour tout ce qui existe, en ce compris le Réel pris globalement et entièrement, le "présent" n'est que la mince pellicule périphérique et vivante qui entoure et englobe tout ce qui s'y est passé, tout ce qui s'y est accumulé et qui y demeurera pour l'éternité.

La substance est mémoire (l'océan) et l'activité n'en est que l'enveloppe (les vagues).

Pulsativité ...

En produisant sa substance et sa mémoire, le processus engendre de l'espace (du volume) et du temps (de la durée) pour s'y accomplir. Mais la science reconnaît,

de plus en plus que toutes les évolutions sont périodiques, donc "pulsatoires" depuis la fréquence de Planck au niveau quantique jusqu'aux battements du cœur en passant par le rythme des saisons ou des marées, et tant d'autres (y compris les très récemment découvertes ondes gravitationnelles).

Pourquoi donc cette périodicité peut-elle être tant de fois observée à tous les niveaux ? Tout simplement à cause des bipolarités omniprésentes qui engendrent des oscillations et dont résultent toutes ces pulsations, toutes ces périodicités. Autrement dit, la substance primordiale du Réel est oscillante, vibratoire et pulsatoire par nature, et cela se répercute à tous les niveaux.

\*

En réponse à un bel article de Gaspard Koenig sur l'omniprésence de la bureaucratie en France et la grande nécessité de faire s'effondrer ce système de castes politico-syndicalo-bureaucrate, J'avais publié le commentaire suivant :

*"Outre que sur fond, GK ait bien raison, il est dommage qu'il confonde complexité et complication. L'étymologie le démontre, la complication est le contraire de la simplification (du verbe latin "plicare"). En revanche, la complexité (du latin : "noués ensemble" ou "tissés ensemble") est inhérente à la vie et aux sociétés, et va croissant depuis des décennies ; elle est source de richesse si elle reste simple sans être polluée par la complication bureaucratique."*

Et commentaire, sur le même article, d'un anonyme en parlant des politiciens de tous bords et des bureaucrates fonctionnaires, en France :

*"Ce qui les unit tous, c'est une même détestation du capitalisme, du libéralisme, qu'il soit philosophique ou économique, des libertés individuelles et notamment, du droit de propriété."*

*La France, pour son malheur, a conservé l'idéologie communiste comme référence morale, alors que c'est une "hérésie du Christianisme", comme l'est l'écologie politique, comme l'a parfaitement relevé Pascal Bruckner.*

*L'écologie n'est qu'un prétexte fourbe, un de plus, après le sort des pauvres, pour imposer leur religion anticapitaliste fourre-tout, mélange de jansénisme laïque culpabilisateur, de jalousie sociale viscérale habillée d'adoration des pauvres, de fourberie matérialiste, qui ne voit tout sujet qu'à travers l'argent, tout en le détestant quand il appartient aux autres, de mépris aristocratique condescendant pour les supposés cupides bourgeois qui s'enrichissent par leurs*

*activités coupables, d'anathèmes, de prétention à incarner seuls la morale et à redresser tous les vices présumés des hommes...*

*C'est une nouvelle religion laïque en vérité, qui a chassé la précédente pour prendre sa place, qui a chassé le roi pour prendre son pouvoir, mais en ne prenant que leurs travers sans prendre leurs qualités.*

*Il a fallu 72 ans à l'URSS pour comprendre l'imposture de cette religion, de ses adeptes, de ses défenseurs, mais la France en est toujours largement imprégnée, 80 après le Conseil National de la Résistance, qui était essentiellement aux mains des communistes staliniens.*

*Tant que la France ne rompra pas avec le pacte mortifère de 1945, ce pays ne pourra pas se réformer, car les parties prenantes en position dominante ne l'accepteront pas.*

*La France n'est toujours pas une démocratie libérale moderne, c'est là son problème.*

*Or, pour ôter le pouvoir à ceux qui ont bâti ce modèle de société d'abord à leur profit, il faudra au minimum une révolution constitutionnelle.*

*Domage, pour un pays dont la société civile regorge de talents étouffés."*

Rien à ajouter !

\*

\* \*

Le 03/02/2024

Approche de la numérologie kabbalistique selon la tradition juive ...

Trois nombres ressortent particulièrement : le SEPT, le DIX et le TREIZE.

Le TREIZE contient les deux autres : il pointe vers trois manifestations :

- Les treize tribus d'Israël : les douze tribus d'Israël après la scission de celle de Joseph entre ses fils Ephraïm et Manassé) et la tribu sacerdotale de Lévy à laquelle appartenait, entre d'autres, Moïse ... A la fin di livre du Deutéronome, Moïse bénit chacune de ces tribus et les plaçant sous un signe symbolique :
  - La vague de Ruben, aîné « impétueux comme le flot »<sup>5</sup>, c'est-à-dire qui a défié Jacob, comme il convient à un fils aîné d'en user avec son père<sup>5</sup>.
  - L'épée de Siméon, parce que les membres de la tribu, guerriers sacrilèges<sup>2</sup>, « ont tué des hommes »<sup>6</sup> en saccageant la capitale, Sichem<sup>7</sup>.

- L'aiguière de Lévi, « récipient de violence »<sup>8</sup>, est citée métaphoriquement, le texte n'évoquant que la fonction sacrificielle de ses membres<sup>6</sup>, à laquelle fait, elle aussi, allusion le vase à ablution.
  - Le lion de Juda, « lionceau de lion », parce que les rois d'Israël ne peuvent être issus que de cette tribu<sup>9</sup>, le lion étant le roi des animaux.
  - L'âne d'Issacar, parce que la tribu, chargée de produire le vin<sup>10</sup> sur son territoire viticole, « porte, à corvée qu'elle est »<sup>11</sup>.
  - L'ancre de Zabulon, parce que la tribu occupe le rivage phénicien de Sidon<sup>12</sup>.
  - Le serpent de Dan, parce que la tribu fournit les juges<sup>13</sup>, qui sont comme des serpents persifleurs<sup>14</sup>.
  - Le cerf de Nephtali, parce que le territoire forestier de la tribu abonde en chevreuils<sup>15</sup>.
  - L'homme armé de Gad, parce que la tribu est chargée de mobiliser la troupe<sup>16</sup>.
  - Les tourteaux d'Asher, parce que la tribu est chargée de fournir les pains au palais<sup>17</sup>.
  - La gerbe de Joseph, parce que la tribu occupe un territoire béni<sup>18</sup> riche en froment<sup>19</sup>.
  - Le loup de Benjamin, parce que la tribu, tel le loup ayant chassé, « répartit le butin »<sup>20</sup>, son territoire étant celui du principal marché, Jérusalem.
- Les treize attributs divins selon le texte (Ex.:34;6-7) selon l'interprétation traditionnelle talmudique :
    - compassion pour la personne avant son péché;
    - compassion pour la personne après son péché;
    - omnipotent dans sa compassion pour donner à toutes les créatures selon leurs besoins;
    - miséricordieux, que l'humanité ne soit pas affligée;
    - et miséricordieux si l'humanité est déjà en détresse;
    - lent à la colère;
    - et plein d'amour;
    - et de vérité;
    - gracieux envers des milliers de personnes;
    - pardonne l'iniquité ;
    - et la transgression;
    - et le péché;
    - et purifie.
  - La numérologie traditionnelle :

- UN : l'unicité du Tout-Divin (l'Unité).
- DEUX : les deux tables de la Loi (la Bipolarité).
- TROIS : les trois pères d'Israël Abraham, Isaac et Jacob (l'Intention).
- QUATRE : les quatre mères d'Israël : Sarah, Leah, Ribqah et Rachel (la Vie).
- CINQ : les cinq livres de la Torah (la Vérité).
- SIX : les six chapitres de la Mishnah (la paix, l'harmonie, la beauté).
- SEPT : les sept Lumières de la Ménorah (le Sacré).
- HUIT : les huit jours pour la circoncision (l'Alliance, l'Amour).
- NEUF : les neuf mois de grossesse (l'Accomplissement).
- DIX : les dix préceptes du décalogue (la Loi).
- ONZE : les onze constellations (le Mystère).
- DOUZE : les douze tribus d'Israël (l'Humanité)
- TREIZE : les treize attributs divins (la Spiritualité).

Outre les dix composantes de l'Arbre séphirotique qui ont fait l'objet d'autres de mes travaux, le DIX pointe ici vers les dix "commandements" du décalogue que l'on peut interpréter comme deux ensembles de préceptes, les cinq premiers visant la vie intérieure avec soi-même, et les cinq derniers visant la vie extérieure avec les autres :

- Refus de tout esclavage (autonomie).
- Refus de toute superstition (foi sans croyances).
- Refus de toute magie (
- Respect du Shabbat (sacralisation).
- Respect des origines (ancrage et reliance)
  
- Interdiction du meurtre.
- Interdiction du parjure.
- Interdiction du mensonge.
- Interdiction du vol.
- Interdiction de la convoitise.

Le SEPT, enfin, symbolisé par les sept branches de la Ménorah, le chandelier à sept branches qui ornait le Saint du Tabernacle et du Temple, pointe vers les sept étapes de la Genèse :

- UN : la Lumière.
- DEUX : les Eaux et l'Espace.
- TROIS : la Terre et les Végétaux.

- QUATRE : les Astres du jour et de la nuit.
- CINQ : les Animaux volants et nageants
- SIX : les Animaux courants et les Humains.
- SEPT : le Shabbat de la plénitude sacrée.

\*

La guerre est un processus complexe.

Quelle est son intention ? Conquérir ? Détruire ? Assujettir ? Conforter ? Motiver ?

Quelles sont ses ressources ? Un stock d'armes et de munitions ? Des financeurs ? Des humains plus ou moins motivés ? Une propagande idéologique ? Des chefs de guerre particulièrement malins, sournois, fourbes, intelligents, stratèges ?

Quelles sont ses règles ? Aucune ? Le droit de la guerre ? Le droit militaire ? Le droit international ?

Quel est son moteur ? Une tactique de destruction maximale à coût minimal ? Une minimisation des pertes humaines ? ou des dégâts collatéraux ? La reprise d'installations en bon état ou la destruction massive ? La victoire radicale ou la quête d'un compromis ?

On le voit bien : rien de réel n'échappe aux quatre questions fondamentales pour comprendre et gérer un processus complexe ...

Ces quatre questions doivent être posées, aujourd'hui, à Poutine, à Xi-Jinping, à l'Iran, à Erdogan, à Aliiev, ... et à tous les autres matamores débiles qui mettent l'humanité à feu et à sang !

\*

De Winston Churchill :

*"Le socialisme est un philosophie de l'échec,  
Un principe d'ignorance  
Et l'évangile de la jalousie."*

Et aussi :

*En Angleterre, tout est permis, sauf ce qui est interdit.  
 En Allemagne, tout est interdit, sauf ce qui est permis.  
 En France tout est permis, même ce qui est interdit.  
 En URSS, tout est interdit, même ce qui est permis."*

Ou aussi :

*"Le meilleur argument contre la démocratie, c'est une conversation de cinq minutes avec l'électeur moyen."*

\*

\* \*

Le 04/02/2024

A la recherche de la logicité d'un processus ...

De façon générale, et quoique ces expressions soient quasiment équivalentes, il faut préférer le mot "logicité du processus" à l'expression "logique interne du processus". Le terme "logique", malgré les grandes évolutions récentes, garde toujours une forte connotation aristotélicienne avec ses quatre principes d'identité (ce qui est vrai reste vrai), de non-contradiction (ce qui est vrai ne peut pas être faux en même temps), de tiers exclu (tout est soit vrai, soit faux) et de syllogisme (si A et si B alors A et B).

La logique interne des processus complexe réel est bien plus riche que cela. On peut aisément le vérifier dans la vie de tous les jours.

L'existence d'une logicité fondamentale, inhérente à n'importe quel processus (y compris le Réel pris comme un tout) implique un principe général de cohérence et l'idée que l'intention à accomplir implique des règles à suivre - une "discipline" interne, en quelque sorte : si l'on veut accomplir son projet convenablement et optimalement, on ne fait pas n'importe quoi, n'importe comment, n'importe quand.

Toutes les connaissances que nous avons, aujourd'hui, en physique, montrent que l'univers réel (du moins l'univers par nos moyens d'observation) est soumis à des lois universelles : l'univers matériel, par exemple, est conditionné par les grandes lois gravitationnelle, électromagnétique, nucléaire forte (entre hadrons) et nucléaire faible (entre leptons).

Mais aux niveaux supérieurs de complexité, on trouve aussi des lois, certes plus souples (moins déterministes et mécanistes), au fur et à mesure que l'on grimpe

d'échelle des complexité, mais n'en demeure pas moins très prégnantes : les lois de la thermodynamique en sont un bon exemple. Les lois de la bonne santé biologique et celles de la bonne vie sociale en sont également.

La logicité d'un processus lui fixe les conditions d'accomplissement de son intention fondatrice. Elle en fixe les critères de cohérence, les règles de base et les normes essentielles.

Quant on parle de "l'éthique d'une personne", on parle de sa logicité. Lorsque l'on parle d'une "culture d'entreprise", on parle de la même chose. De même en ce qui concerne la "mentalité" d'une famille ou les "us et coutumes" d'une région ou la "morale" d'un peuple ou des "préceptes fondateurs" d'une religion, etc ...

\*

Extrait d'un article intitulé : "Agriculture biodynamique : « Nous dénonçons les liens entre la recherche publique et un mouvement philosophico-religieux »" publié par un collectif de scientifiques et d'agronomes :

*"L'agriculture contemporaine déchaîne les passions. L'encre coule pour dénoncer les problèmes liés aux pesticides, aux OGM et à la surconsommation carnée. Dans ce déferlement brûlant d'arguments, une agriculture prend de plus en plus de place dans l'espace associatif, médiatique et même institutionnel.*

*De fait, l'agriculture biodynamique, considérée comme plus bio que bio par ses promoteurs - utilisation de quantités moindres d'intrants par rapport à l'agriculture biologique notamment -, est parvenue à faire oublier au grand public ses fondements réels et ses pratiques magiques.*

*La biodynamie a été théorisée par Rudolf Steiner en 1924. Celui que certains décrivent comme un philosophe est également à l'origine de l'anthroposophie, un mouvement occulte directement inspiré de la théosophie - dogme agrégeant plusieurs croyances religieuses - d'Helena Blavatsky. (...)*

*Nous nous interrogeons sur les références peu claires à la physique quantique et plus particulièrement à la conscience quantique dans un article académique en sciences sociales pour « permettre un dialogue constructif entre les sciences académiques et les praticiens de l'agriculture biodynamique »\*\*\*. L'utilisation de la science ne sert ici qu'à donner un vernis de scientificité à des concepts pseudoscientifiques.*

*Nous nous interrogeons également sur l'utilisation de la spiritualité via l'agriculture biodynamique pour « "réenchanter" l'agriculture, de manière*

*comparable et complémentaire aux savoirs autochtones » dans un autre article académique."*

La biodynamie (comme l'homéopathie, les mancies, les spiritismes, ...) est une de ces fumisteries magico-fantasmagoriques qui foisonnent à notre époque. La raison profonde de ce foisonnement, est que l'humanité plébéienne commence à se rendre compte et à paniquer, du fait qu'elle doit affronter des problèmes insolubles pourtant prédits et annoncés par le monde scientifique : surpopulations, pénurie de ressources, dérèglements climatiques, effondrement de la biodiversité, montée des totalitarismes, baisse de l'espérance de vie, chute des natalités (ce qui est une bonne nouvelle) avec, pour conséquence, le vieillissement des populations (et une hausse colossale des frais de santé), etc ...

Quand la raison refuse s'assumer la réalité, la déraison l'emporte.  
Chassez la science et la magie revient au galop !

\*

D'un certain LL pour "Le Point" :

*"Au vu du résultat du référendum, l'élu LR Vincent Paul-Petit va prendre un arrêté pour interdire l'usage du smartphone dans les commerces, devant les écoles, en marchant dans la rue, mais aussi lorsque les habitants se trouvent à plusieurs dans un espace public ou associatif."*

Il est temps que l'on arrête avec drogue ridicule, bruyante, dérangeante et abrutissante appelée "ordiphone" (selon l'Académie française) et "téléphone portable" pour les autres qui refusent les anglicisme comme "smartphone". Cet engin n'est pas un progrès technique, mais une dégénérescence sociale et culturelle.

\*

De Lise Lacombe :

*"Pesticides : Leclerc rappelle des légumes contaminés dans toute la France.*

*Depuis jeudi, plusieurs légumes vendus dans les supermarchés Leclerc sont rappelés en raison d'un « dépassement des limites autorisées de pesticides »."*

Le réseau "Leclercq" a été construit, depuis des décennies, sur la tromperie, le mensonge, la calomnie, la manipulation, la mauvaise qualité, les fake-news, le dénigrement des concurrents, les faux bas prix, les fausses "bonnes affaires", le mépris, etc ...

Michel-Edouard Leclercq en est le parangon.

\*

De Clément Mâchecourt :

*"Facebook est devenu aussi un véritable distributeur de dopamine au cerveau humain. Recevoir plusieurs « likes » sur une photo, des commentaires positifs ou avoir plus d'amis virtuels que son voisin de classe, le réseau social est souvent une course à la popularité et au narcissisme."*

De façon générale, surtout chez les plus jeunes - quoique ... - le nombrilisme est le grand moteur existentiel de beaucoup de nos contemporains.

Ce nombrilisme (narcissisme, égotisme, égocentrisme, ...) est une grave maladie sociale qui va à l'encontre de cette volonté et recherche d'autonomie qu'est le libéralisme (qui n'empêche nullement l'interdépendance constructive, positive et fraternelle).

Il ne faut donc s'étonner ni de la montée du succès des illibéralisme, ni de l'explosion des troubles psychiques, ni de la prolifération des émeutes (terroristes ou pas) où chacun espère prendre la vedette.

(Par parenthèse, X - ex-Twitter - de ce fumiste d'Elon Musk, et TikTok - l'espion à la solde du totalitarisme chinois -, sont encore pires que FaceBook).

\*

Le plus fréquemment (voire à chaque fois), lors d'un changement de paradigme, l'émergence du nouveau paradigme s'accompagne ou, plutôt, se nourrit d'une spiritualité nouvelle (ou, plutôt, d'un nouveau sursaut de la spiritualité éternelle).

Ce fut le cas avec le présocratisme ionien pour l'hellénité, avec le stoïcisme pour la romanité, avec le néoplatonisme pour la christianité, avec le monachisme pour la féodalité, avec l'humanisme pour la modernité et, je l'espère, avec le panenthéisme pour notre époque.

\*

L'Absolu est le Réel.

Le Réel est l' Absolu.

Et ce Réel-Absolu est le Divin qui est Un.

Tel me semble être le fondement du panenthéisme auquel il faut ajouter que cet Un est vivant, évolue animé par l'intention de s'accomplir en plénitude et qu'il engendre et fait émaner de lui tout ce qui existe afin que tout ce qui existe contribue à son propre accomplissement en s'accomplissant soi-même, pour soi et pour l'autour de soi.

Voilà la base ultime sur laquelle doit se fonder le nouveau paradigme en émergence.

\*

\* \*

Le 05/02/2024

De Coluche :

*"Technocrates : c'est les mecs que, quand tu leurs poses une question, une fois qu'ils ont fini de répondre, tu comprends plus la question que t'as posée."*

\*

D'Olivier de Kersauson :

*"Rien n'est grave tant que la mort n'est pas là. En attendant, je ne me plains, ni ne m'afflige, ni n'en veux à quiconque : j'ai une peau de marin, qui ne marque pas la déception et les chagrins, mais seulement la beauté et les enchantements. Quand tu es malade, tu es triste, notamment parce que tu as l'impression d'être, pour tes proches, comme une porte de bagnole qu'on n'arrive pas à fermer. Et puis il y a le bonheur, c'est le mot, d'être soigné. J'aimais beaucoup Hélène Carrère d'Encausse. Un jour qu'on lui demandait ce qui la peinait, dans la vie, cette grande dame avait répondu : "À mon âge, il n'y a pas de mauvais moments." Voilà ma devise aujourd'hui."*

Il est temps que j'atteigne cette sérénité malgré le marasme de notre monde actuel.

\*

Lu dans "Liaisons Flash" :

*"Au 1er janvier 2024, le groupe des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) s'est élargi avec l'entrée de l'Arabie Saoudite, l'Iran, les Émirats arabes unis, l'Égypte et l'Éthiopie. C'est presque la moitié de la population mondiale et un quart du PIB de la planète ... le ressentiment contre l'Occident ne leur apportera ni puissance, ni prospérité !"*

Si ce n'est puissance de nuisance et prospérité du vice ...

\*

Lu aussi dans "Liaisons Flash" :

*"Le pouvoir de la grande distribution dans notre pays est exorbitant et ceci lui permet de dire des contre-vérités. Actuellement, leur cheval de bataille, c'est de faire porter la responsabilité de la hausse des prix de l'alimentaire sur les « gros industriels », ce n'est pas pour autant que dans les négociations, ils épargnent les « petits industriels ». Il y aurait d'un côté les chevaliers blancs de la grande distribution face aux industriels voraces.*

- Les industriels ne seraient pas transparents. Le rapport de force dans la négociation est simple pour un industriel : les distributeurs représentent 15 % des ventes. À l'inverse, pour les distributeurs, c'est 1 %. Comment pouvoir faire croire que les industriels imposent leurs prix sans avoir à l'expliquer ? Sauf que les distributeurs nient les hausses des coûts que subissent les industriels.*
- Il n'y aurait pas assez de concurrence entre les industriels ! C'est une blague ?! Il y a 17 000 entreprises alimentaires en France. Combien de distributeurs ? ou plutôt combien de centrales d'achat ? À peine une poignée... Pour la grande distribution, il faudrait que les entreprises deviennent raisonnables, elles qui profitent de la crise.*

*Quand aurons-nous dans ce monde de la grande distribution, des négociations et des relations respectueuses permettant de trouver le juste prix et aussi faire vivre l'écosystème de l'agriculteur en passant par l'industriel ? Des négociations gagnant/gagnant ! Il en va de l'avenir de notre économie, de l'emploi et des entreprises..."*

La chaînes des valeurs et des profits est très opaques dans le système alimentaire (le plus primordial de tous puisqu'il faut, à l'humain, manger et boire tous les jours ... et dormir : c'est pourquoi la chaîne des valeurs dans le système immobilier est tout aussi opaque).

Si l'on ajoute à cela les importations et exportations des produits alimentaires frais ou transformés (sur une échelle des qualités incroyablement larges, sans parler ni d'hygiène, ni d'ingrédients toxiques, ni de composants frelatés, traités

par des personnels incompétents et sous-payés) et que l'on constate que les pratiques, les exploitations, les réglementations et les normes divergent totalement d'un pays à l'autre, et d'un continent à l'autre, on comprend que plus personne n'y comprenne plus rien, à commencer par les acteurs eux-mêmes qui mentent à tire-larigot.

Pour sortir de cette crise alimentaire grave et durable, la seule solution est l'économie de proximité : consommer exclusivement des produits locaux et de saison, sans intermédiaires (ou un seul si nécessaire) et ressusciter les ventes à la ferme, les marchés, les halles aux victuailles, etc ....

\*

Il n'existe en fait que deux postures politiques possibles.

La première est le libéralisme pris dans son sens profond, historique et littéral : le culte et la garantie réciproque et mutuelle, de l'autonomie personnelle et collective (l'autonomie collective signifie la possibilité, pour un groupe de personnes, de monter et de mener à bien un projet commun).

La seconde se retrouve sous la dénomination "illibéralisme" (donc le contraire et l'opposé du libéralisme) qui implique l'inféodation des autonomies à un "maître qui les canalise et les contrôle, et qui peut prendre trois couleurs différentes, toutes trois censées apporter prospérité et bonheur contre les "égoïsmes" liés aux individuations autonomistes :

- Le financiarisme où le maître est l'Argent.
- Le gauchisme où le maître est l'Idéal.
- Le populisme où le maître est l'Etat.

Bien entendu, ces trois couleurs de l'illibéralisme se mélangent allègrement. Par exemple, on peut parler de

- financiero-populisme en Chine ou en Russie où une oligarchie s'enrichit honteusement au nom et sur le dos du peuple "représenté" par un Etat totalitaire,
- de populo-gauchisme avec l'écologisme où l'idéal écologiste est porté par une bureaucratie délirante,
- de financiero-gauchisme avec les socialismes ou les syndicalismes européens qui, au nom de l'idéal égalitariste, font tout ce qu'ils peuvent pour soutirer un maximum d'argent aux contribuables via - ou pas - l'Etat.

\*

La logicité d'un processus évolue selon une dialectique que l'on comprendra mieux en regardant l'humain.

D'un côté, son patrimoine génétique est une norme intrinsèque et intégrante, un mode d'être et de devenir propre à la personne elle-même dès sa conception, et peu susceptible de changer sauf manipulation génétique.

De l'autre côté, l'expérience de vie, au contact des autres et du monde, s'inscrit profondément dans la mémoire profonde de la personne, et forgera, en elle, des règles de vie, des quasi réflexes, des modes de réactions qui détermineront une personnalité spécifique (donc une forme de logicité comportementale).

La logicité de cette personne sera donc une logique à deux voix qui se sophistiquera au fil de l'existence (puisque la mémoire s'accumule et s'enrichit constamment, notamment dans les rapports entre ce que l'on était et ce que l'on devient).

Cela signifie donc que, sans changer radicalement, la logicité d'un processus complexe s'enrichit continuellement ; et elle s'enrichit d'autant plus vite et plus fort que ledit processus est plus complexe (un atome gagne moins en expérience qu'une amibe et encore moins qu'un chimpanzé).

Quoiqu'il en soit, tout processus complexe (y compris le Réel pris comme un tout, évolue selon sa propre logicité qui est toujours bipolaire. Un des pôles peut être dit "natif" ou "naturel" ou "intrinsèque" : c'est son sens inné de la **rationalité** qui lui est propre. L'autre pôle peut être dit "construit" ou "comportemental" ou "extrinsèque" : c'est son sens acquis de l'**ingéniosité** qui lui fait tirer les leçons des opportunités de vie qui s'offrent à lui et qui lui apprennent à améliorer ses règles d'évolution et d'accomplissement en fonction de ses relations au monde qui l'entoure.

\*

\* \*

Le 06/02/2024

D'Henri Guaino :

*"(...) se libérer de la triple tyrannie de la technocratie qui ne voit que la technique, de la politique politicienne qui ne se préoccupe que des marchandages, de la communication qui ne considère que les apparences, alors que l'État est confronté à une profonde crise de son autorité qui ne se résoudra pas par quelques habiletés"*

Le diagnostic est bon : se libérer de la technocratie, de la démagogie et de la médiocratie. Soit !!! Mais le bénéficiaire de cette libération ne doit pas être l'Etat, mais l'autonomie personnelle et collective.

La seule fonction de l'Etat est de garantir la mutualité et la réciprocité de ces autonomies.

\*

De Maarten Boudry (dans "Quillette") :

*"2023 a-t-elle été l'une des meilleures années de toute l'histoire de l'humanité ? C'est ce que les faits semblent indiquer. Mais la vérité, c'est que l'on aurait pu poser ce constat tous les 31 décembre depuis le début du millénaire (à l'exception des désastreuses 2020 et 2021, marquées par la pandémie de Covid-19). Jamais autant d'humains n'ont vécu dans l'abondance, la sécurité et la bonne santé.*

*Et pourtant, notre ressenti est tout autre. Le monde est si plein d'horreur et de misère - il suffit de porter ses yeux sur l'Ukraine, Gaza, le Soudan ou encore le Yémen - que l'on peine à croire que, en moyenne, l'année écoulée fut probablement la meilleure de toutes. Mais si la vie est si belle, pourquoi l'état du monde nous déprime-t-il autant ? Les médias comptent parmi les premiers coupables. Si la presse ne se focalise que sur les nouvelles atroces et ignore toutes les positives, logique que l'on soit à peu près tous persuadés que le monde court à sa perte. Mais le biais de négativité qui fait l'heur et le beurre des médias existe pour des raisons bien plus fondamentales. Pour le comprendre, voici la règle des sept lois du pessimisme.*

1. *La loi de l'invisibilité des bonnes nouvelles : le progrès se fait petit à petit et à bas bruit, alors que la régression se fait brutalement et attire tout de suite notre attention.*
2. *La loi de la vélocité des mauvaises nouvelles : rien ne va plus vite que la lumière, à l'exception peut-être des mauvaises nouvelles.*
3. *La loi du voyeur : plus les informations sont sinistres, plus nous nous en gavons.*
4. *La loi de conservation de l'indignation : qu'importent les progrès réalisés par notre espèce, la quantité totale d'indignation demeure constante.*
5. *La loi de la vilaine attraction : si tu ne vas pas aux mauvaises nouvelles, les mauvaises nouvelles viendront à toi.*
6. *La loi des solutions auto-effaçables : une fois la solution trouvée, les gens oublient le problème initial (et ne voient plus que le reste des problèmes).*

7. *La loi de la désinfection solaire : plus une société est libre, plus la mocheté se voit.*

*Le pessimisme confère un ultime et indéniable avantage : il donne l'impression d'être plus intelligent que le commun des mortels. En affirmant que le monde ne s'est jamais aussi bien porté qu'aujourd'hui, on risque de passer pour le béat Maître Pangloss de Voltaire, persuadé que « tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles », simplement parce qu'il est insensible à toute la misère et la souffrance qui l'entourent. "*

Le problème n'est ni le pessimisme des ignorants (dont de la masses des humains qui est le terrain de chasse tant des médias que des démagogues), ni l'optimisme des niais ; le problème est la lucidité des esprits éclairés, la compréhension profonde des lois d'évolution de ce processus complexe multimillénaire appelé "humanité".

\*

Le Déisme qui affirme un Divin impersonnel incarnant une intentionnalité et/ou une logicité induites dans le monde et le Panthéisme qui identifie le Divin et le Tout réel, convergent et se transcendent dans le Panenthéisme qui affirme le Réel-Un-Tout gouverné par une intentionnalité et une logicité immanentes et intrinsèques.

Mais ce Panenthéisme est en opposition totale avec le Théisme qui affirme l'existence d'un Dieu personnel, extérieur à l'univers et créateur, ex-nihilo, de celui-ci.

Il est également en opposition radicale avec l'Athéisme (matérialiste ou pas) qui fait du hasard le seul moteur de tout ce qui existe.

\*

Tout ce qui existe, émerge du Divin au service de Son accomplissement.

\*

La spiritualité d'aujourd'hui et de demain doit impérativement débarrasser le Divin des croyances que les religions ont accolées à l'idée de Dieu.

\*

Tout ce qui existe, émane du Divin et devient donc sacré pourvu qu'il serve l'intentionnalité divine et respecte la logicité divine.  
Hors de là, tout ce qui existerait, ne mériterait que mépris et dédain.

\*

L'analycisme mécaniciste n'est pas à proscrire en tant que méthode, à la condition de le compléter par un holisme organiciste. L'analycisme décompose et réduit sans rien comprendre ni construire.

\*

Chateaubriand faisait une distinction intéressante entre les "vieux" qu'il dit être jaloux, malveillants et sévères, et les "vieillards" qu'il dit être bons, sereins, bienveillants et aimant la jeunesse.

D'un côté : passéisme, pessimisme, nostalgie, conservatisme.

De l'autre : vitalisme, optimisme, espérance, constructivisme.

\*

Le dogmatisme, sous toute ses formes, est l'antithèse de la spiritualité qui est quête, cheminement, recherche.

Les religions ont toujours tendance à devenir dogmatiques. Les spiritualités, jamais !

\*

La quête de la Connaissance des fondements du Réel (de la Gnose, donc) possède trois pôles : la Philosophie (l'ontologie et la métaphysique, surtout), la Religion (au travers de ses dogmes et de ses croyances) et la Spiritualité (le cheminement symbolique et initiatique jusqu'à l'illumination mystique).

Certaines Philosophies et la Spiritualité peuvent très bien être compatibles, mais la plupart des Religions sont allergiques à la Spiritualité qui est trop intériorisée et trop autonome pour leur être acceptable.

\*

Dieu n'est que le masque que porte le Divin pour se dissimuler aux yeux des ignares.

\*

\* \*

Le 07/02/2024

De François-René de Chateaubriand :

*"Il est des temps où l'on doit dépenser le mépris qu'avec économie, à cause du grand nombre de nécessiteux."*

Le mépris consomme beaucoup d'énergie mentale ; il faut donc l'utiliser optimalement, de façon très ciblée et efficace, sinon il se dilue et devient improductif.

\*

Sur la chaîne Arte :

*"Hamza Howidy a 26 ans, il est né à Gaza et avait 11 ans quand les islamistes du Hamas ont gagné les élections en 2006. La population gazaouie en avait assez de la corruption qui régnait au sein de l'Autorité palestinienne, elle voulait du changement. Il raconte comment le Hamas a assis son autorité, en commençant par assassiner les membres du Fatah dans la bande de Gaza et en éliminant toutes voix discordantes. Mais la situation économique n'a fait que se détériorer et les conditions de vie se sont empirées.*

*En 2019, Hamza a participé au mouvement de protestation « We want to live », il a été arrêté, torturé et emprisonné pendant 21 jours. Puis, une nouvelle fois en 2023, pendant 14 jours, si bien qu'en août dernier, il a choisi de partir. Il vit maintenant en exil, dans un camp de réfugiés en Grèce, alors qu'une partie de sa famille est piégée à Gaza, sous les bombes israéliennes. Pour lui, le peuple palestinien est la première victime du Hamas."*

Le Hamas est une mouvance totalitaire islamiste, financée par l'Iran et le Qatar, qui opprime sauvagement, sans vergogne ni pitié, les Gazaouis depuis 2006. La guerre actuelle que mène Israël contre le Hamas (et non contre les soi-disant "Palestiniens") vise à détruire définitivement le Hamas. Après cette destruction totale des islamistes de Gaza, alors, et alors seulement, pourront être mises en place les solutions : l'autonomie des Gazaouis non islamistes et la sécurité garantie des frontières israéliennes.

\*

La voiture 100% électrique est une aberration thermodynamique (comment produire toute l'électricité nécessitée par ce parc automobile sinon en doublant le nombre des centrales, sachant que les éoliennes et le photovoltaïque sont tout aussi calamiteux (tant thermodynamiquement - rendements faibles et intermittents - qu'écologiquement - infrasons, destruction d'espèces sauvages, affolement des espèces domestiques, pollution paysagère, destruction de sites agricoles, etc ...).

La voiture 100% électrique est également une aberration écologique, notamment et surtout du fait de la haute toxicité des composants chimiques des énormes batteries qu'elle nécessite.

La voiture hybride n'est qu'un moindre mal.

La solution ? Ne plus se déplacer en automobile (et encore moins en avion) si ce n'est pour l'indispensable, le strict nécessaire.

\*

A la recherche de la constructivité d'un processus ...

Récapitulons ...

Pour que la maison soit construite, il faut d'abord que s'exprime une volonté, un désir, c'est-à-dire le projet de la construire : c'est l'Intentionnalité.

Il faut ensuite accéder aux ressources nécessaires pour cette construction, donc un terrain (spatialité) et des matériaux (pondéralité) : c'est la Corporalité.

Il faut encore disposer de plans qui respectent les lois de la gravitation et de la résistance des matériaux, de méthodes qui préparent la construction au moyen de règles, de normes, de logiques organisationnelles : c'est la Logicité.

La chantier peut enfin commencer, la force active (les artisans terrassiers, maçons, menuisiers, charpentiers, couvreurs, électriciens, plombiers, ...) peut se mettre à l'œuvre pour réaliser optimalement le projet sur le terrain, avec les matériaux fournis en vrac et selon les plans et prescriptions prévus : c'est la Constructivité.

Il en va exactement de même pour n'importe quel processus complexe. Ce schéma est universel.

Reprenons notre métaphore de la construction d'une maison et imaginons deux chantiers : terrains identiques et juxtaposés, matériaux identiques, plans identiques. Mais les équipes étant différentes, il y a gros à parier que ces deux chantiers n'évolueront pas de la même manière. Pourquoi ? Sans doute à cause des grandes différences entre les savoir-faire et l'expérience des deux équipes, et entre les profils des artisans. Sans doute aussi parce que le chef de chacun des deux chantiers a sa propre vision de son métier et applique ses propres

critères d'optimisation quant aux plannings, aux tâches, à l'usage des matériaux, à la résolution des imprévus (il y en a toujours qui appellent de l'ingéniosité, de la créativité, des bifurcations, etc ...).

On comprend peut-être, alors, mieux pourquoi, malgré que les lois de l'univers (logicité), que l'énergie matérielle (corporalité) et que l'intention d'accomplissement (intentionnalité) soient partout identiques dans le cosmos, tout ce qui s'y construit, prend une forme différente et unique : il n'y a ni deux galaxies, ni deux étoiles, ni deux planètes qui soient identiques, où que l'on regarde dans l'univers.

De même : tous les humains sont fait des mêmes cellules eucaryotes, selon les mêmes lois biologiques et avec la même intention de perpétuer et d'accomplir la Vie cosmique et l'Esprit cosmique, mais en fait, il n'existe pas deux personnes identiques : chaque humain est différent et unique.

Partout la différence prévaut sur l'égalité. Rien, nulle part, n'est l'égal de rien. Et cela n'empêche nullement, bien au contraire, toutes les interdépendances et toutes les complémentarités.

Pourquoi tout ce qui résulte de la constructivité processuelle, est-il si différent de tout le reste, même semblable, si unique ? Tout simplement parce que, contrairement à ce qu'a cru la physique moderne, l'univers n'est pas déterministe : les mêmes causes, même sous la férule des mêmes lois et avec les mêmes matériaux, ne produisent pas les mêmes effets.

Il existe partout une part d'indétermination, une part d'improvisation, une part de créativité.

La solution de "l'équation cosmique" n'est pas unique. A chaque étape, plusieurs chemins s'ouvrent.

Il n'y a pas si longtemps, on a découvert ce que l'on a appelé "l'effet papillon" : des événements infinitésimaux peuvent induire des effets énormes ... et imprévisibles. Voilà un bel exemple d'indéterminisme particulier au sein des déterminations globales.

Cela signifie, méthodologiquement, que même si l'on comprend parfaitement l'intentionnalité, la corporalité et la logicité du processus complexe que l'on étudie, ce n'est pas pour autant que l'on pourra prédire avec précision et sûreté sa trajectoire future.

Pour reprendre une image connue : la carte n'est pas le territoire !

Il est donc essentiel que les modélisateurs (physiciens, conseillers, managers, idéologues, ...) fassent preuve de modestie.

Il y a synonymie totale entre "dégenré" et "dégénéré".

\*  
\* \*

Le 08/02/2024

La Bible hébraïque (que je distingue nettement du Témoignage chrétien" dit "Nouveau Testament") n'est pas un livre, mais toute une bibliothèque dont la rédaction, à de multiples mains, revue et transformée mille fois, s'étale, grosso modo, du 7<sup>ème</sup> siècle au 3<sup>ème</sup> siècle avant l'ère vulgaire.

Certains de ces textes puisent dans des sources orales bien plus anciennes et pas nécessairement juives (surtout dans le livre de la Genèse), ainsi que dans des sources orales juives antérieures en matière de traditions éthiques et cultuelles.

Quoiqu'il en soit, cette bibliothèque reste, encore aujourd'hui, le socle de toute la culture occidentale sur quatre des huit continents (Euroland, Russoland, Angloland et Latinoland) ; chacun de ces quatre continents "bibliques" ayant son propre sur ces textes qu'ils ne connaissent, en général, qu'au travers de traductions fort éloignées du texte original hébreu.

On pourrait même aller jusqu'à prétendre que l'anti-occidentalisme, aujourd'hui tellement en vogue dans les quatre autres continents (Afroland, Islamiland, Sinoland et, dans une moindre mesure, Indoland), prend ses racines profondes dans une opposition puissante aux messages bibliques car qu'est leur illibéralisme sinon le refus de cette autonomie spirituelle, personnelle et collective, que l'on trouve partout dans la Bible hébraïque et qui affirme que chacun est seul responsable de ses paroles et de ses actes, de sa joie ou de sa détresse, de sa vie ou de sa mort.

\*

Le verset 15 du troisième chapitre du livre de l'Exode offre une révélation incroyable (traduction de Louis Isaac Lemaître de Sacy) :

*"Ce premier nom (YHWH : "Il deviendra devenant") est celui que j'ai dans toute l'éternité ; et celui-ci (EHYH : "Je deviendrai") est le nom qui me fera connaître dans la suite de tous les siècles."*

Dans mon vocabulaire technique, le premier nom YHWH désigne la Logicité intemporelle et impersonnelle ("Il"), alors que le second nom EHYH pointe la Constructivité spécifique ("Je") de l'accomplissement en marche. Le second incarne et réalise le premier.

La traduction littérale donne ceci :

*"Tel est mon nom pour l'éternité et  
tel est mon souvenir pour un cercle de cercle."*

On y retrouve bien le socle immuable (éternel, intemporel) dans le premier nom et le mouvement de l'accomplissement dans le second.

\*

Plusieurs versets bibliques distinguent, dans YHWH, le "Dieu d'Abraham" (le père qui élève), le "Dieu de Ytz'haq" (celui qui rit) et le "Dieu de Ya'aqob" (celui qui talonne).

Il faut comprendre par là que YHWH est la manifestation spécifique du Divin en Devenir dans un esprit religieux (Abraham, le croyant), dans un esprit mystique (Isaac, l'inspiré) et dans un esprit théologien (Jacob, le raisonneur).

Religion, Mystique et Théologie ne parlent pas du même Divin ; toute l'histoire des religions le confirme. Dès que Religion et Théologie s'allie, la Mystique est mise à mal.

\*

La Terre promise est "une terre ruisselant lait ('HaLaB : le "gras") et miel (DBaSh : le "doux")".

Pourquoi ces deux symboles-là ?

Le lait est la nourriture du petit enfant que le fait grandir ; ainsi, la Terre promise fournira la nourriture de l'accomplissement spirituel.

Le miel donne la douceur sucrée à celui qui le savoure : ainsi, la Terre promise engendrera la joie de l'accomplissement spirituel.

Outre sa dimension géographique et géopolitique très concrète, liée au périple d'Abraham et à son installation dans ce qui s'appellera, plus tard, la Judée, la Terre promise est aussi le symbole du territoire mystique où se réalisera l'accomplissement spirituel c'est-à-dire l'Alliance profonde et totale entre le Divin et l'humain.

\*

La révélation mystique du "buisson ardent" est absolument magnifique. A Moïse qui demande qui lui parle du cœur de ce flamboiement qui ne consume rien, la Voix répond :

*"Ehyèh Asher Ehyèh  
Je deviendrai ce que je deviendrai."*

On est loin des traductions scélérates qui disent : "Je suis celui qui est" ou autres balivernes du même acabit (le verbe "être" n'existe pas en hébreu ! ... et "asher" est un relatif impersonnel "ce que" et certainement pas personnel comme "qui" que l'hébreu rend par "mi").

Le Divin qui parle n'est pas l'Être, n'est pas un Être ; mais il est le Devenir, l'essence profonde et fondatrice du Devenir, de tout Devenir, de tout le Devenir.

La Torah est héraclitéenne et certainement pas parménidienne.

L'Être suprême que les théistes appellent "Dieu" n'existe pas. Le Divin est le noyau et le moteur de tous les Devenirs puisqu'il est à la fois le Devenir et en Devenir. L'Être immuable n'existe pas (donc, par définition, puisque l'Être est et reste ce qu'il est, "l'Être" n'existe pas ... ni le Néant, d'ailleurs !).

\*

\* \*

Le 09/02/2024

Tout le monde sait que le monde de l'édition (surtout de l'édition d'essais) traverse actuellement son "désert" vers une autre "Terre promise", après que la mode imbécile de l'électronisation et de la numérisation de tout et de n'importe quoi sera passée : cette mode est d'ailleurs déjà en train de faiblir rapidement et les Google, Facebook et autres escrocs de la fausse culture, commencent, eux, leur traversée létale de leur désert.

Tout le monde - et surtout les jeunes - commence à se rendre compte de la toxicité psychique (schizophrénique) et sociologique (nombriliste) des réseaux sociaux, des "fake-news", de la solitude dans la multitude, de l'enfermement mental, du vide spirituel, de la fausse socialité,

Il me semble avoir entendu que le métier de diffuseur, aussi, est en train de connaître sa Bérézina ... sauf pour les produits *new age*, les pendules et autres tarots et grigris ...

Il faut choisir entre la médiocrité qui se vend vite et la qualité qui se vend bien plus difficilement ...

Les temps sont durs pour les éditeurs, je le sais bien. Mais s'ils baissent les bras, c'est l'avenir du livre en tant que tel qui est en jeu !

\*

Le protectionnisme induit toujours la sclérose économique.

Il est de mode, aujourd'hui, de diaboliser le libre échange mais aucune contrée n'est autosuffisante et n'est capable d'autarcie sous peine de dégénérescence. Qu'il faille des règles du jeu, des normes de qualité, des équilibres de prix, des équités financières et des impératifs écologiques, c'est une évidence. C'est précisément cela que l'on appelle "l'économie de marché" où tous les acteurs, pour survivre, doivent trouver le bon rapport entre la valeur de leur travail et le prix qu'ils en demandent.

*Publié ce jour dans "Le Point"  
avec cette réponse d'un anonyme :*

*"@Noétique, "le protectionnisme induit toujours la sclérose économique" écrivez vous, vous avez entièrement raison, et nous le voyons malheureusement que trop bien en France avec le protectionnisme salarial, social, fiscal et réglementaire actuel en vigueur dans le pays... En tant que producteur, cela ne me dérange pas d'être soumis à la concurrence, si moi aussi je peux faire jouer la concurrence sur tous les plans de mes coûts de production... Maintenant si on m'impose un protectionnisme sur les salaires, la fiscalité ou les normes, que je suis soumis à sanctions si je ne le respecte pas, un protectionnisme sur les productions doit également s'appliquer..."*

\*

Aujourd'hui, tout domaine économique - et le domaine alimentaire n'y échappe pas - est une vaste réseau avec les extracteurs de ressources de base, des fabricants de matières premières, les financeurs, les transformateurs de composants, les assembleurs, les distributeurs, les transporteurs, les publicitaires, les vendeurs, les clients, les services d'après-vente, les réparateurs, les récupérateurs, les recycleurs, les ; chacun de ces acteurs

étant, lui-même au centre de son propre réseau économique (le réparateur a besoin de recommandations, de pièces de rechange, d'outillages, etc ... ; le client a besoin des testeurs, de comparateurs, de banquiers, etc ...).

Il faut cesser, comme on le fait trop, de penser les choses en filières linéaires : le grainetier, puis l'agriculteur, puis le transformateur, puis le distributeur, puis le client, puis la poubelle.

Le prix de vente au client est la somme des prix de revient et des marges de tout un réseau amont non linéaire, d'un réseau, tout au contraire, très imbriqué, avec de très nombreux acteurs plus ou moins connus et visibles, avec de très nombreuses interdépendances et complémentarités.

De plus, dans nos économies semi-libérales, un acteur spécial joue un rôle norme : les institutions étatiques qui allouent des aides ou des privilèges, et qui prélève des taxes et accises selon des critères plus idéologiques et politico-sociaux, que technico-économiques.

*(Publié, ce jour, dans "Le Point")*

\*

A l'heure de l'omnipotence des réseaux sociaux, est-on bien sûr que les "étoiles du Michelin" aient encore une quelconque signification ou influence ?

\*

\*

Le décès, cette nuit, de Robert Badinter (juriste, socialiste, mitterrandiste, humaniste, ...) ressuscite la question de l'abolition de la peine de mort dont il fut l'artisan, contre l'opinion publique, en 1981 (dès l'accession de Mitterrand à la présidence de la République).

Deux réflexions cependant :

- La peine de mort est beaucoup plus dissuasive que la prison à perpétuité (c'est-à-dire vivre toute sa vie au crochet de l'Etat).
- Un humain n'a aucune valeur en soi ; il ne vaut que par ce qu'il fait ou ne fait pas, par ce qu'il dit ou ne dit pas. Tout doit se mériter !

\*

Le concept kantien de l'inaliénable et irréfutable "dignité humaine" quoique l'on fasse ou dise, est le fondement de l'humanisme moderne. Ce concept est faux. En quoi le fait d'être un humain conférerait-il une dignité quelconque, de facto, que n'auraient pas tous les autres vivants.

Quand un arbre est pourri, on l'abat.

Quant un animal est enragé, on l'abat.

Pourquoi en serait-il autrement pour les humains ?

\*

D'Etienne Gernelle :

*"Quand tout change, mieux vaut peut-être se référer aux conseils de Nassim Nicholas Taleb, notre penseur contemporain de l'imprévisible - qu'il appelle « cygne noir » - et inventeur du concept d'« antifragilité ». Être « antifragile », selon Taleb, ne signifie pas seulement être solide : « Certains objets tirent profit des chocs ; ils prospèrent et se développent quand ils sont exposés à la volatilité, au hasard, au désordre et au stress, et ils aiment l'aventure, le risque et l'incertitude. » Traduction actuelle : comment non seulement survivre à l'IA, mais aussi exploiter son immense potentiel.*

*Idiots utiles de la fragilité. Pour Taleb, les organisations antifragiles sont décentralisées, plutôt de taille modeste, et fonctionnent avec des règles simples. Pas vraiment le portrait-robot de notre appareil d'État... À l'inverse, il existe selon lui des sortes d'idiots utiles de la fragilité, qu'il nomme « fragilistas ». Parmi eux, le « fragilista décisionnaire (l'interventionniste et le planificateur social), qui prend l'économie pour une machine à laver ayant sans cesse besoin d'être réparée (par lui), et qui fait tout sauter ». Toute ressemblance avec la France serait évidemment fortuite...*

*Par-dessus tout, Taleb estime que, pour être antifragile, il faut que ceux qui prennent les décisions en assument les risques. Faute de « jouer sa peau », explique-t-il, « un système ne peut pas apprendre ». Là encore, notre technocratie peut se sentir visée... "*

Plus la complexité augmente -ce qui est le cas depuis plus de trente ans, plus il faut apprendre la souplesse et la capacité de s'adapter, non pas pour suivre la mode ou la meute, mais pour y trouver des opportunités nouvelles avec ingéniosité.

Les algorithmes génératifs sont une opportunité technologique - parmi bien d'autres - et certainement ni une panacée, ni un mélodrame.

\*

D'Etienne Gernelle, aussi :

*"On cite beaucoup Georges Pompidou et son fameux « Arrêtez d'emmerder les Français ! » de 1966, mais un autre, Georges Clemenceau, dénonçait déjà, en 1900, « le despotisme administratif qui fut le legs du premier Empire ». On pourrait même remonter à Montaigne, qui affirmait que « nous avons en France plus de lois que le reste du monde ensemble » ...*

*Notre pays n'a certes pas le monopole du délire bureaucratique, lequel ne se limite d'ailleurs pas non plus au secteur public, comme l'a démontré l'anthropologue américain David Graeber (...). Il n'empêche, l'administration française, dans ce domaine, est en pointe et ne cesse de se perfectionner."*

La bureaucratie est un anachronisme mécaniciste, comme un cancer qui ronge les tissus d'une société devenue organiciste et complexe.

\*

Dans ce que l'on appelle le "monde maçonnique", il existe trois grandes catégories de Loges.

Celles qui pratiquent l'idéologie politique, ce qui est définitivement inacceptable. Celles qui pratiquent l'éthique philanthropique, ce qui est supportable, mais loin des racines et traditions fondatrices.

Et celles qui pratiquent la spiritualité initiatique ; en ce qui me concerne, je considère cette dernière catégorie axée vers le perfectionnement spirituel et intérieur, comme la seule qui soit réellement régulière.

\*

\* \*

Le 10/02/2024

La question posée par la chaîne TV belge TIPIK est : "Faut-il interdire la PUB ?" "Interdire" est un verbe très dur et sans nuance. En revanche, la publicité, pour laquelle on dépense des milliards tous les ans, ne sert strictement à rien aujourd'hui. Lorsque l'on a besoin de quelque chose, on cherche sur la Toile, directement chez les fournisseurs ou fabricants dont les sites sont proposés par

les moteurs de recherche, et/ou on fait fonctionner le bouche à oreille. Quant aux discounts que l'on peut trouver çà ou là, sur tel ou tel produit, dans telle ou telle région, encore une fois, l'outil c'est une rapide recherche sur la Toile. Au fond, aujourd'hui, la publicité ne sert plus qu'à payer des publicitaires largement inutiles et à financer les médias de masse. Quant au consommateur, non seulement il s'en fiche, mais ces publicités lui volent du temps et de l'attention en pure perte.

Si l'on comprend, enfin, que la plupart des pubs télévisuelles d'aujourd'hui deviennent particulièrement glauque, malsaine, laide, ambiguë, woke ... elles sont plus rédhitoires que vendeuses.

\*

### **Naissance de la Franc-maçonnerie.**

*Pour sortir des contre-vérités londoniennes et parisiennes.*

Après trois siècles de délires principalement orchestrés par la Grande Loge Unie d'Angleterre qui a tout fait pour s'octroyer le fondation et la structuration de la Franc-maçonnerie moderne, comme tombée du ciel le 24 juin 1717 à l'auberge de "L'oe et le Grill", ces légendes sont aujourd'hui totalement annihilées. La Franc-maçonnerie régulière d'aujourd'hui est bien l'héritière, via l'Ecosse, des tailleurs de pierre médiévaux (je ne parle évidemment pas des pseudo-maçonneries francocentrées qui ne sont que le fruit de la récupération, par Napoléon Bonaparte, des lambeaux d'un réseau désaffecté et remis au service de la politique et de l'idéologie d'abord impériale puis républicaine).

A la fin du 16ème siècle, les Loges des "Maçons opératifs" ont quasiment disparu partout en Europe suite à la pénurie des grands chantiers religieux (notamment les cathédrales gothiques).

Les Francs-maçons opératifs étaient devenus une corporation de métier de haut niveau dès la fin de l'époque romane alors que c'étaient les moines qui construisaient leur monastère (et formaient par ailleurs des maçons qui allaient prendre le relais par la suite). Le basculement du "moine" vers le "curé", du monastère (roman) vers la cathédrale (gothique) allait induire la formation des corporations de bâtisseurs qui voulaient préserver leur savoir-faire, leur métier (contre les maçons qui construisaient des bâtiments profanes moins rentables et souvent faits d'assemblage de pierres sèches de piètre qualité et non taillées) et leurs "frères" en imitant, en quelque sorte, les chapitres monastiques et en institutionnalisant des rites d'initiation et de reconnaissance mutuelle (ces

artisans voyageaient beaucoup d'un chantier à l'autre et jouissaient donc d'une "liberté de passage" s'ils pouvaient prouver leur qualité d'initié au métier).

Mais après la fin du 15ème siècle, la Renaissance "évacue" le style gothique et se penche plutôt sur les bâtiments profanes. Les Loges périssent partout en Europe (en Espagne, par exemple, la pierre taillée est remplacée par la brique, moins coûteuse et industrialisée) ... sauf en Ecosse qui, pays de traditions profondes et fort ancrées, continue de construire en pierre rouge assez friable, mais abondante et garde ses Loges en vie et au travail, dont celles, fameuses, de la "Mother Lodge of Scotland" à Kilwinning (sans numéro Loge-mère de toutes les Loges créée, dit-on, par des moines français, probablement au 14ème siècle) et de la "Saint Mary Chapel Loge" n°1 d'Edimbourg. Toutes les archives brûleront dans un incendie mais leur mémoire fut ressuscitée, à la fin du 16ème siècle, par William Schaw, grand maître des bâtiments du Roi, qui en profita pour doter cette Franc-maçonnerie écossaise renaissante de règlements généraux, de la tradition du "mot sacré" et de la récitation des rituels "de mémoire".

A partir de ce moment, la Franc-maçonnerie commence à intéresser des non-maçons qui s'y font initier comme "Maçons acceptés", souvent des nobles ou des "penseurs marginaux (alchimistes, Rose+Croix, kabbalistes, ...) intrigués par les "secrets maçonniques" ou fuyant les guerres de religion qui s'amplifiaient partout entre catholicisme, anglicanisme et protestantisme. Depuis longtemps, les "Anciens Devoirs" des Francs-maçons (cfr. manuscrit Regius ou Cook) enjoignent ceux-ci de respecter les lois et de pratiquer la religion de la contrée où on leur permettait de travailler en paix - cela induisit donc une spiritualité maçonnique non pas contre, mais au-dessus des religions). Il est intéressant de noter que le même William Schaw est aussi un des fondateurs de la célèbre "Royal Society" de Londres dont bien des membres devinrent Maçons, notamment le protestant français Jean-Théophile Desaguliers qui fut l'instigateur de la Grande Loge de Londres et Westminster en 1721 (qui s'intégrera à la Grande Loge Unie d'Angleterre en 1813 après la fin de la querelle entre les "Ancients" (les Loges de York, d'Ecosse et d'Irlande) et les "Moderns" (les Loges de Londres et celles qu'elles avaient fondées un peu partout).

Desaguliers, contemporain de Newton, secrétaire de la Royal Society, astronome de renom (c'est lui qui repère le passage de la comète de Halley en 1758, confirmant ainsi la loi de la gravitation de Newton) décide donc, en 1721, de créer la Grande Loge de Londres et Westminster avec, comme arrière-pensée, de créer un réseau au service de la science et de la raison, au-delà de toutes les religions, dans le pur esprit des "Lumières" naissantes ... mais loin des

fondements de la Franc-maçonnerie authentique héritée d'Ecosse dont l'essence n'est ni philosophique, ni philanthropique (sauf en créant des caisses d'entraide, des "troncs de la veuve", et en instituant des écoles d'apprentissage), mais clairement spirituelle. Il recrute un pasteur, James Anderson, pour écrire les "Constitutions" de cette Franc-maçonnerie dont il rêve. Elles paraîtront en 1723 (en y inventant, de toutes pièces, la fondation de la première grande Loge le 24 juin - Saint Jean d'été - 1717 par quatre Loges réunies à l'auberge de "L'oie et le Grill") et susciteront un tel tollé dans les Loges anciennes, que dès 1736, elles furent largement amendées. La querelle des Ancients et des Moderns durera jusqu'à l'Act of Union de 1813 qui, en fait, pour une large part, donna raison aux Ancients. Cela s'explique par le fait que les Loges londoniennes, après avoir été grandement en vogue auprès de la noblesse et de la haute bourgeoisie finirent par lasser, peu à peu, tout au long du 18<sup>ème</sup> siècle et périclitaient, alors que les Loges des Ancients continuaient sur leur lancée.

La suite, on la connaît ...

\*

Le mot-clé central de toute la Franc-maçonnerie régulière est "construire". La sentence symbolique dit : "Construire le Temple du Grand Architecte de l'Univers pour qu'il vienne résider parmi nous".

"Construire", c'est tout le contraire de "Conserver".

Construire une tradition est tout opposé à conserver un folklore.

Il faut construire le monde de demain et non conserver le monde d'hier : c'est un des plus grands débats et défis de notre époque chaotique dont les diverses mouvances (de gauche comme de droite, écologiste ou financieriste) s'échinent à réinventer le passé pour mieux se cacher du monde à venir.

\*

Deux constructions sont complémentaires : la construction cosmique par le Divin (qui s'y construit le Temple absolu au moyen de ce qu'il en fait émaner) et la construction intérieure de l'Initié (qui se construit son Temple intérieur orné des mille repères de son cheminement spirituel).

\*

La Catholicisme a deux bêtes noires depuis toujours : le Judaïsme (d'où l'antijudaïsme, devenu antisémitisme, devenu antisionisme) et la Franc-

maçonnerie (d'où la ridicule légende du "complot judéo-maçonnique utilisé, notamment, par le nazisme).

\*

La mixité en Franc-maçonnerie est une absurdité : les hommes et les femmes sont différents et complémentaires et ne ressentent pas la Vie et l'Esprit, le Sacré et le Divin de la même manière. Qu'il existe des Loges masculines et des Loges féminines, respectueuses les unes des autres, entretenant des relations cordiales, constructives et positives, c'est une nécessité ; mais de grâce, pas de mixité !

\*

\* \*

Le 11/02/2024

Manifestement, dans plusieurs pays, le "droit du sang" est en train de remplacer le "droit du sol" ; autrement dit, par exemple, on est français parce que les parents sont français et non parce que l'on naît en France.

Dans le même sens, on va vers l'abolition du droit au regroupement familial : ce n'est pas parce que quelqu'un travaille en Suède qu'il a le droit de faire venir vivre toute sa famille en Suède.

De même, l'expulsion systématique des immigrants clandestins va devenir systématique.

Et aussi, comme c'est le cas déjà notamment au Canada depuis fort longtemps, le droit d'immigrer - temporairement - n'est octroyé qu'à ceux qui possèdent un métier dont le pays a besoin et pour lequel il n'y a pas de candidats locaux.

Etc ...

Bref : le continentalisme se met en place et les frontières se colmatent de plus en plus. Finis l'universalisme, l'humanisme et le mondialisme : chacun reste sur son continent.

Il ne s'agit nullement ni d'ostracisme, ni de racisme, ni de protectionnisme ; il s'agit seulement de protéger les grandes identités culturelles et d'éviter leurs métissages toujours appauvrissants : on l'a bien vu avec l'américanisation pendant des décennies et on le voit bien avec l'islamisation actuelle.

\*

De Susie Morgenstern :

*"Schwer szejn a Yid"*

Traduit du yiddish en français, cela donne : "Difficile d'être un Juif".

Et de la même :

*"Je crois, en effet, que Dieu a besoin des hommes. Peut-être s'exprime-t-il dans une forme créatrice ? Ou bien dans les graines de bonté qui se cachent en chacun de nous et qu'il suffit d'extraire, comme un or caché, puis de distribuer ? Chaque être humain a une part de Dieu en lui. Ça, j'y crois profondément."*

Il y a autant de judaïsmes que de Juifs, mais la Torah est la même pour tous.

\*

De Delphine Schiltz :

"

*L'océan Atlantique proche d'un point de bascule « critique » selon une étude  
Le système qui sous-tend la régulation de la température de l'océan  
s'approcherait d'un point de bascule dévastateur, selon des chercheurs  
néerlandais.*

*C'est « une mauvaise nouvelle pour le système climatique et l'humanité »,  
soulignent les chercheurs. Dans une étude publiée vendredi 9 février, des  
scientifiques néerlandais ont confirmé que le système de circulation des  
courants océaniques de l'Atlantique serait en train de s'enrayer, rapporte TF1  
Ce gigantesque tapis roulant océanique, baptisé Amoc en anglais (Atlantic  
Meridional Overturning Circulation) a pour fonction de redistribuer la chaleur, le  
carbone et des nutriments essentiels à la vie. Or, la fonte des glaciers du  
Groenland et des calottes glaciaires de l'Arctique, plus rapide que prévu, le  
déséquilibre. L'érosion de ce processus naturel pourrait ainsi conduire à son  
effondrement soudain d'ici moins de cent ans, ont précisé les chercheurs.*

*Des conséquences directes*

*Une fois le point de bascule critique dépassé, face à cet effondrement si rapide,  
toute adaptation serait impossible, concluent-ils dans l'étude. Parmi les  
conséquences directes : une hausse d'un mètre du niveau de l'océan Atlantique  
dans certaines régions, une inversion des saisons en Amazonie, ou encore une  
dérégulation de l'ensemble des températures du globe, anticipe l'équipe  
néerlandaise.*

*Des changements qui surviendraient dix fois plus rapidement que ceux observés  
aujourd'hui. Pour l'heure cependant, aucune étude n'a identifié à quelle date*

*cette bascule-ci pourrait avoir lieu. Aucun consensus scientifique n'existe encore sur l'ampleur de cet effondrement. Selon une autre étude, le point de rupture pourrait survenir entre 2025 et 2095."*

Bien sûr : le système océanique est un processus complexe qui, comme le veut la physique des processus complexes, tend à dissiper ses surtensions soit en les diluer en dehors, soit en produisant une bifurcation qui implique un saut de complexité.

Nous sommes dans ce cas de figure-là.

\*

\* \*

Le 12/02/2024

D'André Soleu (prof. HEC) :

*"Vous connaissez la Métaphore du Poisson Rouge : Andreu Solé utilise l'image d'un poisson rouge dans un bocal pour illustrer comment nous, en tant que professionnels, percevons souvent le monde à travers le prisme étroit de notre propre expérience. Nous sommes enfermés dans nos 'mondes' limitant ainsi notre capacité à voir au-delà. Une idée frappante est que de nombreuses décisions stratégiques sont prises dans le cadre de consensus tacites, limitant nos possibilités avant même que la discussion ne commence. Cela met en lumière l'importance de remettre en question nos hypothèses et d'adopter une pensée plus ouverte. Ce qui est impossible dans un monde peut être une réalité courante dans un autre. Cette perspective nous incite à explorer et à collaborer au-delà de nos domaines habituels, pour découvrir des innovations qui peuvent sembler impossibles dans notre contexte actuel. Ce que nous apprend Andreu Soleu, c'est l'importance de sortir de notre 'bocal' pour embrasser des possibilités plus larges. Cela implique d'adopter une vision globale, de collaborer au-delà des frontières de nos organisations et de défier constamment le statu quo !"*

Le problème n'est pas de faire sortir le poisson rouge de son bocal (l'ancien paradigme) pour le mettre dans un autre bocal (une nouvelle version de l'ancien paradigme de la courbe rouge), mais de transformer le poisson rouge en oiseau vert et de le faire s'envoler vers le nouveau paradigme (de la courbe verte) qui est déjà là et qui s'étend déjà au-dessus de ses bocaux fermés.

Le problème n'est pas de changer de bocal, mais d'apprendre à voler et de quitter l'eau du matériel pour l'air de l'immatériel.

\*

De Simon Romera :

*"Chaque année, le phénomène s'amplifie : des millions de personnes quittent les pays du Sud, animés par la résolution farouche d'accéder aux pays du Nord. Ces derniers élèvent des barrières physiques de plus en plus hautes pour les empêcher d'entrer. Simultanément, les mêmes pays vieillissants du Nord se désespèrent de manquer de personnel à tous les niveaux, depuis les ingénieurs et les médecins jusqu'aux balayeurs des rues en passant par les chauffeurs de bus. « L'Europe est engagée dans une course mondiale aux talents, de même que pour les matières premières critiques et les énergies. Dans cette compétition, nous avons des concurrents très puissants comme les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande », déclare le vice-président de la Commission européenne chargé des Migrations.*

*Un exemple illustre le caractère contradictoire des données actuelles, des données de plus en plus puissantes qu'aucune autorité, quoiqu'elle affirme, n'est plus capable de contrôler.*

*Des milliers d'enseignants quittent la Jamaïque pour aller travailler aux États-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne, où le salaire est bien supérieur à celui qu'ils peuvent espérer chez eux. Ils étaient plus de 1 500 en 2022 et plus de 800 en 2023 : en deux ans, la Jamaïque a ainsi perdu 10% de son corps enseignant.*

*Les pays anglophones en manque de professeurs font volontiers appel aux enseignants jamaïcains, bien formés et anglophones. Conséquence : la Jamaïque manque à son tour de professeurs, les classes sont surchargées, les élèves ne reçoivent plus l'enseignement auquel ils ont droit. La Jamaïque à son tour fait appel à de la main d'œuvre étrangère, par exemple des Cubains pour enseigner l'espagnol. Et on demande aux enseignants retraités de revenir en échange d'un salaire qui s'ajoutera à leur retraite.*

*Nous n'avons pas encore tout vu..."*

La seule réponse à tous ces problèmes de migration (dont le seul moteur, soyons clair, est l'argent facile généreusement offert sous forme d'aides ou de subventions aux "pauvres étrangers", sur le dos des contribuables locaux) est la stricte continentalisation : huit continents séparés (Euroland, Angloland, Latinoland, Afroland, Islamiland, Indoland, Russoland et Sinoland), étanches sans être fermés, pratiquant la complémentarité et l'interdépendance des ressources matérielles, mais gardant ses ressortissants chez soi.

Le vieillissement de la population est typiquement un faux problème (particulièrement inéluctable partout puisque l'équilibre écologique mondial exige une population humaine inférieure à deux milliards) car vieillir, c'est bien sûr

travailler moins, mais c'est surtout consommer moins, gaspiller moins, dépenser moins, voyager moins, se déplacer moins, manger moins et plus sain, etc ...  
C'est la modernité et ses excès qui affaiblit, empoisonne et tue les vieillards, pas la vieillesse.

\*

De Maurice Thévenet (prof. ESSEC) :

*"Selon un logiciel taylorien, managers, dirigeants, RH continuent de croire en la centralité du travail et de se comporter comme s'ils étaient tout-puissants : ils décident, les comportements s'ensuivront, pensent-ils. Mais l'attitude des salariés a changé : le temps de travail, les modes d'exercice du travail (hybride, télétravail, semaine de quatre jours, etc...) ont évolué. L'époque où chacun organisait sa vie personnelle en fonction de ses contraintes professionnelles est révolue, c'est même l'inverse qui se produit aujourd'hui : le travail passe au second plan sans pour autant être secondaire."*

Le problème n'est pas le "travail", mais "l'accomplissement de soi et de l'autour de soi". Le travail est un moyen (tant de revenu que d'accomplissement), mais pas un but en soi.

La morale du travail doit être remplacée par l'éthique de l'accomplissement. Mais ce qui cloche aujourd'hui, surtout chez certains jeunes, mais aussi chez certains moins jeunes, c'est l'exigence que les autres travaillent pour payer des impôts qui leur permette de s'accomplir sans s'accomplir. Cela s'appelle le parasitisme.

\*

La France (ou plutôt, Paris et ses institutions centralisées et bureaucratisées) pèche par orgueil sur trois niveaux :

1. Celui de se croire une grande puissance alors qu'est vit une dégénérescence plus rapide que beaucoup d'autres régions d'Europe voire du monde,
2. Celui de croire qu'elle a vécu une histoire hors du commun bien au-dessus de l'histoire des autres contrées (elle encense ses pires tyrans comme Louis XIV, Napoléon Bonaparte, Robespierre, Jules Ferry, Charles De Gaulle ou François Mitterrand qui l'ont tous mis sur la paille tant financière que culturelle),

3. Celui de se croire un Etat-nation unitaire et culturellement ancien, alors qu'elle n'est qu'une fabrication artificielle de la troisième république à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

\*

Les trois idoles centrales de l'existence de presque tous les humains, depuis longtemps, restent la Fortune, la Gloire et le Pouvoir.

La **Fortune** pour acquérir et être jaloué.

La **Gloire** pour briller et être vu.

Le **Pouvoir** pour dominer et être obéi.

Ces trois péchés capitaux s'oppose, respectivement à la **Frugalité**, à la **Simplicité** et à l'**Autonomie** qui seront les trois vertus dominantes du nouveau paradigme qui s'annonce et qui vient.

\*

L'Euroland, pour être crédible au niveau géopolitique, malgré la dégénérescence de l'Angloland, l'épuisement du Russoland, l'enlisement du Sinoland, l'agressivité de l'Islamiland, le rejet par l'Afroland ... et peut-être à cause d'eux, doit impérativement assurer sa totale autonomie militaire, agricole et énergétique (ce qui ne signifie nullement la recherche sérieuse de complémentarités et d'interdépendances, surtout avec l'Indoland).

Il est indispensable que les ridicules Etats-Nations qui le composent fassent profil-bas, renoncent à leur souveraineté et se fédèrent profondément.

Seule l'Europe existe vraiment ; les pays qui la composent, sont des anachronismes pour ne pas dire des archaïsmes nocifs et délétères.

Il faut passer de l'Europe des Etats à l'Europe des Régions.

\*

De Michel Debré (le 15 janvier 1959) :

*"L'opinion n'a jamais pris clairement conscience de la profondeur de l'abîme financier, et de ce fait, politique, où nous risquons d'être précipités. [...] Il n'est pas d'indépendance politique, c'est-à-dire qu'il y a risque de servitude, si la vie quotidienne du pays dépend de prêts ou de dons de l'étranger."*

De Jacques Chaban-Delmams (le 16 septembre 1969) :

*"le fonctionnement défectueux de l'État tentaculaire et en même temps inefficace avec comme résultats le gonflement des masses budgétaires et des entreprises privées accablées par une réglementation proliférante"*

De Raymond Barre (le 05 avril 2004) :

*"un endettement extérieur croissant qui affecterait une indépendance à laquelle chacun de nous est profondément attaché et qui ne ferait d'ailleurs que différer l'inéluctable remise en ordre"*

De François Fillon (le 13 juillet 2007) :

*"sortir la France de l'impasse dans laquelle elle s'est enfermée : celle de la "vieille croissance" [...], dopée artificiellement par les dépenses publiques. Cette vieille croissance, c'est la croissance à crédit. [...] C'est le choix des déficits et de la dette qui ont privé l'État de toute marge de manœuvre."*

De Manuel Valls (le 08 avril 2014) :

*"notre redressement passera aussi par notre indépendance financière. La dette publique est notre responsabilité collective. Là encore, il faut dire la vérité. La dette [...] représente 30 000 euros pour chaque Français. Cette situation nous oblige, tous"*

D'Edouard Philippe (le 04 juillet 2017) :

*"Le courage, c'est de faire face à la vérité sur notre situation financière. [...]. Notre dette atteint un niveau insupportable [...]. Cette dette nous met à la merci des marchés financiers, ce qui a l'air de ne poser de problèmes à personne [...]. Il y a une addiction française à la dépense publique. Comme toute addiction, elle ne règle rien du problème qu'elle est censée soulager. Comme toute addiction, elle nécessitera de la volonté et du courage pour s'en désintoxiquer."*

Quels magnifiques et lucides plaidoyers pour l' **Autonomie** ! Quelle lucidité ! Mais où sont les décisions et actions qui devraient leur faire suite immédiate depuis presque 70 ans ?

Nulle part : la machinerie bureaucratique, étatique, réglementarisme et normative est infiniment plus puissante que les intelligences et les discours politiques.

Le poète anglais, Lord Byron, posait cette impertinente question : "Aimons-nous vraiment la liberté ?".

Déjà, le mot "liberté" est trop flou, trop vaste, trop brumeux ; il vaudrait mieux parler d'autonomie, plus concret, plus réel, plus immédiat.

Toujours est-il, rappelons-nous la question de Bernanos : "La liberté : pour quoi faire ?".

Car la liberté, c'est la liberté de faire quelque chose, d'accomplir un projet dans le monde ... Encore faut-il en avoir un, de projet.

Déjà, la majorité des humains n'a pas de projet propre de vie ; elle se contente de s'inscrire, avec plus ou moins de grâce, d'entrain et d'engagement, dans des projets que d'autres (une minorité d'entrepreneurs sinon d'entrepreneurs) leur proposent ou leur imposent.

Ce que les masses appellent "liberté" n'est en fait que le droit de ne rien faire et de s'amuser ...

\*

\* \*

Le 13/02/2024

De Gad Elmaleh :

*"Les protestants, ce sont des catholiques qui se sont mis à leur compte."*

\*

De Georgia :

*"La récente publication (le 1<sup>er</sup> février dernier) d'une étude par le Syndicat National de l'Édition (SNE), réalisée avec KPMG, sur le partage de la valeur entre auteurs et éditeurs a déclenché une tempête dans le monde littéraire.*

*En tant qu'agent littéraire, je me trouve au cœur de cette tension grandissante, témoin des frustrations et des espoirs de chacun. Aujourd'hui, je souhaite aborder sans détour les raisons de la colère des auteurs et la défiance croissante envers cette étude jugée, par beaucoup, malhonnête.*

*L'étude affirme que près d'un quart du chiffre d'affaires net d'une maison d'édition revient aux auteurs, contre 18 % pour les éditeurs, après déduction des coûts directs. Ces chiffres ont immédiatement soulevé des critiques virulentes, notamment parce qu'ils semblent suggérer que les auteurs bénéficient d'une part*

*disproportionnée des revenus, une perspective que beaucoup jugent déconnectée de la réalité.*

*La principale critique des auteurs porte sur la méthodologie de l'étude, accusée d'occulter les réalités économiques auxquelles ils sont confrontés. En effet, l'étude ne prend pas en compte les charges et les investissements personnels des auteurs, tels que les cotisations sociales, les frais de matériel, de recherche, ou encore le loyer de leur espace de travail. De plus, elle se base sur les données des grandes maisons d'édition, publiant de nombreux best-sellers, et néglige donc la diversité et la précarité des parcours d'auteurs moins médiatisés.*

*Les réactions ne se sont pas fait attendre. Des voix s'élèvent pour dénoncer une tentative des éditeurs de se poser en victimes, alors que le modèle économique actuel est souvent perçu comme défavorable aux auteurs. Cette étude est vue comme une manœuvre pour esquiver les discussions sur une rémunération plus juste et équitable des auteurs, qui réclament depuis longtemps une meilleure reconnaissance de leur travail et de leur contribution essentielle à l'industrie du livre.*

*Face à cette situation, il est plus que jamais nécessaire d'ouvrir un dialogue sincère et transparent entre auteurs, éditeurs et autres acteurs du livre. La tension actuelle révèle un malaise profond dans le partage de la valeur et souligne l'urgence de repenser nos modèles pour garantir une juste répartition des revenus, respectueuse du travail de chacun."*

Georgia a raison ; cette étude ne s'adresse sans doute qu'aux grosses maisons d'éditions et aux auteurs de romans à succès.

Pour l'édition des essais et autres livres sérieux, il en va tout autrement.

J'ai 135 livres édités par de merveilleux éditeurs moyens et petits.

La structure de répartition de 100 euros vendus est la suivante :

- auteur : 6 euros
- diffuseur : 20 euros
- distributeur (libraires et consorts) : 40 euros
- éditeur : 34 euros pour financer la correction, la mise en page, le graphisme, l'impression, la couverture, et la reliure ... et donc pour prendre tout le risque financier.

Or, ce sont ces livres-là qui nourrissent la culture d'un pays, pas les romans policiers ou les romans à l'eau de rose, ou les romans de gare, ou les envolées politico-idéologiques (écrites par les "nègres" de service) oubliées sitôt que lues ... souvent même pas à moitié, mais signées par un politicard vu à la TV.

Le monde du livre est ,en plus, complètement pourri par les plateformes de ventes en ligne qui empochent 60% du prix final (ils cumulent distribution et diffusion).

Que le monde de l'édition soit en pleine transformation et changement de paradigme, c'est une évidence (comme à peu près tous les secteurs de l'activité économiques - cfr : les paysans, les marins-pêcheurs, l'immobilier, etc ...). Cette crise est ici amplifiée par ces cancers appelés "réseaux sociaux" et smartphones" (on ne lit plus, on ne s'instruit plus, on n'apprend plus, on colporte des opinions fallacieuses et démagogiques quand ce ne sont pas de pures manipulations de masse).

Donc là, il s'agit de sauver le livre, la lecture et la vraie culture !

\*

Carnaval ...

Mardi gras ...

C'est aujourd'hui ! Mais qu'est-ce que cela signifie ?

Wikipédia répond :

*Mardi gras est une fête célébrée la veille du mercredi des Cendres, jour d'entrée dans le Carême, pendant lequel les chrétiens sont invités à faire pénitence, jeûner ou « manger maigre », notamment en s'abstenant de viande<sup>1</sup>. Le mardi gras est donc le dernier jour « gras » avant les 47 jours qui le séparent de Pâques. L'esprit d'austérité, de jeûne et d'abstinence qui s'annonce est momentanément mis entre parenthèses avec le carnaval<sup>2</sup>, célébration festive et joyeuse de « Carême-entrant », ou « Carême-prenant », occasion d'un défoulement collectif.*

*Bien que l'origine de cette fête soit en lien direct avec la religion chrétienne, le mardi gras lui-même n'est pas une fête religieuse, et ne figure pas dans le calendrier liturgique, au contraire du mercredi des cendres.*

*Dans certaines traditions, les sept jours précédant le mercredi des cendres sont tous dits « gras », et certains d'entre eux sont fêtés (le « jeudi gras », le « dimanche gras »).*

*Dans la Rome antique, on fêtait déjà l'arrivée du printemps avec les Calendes de mars, qui étaient l'occasion de se déguiser et de transgresser les interdits.*

Le rapport est très étroit avec la fête antique des Lupercales dont on dit ceci :

*Les Lupercales (en latin, Lupercalia) sont, dans la Rome antique, des fêtes annuelles célébrées par les luperques du 13 au 15 février, près d'une grotte nommée le Lupercal (située au pied du mont Palatin et peut-être découverte en novembre 2007), en l'honneur de Faunus, dieu de la forêt et des troupeaux.*

*La fête des Lupercales est une fête de purification qui avait lieu à Rome du 13 au 15 février, c'est-à-dire à la fin de l'année romaine, qui commençait le 1er mars.*

*Les luperques, prêtres de Faunus, sacrifiaient un bouc à leur dieu dans la grotte du Lupercal (au pied du mont Palatin) où, selon la légende, la louve avait allaité Romulus et Rémus, après avoir découvert les deux jumeaux sous un figuier sauvage (le Ficus Ruminalis) situé devant l'entrée de celle-ci, avant qu'ils ne soient recueillis et élevés par le berger Faustulus et son épouse Acca Larentia, une prostituée surnommée lupa (en latin la « louve ») par les autres bergers de la région. Il est à noter que le terme de « figuier sauvage » ne s'applique qu'au figuier commun mâle, appelé aussi "caprifiguier" (caprificus c'est-à-dire « figuier de bouc »).*

*Deux jeunes hommes, vêtus uniquement d'un pagne en peau de bouc, assistaient à la cérémonie. Le prêtre sacrificateur leur touchait le front de son couteau. Le sang ainsi répandu était essuyé par un flocon de laine trempé dans du lait. À ce moment-là, les jeunes gens devaient rire aux éclats, puis courir dans toute la ville de Rome. Ils étaient armés de lanières, taillées dans la peau du bouc sacrifié, avec lesquelles ils fouettaient les femmes rencontrées sur leur passage et qui souhaitaient avoir un enfant dans l'année, afin de les rendre fécondes.*

*La fête des Lupercales est une fête de purification, en début d'année. Les luperques figuraient les esprits de la nature dont Faunus, dieu de la fête, était le chef de file. Il s'agissait d'un rite très ancien, attribué au roi légendaire Évandre qui aurait régné sur la région avant la fondation de Rome.*

*C'est aussi une fête de passage : le sacrifice dans la grotte est symbolique de la mort ; le rire aux éclats, qui survient après la purification, symbolise le retour du souffle vital, et donc la résurrection[réf. nécessaire], pour Varron.*

*Le bouc, symbole de fécondité, associé à Faunus est lié à la protection des troupeaux par Ovide.*

*Certains considèrent qu'avec les Liberalia et les Mamuralia, qui avaient lieu du 15 février au 15 mars, elles font partie d'un cycle de rites initiatiques marquant la fin de l'enfance pour les Romains.*

On peut aussi faire un beau parallèle avec le Carnaval :

#### **Renouveau printanier de la nature ...**

Une conception du carnaval consiste à le considérer comme un rite de purification, servant à tuer les démons de l'année écoulée afin de permettre la renaissance magique de la nature et des hommes. Les pratiques liées au souffle, tels que vessies gonflées, jeux de pet-en-gueule et soufflé-à-culs, sont articulées avec ce thème de la mort et de la vie<sup>14</sup>. Ce thème est connexe avec celui de la célébration de la fécondité de la nature : ainsi, le carnaval sert à mettre à mort les forces nuisibles, tandis que la consommation de lait, de farine ou d'œufs sert d'invocation de l'abondance des récoltes<sup>14</sup>. Ainsi pensé, le carnaval devient un rituel magique lié à la nature, peuplé de figures totémiques tels que la figure de l'homme sauvage, les déguisements animaliers, mais aussi d'objets rituels tels que cloches, chiffons et miroirs. Parmi ces déguisements figure les bois de cerf, associés au dieu celte Cernunnos et symbolisant le cycle naturel comme le bois qui tombe et repousse suivant les saisons.

#### **Période de subversion temporaire des normes ...**

De nombreuses pratiques du carnaval sont liées au renversement de l'ordre social en particulier l'inversion des rôles de genre et des hiérarchies sociales ; cette subversion est politique, pouvant amener à la révolte populaire et source de critique du carnaval par les moralistes chrétiens et les philosophes rationaliste.

La Hongrie est un pays nationaliste et populiste, protectionniste et xénophobe, dirigé par un poutinien dictatorial et corrompu qui ne tient que par la collusion financière avec quelques familles richissimes qui en tirent tous les profits. Cette Hongrie-là n'a rien à faire dans l'Union européenne. Il est temps soit de la remettre au pas européen (et d'écarter Orbán et sa bande), soit de l'éjecter hors de l'UE.

\*

Le Divin, le Compas et le Cosmos ...

Bien des enluminures, surtout médiévales, représentent le Divin (un vieux Dieu barbu vêtu d'une toge) face à un sphéroïde représentant l'univers (le Cosmos) qu'il trace ou mesure à l'aide d'un Compas ouvert.

Dans ces représentations, le Dieu identifié au Christ est extérieur au monde : on retrouve bien là le dualisme ontique propre au platonisme et repris par le christianisme. Le monde céleste y est séparé et d'une autre essence que le monde naturel.

Dieu qui est "celui qui est", intemporel et immortel, immuable et inaltérable, crée le monde naturel et en vérifie l'harmonie et la cohérence avec un Compas.

Platon déjà, dans le *Timée*, précisait que le monde avait été créé selon des principes géométriques symbolisés par le Compas. Cette géométrie sacrée impliquait une harmonie globale, de bonnes proportions, de bons rapports entre tout ce qui existe.

Dieu est donc *Géomètre* ... et les mathématiques sont son vrai langage (notion reprise par Galilée, Descartes et Newton, voire Einstein, ... mais rejetée par la physique quantique et, surtout, par la physique des processus complexes).

Le Compas qui symbolise la Géométrie donc l'ordre mathématique a deux usages complémentaires :

- tracer des cercles et, à partir de là, des épicycloïdes, des triangles équilatéraux, des hexagones et hexagrammes (les étoiles de David) et, au fond, toutes les figures dites géométriques) ;
- mais aussi, grâce à l'écart entre ses deux pointes, reporter des distances d'une carte à l'autre pour les marins, d'une pierre à l'autre pour les tailleurs de pierre, d'une poutre ou planche à l'autre pour les menuisiers et charpentiers.

Deux fonctions, donc : la création géométrique (l'inventivité) et la reproduction à l'identique (la prudence).

\*

On oublie généralement que jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la grande majorité des gens étaient illettrés c'est-à-dire qu'ils ne savaient ni lire ni écrire, et que tous les messages publics devaient nécessairement passer par les arts plastiques (statues, peintures, dessins, enluminures, etc ...) ou par les arts oratoires (discours, harangues, conférences, etc ...).

La généralisation de l'écrit est donc récente.

Et ... il tend à disparaître sous la pression de l'audiovisuel sous toutes ses formes (télévision, Instagram, réseaux sociaux, smartphones, etc ...).

\*

La grande particularité culturelle juive est de toujours poser des questions et de ne jamais se contenter des réponses données. Cela ébranle tous ceux qui ont besoin de s'emmurer dans des certitudes, aussi factices soient-elles. Ce sont ce doute et ce questionnement permanents, toujours insatisfaits, qui sont, sans doute, une des grandes racines de l'antisémitisme.

Le questionnement juif est très inconfortable - voire insupportable - pour tous ceux qui croient détenir ce qu'ils croient être des certitudes, alors que ce ne sont que des croyances, donc des idolâtries.

Le Judaïsme - comme la Franc-maçonnerie régulière - est une Foi qui dépasse toutes les croyances ; il ignore la "Vérité", mais il chemine vers toujours plus de véracité ou, à tout le moins, vers toujours plus de véridicité.

\*

Pour beaucoup, au moins en Europe et dans les Amériques, le Juif n'est plus "étranger" depuis longtemps ... mais le Juif reste "étrange", ainsi que le disait Jacques Lacan.

On le jalouse non pour ce qu'il est, mais pour ce que l'on croit (fantasme) qu'il a ... plus que les autres, non-juifs (fortune, pouvoir, gloire, privilège, connaissance, ...) ou que les autres n'ont pas.

\*

L'Hébreu, étymologiquement, est "celui qui passe de l'autre côté".

Et les Hébreux, au travers du petit-fils d'Abraham, le premier "traversant", nommé Ya'aqob et surnommé Israël, se subdivisèrent en douze tribus dont trois, seulement, survécurent aux déportations babyloniennes : celle de Yéhoudah qui, en français, devint "les Juifs" (Judios, Jews, Joden, Juden, etc ...) déformations de *Yéhaudim*), celle de Benyamin qui s'agrégea aux Juifs et se fondit en eux, et

celle de Lévy qui resta la caste sacerdotale des Juifs tant que dura le royaume Judée détruit par les Romains entre 70 et 135 de l'ère vulgaire.

Mais le nom essentiel, racinaire, capital est "Hébreu" : celui qui "traverse et passe de l'autre côté" ... ce que symbolise si parfaitement la traversée de la mer des Joncs, sous la conduite de Moïse, au sortir de l'esclavage en Egypte et en route vers le mont Sinai, le mont de la Révélation et du don de la Torah et de l'Alliance ... ou la traversée, durant quarante ans, du désert, avant d'atteindre la Terre de la promesse.

Hébreu, au fond, est synonyme de "Initié" : celui qui quitte la rive de la profanité et met pied sur la rive de la sacralité.

Et, c'est une constante, tous les "initiés" ont toujours été honnis, pourchassés, persécutés, hais par la masse de ceux qui restent rivés aux certitudes idolâtres de la profanité, c'est-à-dire à l'ignorance et à la médiocrité.

C'est le cas pour les Juifs come ce l'est pour les Francs-maçons, ou les Alchimistes, ou les Rose+Croix, ou les Soufis, ou les Johannites, ... et tous les authentiques Mystiques.

Est-ce à dire que tous les Juifs sont des initiés mystiques ? Bien sûr que non, loin de là, mais l'aura de la révélation biblique à Moïse rejaillit immanquablement sur chacun d'eux et cela fait bien des jaloux.

\*

Emmanuel Levinas oppose la figure d'Ulysse qui veut revenir en son lieu d'origine à Abraham qui le quitte définitivement en quête d'un ailleurs qui lui est promis.

Opposition entre "retour à l'origine" et "ailleurs vers l'au-delà".

Opposition du "d'où viens-tu ?" au "où vas-tu ?".

Opposition irréconciliable entre "Être" et "Devenir".

\*

\* \*

Le 14/02/2024

Valentin ...

Qui était Valentin qui, devenu "saint", devint préposé à l'amour des amoureux ?

"Valentinus" est probablement un diminutif latin dérivant de "valens", participe présent du verbe "valeo" (se bien porter) dont dérivent les mots français

"valeur", "valétudinaire", "valeur", etc ...

*Le 14 février correspond, dans la religion romaine, aux Lupercales (comme le Carnaval), fêtes faunesques se déroulant du 13 au 15 février.*

*L'origine réelle de cette fête est attestée au XIV<sup>e</sup> siècle dans la Grande-Bretagne encore catholique où le jour de la Saint-Valentin du 14 février était fêté comme une fête des amoureux car l'on pensait que les oiseaux choisissaient ce jour pour s'apparier<sup>1</sup>. Restée vivace dans le monde anglo-saxon, comme Halloween, cette fête s'est ensuite répandue à travers le continent européen à une époque récente.*

*On retrouve ce même rapprochement de la Saint-Valentin avec les amoureux dans les poèmes d'Othon de Grandson, vivant en Angleterre, de Chaucer et de son contemporain Charles d'Orléans (1394-1465) alors retenu captif en Angleterre qui fait souvent allusion à la Saint-Valentin, jour où les amoureux se choisissaient leur partenaire ou renouvelaient leur serment. Selon le comte d'Argenson, Charles d'Orléans aurait choisi ce saint comme patron des amoureux en souvenir de la « cour d'Amour » que tenait chez elle sa mère Valentine Visconti, mais peut-être que, résidant alors en Angleterre, n'a-t-il fait que reprendre les mêmes sources folkloriques que Chaucer...*

*Valentin de Terni fêté le 14 février est désigné par l'Église catholique comme saint patron des amoureux en 1496, le pape Alexandre VI lui donnant le titre de « patron des amoureux », ce qui n'empêche pas l'Église de combattre la tradition du valentinage.*

*En effet, le 14 février a été déclaré jour de la Saint-Valentin par le pape Gélase I<sup>er</sup>, le troisième et dernier évêque de Rome d'origine berbère. Il serait venu (selon certaines sources), de la province romaine de l'Afrique (Ifriqiya), aujourd'hui connue sous le nom de Tunisie.*

*Les documents sont assez abondants jusque vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup> pour permettre de constater l'extension de la coutume dans l'aristocratie européenne puis sa diffusion dans les milieux populaires au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce qui explique que la Vie des Saints d'Adrien Baillet en 1704, ne mentionne pas encore, dans la rubrique consacrée à saint Valentin, qu'il serait le patron des amoureux. Cette coutume ne se déroule pas toujours le 14 février. Au cours de la semaine des valentines, ces dernières reçoivent une lettre de leur valentin qui se propose de les accompagner le jour de la fête des brandons.*

*La Saint-Valentin comme fête commerciale se développe aux États-Unis au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la vente de cartes qui rappellent les petits billets que s'échangeaient le Valentin et sa Valentine.*

*La Saint-Valentin est devenue une fête laïque au XX<sup>e</sup> siècle. Plusieurs saints différents des premiers temps du christianisme, nommés Valentin, sont en effet l'objet de vitae légendaires. Cette confusion des origines explique que la fête religieuse de Saint Valentin a été rayée du calendrier liturgique romain en 1969 par le pape Paul VI, mais a été conservée dans les calendriers régionaux.*

Tout ceci souligne les liens forts qui doivent - devraient - exister entre amour, amitié, sensualité et sexualité au sein d'un couple - hétérosexuel comme le veulent les grandes lois de la Nature, de la Vie et de la biologie.

\*

Remarquons ici que l'homosexualité qui, selon moi, n'a rien de répréhensible, est un comportement totalement déviant et détourné en regard de la différenciation sexuelle voulue par la Nature dans le but d'un processus de reproduction visant l'enrichissement permanent des patrimoines génétiques.

L'homosexualité me paraît licite (aux yeux de la loi des humains), mais totalement illicite (aux yeux des lois de la Nature).

Les homosexuels mettent leur existence en dehors des lois universelles de la Nature, et constituent un monde artificiel qu'il faut admettre (les faits sont là), qu'il faut permettre (chacun est libre d'user de son corps comme il l'entend tant qu'il ne nuit à personne), mais dont il faut aussi dénoncer la déviance radicale par rapport aux lois de la Nature qui ont inventé et qui prônent, vigoureusement, l'hétérosexualité pour les raisons biologiques et génétiques que l'on sait.

\*

D'Arthur Chevallier :

*"Comme les individus, les nations se débattent d'abord et avant tout contre elles-mêmes ; l'origine de leurs drames tient moins à ce qu'elles subissent qu'à ce qu'elles provoquent ; et le courage, dans une existence comme dans l'Histoire, n'est pas de vaincre ses vices une fois, ils ne disparaissent jamais, mais de les combattre au fil de leurs répétitions."*

Je ne sais pas trop ce que l'on désigne, en toute généralité par le mot "vice" ; je sais seulement qu'on lui oppose le mot "vertu" qui vient du latin *virtus* qui veut

dite "courage" et plus particulièrement "virilité" (du mot *vir* qui signifie "homme" au sens masculin).

Le mot "vice", lui, vient du latin *vitium* qui signifie : "défaut, imperfection, tare, défaut physique, difformité, infirmité, immoralité, turpitude".

La sentence de Chevallier semble affirmer qu'un vice est toujours indélébile, ineffaçable, consubstantiel à celui qui le porte. Comme le vice s'apprend, le vice eut se désapprendre. Je ne crois pas que, sauf cas rares, le vice soit un héritage génétique indélébile.

\*

La Bible hébraïque, reprise par Jean-Louis Barrault - comme rappelé plus haut - dit : "La liberté, c'est choisir ses contraintes".

Mais il faut aller plus loin : s'il n'y a pas de contraintes, si tout coule de source, si tout vient naturellement pour le mieux, point n'est besoin de liberté puisque la liberté, c'est choisir de s'opposer aux contraintes négatives.

Si le marbre n'était pas si dur et si résistant, il n'y aurait ni sculpteur, ni sculpture.

C'est la résistance de monde qui nourrit la force intérieure et stimule à la fois le courage et la volonté. Et choisir le courage et la volonté, contre la résistance négative du monde, c'est cela la liberté.

La liberté, ce n'est pas faire ce que l'on eut comme et quand on le veut ; ça, c'est le caprice.

La liberté, c'est faire ce qu'il y a à construire malgré les contraintes, malgré les résistances, malgré les difficultés et choisir d'y persévérer.

Construire, c'est transformer un "tas" (entropique) en un tout (néguentropique) ordonné, organisé, utile et utilisable. Construire, c'est instaurer un ordre selon des plans et des règles, avec des outils et des savoir-faire qui appellent du travail donc du courage et de la volonté, donc de la liberté afin choisir le combat contre la tendance entropique naturelle à la dilution, au délitement, à l'effondrement.

\*

Nous vivons une période de médiocrité généralisée, à tous les niveaux : politique, scolarité, loisirs, programmes de télévision, relations interpersonnelles, relations amoureuses, qualité des produits, formation professionnelle, immobilier, rapports à la Nature, évolution des religions, nombrilisme généralisé, binarisations

idéologiques et géopolitiques, etc ... J'arrête là, le liste serait trop longue et fastidieuse.

Je pense que cette médiocrité généralisée est l'expression d'une immense lassitude engendrée par le tumulte chaotique dû au changement de paradigme, c'est-à-dire à l'effondrement de la Modernité dont les masses ne parviennent pas à faire leur deuil, et à l'émergence d'un nouveau paradigme largement à inventer et qui exige d'énormes efforts dans toutes les dimensions de la mentalité et de la sociabilité humaines.

Dire par exemple que les trois vertus cardinales de demain seront la Frugalité, la Simplicité et l'Autonomie (et no plus la Fortune, la Gloire et le Pouvoir) est inaudible par les masses qui se font une tout autre image du plaisir, du confort et du moindre effort.

Dire encore que nous entrons dans un paradigme fondé sur la pénurie des ressources induisant la frugalité, sur la numéricité des technologies induisant la formation continue, sur la prééminence de la valeur sur le prix induisant la virtuosité, sur la prévalence des réseaux sur les hiérarchies induisant l'autonomie professionnelle (et la disparition du salariat), et sur une spiritualité simple qui donne du sens à l'existence et à l'activité que l'on y déploie et ce, au-delà du nihilisme du siècle dernier ; dire tout cela provoque dans doute une lassitude anticipative engendrant la médiocrité du "à quoi bon et faisons le minimum car ... après moi, les mouches".

\*

Pour l'antisémite (dont le prototype biblique est Amalek), le Juif n'a pas de racines dans le sol de la Terre, mais bien dans la loi du Ciel ; il n'est donc pas de ce monde et n'a rien à y faire. Et même le silence du Juif l'accuse de transgresser la loi du Ciel. Le Juif, par sa seule présence, est l'accusateur universel, le gardien de la Loi céleste tant cosmique qu'éthique.

Le décalogue vient de lui. Et ce décalogue, traduit en langage d'aujourd'hui dit ces choses toutes simples mais si difficiles :

1. Se libérer des esclavages (tant intérieurs qu'extérieurs).
2. Se libérer des idolâtries (de toutes les croyances et idéologies).
3. Se libérer des superstitions (de tous les miracles et "magies").
4. Sacraliser l'Esprit (s'accomplir en accomplissant l'Esprit cosmique).
5. Sacraliser la Vie (s'accomplir en accomplissant la Vie cosmique).
6. Ne pas assassiner (respecter en réciprocité toute vie humaine).
7. Ne pas tromper (ne pas trahir sa parole donnée).
8. Ne pas mentir (ne pas s'éloigner de la véridicité).

9. Ne pas voler (respecter la propriété matérielle et immatérielle d'autrui).
10. Ne pas convoiter (éliminer toute forme d'envie et de cupidité).

\*

Être le "peuple élu" ne signifie aucunement que ce peuple qui a été choisi parmi tous les autres et élevé au rang le plus éminent par Dieu lui-même ; cette expression signifie, plus simplement et bien plus modestement, que les Juifs se sont choisis pour servir le Divin en contribuant, le mieux possible, à accomplir son œuvre dans le monde au travers de l'Alliance et des 613 préceptes (dont le décalogue).

Ce sont eux-mêmes que les fils d'Israël ont élu pour cette tâche !  
C'est un fardeau qu'ils ont eux-mêmes choisi de porter sur leurs épaules.

\*

La mouvance - la religion, faudrait-il dire - woke part du principe qu'il existe des groupes identifiables, identifiés donc identitaires qui seraient la victime systématique des dominants (toujours "blancs", "hétérosexuels" et "mâles", tous colonialistes, racistes, féminicides, homophobes, islamophobes et autres "phobes" convaincus comme chacun sait). Ces "minorités victimisées" ont le devoir de combattre cette domination imaginaire en s'affirmant dans et par leur identité artificielle et en s'alliant (c'est l'intersectionnalité) avec les autres minorités victimisées, afin de renverser la domination des dominants victimaires (qui, en général, n'en ont strictement rien à fiche et ne cherchent à dominer personne).

C'est bien sûr une application typique du principe du "bouc émissaire" : je suis mal dans ma vie et/ou dans mon monde, donc c'est la faute d'un insidieux et invisible bourreau diabolique qui n'a qu'une seule idée en tête : me diminuer, me victimiser et me nuire.

Il est d'ailleurs intéressant de constater que malgré deux mille ans de persécutions et de bûchers, malgré les pogroms et la Shoah, les Juifs ne sont pas considérés, par le wokisme, comme une minorité victimisée. Les Juifs sont, au contraire, classés par eux parmi les dominants occidentalistes.

Comme quoi il existe une réelle différence entre les victimes réelles et les victimisations imaginaires et artificielles.

\*

La Spiritualité (constructivité) s'oppose aux religions.

La Foi (l'intentionnalité) s'oppose aux croyances.  
 L'Unitarité (la corporalité) s'oppose aux idolâtries.  
 La Cohérence (la logicité) s'oppose aux superstitions.

\*

La dialectique entre la "carte" et le "territoire" est redoutable et au centre des divagations de notre époque.

Le territoire (la réalité du Réel) est un immense processus complexe qui est ce qu'il est et qui évolue selon ses propres intentionnalités, corporalités, logicités et constructivités.

La carte (nos représentations mentales de cette réalité) est multiple car elle dépend du point de vue, de l'acuité du regard, de la sélectivité de la perception, de la méthode de modélisation, de la qualité du langage, etc ... c'est-à-dire des caractéristiques particulières de cet autre processus complexe (totalement inclus dans le processus global, mais si partial et si partiel) qu'est la pensée humaine.

La véridicité de la carte (une des représentations partiales et partielles du Réel) n'est pas la vérité du territoire (la réalité du Réel), mais seulement un de ses multiples et infimes reflets, parcellaire et déformé.

\*

Que l'antisémite reproche-t-il au Juif ? Son identité, sa singularité, son altérité, sa fidélité, la religiosité, son obscurité, son historicité, sa ténacité, sa solidarité, sa vitalité, sa lucidité, son indestructibilité, ... ? Un peu tout cela en même temps, je pense.

\*

\* \*

Le 15/02/2024

Pour le Juif que je suis, l'antisémite et l'antisémitisme demeurent des problèmes qui, s'ils n'étaient sanglants et atroces, seraient ridicules et risibles.

Il y a derrière eux une généralisation absurde et abusive du principe du "bouc émissaire".

Marx, Trotski et Zinoviev étaient juifs, donc l'infâmie communiste est imputable aux Juifs.

La famille Rothschild est juive, donc les dégâts du financierisme sont imputables aux Juifs.

Einstein est juif, dont les bombes et dangers du nucléaire sont imputables aux Juifs

Krasucki est juif, donc la chienlit syndicale est imputable aux Juifs.

L'Etat d'Israël est juif, donc le marasme du Proche-Orient est imputable aux Juifs.

Beaucoup de médecins sont juifs, donc la mauvaise santé des gens est imputable aux Juifs.

Badinter était juif, donc la perte d'autorité de l'Etat du fait de l'abolition de la peine de mort, est imputable aux Juifs.

Jésus était juif, donc les dérives du christianisme sont imputables aux Juifs.

On pourrait continuer cette liste de la mauvaise foi et de la haine monomaniaque à l'infini !

Les Juifs, comme le bouc émissaire que l'on envoyait bibliquement et symboliquement au désert, porteur de tous les péchés d'Israël, sont devenu, du fait de l'antijudaïsme romano-paulinien, le bouc émissaire de tous les péchés du monde.

\*

La judéité, contrairement à ce que croient les antisémites en général et à ce que prétendaient les nazis, n'est pas une race au sens génétique du terme.

Le monde juif a sans doute des reliquats d'ADN sémite, mais les si nombreuses conversions (on se souvient des Khazars) et les si nombreux métissages ont effacé ces traces génétiques depuis longtemps : qu'y a-t-il de physiquement commun entre Enrico Macias, Michel Jonas, Albert Einstein, Marilyn Monroe (convertie au judaïsme pour son mariage avec Henri Miller), Woody Allen, Bernard Kouchner, Gwyneth Paltrow, Isabelle Adjani, Alain Souchon ou Josiane Balasko ?

Non ! La judéité n'est pas une race ; elle est une culture c'est-à-dire un mode de vie, une modèle existentiel, une méthode d'accomplissement de soi et de l'autour de soi, une Foi (sans croyances, sans idolâtries, sans superstitions, mais beaucoup d'histoires édifiantes et de légendes lumineuses), un ensemble de rites et de règles que la plupart des Juifs n'observent pas ou qu'ils observent peu, ou de temps à autre, mais qui conservent un profond sens symbolique et initiatique. Il existe autant de Judaïsmes que de Juifs.

Ce qui fait la judéité, ce sont trois choses : la Bible hébraïque, la Mémoire commune (métaphoriquement : "Si je t'oublie, Jérusalem ...") et la Force vitale d'accomplir la Vie et l'Esprit divins dans le monde (métaphoriquement : "atteindre la Terre Promise").

\*

Le passage forcé, après la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains en 70, du lévítisme (sadducéen et élitaire) au talmudisme (pharisien et populaire) est aussi le passage d'un judaïsme sacerdotal à un judaïsme rabbinique (communautaire).

Ce n'est plus le Temple (un édifice matériel) qui est le centre, mais la Bible hébraïque (qui est un édifice immatériel).

\*

Le monde humain se subdivise en trois catégories, difficilement conciliables entre elles :

- Les Fidèles qui cultivent la Foi en l'accomplissement constructif et progressif de tout ce qui existe (souvent des "constructeurs") ;
- Les Idolâtres qui se repaissent de Croyances tant religieuses qu'idéologiques, où les fantasmagories se taillent la place du lion (souvent des "nostalgiques") ;
- Les Indifférents qui ne se posent pas de questions et, surtout, ne demandent aucune réponse autre que leur propre nombrilisme (souvent des "parasites").

\*

La haine antisémite se nourrit de cette certitude que l'uniformisation du monde (ce qu'il appelle "la pureté") sera impossible tant que la judéité cultivera "l'impureté" c'est-à-dire la différence comme vertu impliquant la complémentarité et l'interdépendance.

\*

Il faut distinguer l'antisémitisme politique qu'engendrent l'Etat ou le Potentat qui voient dans le Juif une atteinte à leur souveraineté, de l'antisémitisme populaire qui veut de l'uniformité et de la conformité.  
L'antisémitisme politique sait parfaitement bien que le Juif ne fait allégeance qu'à la Torah, et ne fait que s'accommoder de tout le reste des choses humaines.

\*

Le Judaïsme - comme la Franc-maçonnerie régulière - n'est pas dans l'Être, mais dans le Devenir. "Construire" : voilà le maître-mot. Le Temple matériel de Jérusalem a été détruit ; il laisse une béance immense, une incomplétude ontique qui permet d'enclencher un infini et éternel processus d'accomplissement. Contrairement aux religions habituelles, il ne s'agit nullement de connaître, d'accepter et de pratiquer la Vérité immuable ; mais de la construire, de l'inventer, d'en approcher la complétude pas après pas, pierre après pierre, pensée après pensée, idée après idée, sachant qu'elle ne sera jamais atteinte !

\*

La Vérité n'est pas un but préétabli ; mais sa quête est un cheminement intentionnel.

\*

De Jérémie André :

*"Antisémitisme : cette déferlante de fake news venues de Chine. Depuis le 7 octobre, la diplomatie chinoise a opté pour une ligne propalestinienne dure. Depuis, de nombreuses attaques antisémites sont menées depuis l'empire du Milieu."*

Quoi d'étonnant - même dans son atrocité - à cette coalition des anti-occidentaux et de l'illibéralisme idéologique et fanatique contre Israël - et donc contre tous les Juifs sans distinction des sionistes ou non - puisque la Bible hébraïque est le socle fondateur de toute la culture occidentale.

\*

Il faut être clair : l'Alliance hébraïque unit les fils d'Israël à YHWH ... mais YHWH n'est pas le Dieu-Un, créateur du Ciel et de la Terre (qui n'ont d'ailleurs pas été créés, mais "engendrés" ou "ensemencés" ; il ne s'agit pas de "création, mais d'émanation), auquel croient les théistes de tous bords. YHWH n'est pas le Dieu mais une Voix qui parle au nom du Divin se manifestant au travers des Elohim (les déités, au pluriel) dont YHWH fait partie (la Kabbale parle de dix Elohim figurant, chacun, une des Séphiroth de l'Arbre de Vie). YHWH exprime la Loi qui permet l'Alliance, Alliance qui permet l'accomplissement du Divin, au travers de l'accomplissement de certains humains capables de s'arracher à leurs origines animales (comme Adam qui quitta le jardin d'Eden de l'inconscience et de l'ignorance, pour partir dans le monde à la

recherche de son humanité et pour partir sur les chemins de la Sacralisation de la Vie et de l'Esprit).

YHWH est cet Elohéh-là (Elohéh est le singulier de Elohim qui est un pluriel), mais dit et écrit en hébreu, langue des Juifs. YHWH est donc le grand mystagogue des Juifs - comme le Grand Architecte de l'Univers est celui des Francs-maçons réguliers, ou comme, selon le prophète Amos, d'autres Elohim ont fait sortir les Philistins de Caphor ou les Syriens de Kir.

YHWH n'est pas le Dieu-Un cosmique, unique et universel ; il en est la manifestation et le symbole typiquement juifs, usant de la langue hébraïque.

\*

Le Judaïsme, contrairement au Christianisme ou à l'Islamisme, ne prétend à aucune universalité et donc refuse toute forme de prosélytisme ; la conversion est possible, mais largement dissuadée.

Les Juifs ne se croient pas désignés pour "sauver le monde" et y apporter enfin la "Vérité". Il n'y a rien à sauver et la Vérité est un mythe ou un symbole qui représentent l'intention d'accomplissement de l'Alliance au travers des Lois de la Torah.

Il n'existe pas de sotériologie juive et l'eschatologie qu'on lui prête ("la fin des temps" de "souffrances"), est propre surtout au prophète Isaïe et à la littérature apocalyptique des deux derniers siècles avant l'ère vulgaire, hors du canon biblique (ces eschatologies sont plus politiques que mystiques et visent, essentiellement, la venue d'un Messie - chef politique et militaire - capable de chasser l'occupant hors de Judée).

Répetons-le : il n'y a rien à sauver ! Et si la Vie cosmique est bien éternelle, voire intemporelle, il n'y a aucune immortalité pour une âme personnelle qui n'est qu'une manifestation particulière et éphémère de l'Âme divine qui anime le tout de ce qui existe.

\*

D'Armand Abécassis :

*"[L]es Hébreux, non pas le peuple du Livre,  
mais le peuple de l'interprétation du Livre."*

Le cœur de toute la spiritualité juive est l'herméneutique de la Bible hébraïque, telle que transmise dans la langue hébraïque.

\*

Pour certains commentateurs, la seule Révélation en haut du mont Sinäï fut celle-ci (Ex.:20;2) :

*"Moi-même [suis] YHWH de tes Elohim qui t'ai fait sortir du pays des bornés, de la maison des esclaves."*

Et effectivement, cela suffit puisque tout le reste en découle. Cette Révélation axiale est celle de l'autonomie qui doit être la boussole unique sur le chemin des fils d'Israël, fidèles à Moïse : la Foi sans les croyance. Une autonomie personnelle et collective une autonomie de l'interaction ; une autonomie intériorisée et extériorisée ; une autonomie dans la complémentarité et dans l'interdépendance (mais sans dépendance).

"Sortir de la maison des esclaves !"

Et cette maison est autant intérieure qu'extérieure.

L'antisémite est ce borné qui le demeure ; il est cet esclave qui le reste.

Borné par son "être" sans devenir, par ses préjugés et ses croyances. Esclave de de ses haines et de ses faiblesses qu'il prend pour de la force parce qu'elles sont violentes.

\*

Les thuriféraires du fantasme de l'humanisme et de l'universalisme d'une humanité une (et égalitaire) forment les rangs de la pire engeance parce qu'elle refuse la différence.

Or, l'humanité est triple : il y a les idolâtres nostalgiques (dont les antisémites) pétris de croyances qu'ils veulent imposer à tous, il y a les indifférents parasitiques que seul leur nombril intéresse, et il y a les fidèles constructeurs (dont les Juifs et les Francs-maçons) qui savent que tout reste à accomplir (ce qui rend, bien sûr, les idolâtres nostalgiques complètement fous furieux, animés de la seule envie de les détruire).

\*

Ne jamais confondre "métissage" qui est enrichissement, et "bâtardise" qui est appauvrissement.

L'histoire juive est un chemin de métissage, mais jamais une impasse de bâtardise.

Le métissage est un processus de reconnaissance de la différence comme facteur de complémentarité et d'interdépendance.

*(Merci à Delphine Horvilleur et son  
"Réflexion sur la question antisémite  
Pour avoir suscité bien des méditations  
reprises dans les pages qui précèdent.)*

\*

\* \*

Le 16/02/2024

La métaphysique n'est qu'un des multiples compartiments qui font la philosophie (avec l'éthique, l'épistémologie, etc ...). On l'appelle aussi "ontologie" c'est-à-dire l'étude des fondements ultimes qui font la réalité du Réel. La théologie, par exemple, n'est qu'un sous-produit de la métaphysique..

\*

La sagesse est à la philosophie ce que la pratique est à la théorie.

\*

La substance cosmique primordiale est une, unique et unitaire. D'elle émanent, par sauts successifs de complexité ce que les humains appellent, sans bien ni les définir, ni les délimiter, la Matière, la Vie et l'Esprit.  
Cette idée axiale d'une substance cosmique unique ruine donc tous les matérialismes, tous les vitalismes et tous les spiritismes.

\*

Il y a ceux qui croient que la Vérité a déjà été révélée une bonne fois pour toutes.

Il y a ceux qui croient qu'il n'existe aucune Vérité mais que chacun vit selon les convictions qui l'arrangent.

Et il y a ceux qui cherchent le chemin qui construit plus de véracité.

\*

L'idéalisme est une grave maladie mentale qui remplace le Réel qui est et devient, par un fantasme qu'ils voudraient qu'il soit ou qu'il advienne.

\*

La science est un astucieux cocktail de faits vérifiables et de modèles hypothétiques (venant de l'intuition). Ces modèles tentent de relier les faits entre eux de façon à construire une théorie cohérente qui sera soumise à l'expérimentation et qui pourra ainsi, en cas de succès, acquérir de la véridicité. La science, quel que soit le domaine qu'elle étudie, physique, organique ou humain, est une sempiternelle dialectique entre faits et modèles : des faits nouveaux impliquant des modèles nouveaux (parfois totalement au-delà des modèles préexistants).

\*

Le Réel n'a ni cause initiale (causalisme), ni but final (finalisme), mais il a bien une intention d'accomplissement en plénitude (intentionnalisme) qui peut ouvrir des portes et des chemins totalement insoupçonnés et insoupçonnables. Cette Intentionnalité suppose une Corporalité (une substance), une Logicité (des règles) et une Constructivité (une vitalité).

\*

Toutes les mathématiques (celle des figures et celle des quantités) ne sont que des langages humains, totalement humains, "trop humains". Dans certains cas, ces langages peuvent être redoutablement efficaces pour la modélisation de la réalité du Réel ; dans certains autres cas, ils échouent lamentablement.

Faire des mathématiques le "langage de Dieu" (Galilée) ou le "langage intrinsèque de la Nature" est une grotesque absurdité ! Les mathématiques ne sont que des langages humains qui font ce qu'ils peuvent dans certains cas, lorsque les processus sont mécaniques, donc peu complexes. Ailleurs, ils sont peu opérants.

\*

La philosophie des "Lumières", au 18<sup>ème</sup> siècle, ne fut pas autre chose que la transposition, dans le monde humain, de la rationalité venue des méthodes et règles en vogue dans la vision mécaniciste du monde de la Matière depuis Galilée (voire depuis Giordano Bruno).

Mais cette transposition a fait l'impasse sur l'indispensabilité des faits d'expérience et a donc, naturellement, sombré dans l'idéalisme.

On rêve de l'homme idéal.

On rêve de la société idéale.

On rêve de la morale idéale.

On rêve du gouvernement idéal.

On rêve ...

Partout le charme du modèle chasse l'observation des faits et fait l'impasse sur la réalité têtue du Réel. Car là, dans ce Réel têtue, les humains ne sont pas égaux, les jugements ne sont pas justes, les talents ne sont pas uniformes, les croyances ne sont pas compatibles, etc ...

Mais qu'importe : il suffit de le vouloir vraiment pour que le monde réel se plie aux exigences du monde idéal tel que certains le rêvent.

C'est là la naissance et l'essence de l'esprit révolutionnaire : plier la réalité du Réel, par la violence, aux fantasmes de l'idéalité (qui, soit dit en passant, ne fait nullement l'unanimité : il y a autant d'idéalités que de penseurs pour la rêver).

Mais la violence coûte cher (en énergie, en ressources, en personnes) et les réserves s'épuisent toujours bien plus vite qu'on ne le croit.

Aussi, toute "révolution" est-elle, par essence, condamnée à périr. Le 20<sup>ème</sup> siècle, avec le nazisme, le soviétisme, le maoïsme et bien d'autres, l'a suffisamment démontré.

Il en sera bientôt de même avec l'islamisme musulman, le néo-tsarisme russe et le néo-confucianisme chinois.

Mais en attendant : que de dégâts, que de gâchis, que de souffrances, que de morts, que de destructions ...

\*

La science n'assène pas la vraie Vérité définitive ; elle propose des modèles plausibles, jusqu'à preuve du contraire.

La science est une merveilleuse école du doute et du questionnement.

Rien en elle n'est jamais définitif. Elle est un processus en marche vers toujours plus de véracité.

\*

\* \*

Le 17/02/2024

De FOG :

*"Le déni du réel, ce grand mal français, continue de donner la berlue à nos « élites », pour lesquelles tout va bien. Si une partie de la France a toutes sortes de raisons de se féliciter des choix d'Emmanuel Macron, une autre, dans les périphéries, se sent abandonnée et vit dans une sorte de sécession mentale en essayant de penser à autre chose autour du barbecue dominical. Même si le président tente, à intervalles réguliers, de « faire nation », la France est toujours travaillée par des logiques de séparatisme, de fragmentation. La France est un État avant d'être un peuple. L'Allemagne, l'Italie ou l'Espagne sont des peuples avant d'être des États. Ce n'est pas un jugement, mais un fait historique. Apparue au Moyen Âge avec les rois capétiens, « jacobinisé » par Robespierre puis modernisé par Napoléon, l'État a, chez nous, une tradition ancienne. C'est sans doute pourquoi l'affaiblissement de l'autorité est plus mal vécu chez nous qu'ailleurs. Elle ne sera jamais remplacée par la chape de réglementations qui s'abat sur nos têtes."*

La France est un drapeau et un hymne national (que de moins en moins de jeunes Français sont capables de chanter) ; la France est un Etat mais pas une entité existentielle. La France est artificielle, fabriquée de toutes pièces depuis Paris, par l'avidité des Rois, par le jacobinisme de la soi-disant Révolution, par l'impérialisme des Napoléons.

Sauf à Paris, en ayant vécu 25 ans en France, je n'ai pas ou peu rencontré de Français : j'ai rencontré des Provençaux, des Bretons, des Alsaciens, des Bourguignons (et parmi eux, des Morvandiaux), des Ch'tis, des Basques ... mais de Français : point !

Et FOG d'ajouter :

*"Monarchiste et régicide, autocratique et émeutier, le caractère des Français est certes impossible. Mais leurs contradictions ne les empêchent pas d'aimer aussi l'ordre, la musique militaire ou la ponctualité des trains. Alors que l'avortement ou la mort dans la dignité peuvent être considérés, à juste titre, comme des droits, pourquoi faudrait-il qu'il en soit de même pour le refus d'obtempérer aux contrôles de police, le tabassage de chauffeurs de bus ou l'occupation illégale d'un logement que des gredins ont décidé de s'approprier ? Une société digne de ce nom ne peut accepter ces atteintes continues au « vivre-ensemble ». Les « bobos » qui nous gouvernent sont trop ignorants de cette France-là, en état d'insécurité, (...) La France ne pourra pas vivre indéfiniment au-dessus de ses moyens en dépensant beaucoup plus qu'elle ne produit, avec un endettement endémique. Elle n'est pas à l'abri, dans les prochains mois, de*

*secourses financières, sociales ou politiques. Surtout, le gouvernement n'est plus à l'abri d'une motion de censure votée par toutes les oppositions ..."*

Le "peuple" de Descartes n'a aucune idée de ce que cartésianisme et rationalisme peuvent bien signifier !

\*

Partout, ou presque, les guerres militaires sont dépassées ou, à tout le moins, ne sont plus que le tout dernier recours. Aujourd'hui, les vraies guerres sont économiques (protectionnismes, fiscalismes, financiarismes, batailles des prix et des flux, conquêtes idéologiques ou financières des gisements de ressources naturelles, ...) et numériques (désinformations, infotoxications, propagandes, réseaux sociaux, complotismes, hackings, algorithmes génératifs, ...).

\*

D'Alain Bentolila :

*"La défaite de la langue, c'est la défaite de la pensée. Ce n'est pas la faible pensée qui prive certains de la beauté de la langue, c'est renoncer à donner à tous la chance de s'emparer d'un instrument nécessaire pour porter leur pensée au plus loin d'eux-mêmes."*

Lorsqu'on ne maîtrise plus que trois cents mots pour exprimer ce que l'on ressent ou ce que l'on désire, toutes les phrases se terminent par un poing final. Plutôt que de perdre son temps à prôner cette fumisterie d'écriture "inclusive" ou à se gaver d'anglicismes inutiles, il vaudrait mieux apprendre aux jeunes à parler, lire et écrire convenablement la langue française authentique.

\*

De Stéphane Charpier :

*"Ce que l'on tire, aussi, de ces expériences, c'est que la transition entre vie et mort n'est pas un événement : c'est un phénomène progressif, un processus, une sorte de zone crépusculaire, qui dure plusieurs minutes durant lesquelles l'activité va progressivement disparaître. Au début de ce processus, qui conduit à la mort, le cerveau passe par une augmentation de son activité électrique, une sorte de chant du cygne neuronal, que certains chercheurs pensent responsable des expériences de mort imminente. L'activité ralentit ensuite, puis disparaît, et*

*survient l'onde de la mort... Après, c'est l'incertitude complète. En l'absence d'intervention, l'activité s'effondre et la mort survient, mais, lorsque la réanimation fonctionne, l'onde de la réanimation arrive et marque le redémarrage du cerveau. Si la réanimation ne fonctionne pas, par contre, rien de particulier n'est détectable dans l'activité électrique cérébrale. Il n'y a pas d'instant zéro de la mort, pas de marqueur positif : c'est indétectable."*

Voilà qui ruine définitivement les fumisteries sur les "visions" de la "mort imminente", et sur le passage "lumineux" vers un "autre monde". Ce ne sont que de simples soubresauts électromagnétiques avant la victoire entropique finale.

\*

Il faut cesser de légiférer sur des absences rémunérées au moindre malaise, au moindre bobo, au moindre désagrément, ... On n'est pas bien ? On prend sur ses congés ; point-barre !

\*

Le droit de grève devrait être totalement retiré aux agents de l'Etat qui sont déjà des presque tous des parasites, dont on pourrait se passer sans problème en privatisant les "services publics" qui ne rendent aucun service et surtout pas au public. Tout ce qui est fait sous le contrôle ou l'autorité de l'Etat est forcément toujours mal fait. Les fonctions de bureaucrate et de manager sont radicalement incompatibles.

\*

Il ne devrait plus jamais être question de financer des syndicats avec l'argent des contribuables. Un syndicat doit vivre uniquement sur les cotisations de ses membres.

Alors : exit Sud-Rail et bien d'autres !

\*

Ci-dessous l'intégralité d'une interview d'Arthur Mensch, prodige français de l'IA et cofondateur de Mistral AI

*Propos recueillis par Étienne Gernelle et Guillaume Grallet  
Publié le 15/02/2024 à 17h05, mis à jour le 16/02/2024 à 05h35*

*L'entreprise a moins d'un an et on en parle déjà dans le monde entier. C'est aussi l'aventure qui, alors que l'intelligence artificielle devient chaque jour plus stratégique, incarne le mieux les espoirs de la France et de l'Europe. Mistral AI, dont le siège est à Paris, réussit avec une trentaine de personnes à tenir tête aux Big Tech. Aussi bien à Microsoft, qui, à travers son investissement dans OpenAI, tire parti au mieux de ChatGPT, qu'à Google.*

*À la tête de Mistral AI, Arthur Mensch, tout jeune papa de 31 ans accro au vélo, a justement choisi de quitter l'équipe de DeepMind, l'antenne d'intelligence artificielle de Google, pour se lancer dans l'aventure avec Guillaume Lample et Timothée Lacroix, deux autres chercheurs qui, eux, ont fait leurs armes chez Meta. Apparue il y a moins d'un an, Mistral AI, qui développe ses propres modèles, est, après une dernière levée de 385 millions d'euros en décembre, valorisée entre 1,86 et 2 milliards d'euros et compte BNP Paribas, Dust, CMA CGM ou Perplexity AI parmi ses clients. Surtout, Arthur Mensch veut défendre une vision européenne, transparente et plus démocratique, de l'intelligence artificielle. Jamais il ne s'était livré aussi longuement. Entretien.*

**"Le Point : Dans quelle mesure l'intelligence artificielle générative est-elle une rupture dans l'histoire des sciences et des technologies, voire un changement civilisationnel ?**

*Arthur Mensch : C'est une vague de fond. L'IA va être partout, et peut-être plus vite qu'on ne le pensait. C'est l'histoire d'une technologie ancienne qui a progressé très vite entre 2014 et 2022, jusqu'au point où elle a été révélée au grand public. 2014, c'est l'année du premier papier scientifique d'importance sur l'IA générative, intitulé « Generative Adversarial Networks » [cosigné notamment par l'informaticien américain Ian Goodfellow et le Franco-Canadien Yoshua Bengio, NDLR]. Pour la première fois, on arrivait à générer des images de célébrités assez réalistes. On savait aussi déjà faire des modèles de langue à l'époque. Ça marchait, mais c'était à petite échelle.*

**Tout s'est considérablement accéléré depuis...**

Oui, notamment grâce à trois choses. D'abord, les techniques ont fait beaucoup de progrès, notamment parce que laboratoires académiques comme industriels ont longtemps ouvertement publié leurs progrès, ce qui a permis des échanges intenses. Jusqu'en 2022, tout était à peu près ouvert. La deuxième, c'est la capacité de calcul : en huit ans, on a quasiment gagné un facteur de 1 million. La troisième chose, c'est la taille des données disponibles : en 2014, on s'entraînait

sur 2 millions d'images ; aujourd'hui, sur des centaines de milliards d'images, sur des milliers de milliards de mots. Grâce à ces données et à ce calcul, le modèle construit des représentations abstraites du monde, des idées. Il les utilise pour générer du texte qu'un humain pourrait écrire, ou des illustrations qu'un humain pourrait dessiner. Cela a ouvert un nouvel espace de capacités : compréhension de texte, réponse empathique à une question, résumé, traduction... Tout ce qu'on a pu voir avec les assistants apparus en 2022.

***Ces modèles de langues peuvent aussi permettre la mise au point de nouveaux matériaux, comme des médicaments...***

C'est une logique assez proche : dans tous les cas, il s'agit de prédire des séquences de chiffres. Dans nos modèles, le texte est précisément transformé en séquence de chiffres. Or, souvent, en chimie ou en biologie, on peut faire une description quasiment textuelle des objets. En informatique, c'est ce qu'on appelle une sérialisation. Prenons l'exemple des protéines, qui sont des séquences d'acides aminés. La description d'une protéine s'écrit comme du texte. Un modèle de langue est donc capable de les intégrer et de les prédire.

***C'est ce qu'a fait DeepMind sur le repliement des protéines...***

Oui, en ajoutant du travail d'ingénierie pour arriver jusqu'à leur représentation 3D. Ce qui est intéressant, c'est que, plus on a de données, moins on a besoin de réfléchir à l'adaptation de l'architecture des modèles aux cas d'usage. Depuis 2014, il y a une convergence des représentations mathématiques - les modèles de génération d'images et de textes sont, par exemple, très proches. On a convergé vers des architectures génériques.

L'IA générative va donc permettre d'accélérer la recherche scientifique ?

Elle permet de compresser les connaissances scientifiques pour les exposer de manière interactive, et de naviguer facilement dans l'océan de l'ensemble des connaissances humaines. Ça ne peut qu'accélérer le travail du chercheur.

***Expliquez-nous cette notion de « compression »...***

On demande au modèle d'intégrer des connaissances, en le contraignant à utiliser seulement 1 % de l'espace que ces connaissances occupent sur un disque dur. Pour cela, le modèle doit donc chercher des représentations abstraites et hiérarchisées de ce savoir. On ne sait pas bien décrire comment elles sont faites, comme d'ailleurs dans un cerveau, mais on sait qu'elles sont là.

***Un peu comme nous, qui savons utiliser un vélo sans pour autant pouvoir en réciter le mode d'emploi ?***

*On peut dire cela. Les modèles savent parler de physique quantique, ils ne savent pas expliquer pourquoi ils le savent.*

***En décrivant le fonctionnement de ces machines, vous nous donnez une définition de l'intelligence humaine...***

Il y a plusieurs définitions de l'intelligence, mais une d'entre elles est la capacité d'observer le monde, d'en abstraire son fonctionnement et d'utiliser les abstractions construites pour prendre des décisions. De ce point de vue, on peut considérer que ce qui se passe dans nos modèles est de l'intelligence. Ce n'est pas de l'intelligence humaine, même s'il existe des analogies. Il faut éviter de faire de l'anthropomorphisme, car cela biaise nos attentes et nos représentations. L'IA permet avant tout de faire beaucoup de choses bien mieux qu'on le fait aujourd'hui.

***Par exemple ?***

Le premier domaine auquel on peut penser est évidemment l'éducation. Vous pouvez, par exemple, utiliser un modèle Mistral pour découvrir la physique quantique. L'aspect le plus intéressant est celui de la personnalisation. Le modèle est capable de comprendre ce que l'utilisateur comprend ou pas, et donc d'adapter le contenu - et ce, des centaines de fois sans jamais se lasser. Dans une classe de 30 élèves, le professeur pourra avoir à sa disposition 30 assistants, adaptés à chaque élève. L'IA générative ne va pas remplacer les enseignants, mais elle peut leur offrir un outil formidable de démultiplication et de différenciation. Plus globalement, toutes les tâches qui nécessitent de lire, de résumer un texte, mais aussi de prendre une décision en fonction d'un flux d'informations peuvent être largement accélérées. L'intérêt est de libérer du temps pour faire les choses qui nécessitent davantage de créativité.

***Justement, osons la question philo : Bergson affirme que le monde qui se déroule sous nos yeux n'est pas enfermé dans une « armoire aux possibles », mais est au contraire le théâtre d'une « création continue d'imprévisible nouveauté »... Dans l'univers de l'IA, y a-t-il une place pour l'imprévu ?***

Cette question est celle de la créativité de l'intelligence artificielle. Sera-t-elle capable de sortir de la distribution de données d'entraînement pour proposer quelque chose qui n'a pas été observé ? Cela fait débat dans la communauté

scientifique, et ce n'est pas évident au stade actuel des connaissances. Ce qu'on commence à savoir, c'est qu'en orchestrant un modèle et des mécanismes d'exploration on peut arriver à générer des objets non présents dans les données d'entraînement. Un cas intéressant est celui de la démonstration de nouveaux théorèmes avec de l'IA générative. Guillaume et Timothée [Lample et Lacroix, les autres fondateurs de Mistral, NDLR] y ont beaucoup œuvré dans leur vie précédente. On donne au modèle des prémisses, et on essaie de lui faire trouver des théorèmes non connus. Ça marche, un peu, mais on reste loin de l'intuition du mathématicien : le modèle explore l'arbre des possibles et finit par trouver quelque chose de vrai. C'est, d'une certaine manière, très peu intelligent.

***L'IA générative est donc bien contenue dans l'« armoire aux possibles » ?***

Les modèles de langue sont probabilistes par nature. À partir d'une phrase, ils vont assigner une probabilité au mot suivant. Prenons l'exemple de ce début de phrase : « Mon chat est... » Quel sera le mot suivant ? Le modèle peut donner une probabilité de 0,3 à « blanc » et de 0,3 à « noir ». En réalité, il va y avoir une distribution sur tous les adjectifs possibles qui s'appliquent au chat. Ensuite, on lui demande d'échantillonner, un peu comme si on jetait un dé, ce qui déterminera le mot que l'on va mettre à la suite.

***Et si on pose la même question deux fois ?***

Si on échantillonne deux fois, c'est comme si on jetait deux fois les dés. Cela va donc produire deux phrases qui commencent par « Mon chat est... », mais ce seront deux phrases différentes. Cette propriété probabiliste, qui se retrouve dans tous les modèles génératifs, est l'un des atouts qui permettent de faire de l'exploration, et donc peut-être un jour de faire de la véritable créativité.

***Est-ce que cela peut permettre de venir à bout de problèmes non résolus ?***

Aujourd'hui, on ne peut pas résoudre les problèmes mathématiques du siècle par la seule intelligence artificielle, sans avoir un humain dans la boucle [sourire]. Mais l'IA est déjà utilisée par des grands mathématiciens, comme l'Australien Terence Tao. Par rapport aux modèles de nos concurrents, le modèle Mistral est très bon en maths, c'est un aspect qui nous tient à cœur !

***Justement, pour mieux comprendre qui vous êtes : comment se passe une journée type, chez Mistral ? Comment travaillez-vous ?***

En IA, l'essentiel, c'est la vitesse d'exécution. C'est pour cela qu'une entreprise comme Mistral peut concurrencer les plus grosses entreprises américaines, avec une équipe d'une trentaine de personnes seulement. La créativité, en science, ça ne se fait pas dans des équipes de 300 personnes, mais plutôt de 4 ou 5. On est plutôt organisés comme un laboratoire, en équipes de quatre, sur chaque segment du « pipeline » de développement d'un modèle. Et, au fur et à mesure qu'on recrute, on sépare ces éléments en d'autres équipes de cette taille. On a une culture assez écrite, donc on se synchronise beaucoup sur messagerie, d'autant que notre équipe est très répartie entre la France, l'Angleterre et les États-Unis. Nous avons un rendez-vous par semaine où tout le monde est présent, et chacune des équipes discute dix minutes tous les matins. On a aussi ce rituel propre au monde scientifique du reading group pour lire la littérature produite récemment, pour nous inspirer et trouver des idées. Du côté développement logiciel et développement commercial, nous avons de petites équipes avec des employés très polyvalents.

### ***Et quel est votre modèle économique ?***

Nous avons fait le pari de prendre le contrepied des entreprises où nous étions auparavant, qui avaient choisi de ne plus publier leurs progrès de manière ouverte. Cela n'était pas conforme à nos valeurs scientifiques, et c'était très mauvais pour le développement de la technologie. Notre pari a consisté à créer une communauté en mettant à disposition des modèles ouverts. Énormément d'acteurs les utilisent aujourd'hui, qu'il s'agisse d'entreprises ou de développeurs individuels. Cette communauté est la très grande force des modèles Mistral, car ils sont testés, adaptés et améliorés par des milliers de développeurs : c'est la puissance de l'open source. Nous avons une approche similaire pour distribuer nos modèles commerciaux à nos clients : à la différence de la concurrence, qui met à disposition des interfaces opaques, les solutions Mistral sont déployées de manière transparente, c'est-à-dire que les entreprises avec lesquelles nous travaillons peuvent se les approprier, les modifier et les déployer chez elles, sur leurs infrastructures - sans que nous ayons accès à leurs données. C'est particulièrement important dans les secteurs de souveraineté, mais aussi plus largement dès lors que les entreprises ont à cœur de maîtriser le cycle de leurs données.

L'intelligence artificielle n'est-elle pas déjà verrouillée par les Big Tech ? Est-ce encore vraiment ouvert ?

Timothée, Guillaume et moi sommes partis de ces entreprises précisément parce que nous pensons que le jeu est ouvert. Nous avons beaucoup appris chez Meta et Google, mais, si nous les avons quittées, c'est pour proposer quelque chose de différent, d'indépendant, et aussi pour démontrer qu'une équipe en Europe était

capable de leur faire concurrence. Le discours défaitiste est faux : il faut simplement une bonne équipe et les moyens de ses ambitions.

***Mais, sur la durée, vous pourrez vraiment tenir tête aux Big Tech ?***

L'inconvénient des grosses structures, c'est leur inertie. Nous avons pour nous la rapidité de la décision. Nous l'avons démontré en mettant à disposition en décembre un modèle qui est meilleur que la version 3.5 de ChatGPT. Notre technologie est en tout point comparable à celle des Big Tech. Nous adorons la compétition, mais les entreprises américaines ne sont pas seulement nos rivales : dans le monde de la tech, on est à la fois en coopération et en compétition. Cette ambiguïté a toujours été vertueuse - nous l'embrassons donc avec joie [sourire]. Nous avons, par exemple, d'excellentes relations avec les fournisseurs de cloud américains.

***Donc, vous ne pensez pas que des monopoles vont se constituer ?***

C'est évidemment un risque. D'une certaine manière, ils existent déjà. Il faut donc veiller à ce que l'IA générative ne les renforce pas : l'intensité en capital crée de très fortes barrières à l'entrée. Il est, par ailleurs, important de prévenir les intégrations verticales avec les fournisseurs de cloud. Cela étant dit, on voit aussi que les hyperscalers [Amazon, Microsoft et Google, NDLR] ont la volonté de diversifier les modèles mis à disposition. C'est dans l'intérêt de la société de promouvoir de nouveaux entrants.

Je doute pourtant que nous, Européens, puissions nous contenter de réguler la technologie.

***Que pensez-vous des ambitions que le « Wall Street Journal » attribue à Sam Altman, PDG d'OpenAI, maison mère de ChatGPT, d'investir jusqu'à 7000 milliards de dollars (plus de deux fois le PIB de la France) pour mettre au point les puces électroniques du futur ?***

Pour ce qui est de Mistral, nous sommes concentrés sur notre mission : fournir les modèles de langage les plus efficaces du monde. C'est notre contribution à l'avenir et à la souveraineté de l'Europe. Pour le reste, je ne sais pas si Sam Altman réussira, mais ce qui m'inquiète, en tant qu'Européen, c'est plus ce que je vois de l'état d'esprit général de part et d'autre de l'Atlantique. Tout se passe comme si les Américains (et les Chinois) étaient lancés dans une dynamique de puissance et que nous, Européens, étions absorbés par d'autres débats. Je doute pourtant que nous puissions nous contenter de réguler la technologie.

***Certains auraient préféré que vous ayez davantage de capitaux européens...***

Le capital de Mistral est aux trois quarts européen, et notre ambition est que l'entreprise reste sous le contrôle de ses fondateurs - comme c'est la règle pour tous les grands succès technologiques. Nous aurions aussi, lors de nos différentes levées, aimé compter un peu plus de capital européen, mais il faut être conscient d'une chose : il n'y a aujourd'hui en Europe aucun investisseur capable de faire les investissements que font les capital-risqueurs américains. C'est aussi le résultat de nos choix collectifs : nous préférons mettre notre argent dans l'immobilier et les placements peu risqués.

***Allez-vous rester en France ?***

Nous, les fondateurs, n'avons pas démissionné d'entreprises américaines pour nous installer aux États-Unis ! Nous y serons bien sûr présents, à la fois pour embaucher des talents et pour des raisons commerciales, mais souhaitons développer Mistral depuis la France.

***L'enjeu de cette bataille de l'IA est-il aussi de savoir quelle vision du monde va prévaloir ?***

Comme toute technologie qui génère du contenu, l'IA a un poids culturel fort. Elle va être un instrument de soft power, et la laisser aux mains des Américains revient à renforcer leur domination culturelle. Comment contrer cela ? Nous proposons une approche décentralisée. Quand on met à disposition nos modèles ouverts, on permet à chacun de se les approprier, de les modifier, d'y introduire ses biais éditoriaux, sa culture, sa langue. Contrairement aux Big Tech, qui ont une vision très américaine - chacun la sienne -, nous ne voulons pas imposer notre représentation du monde. D'où l'accent que nous mettons sur la diversité linguistique dans nos modèles.

***George Steiner disait que « la langue de l'Europe, c'est la traduction »...***

Mistral est une véritable entreprise européenne, au sens de Steiner. La multiplicité des langues et des points de vue est une richesse. C'est capital pour que cette révolution soit réellement démocratique. Sans cela, nous donnerons un pouvoir culturel très fort à des entreprises qui ont déjà un pouvoir économique.

***Dans cette géopolitique de l'IA, la faiblesse en mathématiques constatée chez les élèves de France est-elle un problème ?***

Oui. Il est important que la formation technologique de la population soit à un niveau suffisant, et, pour l'instant, elle ne l'est pas. Il y a un effort à faire.

***Si l'on revient à un niveau individuel, le travail va-t-il beaucoup évoluer ?***

À chaque révolution technologique majeure revient l'attente de la « fin du travail ». L'Histoire nous montre qu'elle est démentie à chaque fois. En réalité, cela va plutôt changer la nature du travail - en particulier pour les professions intellectuelles, qui vont être poussées à faire preuve de plus de créativité, car c'est là que se trouvera la valeur.

***À l'occasion de la conférence de Bletchley Park, qui s'est tenue début novembre 2023 en Angleterre, certains chercheurs se sont déclarés très inquiets des risques existentiels liés à l'intelligence artificielle...***

Il faut distinguer les débats. Le risque existentiel évoqué par certains me semble relever de la science-fiction, tant il repose sur des hypothèses fumeuses et relève d'une forme de téléologie bien peu scientifique. Une IA n'a pas de volonté propre, ce n'est qu'un outil. Je pense même que tout cela pollue beaucoup le débat et empêche de se pencher sur les vrais problèmes, notamment les risques de mauvaises utilisations qui, eux, sont bien réels. Notons que c'est un risque qui porte en lui son antidote : générer du texte, ça permet de faire de la propagande, mais les modèles de langue peuvent aussi aider à détecter la désinformation s'ils sont connectés à des sources de faits avérés. À ce titre, l'IA peut donc permettre d'améliorer le débat, si les diffuseurs, en particulier les réseaux sociaux, s'en emparent.

***Revenons tout de même sur cette question de la volonté. Un article cosigné par le chercheur Yoshua Bengio explique que, même si cela va prendre du temps, la conscience artificielle n'est pas hors de portée... Pensez-vous l'intelligence artificielle générale (AGI, en anglais), l'ère durant laquelle la machine s'appropriera la totalité des capacités cognitives de l'homme, arrivera un jour ?***

L'intelligence humaine repose sur des interactions chimiques entre les neurones. De ce point de vue-là, effectivement, rien qui ne soit projetable dans une représentation mathématique complexe. Mais le risque serait de confondre les modèles génératifs avec la conscience telle qu'on l'entend sur un plan philosophique et dans nos sociétés humaines. Cela reste des modèles sur machine, des opérations mathématiques. Je ne suis pas sûr que cela mérite le titre d'« être conscient ».

***Ne pensez-vous pas qu'un jour des IA pourraient se rebeller, comme dans « 2001 : l'odyssée de l'espace » ?***

Ceux qui ont peur du risque existentiel font reposer leur argumentation sur l'idée que la technologie de l'intelligence artificielle se développe de manière exponentielle et, à ce titre, pourrait devenir hors de contrôle. Fort heureusement, aucune technologie n'est exponentielle très longtemps.

***Mais pourquoi, alors, une bonne partie de la Silicon Valley s'est-elle fait l'écho de cette peur ?***

Certains de ceux qui utilisent cet argument y croient vraiment, d'autres sont de mauvaise foi. Car cette peur peut bénéficier aussi aux acteurs existants. Cela revient à dire : « C'est dangereux, laissez-nous faire, car nous, on maîtrise », bref, à figer les positions. C'est aussi pour cela que nous poussons à la transparence : pour que tout le monde puisse auditer, critiquer, analyser la technologie. Il faut expliquer ce que nous faisons.

***Vous avez émis l'inquiétude que la régulation freine l'innovation. Quel est votre regard sur l'AI Act européen, adopté récemment ?***

Nous avons eu l'occasion d'exprimer notre position et nos réserves. Certaines modifications ont été apportées au texte, qui ont permis de corriger des points critiques. Ces débats sont derrière nous. Nous souhaitons maintenant travailler avec l'AI Office européen sur la déclinaison pratique du texte.

***Autre sujet : les droits d'auteur, déjà un peu malmenés, ne risquent-ils pas de disparaître lorsque les modèles vont s'entraîner sur du contenu créé par des machines ?***

Non, la qualité des modèles est bien meilleure lorsqu'ils s'entraînent sur du contenu de qualité. À ce titre, nous sommes persuadés qu'il y a un modèle économique à trouver avec les éditeurs de contenus.

***De quoi rêvez-vous dans la vie ?***

Chez Mistral, nous avons une approche assez pragmatique. On sait ce qu'il faut faire, on sait ce qui nous attend à un horizon de six mois, peut-être un an... On sait aussi que l'intelligence artificielle bouge tellement vite que c'est un peu difficile de faire des plans à cinq ans. On entre dans l'ère de l'humain augmenté

et de la science augmentée. En tant que scientifique, c'est ce que je trouve le plus excitant : nos avancées vont nous permettre d'accélérer dans certaines directions où il y a un grand besoin de découvertes - le changement climatique, les thérapies géniques, par exemple. Isaac Newton disait : « Si j'ai pu voir plus loin, c'est que je me tenais sur les épaules de géants. » Avec les modèles que l'on développe, on monte plus facilement sur les épaules des géants."

*Arthur Mensch, à toute vitesse ...*

*17 juillet 1992 : naissance à Sèvres.*

*2011 Polytechnique, puis Télécom Paris (2015) et master Mathématiques.*

*Vision Apprentissage à Paris Saclay (2015), thèse de doctorat (2015 à 2018) à l'Inria (équipe Parietal), postdoctorat à l'ENS Ulm (2018).*

*2020 Il rejoint DeepMind Paris en tant que chercheur, et travaille sur les modèles de langages, avant de quitter l'entreprise en 2023 pour cofonder Mistral AI.*

*385 millions d'euros, c'est le montant levé par Mistral AI le 10 décembre 2023, après une levée de 105 millions d'euros le 13 juin de la même année. La société est valorisée, selon les analystes, entre 1,86 et 2 milliards d'euros.*

Les algorithmes génératifs (injustement appelés "Intelligence Artificielle") profitent de deux caractéristiques des ordinateurs que n'ont pas les cerveaux humains : une immense capacité mémorielle analytique (elle retient des milliards de milliards d'éléments de langage, de forme, de formule, de gestes, d'expressions, ...) et une puissance faramineuse de calcul des millions de fois supérieure au cerveau humain. A part cela : rien ! Aucune conscience, aucune intelligence, aucune intuition, aucune sensibilité !

Un algorithme génératif possède deux volets : le premier est de classer très méthodiquement les éléments mémorisés dans des matrices efficaces (inventées par l'humain) et le second est de générer (d'où l'adjectif "génératif"), selon des méthodes et des règles inventées par l'humain, des relations "plausibles" (c'est-à-dire statistiquement confirmées par l'ensemble des usages mémorisés des éléments en question) entre ces éléments pour construire des "structures" (des phrases, des textes, des visages, des mouvements, des discours, etc ...) compatibles avec les éléments réels enregistrés, mais sans la moindre possibilité de connaître ou reconnaître leur plausibilité, leur véridicité.

\*

Même les géopoliticiens et les journalistes de bon niveau commencent à en convenir : la mondialisation est terminée et la continentalisation évolue à marche

forcée : Euroland, Angloland, Latinoland, Russoland, Islamiland, Afroland, Indoland et Sinoland.

Partout le groin des populismes autoritaristes, plus ou moins totalitaires, montrent leur hideur.

Ne nous laissons pas berner par les binarisations wokistes opposant un monde occidentaliste (judéo-helléno-chrétien : Euroland, Angloland et Latinoland ; un monde "blanc", machiste, colonisateur et violeur) face à un monde anti-occidentaliste (présenté comme vertueux alors qu'il représente toutes les facettes d'un fascisme corrompu vivant de trafics sordides et spéculatifs, et de propagandes mensongères et désinformantes).

Il faut faire le deuil de la mondialisation. Chaque continent doit apprendre d'urgence à vivre, sinon en autarcie, du moins en autonomie (ce qui n'empêche nullement les complémentarités, les interdépendances et les flux d'échange pourvu qu'ils soient non migratoires).

\*

De Kamel Daoud :

*"Quelle sexualité désormais pour l'Occident européen ? Un puritanisme viril à la Poutine ? Un droit au particularisme pour l'euro-islamisme ? Une vertu inquisitrice au nom du néo-féminisme radicalisé ? Un droit au corps qui en veut à tous les autres corps ? « Safe zone » durant les fêtes jeunes ou criminalisation de la masculinité ? Le trouble sexuel occidental s'étend et s'amplifie dans les médias. Chaque jour, on découvre des histoires de viols muets, de harcèlements ou de sextapes dans les toilettes des grandes institutions politiques, de droit de cuissage dans certains milieux artistiques et d'interrogations névrotiques chez les jeunes qui trouvent plus excitant de barbouiller de soupe la Joconde que de la séduire. Fascinant tableau : l'Occident européen doute donc de sa sexualité. « À cause de sa démocratie », conclut Poutine. « À cause du manque de démocratie », jurent les jeteurs de soupe.*

*L'Occident est surtout piégé entre les identitaires, les identités venues d'ailleurs et les écrans dévitalisants et leurs effets sur l'identité sexuelle devenue virtuelle. Entre la peur et l'incertitude. L'onde de l'inquisition sexuelle y arrive et construit sa justification. Ce qui corsète le monde arabe dans une terrible misère sexuelle, drapée en identité, surgit en Occident avec d'autres apparences : vertu revisitée, pureté ou séparation des sexes, asexualité. Au voilement du « Sud » correspond l'horrible dévoilement des scandales sexuels people avec son lot d'exemplarité et d'impunité. Avec le même effet de criminalisation du corps et du sexe. "*

Sans du doute minimiser ni excuser les réelles violences sexuelles faites surtout aux femmes, il est nécessaire de dire que la notion d'agression sexuelle est plus qu'élastique et y inclure la drague la plus élémentaire et la plus innocente (drague qui est le préliminaire de toute relation de couple en vue de perpétuer l'espèce) devient à la mode malgré son absurdité.

De plus, certaines femmes commencent à en faire un fonds de commerce en portant plainte pour de soi-disant "agressions sexuelles" datant de vingt, trente ou quarante ans ou plus (la mémoire humaine est, semble-t-il, bien oublieuse de vieux faits, présentés comme scandaleux mais, somme toute, d'une grande banalité), dans le seul but soit de faire parler d'elle et de relancer une "carrière" médiatique, soit de capter un pactole de "dédommagements". Le "T'as d' beaux yeux, tu sais ..." de Jean Gabin à Michèle Morgan était-elle une "agression sexuelle" ?

Et dans ce sens cette parole de la féministe américaine Camille Paglia :

*"Oui, il nous faut enseigner une éthique générale aux hommes et aux femmes, mais les relations sexuelles, en elles-mêmes, ne doivent pas être policées. Il n'y a que dans un régime totalitaire que le sexe, tout comme les rues des villes, ne ferait courir aucun risque."*

Oui, une femme ou un homme est aussi un être de désir et un être sexuellement désirable ... et c'est tant mieux, tant que la violence n'y joue aucun rôle.

\*

Les militants de "La France Insoumise" (antre du socialo-islamo-wokisme) ne veulent plus se soumettre aux ukases des démagogues autoritaires et hallucinés qui les dirigent d'une main de fer (Mélenchon, Bompard, Banot, ...).

Donc LFI va disparaître du paysage médiatique (qui n'aime que les outrances verbales et les provocations crapuleuses), donc aussi du paysage politique (si on ne parle plus de vous, vous n'existez plus). Et c'est tant mieux !

\*

La guerre par la désinformation prend de plus en plus la place de la guerre militaire.

Elle vise à pourrir l'ennemi désigné par l'intérieur, par la zizanie, par le mensonges ou l'exagération fausse mais plausible, puisqu'il y a toujours des masses de crétins pour croire ce qui les arrange, c'est-à-dire ce qui masque leur

médiocrité réelle en soulignant la soi-disant médiocrité fantasmée et inventée de leurs dirigeants et de leurs élites qu'ils jaloussent et haïssent.

La guerre par la désinformation est devenue une spécialité russe, chinoise, turque et iranienne.

Elle attaque plus particulièrement les pays occidentaux où la faiblesse morale et intellectuelle est la plus grande (donc la France, aujourd'hui, avec quelques autres).

A cette guerre de la désinformation, il faut encore ajouter une guerre du hacking, de la destruction systématique de sites numériques sensibles (hôpitaux, services publics, plateformes sociales, etc ...).

Guerre numérique, donc, avant tout (dont les meilleurs "alliés" locaux sont les factions d'extrême-gauche et d'extrême-droite ... donc les populistes illibéraux). Pourquoi risquer des vies humaines lorsque le pourrissement intérieur, bien fécondé de l'extérieur et bien nourri de l'intérieur, fait si bien le sale boulot !

\*

L'anti-occidentalisme à l'œuvre un peu partout, n'est d'autre que l'anti-libéralisme (l'illibéralisme poussé à l'extrême) c'est-à-dire l'idéologie de la destruction des autonomies personnelles et collectives.

Il est entretenu, partout dans le monde (notamment en favorisant tous les trafics dans le Latinoland et dans l'Afroland) à partir de trois continents : le Russoland, l'Islamiland et le Sinoland.

Trois continents résistent : l'Angloland (qui dégénère), l'Indoland (qui hésite) et l'Euroland (qui tergiverse).

\*

Les jeunes (nés après 2000) "des quartiers" parce que les moins scolarisés et les plus enclins à l'anti-occidentalisme, sont, comme par hasard, les meilleurs propagandistes convaincus des désinformations venant du Russoland, de l'Islamiland et du Sinoland.

L'avantage avec un tonneau vide, c'est que l'on peut y enfourner ce que l'on veut ... à condition de détenir le bon entonnoir.

Le tonneau vide, ce sont les jeunes quasi illettrés et déscolarisés et l'entonnoir ce sont les réseaux sociaux.

\*

Comment contrer et briser la guerre de la désinformation ? Interdire ou détruire un site ne sert à rien ; il renâtra aussitôt, ailleurs, autrement, dans un autre emballage, mais avec les mêmes buts, méthodes et tactiques.

La seule solution est d'inonder les envahisseurs numériques de marées d'informations visant, réciproquement, à les pourrir de l'intérieur en atteignant les masses de gens qui vivent mal et très mal le totalitarisme et l'illibéralisme ambiant : provoquer des soulèvements de masse afin de se débarrasser, de l'intérieur, des tyrans crapuleux, mafieux et corrompus, et de leurs totalitarismes.

\*

La seule et unique source de la persécution des Juifs, depuis toujours, c'est la catholicisme.

C'est lui qui a inventé, pour des raisons théologico-messianiques, l'antijudaïsme qui deviendra, plus tard, l'antisémitisme et, maintenant, l'antisionisme.

\*

Il est urgent de déboulonner Voltaire de son piédestal et de le jeter dans les poubelles de l'histoire.

Ce polémiste virulent, agressif et souffreteux n'était en rien un authentique philosophe. Il n'a rien compris aux thèses, notamment, de Leibniz (cfr. son "Candide" aussi ridicule que persifflé).

Il était un roturier malade de jalousie devant la noblesse. Il était un petit bourgeois plein d'urticaire face aux riches.

Il n'était en rien une "Lumières" du siècle du même surnom.

Montesquieu l'était assurément ; pas Voltaire qui n'était qu'une "merde dans des bas de soie" (ainsi que Napoléon Bonaparte traita Talleyrand).

\*

En créant le "grand Sanhédrin" rabbinique, Napoléon Bonaparte a voulu créer un nouveau Judaïsme à sa botte. Il fit de même en créant, quasi ex nihilo, la seconde version du "Grand Orient de France".

Deux échecs notoires !

\*

Interview de Michel Abitbol par Jérôme Cordelier :

**J.C. : "Dans l'histoire récente, intervient l'influence de Sayyid Qutb, le maître à penser de l'islam radical, proche des Frères musulmans, qui, au début du XXe siècle multiplie les écrits antisémites ..."**

*M.A. : "Pour Qutb, le juif, voilà l'ennemi ! Il emprunte toute la phraséologie de l'antisémitisme classique, à partir des Protocoles des sages de Sion. Il impose une relecture des textes coraniques dans une optique antijudaïque. Pour lui, la tolérance musulmane est une invention des orientalistes, il n'y a aucune différence entre un impie et un juif, le conflit entre juifs et musulmans n'est pas seulement politique mais aussi religieux, transcendantal, et il dure depuis le tout début de l'islam. Un discours qu'a repris le Hamas, pour qui la guerre entre musulmans et juifs se poursuivra jusqu'à la fin des temps."*

Voilà ! Les choses sont dites !

\*

Pour mettre en place de bonnes et durables solutions aux problèmes de pénuries de ressources, la science a besoin de temps et ses résultats sont toujours moins spectaculaires (et plus difficiles à expliquer) que ne le voudraient les médias et les ultras. Dans tous les cas de figure, l'équation est simple : le taux naturel de renouvellement de toutes les ressources dont l'humanité a un vital besoin, maintenant que presque toutes les réserves accumulées depuis des millions d'années sont presque vides, implique que la population humaine sur terre descende et reste sous la barre des deux milliards (ce qui est un message inaudible pour beaucoup).

\*

De Günther Anders :

*"(...) il n'y eut jamais de meilleur aliment pour l'amour que le rire."*

\*

L'espace et le temps n'existent pas en eux-mêmes. Tous deux sont des référentiels humains, artificiels et conventionnels, permettant des mesures quantitatives.

L'espace permet la mesure des formes.

Le temps permet la mesure des évolutions.

Or, toute forme évolue et toute évolution est changement de forme.

De là, la notion indissociable d'espace-temps comme référentiel de mesure du complexe forme-évolution c'est-à-dire d'un processus quelconque soumis à une intention d'accomplissement plein et à une logique de cohérence optimale.

\*

Les rituels maçonniques sont imprégnés de biblisme, ne serait-ce que par l'érection du Temple de Salomon et la légende d'Hiram, par la "Lumière qui luit dans les ténèbres" de l'évangile de Jean, ou par le plan de la Tente de la Rencontre donné à Moïse sur le mont Sinaï qui sera le plan du Temple de Jérusalem.

La Bible est donc omniprésente. Elle est ouverte, sous l'Equerre et le Compas, sur l'autel, à l'Orient de la Loge, face au Vénérable Maître.

Mais il ne faut pas s'y tromper : cette Bible maçonnique (appelée "Volume de la Loi Sacrée") n'y a pas du tout la même signification que celle donnée aux livres sacrés des diverses religions.

La Franc-maçonnerie est une Spiritualité (une Foi, un accomplissement de soi et de l'autour de soi, une quête) et non une Religion (des croyances, des dogmes, des théologies, détentrice de LA "Vérité").

Le Volume de la Loi Sacrée et chacun de ses versets, comme l'Equerre et le Compas qui la couvrent, sont des symboles racinaires et nourriciers et non un ramassis de "vérités" révélées.

Lire la Bible tout autrement ; voilà le beau défi ... !

\*

De Baroukh Spinoza :

*"Toi et moi, nous ne sommes que des modes d'expression différents de Dieu."*

\*

\* \*

Le 18/02/2024 (au fil de la lecture des "Pensées pour moi-même" de Marc-Aurèle, empereur romain et stoïcien)

Chacun a une mission dans la vie, mais bien peu le savent et la reconnaissent. Cette mission est sa vocation intime et profonde.

Il convient de l'accomplir pour contribuer ainsi, au mieux de ce pour quoi l'on vit, à l'accomplissement du Réel-Un-Divin.

\*

De Frédérique Vervliet (traducteur de Marc-Aurèle) :

*"Le bonheur ne peut plus être collectif : il s'agit d'en trouver le chemin en soi-même. Et la voie royale du bonheur, c'est la philosophie, science de la sagesse."*

Que l'on remplace dans cette phrase le mot "bonheur" par le mot "Joie" (avec majuscule, au sens de Spinoza) et je veux bien la faire mienne :

"Le Joie ne peut plus être collective : il s'agit d'en trouver le chemin en soi-même. Et la voie de la Joie, c'est la philosophie, science de la sagesse".

Cependant une nuance s'impose quant à l'adjectif "collectif".

S'il s'agit de liesse de masses, de festivités populaires, je ne peux qu'adhérer à l'avis émis : la Joie ne peut plus être collective ou alors elle est avilie et n'est plus qu'une grosse rigolade.

Mais s'il s'agit de petits groupes portés par un noble et fort projet commun, donc par une Fraternité authentique, je m'inscris en faux contre cette assertion car une Joie collective existe bel et bien lorsqu'il s'agit de Fraternité, bien au-delà des amitiés et camaraderies qui ne sont que sentimentales.

\*

La philosophie est la théorie de la sagesse.

La sagesse est la pratique de la philosophie.

\*

Le stoïcisme avait bien senti les quatre dimensions intrinsèques du Réel.

Sa Corporalité puisque tout ce qui existe; est émanation transitoire du Réel-Un-Divin.

Sa Logicité puisque que la rationalité gouverne toute évolution (mais il la pousse jusqu'au déterminisme, ce qui est excusable, mais erroné).

Sa Constructivité puisque la transformation perpétuelle de l'univers est une évidence.

Son Intentionnalité puisque l'âme (le *daïmon*) qui est ce qui anime l'humain, intériorise le Divin c'est-à-dire une faculté directrice universelle.

De là bien sûr, l'impassibilité stoïcienne : ce qui doit se passer et arrive, est ce qui devait se passer et arriver. Inutile de se rebeller ou de s'enrager contre l'inéluctable qui est hors de portée de nos forces ou de nos volontés.

Une autre vertu stoïcienne essentielle, est le désir et la construction de l'autonomie personnelle : ne dépendre de rien ni personne, n'être esclave de rien ni personne.

\*

Vanité et médiocrité vont de pair !

\*

La "magie" et toutes les charlataneries qui tournent autour (et Dieu sait s'il en existe aujourd'hui des chamanes, des sorciers, des ensorceleurs, des marabouts, des psychopompes, des féticheurs, des exorcistes, des chiro- ou nécromanciens, des guérisseurs, des hypnotiseurs, des magnétiseurs, des astrologues, des psycho-machins, machin-thérapeutes, etc ...) n'expriment qu'une seule chose : le refus de la réalité du Réel (et de la science qui approche le Réel et tente d'en donner un modèle cohérent et véridique) et la croyance en le pouvoir de l'humain d'asservir, voire d'assujettir, la Logicité cosmique, c'est-à-dire l'Intention et la Loi divines.

\*

Le hasard existe, mais il ne devient déterminant que si on ne le connaît pas et que si on le laisse faire.

\*

La force, la volonté et l'énergie n'excluent nullement la douceur, la courtoisie et le respect ; mais elles s'effondrent dans la violence.

\*

Ne jamais refuser un compliment lorsqu'on croit le mériter, mais surtout ne jamais en attendre, ni en demander.

\*

Tout ce qui existe est à la fois "chair, souffle et conscience", autrement dit : Matière, Vie et Esprit.

\*

Le panenthéisme de Marc-Aurèle :

*"Tout découle de là : ce qui arrive est nécessaire et utile à l'univers dont tu participes. Pour chacune des parties, le bien est ce qui compose et conserve la nature universelle. Or, l'univers se maintient aussi bien par la transformation de ses éléments que par celle de leur combinaison."*

Et aussi :

*"(...) on ne peut être privé que du présent, étant donné que c'est le seul qu'on possède et qu'on ne saurait perdre ce qu'on n'a pas."*

Mais comme le temps ne passe pas, mais qu'il s'accumule, on possède son présent (pour autant que sa conscience soit éveillée) et l'on possède sa mémoire à partir duquel le présent peut se construire. On ne peut jamais construire quoique ce soit sur rien.

La mémoire est le socle fertile de la conscience et de la construction de soi.

\*

Les humains ont l'art de donner ou de croire donner de l'importance à ce qui n'en a guère. La fortune ? La gloire ? Le pouvoir ? Rien que colifichets !  
La seule chose qui soit importante, c'est la Joie de vivre chaque instant, dans la frugalité, dans la simplicité, en autonomie.

\*

Tout ce qui se dit, s'écrit, se transmet, s'exprime est opinion et rien qu'opinion. Mais une opinion peut être véridique ou mensongère, sincère ou manipulatrice, neutre ou agressive, douce ou blessante ...

\*

Comment peut-on, aujourd'hui, ici, en Europe, être islamophobe et/ou négrophobe ? Parce que les cultures musulmanes et africaines sont largement peu compatibles avec la culture judéo-helléno-chrétienne qui est le socle

fondateur européen, incompatibilité notamment en ce qui concerne le statut des femmes, le culte du chef, la prééminence des croyances religieuses ou superstitieuses, la normalisation de la délinquance et de la violence, l'omniprésence des trafics, etc ...

\*

\* \*

Le 19/02/2024

Beaucoup de jeunes (entre 15 et 30 ans) font partie de deux clans : ceux qui optent pour la violence, même gratuite, ceux qui esquivent le conflit, quel qu'il soit, dans le dialogue ou dans la fuite.  
Dans les deux cas, il s'agit d'imaturité dramatique.

\*

Une piste : quel est votre profond et intime projet de vie (votre vision de votre accomplissement, donc) et quelles sont les ressources (intérieures et extérieures) qui semblent vous manquer et que vous ne pouvez substituer à d'autres pour accomplir ce projet de vie ? Alors vous saurez ce qu'il y a de difficile à réussir pour vous.

\*

La mort n'est pas à craindre ; en revanche, la vieillesse, si elle s'accompagne de pertes de capacités mentales, l'est bien.

\*

Tout processus d'accomplissement par émergence, dans le Réel, engendre Joie et Beauté.

\*

Le Divin, impersonnel et intemporel, est infiniment au-delà de Dieu qui n'est que sa caricature destinée aux esprits faibles.

\*

Il y a la voie extérieure vers le Réel qui est contemplation et science.

Il y a la voie intérieure vers le Réel qui est méditation et intuition.

Le "Je" n'est que le point de jonction de ces deux voies ; un point sans la moindre importance ni le moindre intérêt.

Faire du "Je" le centre de sa vie, c'est rater les voies vers le Réel, les voies de l'accomplissement en soi et autour de soi, les voies de la Joie.

Le "Je" n'est qu'une soudure temporaire, particulière, éphémère : un centre de rien qui ne mène nulle part.

\*

La Logicité cosmique du Réel est la seule Loi universelle. Vivre en s'y conformant strictement, indépendamment des délires humains, est le seul chemin d'accomplissement et de Joie.

Les anciens appelaient cela "vivre selon les lois de la Nature" ou encore "imiter la Nature en tout".

Mais il faut dépasser le concept de "Nature" et pousser l'esprit jusqu'au Réel-Divin-Un que la Nature manifeste et exprime, comme les mots et les choses expriment les idées.

\*

Toujours et constamment rester au plus près fidèle à sa propre Vocation (que les anciens appelaient la "destinée" sans rapport avec un soi-disant "destin" préétabli et prédestiné).

La Vocation universelle de tout ce qui existe est d'accomplir tout ce qui est accomplissable en soi et autour de soi.

Et cette Vocation est vivante ; elle s'enrichit car toute progression accomplissante s'ouvre vers de nouveaux accomplissables inattendus et imprévisibles.

\*

Cultive le divin qui vit en toi et tente de s'y accomplir.

\*

Chaque peuple a les dirigeants qu'il mérite.

Les peuples médiocres ont des dirigeants démagogues.

Les peuples pauvres ont des dirigeants qui s'enrichissent.

Les peuples paresseux ont des dirigeants mafieux.

Les peuples couards ont des dirigeants belliqueux.

Les peuples indécis ont des dirigeants velléitaires.  
 Les peuples frustrés ont des dirigeants tyranniques.  
 Les peuples sains ont des dirigeants modestes.  
 Les peuples autonomes ont des dirigeants libéraux.

\*

Si ta seule ambition est d'accomplir ta Vocation profonde, tu connaîtras la  
 Sérénité et la Joie permanentes.

\*

L'empereur Marc-Aurèle était virulemment antichrétien. Pourquoi ? Parce que  
 l'idée d'un Dieu personnel, extérieur au monde naturel, le révoltait  
 profondément. Et moi aussi !

\*

Sagesse !  
 Intelligence !  
 Connaissance !

Sagesse : accomplir sa vocation dans et avec le Réel.  
 Intelligence : comprendre que chacun n'est que le lien tenu et fragile entre le  
 Réel intérieur et le Réel extérieur qui sont un seul et même Réel.  
 Connaissance : au-delà de tous les savoirs analytique et fragmentaires,  
 construire un modèle véridique du Réel qui se manifeste dans chaque existence.

\*

Où que tu ailles, tu prends toujours tes soucis, tes faiblesses, tes ignorances,  
 avec toi. Aller ailleurs pour se fuir soi-même est une idiotie.

\*

Tout ce qui existe, nous parle du Réel qu'il manifeste.

\*

La seule chose qui importe dans la vie, c'est l'accomplissement du Réel en soi et  
 autour de soi. Tout le reste n'est que vétille et perte de temps.

\*

L'âme personnelle n'est qu'une manifestation temporaire, particulière, passagère et éphémère de l'Âme cosmique qui est l'Âme divine c'est-à-dire l'Intention d'accomplissement en plénitude qui anime le Réel.

L'immortalité de l'âme personnelle dans un "autre monde" (paradis ou enfer), comme l'affirme le christianisme et l'islamisme, est une ânerie colossale.

En revanche, puisque le temps s'accumule pour former la substance mémorielle du Réel, tout le passé que l'on a vécu (et de tout ce qui a existé) restera définitivement gravé dans les circonvolutions de la substance cosmique "sous" la mince couche vivante du présent.

Chacun construit sa propre éternité à chaque instant.

\*

Panenthéisme de Marc-Aurèle, encore :

*"Tout ce qui te convient me convient, ô Monde. Rien de ce qui t'est opportun ne me semble prématuré ou tardif. Tout ce que produisent tes saisons m'est fructueux, ô Nature ! Tout vient de toi, est en toi, retourne en toi."*

Tout n'est que vagues à la surface de l'océan et seul l'océan importe.

\*

Tout ce qui est inutile, est superflu et doit être exclu.

\*

Nuire, c'est se nuire !

\*

La Logicité cosmique et divine domine tout. Tout prends sens dès qu'il y a accomplissement.

\*

En tout, pratiquer assidument la Lucidité !

\*

Tout ce qui arrive, a un sens.

\*

Regarder et voir ... même ce qui dérange.

\*

Tout est évolution. Tout est processus en marche. Rien n'est une "chose", rien n'est un "être". Des vagues à la surface de l'océan. Rien de plus, rien de moins.

\*

Tout ce qui existe, n'est que semence d'un Devenir.

\*

Dans le Réel, les notions de justice ou d'injustice n'existent pas.  
Ce qui arrive, arrive et participe à et de l'évolution du Tout où tout est interdépendant, malgré les mérites.

\*

L'impassibilité n'est pas l'indifférence.  
La lucidité doit dépasser les notions de justice ou d'injustice, de plaisir ou de douleur.  
Ce qui arrive, arrive. Et s'accomplir, c'est passer outre.

\*

Chacun peut vivre une vraie Joie en dépassant toutes les souffrances.

\*

La ligne bonne est toujours celle de l'optimalité qui n'est jamais celle de la maximalité, ni celle de la minimalité.

\*

\* \*

Le 20/02/2024

De Nicolas Baverez : **Pourquoi l'économie française s'enlise dans la stagnation**

*'Faillite et chômage en hausse, déluge de normes, désindustrialisation... Pour sortir la France du borbier, il faut regarder la vérité en face. Le taux de chômage a augmenté de 7,1 à 7,5 % de la population active, ruinant les promesses de retour au plein emploi.*

*Le taux de chômage a augmenté de 7,1 à 7,5 % de la population active, ruinant les promesses de retour au plein emploi.*

*Loin des déclarations officielles se félicitant de sa résilience face aux chocs, l'économie française connaît une longue stagnation. En 2023, la croissance a été limitée à 0,3 %, contre 0,5 % pour la zone euro et 2,5 % pour les États-Unis. Le taux de chômage est passé de 7,1 à 7,5 % de la population active, ruinant les promesses de retour au plein-emploi. Le commerce extérieur a dégagé un déficit de 99,6 milliards d'euros après le record de 162,7 milliards enregistré en 2022, la diminution résultant de la seule amélioration du solde énergétique. Le tout avec un déficit public s'élevant à 5 % du PIB et une dette approchant 3 100 milliards d'euros. Les perspectives pour 2024 s'inscrivent dans la continuité de cette interminable asphyxie. La progression de l'activité sera limitée à 0,6 % en lieu et place des 1,4 % rêvés par le gouvernement. Le chômage poursuivra sa remontée pour toucher 8 % des actifs. Aucun progrès n'est attendu du côté du double déficit. La sortie de tout contrôle des dépenses et le ralentissement des rentrées fiscales conduiront à un déficit public de l'ordre de 5 %, et le trou béant de la balance commerciale s'établira de nouveau autour de 100 milliards d'euros.*

*En réalité, depuis la pandémie de Covid, l'économie française est à l'arrêt. La croissance a été réduite à 1,5 % depuis 2019, soit moins de 0,4 point par an. Et tous les moteurs de l'activité sont en panne. La consommation des ménages est bloquée par la baisse du pouvoir d'achat et l'effondrement de la confiance. Les entreprises, prises en tenaille entre la hausse des charges et des taux d'intérêt et l'atonie de la demande, n'ont d'autre choix que de couper dans leurs investissements et leurs effectifs. Les crises aiguës de l'immobilier, de la construction, du commerce et de l'agriculture provoquent une explosion des faillites, qui souligne la fragilité du tissu productif. Enfin, la France continue de perdre des parts de*

marché en raison de la chute de sa compétitivité prix et de l'échec de la montée en gamme, qui a par ailleurs abandonné la production de masse aux importations.

### ***L'Europe prise en étau entre les États-Unis et la Chine***

*La situation est d'autant plus sérieuse que la dégradation de l'environnement de l'économie française s'accélère. La mondialisation éclate en blocs, et l'élection de Donald Trump se traduirait par un protectionnisme dévastateur pour nos dernières filières d'excellence, le luxe et l'aéronautique. La zone euro reste paralysée par la récession, par la crise du modèle mercantiliste de l'Allemagne, par la montée trop rapide des taux de la BCE et par l'incapacité des États à définir une politique économique commune. L'Europe est prise en étau entre le renouveau industriel des États-Unis - porté par une énergie abondante, sûre et bon marché ainsi que par l'Inflation Reduction Act - et le dumping systématique organisé par Pékin pour répondre à l'absence de demande intérieure en raison du krach immobilier, de la reprise en main de l'économie et de la société par le Parti communiste et de la défiance croissante de la population envers les autorités.*

*La maladie de langueur qui accable l'économie française est de nature structurelle, même si elle a été aggravée par l'enchaînement du Covid, des guerres d'Ukraine et de Gaza, du choc énergétique, du retour de l'inflation et de la remontée des taux d'intérêt. Elle découle d'un insoutenable modèle de décroissance à crédit qui cumule la chute de la natalité et le vieillissement, la permanence du chômage de masse, la chute de la productivité de 5 % depuis 2019, la désindustrialisation (9 % du PIB), le déclassement de la recherche (2,2 % du PIB contre 3,5 % aux États-Unis), l'effondrement des services publics de l'éducation, de la santé, des transports, de la police et de la justice, la paupérisation de la population, le surendettement public et privé. La seule source d'activité - en voie de dépérissement - provient de la demande artificielle nourrie par les transferts de l'État qui culminent à 34 % du PIB. Et ce au prix d'un besoin de financement de 296 milliards d'euros en 2024 qui conduit notre pays tout droit vers une crise financière majeure, comparable à celles qu'ont subies l'Italie en 2011 et le Royaume-Uni en 2022.*

*L'enfermement de l'économie française dans le piège de la stagnation n'a rien de fatal. Il est la conséquence d'erreurs de politique économique. Emmanuel Macron les a poussées à l'extrême en endettant la France de*

*750 milliards d'euros, non pour financer la réindustrialisation, la révolution numérique, la transition écologique ou le réarmement, mais pour distribuer du pouvoir d'achat fictif au nom du « quoi qu'il en coûte ». Loin de baisser les impôts et de simplifier, il a déversé un déluge de taxes et de normes sur un tissu productif exsangue. Sous couvert de « start-up nation », il a sapé les filières d'excellence française, de l'industrie nucléaire à l'agriculture en passant par la santé, l'automobile ou la construction.*

### ***Pour un nouveau contrat entre l'État, les entreprises et les citoyens***

*La croissance est plus que jamais indispensable à la cohésion de la société, à la stabilité de la démocratie et à la souveraineté de la nation. Elle n'a rien d'utopique. Et ce d'autant que notre pays continue à disposer de formidables atouts en termes de capital humain, d'épargne et d'institutions financières, d'énergie décarbonée, de pôles d'excellence publics et privés, d'infrastructures, de culture, de patrimoine et de francophonie. Mais ceux-ci sont systématiquement annihilés par l'État, son dirigisme et son malthusianisme.*

*La nouvelle donne, qui accorde la primauté à la géopolitique et à la souveraineté, constitue une ultime chance de sortir l'économie française de la stagnation, comme le prouve le renouveau productif et industriel des États-Unis. Mais il faut rompre avec les errements actuels. En cessant de cultiver le déni pour faire la vérité sur les problèmes structurels de l'économie française. En déterminant et appliquant une stratégie claire de restauration de l'offre productive autour de quelques priorités : la réindustrialisation ; l'innovation ; l'éducation ; le travail ; la réforme de l'État et le désendettement. En mobilisant l'énergie, la créativité et la volonté des Français. En nouant, comme en 1945, un nouveau contrat économique et social entre l'État, les entreprises et les citoyens. En assumant le choix de la production contre la rente, du marché contre la bureaucratie, de l'innovation contre le principe de précaution, de la souveraineté nationale contre l'aliénation du pays, via la dette, aux marchés financiers et à nos partenaires européens."*

La seule énorme et débile erreur dans cet article est de remettre en avant le "souverainisme" franco-français et une forme larvée d'anti-européanisme. Le seul avenir de la France - et des autres pays européens - est une Europe fédérée unie et souveraine bien au-delà des archaïques Etats-Nations aussi désuets que fragiles et dépassés.

Il y a bien des années que je clame sur tous les toits que la voiture 100% électrique est une connerie tant thermodynamiquement (l'impact sur la diminution de l'effet de serre est négligeable - tu le démontres), qu'énergétiquement (la construction de moult centrales supplémentaires), qu'écologiquement (le problèmes de batteries chimiques).

La seule solution : beaucoup moins d'humains sur Terre (moins de deux milliards) et beaucoup moins de déplacement (économie de proximité et développement des échanges numériques).

Cependant tout cela reste inaudible face à la mode de la mode, et à la désinformation due aux grandes marques automobiles qui financent les médias. Mais il faut néanmoins continuer à taper sur le clou.

*Cet article a été refusé de publication par "Le point". Et voici quelle a été ma réaction à cette censure :*

*"Décidément, dès que l'on ose évoquer la terrible surpopulation qui est là, on est censuré !!!*

*Le taux de fécondité nette doit descendre à 1.31 enfants vivants par femme partout dans le monde avant 2100. Alors tous les problèmes de pénuries de ressources, de pollutions, de dérèglements climatiques, etc ... seront définitivement résolus puisque le géosystème, alors, pourra se régénérer au même rythme que les consommations humaines.*

*Ceci ne relève pas de l'opinion, mais de la science thermodynamique la plus neutre et la mieux assurée.*

*Il faut donc investir massivement dans le planning familial, surtout en Afrique, en Islamie et en Inde.*

*Il faudrait vraiment que votre algorithme de censure soit recalibré et cesse d'appliquer des critères archaïques (soi-disant "humanistes", mais surtout "anthropocentriques") et des tabous familiaux postchrétiens du 19<sup>ème</sup> siècle."*

Mon commentaire a finalement été publié ce 25 février 2024

\*

Subir ou agir ? Voilà la question.

Subir, c'est laisser notre accomplissement s'inféoder à celui d'alentour.

Agir, c'est construire notre accomplissement non pas contre, mais en complémentarité et interdépendance avec l'accomplissement alentour.

\*

Moins on en fait, plus on se sent fatigué.  
Paradoxe de la fainéantise.

\*

L'accomplissement de soi et de l'autour de soi doit être la seule passion qui anime chacun. Tout le reste est superfétatoire ou faire-semblant.

\*

Fais ce que dois et non ce que veux.  
Ou alors, ne veux que ce que dois.

\*

N'écoute que les critiques qui font progresser le processus ; toutes les autres viennent trop tard car ce qui est fait, reste fait.

\*

Rien n'est donné. Tout doit se mériter.

\*

Dans le fond, la médiocrité est conformable dès lors que l'allergie à l'effort s'installe.

\*

L'acte constructif et accomplissant apporte naturellement et automatiquement du mérite, mais ne demande aucune reconnaissance ni aucun dédommagement.

\*

Chacun possède divers chemins d'accomplissement à sa portée, derrière la porte de son ego ; encore faut-il qu'il sache et veuille marcher ...

\*

Il ne faut vouloir que l'accomplissement en soi et autour de soi, au service de l'Accomplissement du Réel qui est le Tout, l'Un et le Divin, tout à la fois.

\*

Toute philosophie authentique et véridique ne fait que modéliser, avec des mots humains, l'Intentionnalité d'Accomplissement en plénitude du Réel au travers des contributions et accomplissements de tout ce qui émane de lui (c'est-à-dire de tout ce qui existe).

Tout le reste n'est que bavardage stérile de salon.

\*

L'humain est-il un animal social ou est-il un animal autonome ? Ni l'un ni l'autre, et les deux à la fois.

Il ne fonctionne ni comme les fourmis, les abeilles ou les termites qui ne sont que les insignifiantes composantes d'une entité globale unique, unitaire et unifiée (la ruche).

Mais il ne fonctionne pas non plus comme ces animaux solitaires qui ne connaissent les autres membres de leur espèce qu'en vue de sa seule procréation.

L'humain est donc un être hybride, à la fois extérieurement social, mais intérieurement autonome ... mais la plupart des humains n'ont pas la volonté, le courage ou l'audace d'affirmer leur autonomie intérieure et de la mettre en pratique. C'est pourquoi les masses ressemblent plus à une termitière ou une fourmilière qu'à autre chose.

\*

Les humains ne sont pas égaux entre eux. Certains sont faits pour servir les autres et d'autres sont faits pour servir ce qui dépasse les humains.

Mais qu'importe leurs inégalités, pourvu que chacun fasse optimalement ce qu'il a à faire.

\*

Chacun est animé par une Intentionnalité qui est d'accomplir, en permanence, tout l'accomplissable en lui et autour de lui.

Chacun est porté par une Corporalité qui est, en lui, l'accumulation de son vécu mémorisé et de ses relations au monde.

Chacun est régi par une Logicité qui est l'ensemble des règles et normes qui assurent la cohérence et l'harmonie des évolutions de tout ce qui existe.  
Chacun est mû par une Constructivité qui accomplit l'œuvre à faire et engendre la Joie et le mérite qui en découle.

\*

Si être athée c'est refuser de croire en l'existence d'un Dieu personnel et créateur, extérieur à l'univers naturel, alors je le suis totalement.  
Si être athée, c'est nier que tout ce qui existe émane d'un Divin impersonnel et immanent (que j'appelle le "Grand Architecte de l'Univers ... et que Marc-Aurèle nomme Zeus ou l'Esprit) qui fonde la totalité et l'unité du Réel, alors je ne suis pas athée pour un sou, tout au contraire.

\*

Le meilleur moment pour s'accomplir, c'est ... maintenant ! Chaque maintenant !

\*

Tout est évolution.  
Tout est en évolution.  
Tout est processus au sein du processus global et cosmique qui est le réel divin, vivant et toujours en accomplissement de soi.  
Rien n'est immuable (et surtout pas Dieu).  
Rien n'est fixe.  
L'Être n'existe pas, seulement le Devenir.  
Rien n'est car tout advient et devient.

\*

L'école, quel qu'en soit le niveau, ne devrait avoir qu'une seule intention : éveiller la prise de conscience et la volonté de réaliser sa vocation, et en fournir tous les moyens, tant intérieurs (volonté, courage, cohérence, méthode, règles, ...) qu'extérieurs (sciences, histoire, langages, philosophie, ...).  
Faire grimper chacun le long de l'échelle de la Connaissance, de l'Intelligence et de la Sagesse.

\*

Fais tout ce que tu peux pour qu'accomplir ta vocation profonde devienne ton métier et que ton métier soit une passion dédiée à la réalisation de ta vocation.

\*

L'essentiel n'est pas de posséder quoique ce soit, matériel ou immatériel, mais de s'accomplir.

Posséder quelque chose n'est qu'un des moyens, utile, transitoire, facilitant, mais jamais un but.

\*

Plutôt que la Fortune, la Frugalité.

Plutôt que la Gloire, la Simplicité.

Plutôt que le Pouvoir, l'Autonomie.

\*

La mémoire nourrit tout, mais ne réalise rien.

\*

Est Bien, ce qui est conforme à la Logicité du Réel.

Est Mal, ce qui ne l'est pas.

\*

Il n'y a pas d'accomplissement réel sans résistance réelle.

Il ne peut exister de statue magnifique sans la dureté du marbre et sa résistance au ciseau du sculpteur.

\*

Lorsque Marc-Aurèle écrit : *"Tous, nous collaborons à un seul projet"*, il énonce, après Héraclite, que le Réel est un processus unique, unitaire et unitif, qui est vivant et qui évolue constamment vers son propre Accomplissement en plénitude (plénitude qui ne sera jamais atteinte, car le processus d'accomplissement ouvre, à chaque instant, de nouvelles portes et de nouveaux chemins vers de nouveaux accomplissables inédits et insoupçonnés).

\*

De Marc-Aurèle cette profession de foi moniste et panenthéiste (Livre VII, § 9 & 10) :

*"Toutes les choses s'entrelacent et leur cohésion est sacrée ; presque aucune n'est étrangère à l'autre car elles ont été ordonnées ensemble pour parachever le même monde .En effet, le monde formé de toutes les choses, est un : un est Dieu, répandu à travers tout, une la substance, une la loi, une la raison commune à tous les êtres sensés, une la vérité (...).*

*En un instant, toute matière s'évanouit dans la substance universelle, toute cause est reprise dans la raison universelle et tout souvenir est enseveli par l'éternité."*

Dieu : Réel-Un-Divin.

La substance ; Corporalité.

La loi : Logicité.

La raison : Intentionnalité.

La vérité : Constructivité.

\*

\* \*

Le 21/02/2024

Élie Halévy résume le socialisme par la possibilité de *"remplacer la libre initiative des individus par l'action concertée de la collectivité dans la production et la répartition des richesses"* : ainsi défini, le socialisme est vu comme un système de valeurs opposées à celles du libéralisme.

\*

De Omar Youssef Souleimane (journaliste syrien et auteur de "Être français") :

*"L'imam tunisien Mahjoub Mahjoubi, qui officie dans le Gard, est au cœur d'une polémique après la diffusion de prêches controversés. Le religieux évoque, dans une vidéo, un « drapeau tricolore » qui serait « satanique » et qui n'aurait « aucune valeur auprès d'Allah » (...)*

*Pour les islamistes, l'appartenance à une nation, une patrie, est un blasphème. L'islam doit être la seule identité dont la carte est le drapeau. (...)*

*Ce discours haineux, radical, signifie que l'état de l'islam ne peut exister que sur les ruines des autres. Le refus des drapeaux différents, y compris celui de la France, pour Mahjoubi, résume la pensée salafiste, complotiste : « Ils l'ont imposé pour qu'on se déteste, pour créer la haine dans nos cœurs, pour qu'on ne s'aime pas, pour qu'on mette le drapeau avant "Il n'y a de dieu qu'Allah". » L'islam, pour cet imam, n'est pas une religion mais une nationalité, les musulmans sont des citoyens dans l'oumma (la communauté des musulmans). Aucune fidélité ne doit exister chez lui vers d'autres nations."*

Bien sûr, il faut distinguer les islamistes fanatiques, haineux et belliqueux, des musulmans tranquilles, pacifiques et embourgeoisés.

Mais la frontière est bien plus floue qu'il n'y paraît et le basculement du camp "doux" vers le camp "dur" est bien plus fréquent qu'on ne le croit, surtout chez les plus jeunes (excités par les plateformes islamistes financées par l'Iran, le Qatar et autres).

J'invite tout ceux qui cherchent à comprendre l'agressivité latente de l'Islam à lire le Coran ("l'Appel") ... Ils comprendront vite.

Et ce commentaire d'un anonyme surnommé "Babouk" :

*"Il y a donc bien un problème avec l'islam. Cette conception de la société est invasive et ne tolère pas autre chose que la soumission. L'islam, est donc incompatible avec la culture occidentale et avec les valeurs républicaines."*

Cela fait des années que je clame cette incompatibilité entre la culture de l'Euroland et celle de l'Islamiland.

L'Islam n'est pas qu'une religion ; il est surtout une idéologie totalitaire.

\*

D'Arthur Chevallier :

*"Les guerres sont remportées pas ceux qui les font. L'innocence ou la culpabilité, la vertu ou le vice, le bien ou le mal n'ont aucune influence sur cette loi de la nature. La morale est tenue à la marge des triomphes ou des désastres ; et l'humanité, comme par réflexe, s'entretue à intervalle régulier, toujours pour de bonnes raisons. La guerre n'est pas encore là, mais elle se rapproche, de plus en plus vite, de plus en plus nette. Les sommets, les traités, les assemblées éprouvent de plus en plus de mal à neutraliser le cours de l'histoire."*

*Le monde se divise en deux catégories : les nations qui font la guerre, et celles qui pensent la faire. L'Europe croit arrêter des chars russes avec des rafales de billets de cinq cents euros et des conférences de presse où des représentants de la Commission, avec un ton martial et une mine sévère, menacent Vladimir Poutine. Talleyrand affirmait qu'il n'y avait qu'une seule façon de dire « oui » ; de même, il n'y a qu'une seule façon de faire la guerre. Et, en la matière, les illusions de la modernité ont des conséquences dramatiques. Le progrès est utile pour la science, mais n'a pas le moindre effet sur la nature humaine. Non, la guerre n'a pas disparu, et oui, elle reviendra avec force et brutalité. Voilà pourquoi nourrir des illusions est inutile autant que criminel."*

Encore faut-il avoir les moyens matériels et humains pour faire la guerre ... et ni la Russie, ni l'Iran, ni la Turquie ne les ont.  
Quant à la Chine, elle en a encore, mais préfère les investir dans des guerres commerciales et numériques.

\*

De P.A. D. pour "Le Point" :

*"Une personne sur deux dans le monde a moins de 30 ans."*

Donc, une personne sur deux, dans le monde - même occidental - sait à peine lire et écrire, et est incapable de sortir des fantasmagories manipulatrices des réseaux sociaux. Voilà qui promet.

\*

Chaque acte posé, chaque parole dite ont des conséquences infinies et éternelles. Les "effets-papillons" peuvent être immenses.

Chaque acte, chaque parole déclenchent des processus insoupçonnés et imprévisibles.

Mais il ne faut pas pour autant sombrer dans une torpeur castratrice puisque le Réel possède une Logicité de régulation qui se nourrit de tous ces actes et de toutes ces paroles pour en tirer le meilleur accomplissement possible.

Ainsi la réalité du présent devient la substance mémorielle du passé et la nourriture dynamique du futur.

Marc-Aurèle a tort de réduire le présent et ce qui s'y passe, à de l'éphémère évanescant sans la moindre importance.

Oui, bien sûr, seul le présent est réellement vécu, ici-et-maintenant ; mais cela ne signifie nullement qu'il est détaché de tout passé et de tout futur.

\*

On retrouve partout cet adage ancien :

*"Fais ce que dois, advienne que pourra."*

Mais quel est ce "ce que dois" ? C'est réaliser, ici-et-maintenant, l'accomplissable de l'accomplissement du Réel, en soi et autour de soi.

\*

Accepter le plaisir lorsqu'il s'offre, mais ne jamais le rechercher lorsqu'il est absent.

\*

Tout ce qui existe, n'existe que par l'utilité qu'il peut avoir, non pour l'humain, mais pour le Réel.

Ce qui n'est pas réellement utile, est superflu : n'y perd pas de temps.

L'art et l'esthétique en sont deux beaux exemples : rien n'est laid dans l'absolu car la laideur est toujours artificielle - comme la beauté ... de la mode, rien que de la mode !

\*

Ne jamais confondre la joliesse de ce qui flatte le regard ou le goût, avec la beauté qui n'exprime qu'une mode aussi subjective et éphémère qu'inutile.

\*

Exister, c'est servir à accomplir.

\*

Aucun chemin d'avenir n'est tracé, préétabli, prédéterminé ; en revanche, les lois de l'optimalité sont universelles mais chacun est libre, par ignorance ou par défi, de les rejeter ou de les négliger.

Chacun est libre de construire ses propres échecs ou ses propres frustrations.

\*

On dirait que Marc-Aurèle ne parvient pas à trancher entre atomisme (le Réel vu comme assemblage d'atomes immuables mais reliés entre eux de mille façons changeantes) et océanisme (le Réel comme un Tout-Divin-Un continu dont émane, comme des vagues, tout ce qui existe).  
Avec la mort, il hésite entre décomposition et dissolution.

\*

Chacun doit gérer, simultanément et optimalement, trois relations simultanées : celle avec l'extérieur de soi, celle avec l'intérieur de soi, celle avec l'évolution de tout.

\*

Tout ce qui existe est un tout dans le Tout, une entité dans l'Unité.

\*

Tout obstacle est une opportunité.

\*

Beaucoup d'humains jugent la carte et oublient le territoires ; ils ne se préoccupent que des représentations et passent à côté du Réel.

\*

Le Réel n'a pas de poubelles. Il recycle tout.

\*

Les cinq règles de base de tous les comportements, humains ou pas, sont l'unicité, la différence, l'autonomie, la complémentarité et l'interdépendance. Chaque processus (entité) est unique (dans sa nature et sa vocation), donc différent de tous les autres, il doit être autonome c'est-à-dire capable de choisir convenablement et optimalement parmi tous les chemins accessibles et parmi toutes les ressources disponibles, il doit chercher la complémentarité (et non le conflit) avec les autres processus qui interfèrent avec lui, il doit accepter

l'interdépendance avec ces autres processus car l'indépendance ((la liberté absolue de faire tout ce que l'on veut, comme l'on veut, o l'on veut et quand on veut) est un leurre et la dépendance (la soumission et l'esclavage) une faute.

\*

Faire du tort, c'est se faire du tort.  
Nuire, c'est se nuire.

\*

Il faut rester en permanence attentif au Réel, tant intérieur qu'extérieur, car il grouille d'opportunités fugaces qu'il faut savoir saisir au bon moment.

\*

Les humains ne sont pas égaux. Sont supérieurs ceux qui voient au-delà d'eux-mêmes et au-delà des actes et paroles des autres.

\*

N'existe pour soi que ce dont on a pris conscience.  
On peut ainsi passer à côté de presque tout dès lors que le nombril prend toute la place.

\*

Lorsque tu rencontres quelqu'un de détestable, pose la question : un monde sans personnes détestables existe-t-il ou pourrait-il exister ? Comme la réponse est négative, déteste ta détestation : elle te pollue.

\*

Il faut vivre dans la Nature et non dans l'artificialité des grandes villes.  
Ton voisin le plus proche doit être un arbre, pas un humain.

\*

Qu'est-ce que ma conscience ? Ce que je sais que je perçois du Réel.

\*

Puisque tout change, évolue, s'écoule et se transforme en permanence, ne t'attache à rien, mais accompagne tout.

\*

\* \*

Le 22/02/2024

Plus on possède de ressources (matérielles, humaines ou immatérielles), plus on est puissants

Continent	Ress. Matérielles	Ress. humaines	Ress. immatérielles	Bilan
Euroland	++	+++++	+++++	12
Angloland	+++	+++	++++	10
Indoland	+++	+++	++++	10
Russoland	+++	*	**	6
Sinoland	0	++++	++	6
Islamiland	+++++	0	0	5
Afroland	++++	0	0	4

De ce tableau, même partiellement subjectif, il appert que l'Euroland, s'il parvenait enfin à se débarrasser de son archaïque attachement aux Etats-Nations et aux stupides nationalismes qui y sont collés, pourrait, sans trop de problème, devenir la première puissance mondiale, devant l'Angloland (en dislocation) et l'Indoland.

Il y a deux puissantes intermédiaires, bien moins puissantes qu'elles ne le disent d'elles-mêmes : le Sinoland (endetté et esclavagisé) et le Russoland (en perdition économique et culturelle).

Enfin, la queue de peloton est le Latinoland, l'Islamiland et l'Afroland condamnés à épuiser leurs ressources naturelles et à engendrer des trafics en tous genres (parmi lesquels, les plus infâmes).

L'exemple du Sinoland par Pierre-Antoine Donnet :

*"En Chine, la crise s'amplifie avec des purges qui se multiplient, orchestrées par le président Xi Jinping qui, au nom de la lutte contre la corruption, écarte ses rivaux, déclarés ou non. Son exercice du pouvoir en solitaire l'a conduit à commettre des erreurs, pour certaines graves, si bien que le doute s'installe au sein de la population, comme en témoigne une source chinoise très au fait de la situation.*

*« La situation est critique, explique cette source qui a accès aux milieux dirigeants du pays. Tout le monde a peur et on ne peut plus faire confiance. La crise financière est telle qu'un fonctionnaire sur cinq n'est plus payé dans les provinces. À Pékin, il n'y a pas de problème, mais prenons l'exemple de Wenzhou : dans cette province côtière, le problème est sérieux. Au Sichuan, c'est pire encore. La peur comme sentiment dominant en Chine ...*

*La situation dans les hôpitaux publics est grave aussi, pour les mêmes raisons : il n'y a plus d'argent dans les caisses des provinces. La plupart d'entre elles sont surendettées, conséquence de programmes pharaoniques de construction d'infrastructures largement inutiles. « Les salaires des médecins sont très bas. À Shanghai, certains médecins reçoivent autour de 120 euros par mois, un montant ridicule et indigne », explique cette source récemment venue en France."*

Quoi d'étonnant concernant une population esclavagisée et paupérisée, sous un régime totalitaire et mégalomane, fondé sur la nostalgie d'une empire antique totalement réinventé et fantasmé.

\*

L'âme personnelle est ce moteur intérieur qui pousse chaque entité réelle à accomplir le Réel en elle-même et autour d'elle-même.

Cette âme "personnelle" est une manifestation particulière, éphémère et singulière de l'Âme divine qui, seule, est immortelle et intemporelle, immanente et omniprésente.

Toutes les croyances en une immortalité, en le salut ou en la réincarnation des âmes personnelles, ne sont que des fadaises infantiles. L'âme personnelle disparaît avec la personne qui meurt.

Cela n'empêche nullement que tout ce qui est vécu reste intégralement et éternellement gravé dans les circonvolutions intérieures de la substance du Réel où le temps s'accumule sous forme de mémoire.

\*

L'âme est le moteur intime de l'accomplissement de tout ce qui existe.

\*

Seul les mouvements d'ensemble peuvent prendre sens ; leurs éléments ou mutations analytiques sont insignifiants, au sens premier du terme : sans

signification. Ils ne prennent sens qu'en participant à un processus qui les dépasse radicalement (comme chaque note de musique qui, seule, ne dit rien, mais qui peut participer à une symphonie grandiose).

\*

Chacun de nous nourrit aussi ce que le détruit.

\*

Ce que nous appelons "souffrance" n'est que l'effet des tensions et surtensions entre les différents pôles qui tenaillent le processus que l'on est, au sein du Réel.

Ces tensions, il convient donc de les dissiper efficacement soit en les diluant vers le monde extérieur, soit en les transcendant, dans le monde intérieur, afin d'en faire émerger des constructions nouvelles.

\*

La seule chose qu'il faille vouloir et faire, qui fonde toute éthique, c'est de vivre en conformité la plus parfaite possible avec les évolutions visant l'accomplissement du Réel, tant en soi qu'autour de soi.

\*

Tout ce qui existe est à la fois matière, vie et esprit, comme manifestations singulières de la Matière, de la Vie et de l'Esprit cosmiques du Réel.

Il faut qu'en permanence la concordance soit établie ou rétablie entre ces deux niveaux existentiels.

\*

Juger quelqu'un est aussi puéril qu'être jugé par quiconque.

Ce sont les actes et les paroles dont il faut jauger l'efficacité par rapport à l'accomplissement de ce sur quoi ils portent. Les personnes qui les exécutent, ne sont que les personnages d'un dramaturgie qui leur échappe largement.

\*

Tout ce qui existe, évolue dans le présent, en se nourrissant de son passé en vue de s'accomplir dans le futur.

\*

Rien ne t'appartient en propre ; ni en toi, ni autour de toi.  
 Tu utilises et rien de plus.  
 Utilise tout cela au mieux.

\*

La liberté d'expression est un des droits imprescriptibles qui caractérisent les pays civilisés.  
 Mais comme toutes ses pareilles, cette liberté implique aussi l'éthique et la responsabilité.  
 Il ne peut y avoir de liberté d'expression que s'il y a éthique et responsabilité de cette expression. Toute liberté doit se mériter par l'excellence de son exercice.  
 Le niveau d'audience ou de tirage n'est jamais une excuse valable ; et malheureusement, on le sait, le mensonge et le sensationnalisme rapportent plus que la vérité, le sérieux et la déontologie.

\*

A Propos du wokisme par Kévin Badeau et Samuel Dufay :

*"cette idéologie importée des États-Unis fédère des militants radicaux qui se disent « éveillés » aux discriminations dont les « minorités » (femmes, non-Blancs, musulmans, trans, homo...) seraient les victimes.  
 Leurs cibles ? Les systèmes d'oppression supposés ou réels, comme le « patriarcat », le « néocolonialisme » et le « racisme systémique », qu'ils combattent par la censure et la négation de la science, sous couvert de bons sentiments. Cette idéologie polémique, dont les principaux intéressés refusent de porter l'étiquette, fracture le camp progressiste : la gauche traditionnelle lui reproche d'enfermer les individus dans des identités assignées, à rebours de ses idéaux émancipateurs."*

Le wokisme (phénomène essentiellement urbain) est une paranoïa collective, fantasmatique et imaginaire, visant à fragmenter toutes les sociétés en minorités fermées et haineuses, pratiquant la censure, l'anathème et l'excommunication péremptives et violentes.

Le wokisme (4% d'opinions favorables, mais 90% d'autocensure paniquée) casse "la gauche" en deux, l'une étant universaliste et l'autre étant particulariste : le wokisme assassine "la gauche" aux yeux d'un très large public d'électeurs. Pour

le libéral que je suis, c'est une bonne nouvelle mais c'est une bien mauvaise cause.

\*

De Peggy Sastre à propos du travail de Jean Decety sur le fanatisme :

*"(...) le cerveau d'un fanatique ne sait tout simplement plus prendre en compte des informations factuelles et correctives. Ses fonctions rationnelles sont comme gelées, l'individu n'est plus capable d'entendre et d'assimiler ce qui ne va pas dans le sens de ses croyances et de l'idéologie structurant son clan. En cause ? La face sombre de la morale. Celle qui nous pousse à l'intolérance et à la méfiance envers ceux qui pensent ou agissent différemment de nous. Et qui peut même aller jusqu'à motiver une violence « vertueuse », commise en croyant le plus sincèrement du monde qu'il s'agit de la bonne chose à faire."*

Encore une illustration - mais extrême et dramatique - de l'écart entre la "carte" et le "territoire" : le fanatique, le radicalisé, le sectaire ne connaît plus que sa carte qui lui est hautement jouissive, et refuse absolument et totalement de s'intéresser au territoire réel.

\*

*Dans les pages qui suivent, beaucoup d'aphorismes inspirés par les "Pensées" de Blaise Pascal ...*

Esprit de géométrie et esprit de finesse ...

Déduction précise et cohérente à partir de principes bien postulés, d'une part, observation fine et véridique à partir du vécu et de l'expérientiel bien épuré, de l'autre.

Ces deux types d'esprit ne s'opposent pas, mais se complètent pour qui se plie à en reconnaître les limites et les domaines réciproques.

Comme toujours, c'est la complémentarité et l'interdépendance de ce cette bipolarité irréductible, qui engendreront le chemin optimal.

\*

Opposition ou complémentarité entre Descartes et Aristote ...

Opposition ou complémentarité entre déduction et induction.

Opposition ou complémentarité entre axiomatisme et empirisme.

Opposition ou complémentarité entre raisonnement et sentiment.

\*

Le sentiment ou l'exigence d'égalité entre les humains n'est promu que par les médiocres.

Quand on a peu, on veut que tout le monde ait peu et que ceux qui ont plus, partagent ce plus. Comme si l'on pouvait partager l'intelligence, le talent, le courage, la volonté, la vocation, la connaissance, l'autonomie, ... autant partager la Vénus de Milo ou la Joconde en les réduisant en fragments équivalents, Quant à l'égalité des droits, elle doit se mériter !

\*

\* \*

Le 23/02/2024

La beauté est le déguisement de l'utilité.

La joliesse est le déguisement de la beauté.

Seul ce qui est vraiment utile à l'accomplissement du Réel et de ce qu'il contient peut être utile.

Tout le reste n'est que frivolité.

\*

Il y a des réalisations qui sont admirables, parce que parfaitement conformes au modèle (même si ce modèle est faux).

Et il est des réalisations qui sont admirables, parce que parfaitement conformes à la réalité du Réel.

Seules ces dernières sont réellement dignes d'admiration.

\*

Dans ce que l'on nomme "culture" ou "intellectualité" ou "académisme", il y a beaucoup plus de jeux de cartes ou sur des cartes, que de travail entre le territoire du Réel et les cartes qui tentent de le représenter.

C'est là qu'est la grande différence entre la science (qui s'occupe des territoires) et la "culture" (qui joue avec des cartes).

\*

L'humour est souvent de la médisance ou de la méchanceté déguisées.

L'humour est une jolie façon d'exprimer la mauvaise humeur.

\*

L'Humain est une insignifiance entre deux infinis : celui de l'immensité de son extériorité et celui, nanoscopique de son intériorité, une gouttelette de Réel évoluant entre le Réel autour de lui et le Réel en lui.

Un moment de transformation infime entre l'infini de la mémoire accumulée et l'infini de l'accomplissement à réaliser.

\*

Dieu n'est pas le créateur ou l'auteur de la Nature, extérieure à Lui.

La Nature est la manifestation et l'expression de Dieu : elle est sa peau vivante, son cambium à la surface de son "bois" mémoriel.

Non pas théisme, mais panenthéisme.

Non pas dualisme, mais monisme.

Non pas Descartes, mais Spinoza.

Où donc se place Blaise Pascal ?

\*

Le dualisme pascalien : la différence radicale de nature entre le Corps (matériel) et l'Âme (spirituel).

Domage ...

\*

Et cette formule fabuleuse et tellement contemporaine ...

*"Donc toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiatement et immédiatement, et toutes s'entretenant par un lien naturel et insensible qui lie les plus éloignées et les plus différentes, je tiens pour impossible de connaître les parties sans le tout ; non plus que de connaître le tout sans connaître particulièrement les parties."*

L'analytique et l'holistique forment la bipolarité essentielle et centrale de tout processus de connaissance authentique et de toute dialectique scientifique.

\*

Le but de la philosophie (tant en science qu'en métaphysique) n'est jamais d'atteindre la vérité absolue et définitive, mais de se construire une vivante conviction hypothétique et temporaire, plus véridique que la précédente. La pensée est un processus visant à s'accomplir sans espoir d'être jamais complet.

\*

Entre rationalité et imaginativité, il n'y a pas antagonisme ou opposition, mais complémentarité. D'où viendraient, sinon, les hypothèses dont la raison déploie les conséquences et les contradictions ? Qui proposerait, sinon, des pistes innovantes pour permettre à la raison d'avancer ?

\*

Le contraire de la vérité est la fausseté : on peut parfois démontrer la fausseté, jamais la vérité.

Le contraire du mensonge est la véridicité : on peut souvent démontrer le mensonge, rarement la véridicité.

La véridicité est le chemin, long et fastidieux, vers la vérité.

\*

La véridicité, ce n'est pas dire la vérité (personne n'est capable de la dire vraiment), mais c'est parler vrai, dire vraiment ce que l'on croit vrai, ici et maintenant.

\*

Au contraire du mensonge, l'erreur est une fausseté de bonne foi.

Et il est bien difficile de les départager quant à une allégation quelconque.

\*

La justice est à l'équité, ce que la vérité est à la véridicité.

\*

Il ne faut ni parler de Dieu, ni le prier.

Il suffit de vivre le Divin qui vit et évolue, en nous et autour de nous !

\*

Pascal croit plus que tout à l'influence déterminante, pour beaucoup, du monde humain extérieur dès le plus tendre enfance : éducation, formation, opinion, coutumes, morale, ...

Pour lui - et il a sans doute raison -, bien peu d'humains ont en eux la force d'autonomie suffisante pour sortir de la "carte" sociale et culturelle afin d'aller eux-mêmes, par eux-mêmes, à la rencontre du "territoire" du Réel.

Notre époque en est la plus pitoyable et la plus dangereuse illustration : la "carte" présentée par les médias, les démagogues, l'électorisme, les syndicalistes et, surtout, les "réseaux dits sociaux" et toutes les arnaques de propagande et de manipulation venant des pays anti-occidentaux, ont complètement occulté, pour la grande majorité de nos concitoyens, la réalité du territoire qu'elle ne voit même pas tant elle est recouverte d'une énorme couche d'ordures informationnelles.

\*

Ce que les analystes oublient, le plus souvent, depuis toujours, c'est l'Intentionnalité du processus qu'ils observent : ils en auscultent la Corporalité (qui est-ce ?), la Logicité (quelles sont ses règles et normes) et sa Constructivité (comment procède-t-il ?). Mais la question centrale de la vocation, de la mission, du projet est presque toujours occultée.

Inutile de dire que, dans de telles conditions, ils ne comprennent rien à la réalité du Réel, mais décrivent seulement certains de ses comportements.

\*

Comprendre l'autre, c'est d'abord comprendre sa vocation, son projet de vie, c'est ensuite comprendre la conformation, les difformations et les dysfonctionnements de son corps,, c'est aussi comprendre ses règles de vie, les valeurs auxquelles il croit et comment il les juge, c'est enfin comprendre ses talents et ses savoir-faire, ses faiblesses et ses dégoûts, ses expériences et ses ignorances.

Faute de tout cela, l'autre n'est plus que l'image que l'on s'en fait : une représentation tronquée, falsifiée, tordue par nos propres ambitions et désirs.

\*

\* \*

Le 25/02/2024

La fortune, la gloire ou le pouvoir n'ont jamais été garants de vertus. Bien au contraire ! Mais la pauvreté, l'anonymat et l'impuissance non plus !  
 Il faut donc en conclure que la vertu ne s'origine ni dans la Corporalité (ce que l'on reçoit), ni dans la Constructivité (ce que l'on fait), mais, bien en amont, dans l'Intentionnalité (ce que l'on veut) et dans la Logicité (ce que l'on sanctifie).

\*

On appelle "vertu" le fait de faire le "Bien". Mais, qu'est-ce que le "Bien" ? et le "Bien" pour qui ?

Je préfère dire que la "vertu", c'est le courage et la volonté d'accomplir ce qu'il y a à accomplir, ici et maintenant, en soi et autour de soi.

C'est ce que les moraliste à la petite semaine appelle "faire son devoir".

Mais cette notion de "devoir" est faible car elle est morale, liée aux croyances alentour.

"Accomplir ce qu'il y a à accomplir" sort de la sphère humaine et convoque la sphère divine.

\*

La météorologie extérieure (le soleil, la pluie, les nuages, le vent, la température, ...) est au moins aussi importante, pour l'humeur de chacun, que sa météorologie intérieure tellement plus difficile à décrire en quelques mots-clés. Il y aurait tout un beau travail de recherche à faire sur cette idée de météo intérieure (maussade, joyeux, triste, gai, enthousiaste, déprimé, amoureux, passionné, dégoûté, las, vivace, etc ...) qui est un état latent qui précède les événements et n'est guère occasionné par eux mais peut être transformé par eux.

\*

Ce qui peut passionner, c'est le combat contre l'inconnu ; la victoire ou la défaite importent peu.

\*

La plus grande aventure et la plus grande joie : rester chez soi à lire et à écrire.

\*

De Jean-Luc Lemoine, président-fondateur de Deduci, dans un article intitulé "DEDIÛI dans les mots de Marc HALÉVY" :

*"(...) le complexe est simple mais pas simplifiable et que le compliqué, c'est compliqué mais simplifiable, même si les deux vont ensemble à condition de ne pas tout mélanger (comprenez qui pourra)."*

Repris par un système IA comme suit :

*"Pour Marc Halévy, la différence essentielle entre le complexe et le compliqué réside dans leur nature fondamentale. Le complexe est organique, dynamique et interconnecté, alors que le compliqué est mécanique, statique et linéaire. Dans le complexe, les relations entre les éléments sont imbriquées et évoluent de manière imprévisible, tandis que dans le compliqué, les parties sont isolées et les interactions sont prévisibles. Halévy insiste sur le fait que comprendre le complexe nécessite une approche systémique et holistique, alors que résoudre le compliqué peut souvent être accompli par des méthodes analytiques et linéaires."*

\*

\* \*

Le 26/02/2024

Plus je vieillis et plus j'apprécie le style aphoristique. Il n' s'agit alors pas de fournir une maison toute construite, bien compète, selon les seules vues de l'auteur, mais bien de fournir de beaux matériaux, soigneusement choisis et polis, en cohérence entre eux (la brique n'est pas de la pierre, le pin n'est pas du chêne, la tuile n'est pas de l'ardoise, ...) mais de laisser le lecteur ruminer son plan de construction et de le laisser concevoir la maison qui lui siéra le mieux, avec ces matériaux-là.

Le plan classique : hypothèses, développement, conclusion y est aboli. Il n'y a pas de thèse à établir, seulement la choix d'un paysage grandiose où mille chemins peuvent être choisis et suivis avec tous les retours en arrière que l'on voudra, avec toutes les découvertes à y faire dans les mille recoins cachés des mots et des phrases.

Là est la force des Héraclite, des Marc-Aurèle, des Montaigne, des Pascal, des Nietzsche et de tant d'autres. Non pas de jolies gentilhommières bien léchées et figolées, mais de vastes chantiers ouverts où l'audace du promeneur est aussi essentielle que la préciosité des matériaux.

\*

De Thierry Wolton :

*"La démocratie ne tombe pas du ciel, c'est une culture, un effort."*

Le problème n'est pas tant la "démocratie" que le "suffrage universel".

La démocratie, c'est le contraire de l'autocratie, du totalitarisme, de l'étatisme, du bureaucratisme, du fonctionnarisme, bref du centralisme sur quelque mode que celui-ci puisse être décliné.

La démocratie, c'est le choix de la sagesse contre les idéologies (c'est-à-dire la définition a-priori de ce que doivent être la société "idéale" et l'humain "idéal").

Quant au suffrage universel, il n'est qu'une des applications du principe absurde de l'égalitarisme : la très grande majorité des humains ne comprennent rien ou pas grand-chose à la réalité du monde et on les offre en pâture à des démagogues électoralistes dont le seul but est le pouvoir, la fortune et la gloire, et certainement pas l'avenir à long terme de l'humanité, du monde et de la planète Terre.

La démocratie, oui ; mais non au suffrage universel, mais au suffrage mérité.

\*

De Philippe Chalmin :

*"Alors que le succès remporté cet été par le film Oppenheimer rappelait les doutes et les dilemmes moraux qui avaient pu être ceux des pères de la bombe atomique, il est manifeste que les scientifiques au cœur de la révolution que semble devoir être l'intelligence artificielle se posent les mêmes questions, entretiennent les mêmes doutes, cherchent à édifier les mêmes barrières. À première vue, le problème posé par l'intelligence artificielle est d'une autre nature, mais poussé au bout de sa logique, il est tout aussi existentiel pour l'humanité. Certes, l'intelligence artificielle peut suppléer l'homme dans nombre de tâches secondaires et répétitives. Elle peut être destructrice d'emplois, mais aussi en susciter d'autres, plus épanouissants. Le problème est au-delà, celui du moment où la « machine » (appelons-la ainsi) prendrait le pas sans plus avoir besoin de l'intelligence humaine : le vieux mythe de Frankenstein revu par Stanley Kubrick. Il semble bien qu'à l'image d'Oppenheimer et de ses collègues, quelques scientifiques de la Silicon Valley commencent à avoir des doutes sur leur création. C'est en tout cas l'une des clefs de lecture de «l'affaire Open AI».*

*À l'origine, Open AI est une structure hybride contrôlée par une association à but non lucratif dont l'objet est de rendre l'intelligence artificielle accessible et de la mettre au service du bonheur de l'humanité (on est là d'ailleurs dans la mouvance du courant de l'altruisme effectif très présent dans les milieux de la Silicon Valley). Mais en même temps, Open AI est une société commerciale, valorisée \$ 90 milliards, qui a développé le célèbre Chat GPT. À la tête d'Open AI, on trouve un remarquable entrepreneur, Sam Altman. C'est lui qui va polariser les passions. Dans la course lancée à l'innovation, il a manifestement voulu aller plus vite que les scientifiques de son équipe sans respecter le temps nécessaire aux études d'impact. C'est ce qui explique la décision brutale du conseil de s'en séparer (avec la voix décisive du directeur scientifique, le véritable « savant » d'Open AI). On connaît la suite : en quelques heures investisseurs et financiers de la « vallée », Microsoft (actionnaire de la partie commerciale à 49 %), employés aussi qui risquaient d'y perdre leurs options, tous se sont mobilisés et en quarante-huit heures ont renversé la situation. Sam Altman est à nouveau aux commandes et le conseil a été purgé de ses membres contestataires. On retrouve-là au fond, non pas le conflit entre science et conscience, mais celui poussé à l'extrême entre science et finance. Les quelques garde-fous mis en place autour de l'intelligence artificielle ont été insuffisants. L'hubris des cavaliers de la Silicon Valley les a fait exploser. Et la question demeure lancinante : que peut vraiment attendre l'humanité de l'intelligence artificielle ? Une nouvelle arme atomique ?"*

Chaque saut technologique peut être la meilleure et la pire des choses. Tout dépend de qui en prend le contrôle et pour quel projet. Comme on l'avait fait pour l'énergie nucléaire, les algorithmes génératifs font parfois un peu peur, mais ont d'énormes limites : ce sont des simulateurs statistiques de travaux humains qui n'inventent rien, qui ne sont conscients de rien, qui ne veulent rien, qui sont juste là, avec leur immense capacité mémorielle et calculatrice, pour proposer des combinaisons aléatoires d'éléments humains déjà connus, mais dans d'autres contextes.

\*

De Thierry Wolton :

*"Le marxisme-léninisme a réussi à capter mieux que toute autre doctrine l'espérance en un monde meilleur, plus égalitaire, pour promouvoir, in fine, un univers cauchemardesque. Et de nos jours, le deuil du communisme n'a toujours pas été fait."*

Non, ce deuil n'est pas fait, notamment en Russie et dans certaines régions d'Ukraine (et dans d'autres régions) où se cultive une espèce de nostalgie nauséabonde du totalitarisme soviétique, ou se cultive aussi le mythe d'un collectivisme prospère et joyeux..

\*

Dans son intégralité, un article de Pierre-Antoine Donnet sur le délabrement économique, social et politique de la Chine de Xi-Jinping ...

*"La Chine : « une cocotte-minute prête à exploser »*

*La nouvelle année lunaire du dragon de bois, qui vient de commencer, est-elle celle de tous les dangers pour la Chine ? Considéré en Asie comme l'animal le plus chanceux du zodiaque, le dragon peut offrir des sommets en matière d'amour, de réussite ou de succès personnels. Mais il peut aussi annoncer des crises inattendues : guerres, coups d'État, voire violences extrêmes. Or, en Chine, la crise s'amplifie avec des purges qui se multiplient, orchestrées par le président Xi Jinping qui, au nom de la lutte contre la corruption, écarte ses rivaux, déclarés ou non. Son exercice du pouvoir en solitaire l'a conduit à commettre des erreurs, pour certaines graves, si bien que le doute s'installe au sein de la population, comme en témoigne une source chinoise très au fait de la situation.*

*« La situation est critique, explique cette source qui a accès aux milieux dirigeants du pays. Tout le monde a peur et on ne peut plus faire confiance. La crise financière est telle qu'un fonctionnaire sur cinq n'est plus payé dans les provinces. À Pékin, il n'y a pas de problème, mais prenons l'exemple de Wenzhou : dans cette province côtière, le problème est sérieux. Au Sichuan, c'est pire encore. »*

*La situation dans les hôpitaux publics est grave aussi, pour les mêmes raisons : il n'y a plus d'argent dans les caisses des provinces. La plupart d'entre elles sont surendettées, conséquence de programmes pharaoniques de construction d'infrastructures largement inutiles. « Les salaires des médecins sont très bas.*

*À Shanghai, certains médecins reçoivent autour de 120 euros par mois, un montant ridicule et indigne », explique cette source récemment venue en France.*

*« Récemment encore, lorsque je me trouvais en Chine, tout le monde râlait. Maintenant, les gens se taisent. Les enfants des hauts dirigeants à tous les niveaux, jusqu'aux vice-ministres, soit sont déjà partis, soit s'apprêtent à quitter la Chine, souligne cette source. Beaucoup de ces enfants de hauts cadres, les "princes rouges", ont perdu confiance. Ceux en Chine qui ont beaucoup d'argent ne le déposent plus dans les banques car, là aussi, la confiance est perdue. »*

*Le sentiment dominant est la peur. « Beaucoup de cadres dirigeants du Parti se sentent inutiles au point de passer leur temps à jouer aux cartes. Cela cache un sentiment largement répandu dans les instances dirigeantes : il n'y a plus rien à faire.*

*« C'est un peu comme ces étudiants qui, à Shanghai, manifestaient dans les rues contre la politique zéro Covid et brandissaient des pancartes blanches », explique cette source dans une allusion aux manifestations qui avaient touché une vingtaine de villes de Chine à l'automne 2022 pour exprimer la colère de leurs habitants face aux mesures d'isolement imposées à la population. « Personne ne sait dans quelle direction la situation va évoluer. C'est très inquiétant car on voit ce phénomène tant chez les balayeurs dans les rues ou les chauffeurs de taxi que tout en haut du pouvoir. Ce désarroi est inédit depuis au moins trente ans », souligne-t-elle dans un grand soupir.*

*Une génération sacrifiée. Les critiques qui visent Xi Jinping foisonnent. La première est qu'il n'a pas fait d'études supérieures. Comme beaucoup de jeunes pendant la révolution culturelle, il avait été envoyé à la campagne pour « étudier auprès des paysans ». « Ce que Xi Jinping a néanmoins appris, il l'a puisé dans l'histoire de la Chine ancienne : comment s'emparer du pouvoir et le garder. Dans ce domaine, il est très fort. Tout comme l'était Mao Zedong, dit notre source.*

*Or, si vous observez son gouvernement, la plupart des ministres sont dans le même cas : ils n'ont pas fait d'études supérieures. À commencer par le Premier ministre, Li Qiang. »*

*« J'entends certains hauts responsables de la finance dire qu'il est devenu nécessaire de déclarer l'État en faillite. La croissance réelle du PIB est actuellement inférieure à 3 %, bien loin du chiffre officiel de 5,2 % en 2023 ! Elle est en réalité retombée au niveau de celle des années 1960, l'époque de la révolution culturelle. À l'époque, le Parti avait pour slogan que la Chine dépasserait bientôt les États-Unis. Aujourd'hui, nous en sommes au même point. La population sait bien que les autorités cachent la vérité et mentent. Elle a pour spectacle un empereur qui n'a pas fait d'études supérieures et qui exerce le pouvoir en solitaire. Cette situation est inédite depuis le règne de Mao », confie cette source. Pour elle, « Xi Jinping a perdu le sens des réalités. Il s'est entouré de fidèles qui le flattent et lui cachent la vérité ».*

*L'épisode rappelle le moment où Mao, sentant le pouvoir lui échapper, avait déclenché la révolution culturelle. « Pour autant, je pense que personne en Chine n'a envie de violences. Quand bien même le peuple chinois perd espoir, même si la Chine est aujourd'hui une cocotte-minute prête à exploser, il ne veut pas de violences. Quant à l'avenir de Xi Jinping, qui sait ? La Chine ne peut pas rester longtemps dans l'état où elle se trouve. On assiste à des purges les unes après les autres dans les rangs du pouvoir. Alors, les gens attendent. »*

*Le sentiment général est l'urgence de revenir aux racines de l'identité chinoise, ses traditions anciennes balayées par l'idéologie communiste. « Aujourd'hui, la Chine est celle de programmes immobiliers vides, une course à l'argent à tout prix au détriment de la collectivité, un égoïsme général, le règne du chacun pour soi. L'éducation est en lambeaux, seule celle dans le privé reste crédible et recherchée par ceux qui ont les moyens financiers. Pour résumer, le Parti communiste a généré une génération sacrifiée. Pour que la Chine s'en sorte, il lui faudra vingt ou trente ans. »*

Ce qui était pour moi une évidence depuis des années (la Chine est un pays en faillite, en déroute, en déliquescence, en décrépitude, ...) ne peut plus être aujourd'hui dissimulé derrière les paravents.

Le Sinoland est moribond, malgré ses pompeuses et fallacieuses pitreries auprès du Russoland, de l'Islamiland et de l'Afroland.

\*

Michel Onfray, comme beaucoup d'autres, et malgré qu'il se définisse comme athée, a un énorme problème avec la mort. La religion (surtout chrétienne, et catholique plus encore) est tout entière basée sur le salut personnel c'est-à-dire sur l'immortalité de l'âme personnelle, l'existence d'un autre monde et la résurrections des morts.

Michel Onfray, dont l'ego démesuré n'est plus à démontrer, ne peut accepter sa propre disparition, l'étéiolement définitif de sa propre personne qui lui est si chère.

Cet inaltérable bavard qu'est Michel Onfray semble ignorer que l'athéisme dont il se réclame, tout comme les religions qu'il côtoie dans les cellules monastiques, ne sont affaire que de croyances ... et restent fort étrangers à la Foi authentique où Dieu n'est plus que le masque anthropomorphe de l'essentiel fondement immanent et intentionnel dont émane tout ce qui existe.

\*

La peur, la couardise, la paresse, la lâcheté sont autant de moteurs du repli sur soi, du protectionnismes, de l'ostracisme, ...

C'est l'actuel réflexe aussi stérile que suicidaire du monde paysan ... et d'autres. C'est aussi la bannière sans étoiles du Rassemblement National qui passe son temps à rendre les autres responsables des difficultés locales surtout dues à deux causes : le refus de considérer la fin de l'abondance et le début de la frugalité généralisée, la fin de tous les assistanats.

\*

Le verbe latin "solvere" signifie : "dénouer, décomposer, dissoudre, détacher" ...  
En somme : défaire tous les liens.

Ainsi, quelqu'un est "dissolu" lorsqu'il veut rompre tous ses liens avec la société et sa morale.

Et un problème est "résolu" lorsque toutes les difficultés ou incompréhensions qu'il suscitait, ont disparu, sont dissoutes.

Quant à ce qui est "absolu", c'est ce qui est délié, dénoué, détaché radicalement ("loin de" : *ab*) de tout le reste.

L'Absolu, philosophiquement, c'est ce qui ne peut être rattaché à rien et qui, donc, est détaché de tout et ne dépend de rien d'autre que de lui-même.

L'Absolu, c'est le Divin (au-delà de toutes les dieux, de toutes les déités).

L'Absolu, c'est le Réel (au-delà de tout ce qui existe, au-delà de tout ce qui est exprimable ou conceptualisable).

\*

Ce que l'on appelle "intelligence artificielle" est totalement inintelligent et radicalement artificiel.

Il vaut mieux utiliser l'expression, certes moins sensationnelle et lyrique, mais plus proche de la réalité qui est : algorithmie générative.

De quoi s'agit-il :

- D'une énorme **capacité mémorielle** à qui l'on fait digérer, selon des codes précis (inventés par des humains) des quantités astronomiques (des milliards de milliards) d'éléments verbaux, picturaux, quantitatifs, ... qui sont reliés entre eux, de milliards de manières, par l'activité humaine antérieure.
- D'une incroyable **puissance de calcul** qui va être mis au service de l'analyse statistique de ces liens enregistrés entre ces milliards d'éléments extraits de l'activité humaine.
- D'un **algorithme génératif** qui, sur la base de ces éléments mémorisés (qui font le lien avec le vécu humain) et de l'analyse statistique des relations établies par les humains entre ces éléments, va engendrer des relations statistiquement plausibles entre ces éléments vécus pour générer des entités statistiquement plausibles sous des formes diverses ; des textes, des compositions musicales, des images, des films, des dessins animés, ... bref, toutes les formes de messages transmissibles et compréhensibles

par des humains et suffisamment étayées statistiquement par des messages réels, pour être perçues comme plausibles.

On comprend immédiatement que l'usage de cette algorithmie générative peut couvrir un spectre large qui va du résumé bien fait et correct d'un ensemble de théories scientifiques, à la production de faux vraisemblables qui peuvent être utilisés, gravement, pour nuire à autrui.

Comme les langues d'Esopé, l'algorithmie générative peut donc être la pire et la meilleure des choses, capables de brillants résumés comme d'infâmes calomnies.

\*

L'Absolu est radicalement indicible, mais il englobe tout ce qui est dicible  
C'est le Un-Divin-Tout indicible qui engendre, englobe, manifeste tout ce qui est dicible, tout ce qui est concevable.

C'est probablement une des plus belles trouvailles mystiques de la judéité que d'avoir nommé cet Absolu YHWH qui est un nom indicible et imprononçable.

Il est le : " Je deviendrai ce que je deviendrai".

Le voie apophatique est une impasse ; à force de dire que l'Absolu est tout ce qui n'est pas, il ne reste plus rien que l'équation absurde qui voudrait que l'Absolu soit le Néant.

L'Absolu est donc l'existence même, donc l'Intentionnalité qui fonde toute existence ; si quoique ce soit existe, c'est qu'il a une bonne raison d'exister et l'Absolu est cette bonne raison (intention). L'Absolu est l'intégralité du Réel tel qu'il est et va ... mais sans spécifier du tout ce qui est et ce qui va.

L'Absolu est aussi ce qui ne possède aucun "autre". Il est ce qui devient lui-même, par lui-même, en lui-même, pour lui-même. En face de lui, il n'y a rien : le Néant c'est-à-dire tout ce qui n'existe pas et n'a aucune puissance d'exister, de devenir.

\*

L'abstraction est la substantification d'un ensemble de qualifications identiques ou similaires.

Le nombre "deux" n'existe pas, par exemple. Mais il permet de rassembler, dans un même et unique ensemble, tout ce qui forme paire.

Mais le problème majeur, est qu'aucune paire n'en est réellement une : pour dire "deux pommes", il est indispensable d'effacer tous les détails qui font que ces

pommes sont très différentes selon des myriades d'autres caractéristiques parfaitement observables.

L'abstraction généralise au moyen de terribles simplifications.

Cette critique détruit, jusqu'à leurs fondements, toutes les formes d'idéalisme et de platonisme : les "idées" (donc les "idéaux" et toutes les "idéologies") ne sont que des simplifications outrancières et délétères de la complexité intrinsèque du Réel.

Dans le Réel, tout ce qui existe est unique, donc différent de tout le reste ; ce ne sont pas les vagues ressemblances simplificatrices et réductionnistes qu'il faut y chercher, mais ce sont les différences qui engendrent les complémentarités et les interdépendances, qui fondent la réalité du Réel.

\*

La seule vraie fonction de "l'art" est de meubler. Meubler l'ennui par le roman. Meubler la mélancolie par la poésie. Meubler l'habitat par la statuaire, la peinture ou l'ameublement. Meubler le vide par les spectacles, le théâtre ou le cinéma. Meubler le silence par la musique.

Une fonction de remplissage : remplacer le vide par de l'inconsistant, de l'illusion, de l'ersatz.

Ce que l'on appelle pompeusement "l'art", n'est que du remplissage de néant, de solitude ou de manque. Voilà ce qu'est "l'art" : du remplissage.

\*

L'absurde, étymologiquement, c'est ce qui est à l'origine de la surdité, ce qui ne peut ou ne doit pas être entendu tant c'est contraire à la réalité du Réel.

Rien de réel n'est absurde, même lorsque c'est incompréhensible.

Tout ce qui est réel a un sens, mais quand les capacités humaines sont souvent incapables de le saisir.

En revanche, le mental humain est parfaitement capable de créer de l'absurde, c'est-à-dire des monstruosité totalement incompatibles avec la réalité du Réel.

Tous les idéaux, tous les idéalismes et toutes les idéologies en sont les meilleures preuves ... qui empoisonnent et polluent la vie et la réalité du Réel.

\*

\*\*

Le 27/02/2024

De Luc de Barochez

*"La leçon politique de l'Argentine à la France.*

*En faisant maigrir l'État argentin, le nouveau président Javier Milei démontre l'actualité des recettes libérales. Plutôt que le rabot, lui manie la tronçonneuse pour tailler dans les dépenses de l'État, et ça marche. Javier Milei, le président argentin investi en décembre 2023, peut se targuer d'avoir enregistré en janvier un excédent budgétaire équivalent à plus d'un demi-milliard d'euros. Cela faisait douze ans que le budget de l'État argentin était en déficit permanent. La classe politique française pourrait en prendre de la graine : le dernier solde positif de nos finances publiques remonte à 1974, l'année où Valéry Giscard d'Estaing fut élu à la présidence de la République. Il y a cinquante ans ! La presse française, qui ne craint pas l'oxymore, décrit généralement Milei comme un « ultralibéral d'extrême droite ». Un qualificatif censé être doublement infamant. En vérité, il est un libertarien pur jus. Ses mantras ? L'État est le problème, la liberté individuelle est la solution. Comme il l'a dit au Forum de Davos, « l'État n'est pas là pour diriger notre vie, mais pour veiller sur nos droits ». Une telle posture peut choquer un Français du XXI<sup>e</sup> siècle biberonné à l'étatisme. Elle est pourtant conforme à une longue tradition libérale. Si l'économiste Milei a fait campagne tronçonneuse en main, c'est pour bien signifier qu'il allait couper dans les subventions et élaguer les programmes sociaux."*

Dans nos pays européens, intoxiqués de gauchisme depuis la fin de la seconde guerre mondiale, être simplement libéral (c'est-à-dire adepte et défenseur de l'autonomie personnelle et collective) est devenu, au pire, un insulte et, au mieux, le synonyme de "ultralibéral d'extrême-droite".

Pourtant rien de plus simple que le libéralisme pur et sain : le seul rôle de l'Etat est de garantir l'autonomie de tous et chacun envers tous et chacun : protéger chacun des éventuelles nuisances avérées des initiatives de tous les autres. Il s'agit, en somme, de réduire à néant ou, à tout le moins, au *minimum minimorum*, les assistanats, les réglementations, les normes, les administrations, le "secteur public", le fonctionnarisme, le bureaucratisme, le démagogisme, l'électoratisme, la politicaillerie,

Le droit se réduit alors à trois articles :

- Chacun est libre de construire son autonomie comme il l'entend.
- Il est interdit à quiconque de nuire à l'autonomie de quiconque.
- L'autonomie de chacun s'arrête où commence celle des autres.

L'Etat se réduit alors à un simple appareil de justice visant à garantir l'exercice naturel et normal de l'autonomie de chacun et de tous.

\*

Les quatre questions essentielles et fondamentales à poser pour décrire, modéliser et gérer un processus complexe :

- Que voulons-nous et quelle est notre vocation/mission/projet ? (Intentionnalité)
- Qui est ce NOUS que nous sommes par rapport à quels autres, par rapport à quel monde ? (Corporalité)
- Quelles sont nos règles, nos normes, nos lois ? (Logicité)
- Comment évoluons-nous et travaillons-nous à nous faire évoluer ? (Constructivité).

\*

Quand on aime, l'absence de l'autre efface le monde entier : il ne reste plus qu'une béance.

\*

Une absence se remarque parfois plus qu'une présence.

\*

Tout est relatif à l'absolu.

\*

Pratiquer la véridicité, c'est refuser de jouer la comédie. Rien n'est plus difficile dans ce monde de menteurs, de manipulateurs et de tricheurs.

\*

Qu'y a-t-il à faire à longueur de temps ? Accomplir le Réel en soi et autour de soi ... et cela remplit toute une vie !

\*

De Paul; Eluard :

*"Il y a un autre monde, mais il est dans celui-ci."*

Oui, le mode profane et le monde sacré forment un seul et unique monde, mais une échelle de Jacob fait croire qu'ils sont séparés.

\*

Le salarié doit se battre contre un seul patron qui l'est vraiment.  
L'indépendant doit se battre contre des centaines de patrons qui voudraient etb se croient l'être.

\*

\* \*

Le 28/02/2024

Louis XIV a ruiné la France mégalomanie fastueuse.  
Robespierre a ruiné la France par mégalomanie fanatique.  
Napoléon a ruiné la France par mégalomanie impérialiste.  
Gambetta a ruiné la France par mégalomanie germanophobe.  
La Commune a ruiné la France par mégalomanie colonialiste.  
Drumont a ruiné la France par sa mégalomanie antisémite.  
Ferry a ruiné la France par sa mégalomanie colonialiste.  
De Gaulle a ruiné la France par mégalomanie centralisatrice.  
Mitterrand a ruiné la France par mégalomanie autolâtre.  
Hollande a ruiné la France par mégalomanie idéologique.  
Macron est en train de ruiner le France par mégalomanie boy-scout.  
Entre eux, des bouts de raccord insignifiants.  
Une chose reste : la France est un pays ruiné à la traîne de l'Europe.

\*

### **La notion de processus complexe.**

L'histoire humaine est un processus d'évolution complexe comme à peu près tout ce qui existe dans le monde. ET ce processus historique est une succession de "paradigmes" qui se suivent, mais ne se ressemblent pas du tout.  
Un paradigme est un cycle civilisationnel qui naît, grandit, mûrit, décline et s'effondre en donnant naissance au paradigme suivant qui ne lui ressemblera guère.  
Un paradigme est, en somme,

Un processus complexe a une durée de vie limitée : tout ce qui existe est né, a grandi, a mûri, a décliné et a disparu.

C'est vrai pour cette ruche comme pour cette étoile ou cette rose, pour ce chêne comme pour ce village ... et pour cet homme qui se promène.

Sauf accident, la durée moyenne du cycle de vie d'un processus complexe est approximativement constant pour chaque espèce.

L'éphémère ne vit qu'un seul jour. L'abeille ou la rose ne vit que quelques mois.

L'humain vit de l'ordre de quatre-vingts ans. Un chêne vit plusieurs centaines d'années et une étoile, quelques milliards d'années.

### **La durée de vie des paradigmes de l'histoire humaine.**

Eh bien, l'histoire montre qu'un paradigme humain dure, en moyenne et sauf accident, de l'ordre de 550 ans.

L'histoire occidentale, ainsi, se décompose : l'Hellénité de -700 à -150, la Romanité de -150 à 400, le christianité de 400 à 950, la féodalité de 950 à 1500 et la Modernité de 1500 à 2050.

Nos constatons donc que nous vivons la fin de la Modernité qui est en train de s'effondrer sous nos yeux. Un nouveau paradigme est en émergence qui exigera un nouveau "vivre ensemble" après que sera passée la zone chaotique qui marque la mort du paradigme précédent (c'est très exactement cela que nous vivons depuis 1975 (la fin des "trente glorieuse) et que nous devons supporter quelques années encore (néo-tsarisme russe, néo-islamisme; néo-califat, néo-confucianisme chinois, néo-trafficocraties, ...) et qui, immanquablement, sépare l'effondrement de l'ancien paradigme (la courbe rouge de la Modernité qui s'arrête : feu rouge) et l'émergence du nouveau paradigme (la courbe verte du nouveau paradigme qui démarre : feu vert).

### **Qu'est-ce qui caractérise un processus complexe ?**

Tous les processus complexe - dont vous et moi, ou cette ruche, ou ce chêne, ou ce climat terrestre, ou la Modernité ... - se construisent sur quatre piliers.

Toujours les mêmes, qui portent des noms techniques que nous allons expliciter ci-dessous en nous inspirant d'une belle métaphore utilisée par Aristote en son temps : celle de la construction d'une maison ... (et qu'est-ce qu'un paradigme sinon la maison que nous habitons tous ?)

#### **Une Intentionnalité ...**

Quelle est l'intention ? Quels sont le **projet**, le "pour quoi", la vocation, la mission, le finalité, le but ... ? Pour quoi fait-on les chose ? Dans quelle intention ? Pour la plaisir, le bonheur ou la joie, demandait Spinoza ? Ou pour tout autre

chose ? Pour la réputation ou la renommée ou la reconnaissance ? Pour la fortune, la gloire ou le pouvoir ? Le problème des motivations profondes des projets (surtout civilisationnels) est tellement essentiel et profond que l'on rechigne souvent à l'aborder de front. Pour quoi (en deux mots) vivez-vous ? Toute l'épopée coloniale européenne à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle avait de multiples motivations, mais la première était d'apporter les "bienfaits" (techniques, éducationnels, médicaux, infrastructurels) aux "peuples sauvages" qui en manquaient cruellement ...

### **Une Corporalité ...**

L'idée d'entamer une belle construction est séduisante, mais encore faut-il en avoir les **ressources**. Pour construire une maison, il faut au moins un espace (un terrain utilisable) et des matériaux (des pierres, des briques, du ciment, des poutres, des vitres, des planches, etc ...). Et ces ressources, il faut les acquérir : les acheter, les voler, les fabriquer ? Sans parler des ressources immatérielles comme des savoir-faire, des connaissances, des talents, du courage, de la ténacité, etc ...

Il faut encore établir une harmonie durable entre ce que l'on va construire et l'environnements immédiat, avec le voisinage, et tisser avec ceux-ci des relations positives et constructives, et en maintenir une belle vivacité.

### **Une Logicité ...**

Construire est un métier qui a ses règles, ses normes, ses lois : même la meilleure volonté du monde ne peut ignorer la loi de la gravitation et empêcher un mur construit de travers, de finir par s'effondrer. Chaque matériau a sa propre résistance aux efforts d'étirage, de compression, de torsion, de pliage. Le monde réel possède ses propres lois qui sont infiniment plus puissantes que les caprices humains. C'est pourquoi l'architecte trace ses plans - d'ensemble et de détail - avec soin et précisions.

On ne construira rien de durable, d'utile et de beau en négligeant le fait que ce que chacun fait doit être fait en harmonie avec la réalité du Réel. ... c'est-à-dire en harmonie avec les lois physiques, chimiques, mécaniques, biologiques, organiques, sociologiques, psychologiques, économiques, écologiques, ... qui gouvernent la réalité du monde, que cela plaise ou non à ce sale gamin têtu appelé "humain".

### **Une Constructivité ...**

L'intention est posée, les matériaux ont été livrés, les règles du jeu sont posées. Il n'y a plus qu'à faire, à travailler, à construire. Le chantier peut naître, s'élever, grandir, s'épanouir, s'accomplir. Car tel est le mot-clé crucial :

accomplissement. Le moteur fondamental de l'évolution de tout ce qui existe est l'accomplissement du Réel en soi et autour de soi.

Devenir réellement ce que l'on est déjà potentiellement. Faire advenir réellement, ce qui attend chacun de nous autour de soi pour rendre le monde plus riche, plus harmonieux, plus pacifique.

Le Réel que l'on porte en soi et le Réel qui évolue autour de soi, forment un seul et même Réel, et chacun d'entre nous est au centre d'une magnifique dialectique de vie : s'accomplir (s'épanouir) soi-même tout en accomplissant (épanouissant) tout ce qui nous entoure et nous apporte tout ce qui nous nourrit le corps, le cœur, l'esprit et l'âme.

\*

L'effondrement effectif de la Modernité a commencé avec la première guerre mondiale, elle-même conséquence du mauvais armistice de la guerre franco-allemande de 1870, elle-même conséquence de la mégalomanie napoléonienne, le tout accompagné par le déploiement du mécanicisme et de l'industrialisme.

La Modernité a commencé à se dégligner en 1789. Elle avait commencé avec le rejet de la scholastique et de la hiérarchies féodales par les humanistes du 15ème siècle (Erasme, Giordano Bruno, Pic de la Mirandole, ...), continuée par les rationalistes du 17ème siècle (Galilée, Descartes, Spinoza, Leibniz, Hobbes, ...) et amplifiée par le philosophisme du 18ème siècle (Kant, Newton, Hume, Locke, Montesquieu, ... laissons de côté les cyniques salonnards comme Voltaire et sa clique).

Fondements de la modernité.

Son Intentionnalité : l'anthropocentrisme : mettre l'humain au centre et au-dessus de tout. Et éliminer, par tous les moyens tout ce qui pourrait entraver ou s'opposer à ce grand dessein dont Dieu (quelque signification que l'on donne à ce mot-tiroir), la Nature (inépuisable réservoir de ressources dont l'humain pouvait se rendre maître et possesseur comme disait Descartes), la Faiblesse (tant numérique que naturelle des humains), ...

Tout cela a débouché, au 20ème siècle, sur les catastrophes que l'on connaît : universalisme, égalitarisme, nihilisme, industrialisme, financiarisme, technologisme, idéologisme, ...

\*

Le paradigme de la Modernité :

- **Intentionnalité** (le projet) : "tous les hommes sont frères" (origine chrétienne européenne) : humanisme (anthropocentrisme), égalitarisme (tous les humains sont égaux ; tous esclaves du système), universalisme (toutes les races et cultures sont équivalentes), nihilisme (rien au-delà de l'humain, extirpation du divin et du sacré), ...
- **Corporalité** (les ressources) : anti-écologisme (toujours plus de matériaux - cfr. conservatisme mécanistique avant l'entropisme thermodynamique), colonialisme (toujours plus d'espace exploitable), natalisme (toujours plus de main d'œuvre), ...
- **Logicité** (les règles et normes) : financiarisme (tout ce qui n'est pas monnayable, ne vaut rien), idéologisme (le monde idéal n'est pas le monde naturel), hiérarchisme (en tout, l'ordre linéaire et mécanique prime : centralisme, bureaucratisme, fonctionnarisme, centralisme, ...), ...
- **Constructivité** (le fonctionnement) : industrialisme (produire tout à bas prix et à haut rendement - la qualité importe peu), technologisme (faire preuve, en tout, d'ingéniosité, en ce compris dans et pour la révolution numérique), individualisme (chacun pour soi), parasitisme (tout est bon à prendre), ....

Dans la période chaotique que nous vivons, tous ces piliers de la Modernité sont attaqués, critiqués, saccagés, voire détruits. Mise à mort de la Modernité afin de permettre la naissance - l'émergence - du nouveau paradigme ...

Depuis 2020 et pour quelques années encore, nous vivons cette œuvre de sape généralisée qui exprime bien le chaos inter-paradigmatique.

\*

Albert Einstein répéta souvent, dit-on, que la tradition du Livre rend les Juifs indépendants et, donc, dangereux pour les autorités.

La judéité cultive l'autonomie personnelle et collective, et la met, systématiquement, en butte contre les systèmes autoritaires. C'est sans doute une des racines profondes de l'antisémitisme qui a toujours été promu et proclamé par les régimes illibéraux et totalitaires.

\*

\* \*

Le 29/02/2024

**Les ruptures du chaos.**

Certains disent que, depuis la crise du COVID (2020-2021), rien ne va plus dans le monde.

D'autres, moins myopes, pointent l'effondrement de l'URSS en 1989, et/ou la disparition de Mao-Tsé-Toung (1979) ou, plutôt, celle de Deng Xiaoping (1990). Quoiqu'il en soit, la fin des "trente glorieuses" (1975) sonna le glas de la Modernité triomphante et ce, dans toutes les contrées du monde.

Et avec la Modernité, ce sont tous ses idéaux passablement infantiles, écrasés par deux guerres mondiales effroyables, qui sont passés, peu à peu, à la moulinette. Récapitulons ...

Le nihilisme, déjà très présent depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (lorsqu'il s'appelait encore "anarchisme"), s'amplifia avec la montée des différents socialo-marxogauchismes (surtout après 1968) mettant fin aux idéaux de la réussite sociale par l'argent. La relation ancestrale entre l'argent et le travail fut rompue. Les assistanats fleurirent. L'intention première n'était plus de travailler beaucoup pour gagner beaucoup d'argent afin de consommer beaucoup. Le consumérisme devint la forme vulgaire et populaire du nihilisme. On inaugura le nombrilisme et l'éradication de toute forme d'**Intentionnalité**. "No future" devint un slogan non seulement punk, mais s'installa comme normalité quotidienne : travailler moins pour avoir le temps de consommer plus ... avec ce que cela induit comme recours aux aides, aux subventions, aux subsides, et à tous ces assistanats qui permirent aux règlements, aux normes, aux bureaucraties et aux fonctionnariats de proliférer et de paralyser complètement l'économie productive et innovante. Ce ne sont plus les gouvernants (élus dans les démocraties ou autoproclamés dans les dictatures) qui dirigent les pays, mais les fonctionnaires, tous à très courte vue et à très faible intelligence.

Sans Intentionnalité marquée et claire, l'humanité est une mécanique en roue libre qui va où elle veut - ou, plutôt, où elle peut - poussée par la loi soit du moindre effort, soit par la loi du plus violent, de plus belliqueux, du plus mégalomane.

La **Corporalité** de l'humanité a évolué sur ses deux faces. Du point de vue spatial, elle a appliqué à la lettre l'idée de Descartes de devenir "maître et possesseur" de la Nature entière, faisant basculer la Terre dans l'ère de l'anti-écologie : dérégulations massives des forêts, des océans et de l'atmosphères, pollutions terrifiantes, notamment par les plastiques, destructions massives et massacres d'écosystèmes avec d'effroyables pertes de biodiversités, épuisement progressif, mais accéléré, de tous les gisements de ressources que des millions d'années d'histoire géologique avait patiemment accumulés, En 150 ans (1850 - 2000), 80% des gisements de ressources terrestres ont été consommés et sont

partis en fumées (gaz, pétrole, charbon, nappes phréatiques, minerais, terres arables, ...).

Voilà pour les ressources naturelles. Quant aux ressources humaines, elles suivent une exponentielle effrayante. La Terre portait 2 milliards d'humains vers 1925 ; elle en portera 10 milliard en 2050.

L'équation thermodynamique de l'ensemble est simplissime : la destruction des ressources naturelle est le produit du nombre des consommateurs par la quantité détruite par consommateur.

La solution est, elle aussi, simplissime : il faut diminuer d'urgence le nombre des consommateurs (des humains sur Terre, donc) et la consommation individuelle moyenne par humain.

Cela porte deux noms très simples, mais vitaux : dénatalité et frugalité.

Les calculs thermodynamiques montrent que si l'on veut préserver pour tous un standard de vie équivalent à celui des classes moyennes non dispendieuses, la population humaine mondiale doit retrouver son niveau de 1925, soit 2 milliards d'individus et le garder. Cela signifie que le taux de fécondité net moyen, partout sur la Terre, doit descendre sous le seuil des 1,31 enfants vivants par femme partout dans le monde (surtout dans les populations noires et musulmanes qui sont aujourd'hui les championnes du monde de la procréation).

Toute la **Logicité** du monde de la Modernité état portée par deux concepts-clés : le politisme (pour le principe) et l'économisme (pour la mesure de l'efficacité du politisme en place).

En gros, tout politisme engendre un système de gouvernance (démocratisme, bureaucratisme, idéologisme, autoritarisme, totalitarisme, ...) qui met en place une politique générale et les lois, règles et normes qui vont avec, et son efficacité est évaluée au moyen des performances macroéconomiques (produit national ou intérieur brut, taux de chômage, balance des paiements, niveau d'épargne, couverture immobilière, budget des centres d'enseignement et/ou de recherche, productivité agricole et/ou industrielle, etc ...).

Si, durant la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, l'évaluation économique fut assez semblable dans presque toutes les contrées du monde (le Fonds monétaire International ou l'Organisation Mondiale du Commerce n'y furent certainement pas étrangers), le politisme durant toute la Modernité fut marqué par les Nationalismes (surtout depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle) et par les Idéologismes (sur un spectre large allant de l'extrême-gauche socialo-communiste, marxiste ou non, à l'extrême-droite autoritariste, militariste ou non).

Il faut ici rappeler que, par définition, une idéologie refuse le Réel tel qu'il est et tel qu'il va, et veut imposer sa vision de l'humain idéal dans une société idéale qui n'existe pas (et n'existera jamais). Face aux idéologies toutes plus idéalistes les unes que les autres, se dresse le libéralisme dont le réalisme affirme que seul

fonctionne son culte de l'autonomie personnelle et collective et que le seul rôle de l'Etat est de garantir ces autonomies dans leur respect réciproque. L'énormité des horreurs du 20<sup>ème</sup> siècle a démontré que tous les idéologismes tyranniques ne peuvent se maintenir que par une violence qui coûte très cher en tout et finissent par ruiner le pays (cfr. le fascisme, le nazisme, le marxisme-léninisme, le maoïsme, ...) et que les idéologismes démocratiques ne peuvent se maintenir que par un démagogisme et un électoralisme forcenés qui conduisent le pays à la faillite (cfr. socialisme, conservatisme religieux ou non; ...). Nous en sommes à ce constat, aujourd'hui.

Enfin, la **Constructivité** moderne a généralisé l'idée d'industrialisme c'est-à-dire au recours forcené à toutes les technologies pour produire, en grande quantité et au moindre coût, des produits de médiocres qualités.

Loin de nous l'idée d'un rejet pur et simple de l'industrialisme et du technologisme, mais notre conviction est que des alternatives complémentaires et interdépendantes sont plus que souhaitables ... surtout depuis la grande révolution numérique. Car il faut le dire haut et fort, en suivant de près la loi de Gabor : tout ce qui est robotisable, sera robotisé et tout ce qui est algorithmisable sera algorithmisé (que cela plaise ou non, que cela lèse ou non, des privilèges ou des chasses-gardées). Cela implique donc un déplacement notable du centre de gravité des activités humaines que la Modernité est incapable d'envisager et de penser.

On constate alors, sans forcer le trait, que tous les piliers sur lesquels reposait la Modernité s'effondrent ou se sont effondrés. Un nouveau paradigme doit ainsi émerger de toute urgence si l'on ne veut pas voir des poutiniens, des talibans, des islamistes, des narcotrafiquants, des tyranneaux d'opérette, des rois nègres (sans rapport avec leur couleur de peau), des corrompus pourris, et des malfrats continuer à faire du chaos inter-paradigmatique un fonds de commerce aussi juteux qu'infâme.

Ainsi, le titre de ce travail pose la vraie question : comment vivrons-nous ensemble dans ce nouveau monde d'après la Modernité ?

Ce n'est pas la première fois que cette question se pose.

La fin des Cités grecque a induit l'Empire romain.

La fin de l'Empire romain a induit le Monachisme chrétien.

La fin du Monachisme chrétien a induit la Catholicité féodale.

La fin de la Catholicité féodale a induit la Technicité moderne.

Et celle-ci meurt sous nos yeux. Qu'induera, qu'impliquera, qu'engendrera cette mort paradigmatique dont nous vivons les effets chaotiques et néfastes tous les jours.

\*

Des frères Goncourt :

*"Ne pas s'occuper des autres, c'est toute la distinction ;  
S'en occuper, c'est toute la politesse."*

Equilibre délicat entre intériorité et extériorité, entre distance et proximité,  
entre respect et attention, etc ...

\*

Il est temps de réhabiliter la notion de "**confrérie**".

Le TLF dit ceci : *"Ensemble généralement restreint de personnes unies par un  
lien commun, professionnel, corporatif ou autre"*.

Et le Wiktionnaire : *"Compagnie de personnes associées pour quelque objet"*.

\*

Ce que les théistes appellent Dieu, n'est certainement pas catholique.  
Le catholicisme est bien trop destructeur pour ça.

\*

Des frères Goncourt :

*"L'égalité est la plus horrible des injustices."*

Et la plus absurde des simplification entropique !  
C'est la différence (et les complémentarités et interdépendances qu'elle  
engendre) qui fait la richesse d'un système.  
L'égalité, c'est la mort par uniformisation.

\*

\* \*

Le 01/03/2024

**Comment construire la Vie sur la courbe verte ?**

Reprenons, dans le même ordre les cinq piliers de la construction du processus et d'un système paradigmatique humain. Et tâchons de voir quelles sont les pistes exploitables pour, d'une part, sortir de la phase chaotique actuelle et des centaines de milliers de morts plus ou moins violentes qu'elle engendre, et pour, d'autre part, proposer de nouveaux piliers qui pourraient assurer un nouveau départ pour, au moins, le demi-millénaire qui s'ouvre.

### **Intentionnalité :**

Quel est le sens de l'humain ? A quoi sert-il ? Quelle est sa vocation sur Terre, dans l'Univers, dans le Cosmos ? Qu'est-ce qui peut lui donner sens et valeur ? Au service de quoi l'humain est-il ?

Longtemps, les humains se sont inventés des concepts : la Cité, l'Empire, les dieux, Dieu, l'Eglise ... ; peu importait leur crédibilité intrinsèque pourvu qu'ils fussent rassembleurs et susceptibles de fonder des lois.

Avec la Renaissance européenne et l'avènement de l'humanisme, l'humain se mit au centre de sa propre histoire et, un à un, sapa les concepts sur lesquels la vie commune s'était élaborée durant des millénaires.

L'humain devint mesure de toute chose. L'humain, de relatif qu'il était à ce qui le dépassait, devint son propre absolu ... Il se sanctifia. Il se sacralisa. La déclaration des Droits de l'Homme de 1948 en fut l'apothéose.

Mais qu'est-ce qu'un individu parmi l'Humanité ? Et qu'est-ce que l'Humanité sur Terre (l'écologie en a bigrement démontré la fragilité et le dérisoire) ? Et qu'est-ce que la Terre dans le système solaire ? Et qu'est-ce que le Soleil dans la Voie Lactée ? Et qu'est-ce que la Galaxie dans son Amas et cet Amas dans le Cosmos ?

Rien ! Insignifiance !

De l'insignifiance montée en absolu ! Il fallait l'oser. Et l'on a appelé cela la "philosophie des Lumières" ... et aujourd'hui, pour reprendre le sous-titre d'un excellent livre de mon ami Michel Maffesoli, : "Les Lumières sont éteintes".

La conclusion est simple : alors ?

D'un côté, les anciennes recettes sont éculées, usées jusqu'à la moëlle et la corde qui a pendu tant de réfractaires : des anciennes religions triomphantes, il ne reste que quelques bigots et quelques reliques, et des anciens empires, il ne reste que des nostalgies malsaines (voir Poutine, Xi-Jinping, Erdogan, al-Baghdadi, Trump, Orban, ...).

De l'autre côté, l'humain ne peut pas être son propre "dieu" ; il est trop faible, trop ignorant, trop fragile, trop stupide, trop infantile pour cela.

Alors ?

D'un côté, les mythes.

De l'autre, l'Humain.

Des deux côtés : l'impasse. Alors ?

Donc ni mythocentrisme, ni anthropocentrisme ; que reste-t-il ? le cosmocentrisme !

Je crois profondément qu'il existe deux grandes voies mystiques : celle du Salut (dualiste car le Salut est dans un autre monde) et celle de l'Accomplissement (moniste car il s'agit de l'accomplissement du Réel auquel appartient totalement le monde naturel qui est le seul et qui est le nôtre).

La voie du Salut dans un autre monde, née sans doute dans la religion égyptienne ancienne, est profondément celle du christianisme paulinien (reprise par une part du rabbinisme tardif, malgré la Torah qui, comme le lévitisme et le sadducéisme, ne croit ni en l'immortalité de l'âme personnelle, ni en un autre monde, ni au Jugement, ni au Salut - qu'y aurait-il donc à sauver ?), mais elle est aussi celle de l'islamisme et, en Franc-maçonnerie, celle du Rit (sic) Ecossais Rectifié (rite christique par essence, héritier de la Stricte Observance Templière - les mots parlent d'eux-mêmes).

La voie de l'Accomplissement, elle, est celle des spiritualités asiatiques (hindouisme et taoïsme, en tête) et, en Franc-maçonnerie, celle du Rite Ecossais Ancien Accepté (fort inspiré par les transmutations alchimiques du vil en noble) et du Rite Français ou Moderne (très parallèle, philosophiquement et historiquement, avec le REAA).

La voie du Salut passe par le refus du monde naturel et par les idées de rédemption et de messianité salvatrice.

La voie de l'Accomplissement passe par l'assomption radicale du monde naturel (le Réel qui est Tout-Un) et les idées de cheminement initiatique et spirituel, tout intérieur, visant à l'union entre la personne (l'âme personnelle en tant que ce qui anime - *anima* - l'existence) et le Réel dans sa globalité et dans sa réalité (le Réel est animé, de l'intérieur, par le Divin immanent qui est l'Âme cosmique et qui donne sens et valeur la totalité de ce qui existe).

Ces deux voies (celle du Salut et celle de l'Accomplissement) sont totalement incompatibles entre elles (comme le dualisme et le monisme).

Mon adhésion à la voie de la spiritualité de l'Accomplissement est totale et radicale : je l'appelle la Cosmosophie (moniste, spiritualiste, panenthéiste, immanentiste, évolutionniste, réaliste (anti-idéaliste donc), héraclitéenne, spinoziste, nietzschéenne, bergsonienne, etc ...).

Tout ce qui existe a vocation intime et profonde, intrinsèque et naturelle, innée et universelle, de contribuer à l'accomplissement du Réel au travers de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

Faire du bien, c'est favoriser cet accomplissement et cela procure de la "joie" ; faire du mal, c'est le contrecarrer, voire l'empêcher, et cela induit de la "souffrance".

La contribution à l'accomplissement peut être fortuit (reçu, subi) ou construit.

La force de construction de l'accomplissement s'appelle le vertu.

La force de destruction de l'accomplissement s'appelle le vice.

La plupart des humains attendent, espèrent, désirent ou rêvent que leur accomplissement sera fortuit, sans effort de leur part, par la magie des idéologies politiques ou des religions théistes ; ils sont alors installés dans la servitude volontaire. Ils jouent sur la pitié, la charité, la commisération ; ils ne méritent que mépris. Ces humains-là ne sont que des parasites du Réel.

Les autres, ceux qui ont compris que la "joie" et la "souffrance" sont des constructions mentales volontaires, pratiquent soit la "vertu" de bonté et construisent de la "joie", soit le "vice" de méchanceté et construisent de la "souffrance" (la jouissance destructive des frustrés, des jaloux, des envieux, des sadiques, des toxiques, des bourreaux, ...).

L'éthique, alors, consiste à ne pratiquer exclusivement que la vertu de bonté pour contribuer à l'accomplissement du Réel au travers de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

Au fond, l'humanité est tripartite : il y a une grande majorité de parasites, il y a la secte des toxiques (les malfaisants) et il y a l'aristocratie des constructeurs. Ces trois catégories, quoique bien profondes, ne sont pas totalement étanches et il peut arriver d'y voir des transfuges, momentanés souvent, par coup du sort ou par erreur, généralement.

Pour le dire d'une seule phrase : il faut remettre l'humain au service de l'évolution et de l'accomplissement du Cosmos, du Réel, du Un-Divin-Tout (la philosophie appelle cela le panenthéisme) ; ce Réel qui nous engendre et dont nous sommes tous une émergence et une manifestation singulière et

particulière, est l'océan dont tout ce qui existe - l'humain compris - n'est qu'une vaguelette infime et éphémère.

Cela et cela seul, peut redonner sens et valeur à l'existence humaine : accomplir le Réel en soi (s'épanouir soi-même vers le haut) et autour de soi (c'est cela et cela seulement "aimer" son prochain) et contribuer ainsi au bel Accomplissement du Réel pris comme un Tout-Un vivant qui, en tout, évolue vers sa propre plénitude.

### **Corporalité :**

Mais quittons à présent le domaine de la métaphysique, de la spiritualité et de la philosophie pour celui de l'anthropologie.

Biologiquement, les humains sont à peu près semblables, à quelques détails superficiels près.

Mais géographiquement, sociologiquement et culturellement, ils ne le sont pas du tout.

On dit que tous les humains sont égaux ! Rien n'est plus faux. Dans le monde réel, rien n'est l'égal de rien, tout est unique et rien n'est identique à quoique ce soit. Partout n'existent que d'irréductibles différences qui font la vraie richesse du monde.

La Modernité a tout fait pour nier ces différences et inégalités foncières (au mépris total de ce que le thermodynamicien que je suis, sait parfaitement depuis longtemps : l'égalité, c'est l'homogénéité, c'est l'uniformité, c'est l'entropie maximale et, donc, c'est la mort !

Mais il est vrai que le principe d'égalité, imposé par la Modernité est bien commode car quoi de plus difficile et complexe que de tenir compte de toutes les différences.

Mais aujourd'hui, la coupe est pleine. Le principe d'égalité ne fonctionne plus (s'il a jamais existé en dehors des déclarations académiques et des discours gauchisants).

Aujourd'hui, le wokisme a pris, au départ des universités américaines en "sciences humaines", le contre-pied radical de principe d'égalité en s'appuyant dessus jusqu'à le rompre : un Noir n'est pas un Blanc, un homme n'est pas une femme, un homosexuel n'est pas un hétérosexuel, un islamiste n'est pas un chrétien, un riche n'est pas un pauvre, un urbain n'est pas un paysan, un droitiste n'est pas un gauchiste, et ... un wokiste est tout sauf un égalitariste.

La Corporalité humaine implique trois questions majeures :

- La répartition des ressources naturelles dans l'espace et, surtout, crise aidant, dans le temps,

- La répartition culturelle des humains sur l'espace terrestre,
- La répartition relationnelle entre les humains.

Concernant la répartition des ressources, n'y revenons pas trop, l'essentiel en a été dit avec deux mots-clés : **dénatalité** (atteindre un taux net de fécondité moyen, sur toute la Terre, de 1,31 enfants par femme afin de redescendre sous les 2 milliards (population humaine totale en 1925) avant 2200 et **frugalité** (ne consommer que ce qui est réellement et véritablement utile et indispensable afin tous vivent une bonne vie joyeuse sans aucun excès d'aucune sorte et pratiquer le recyclage systématique autant que faire se peut). En revanche, se méfier comme de la peste des solutions technologiques miraculeuses ; elles n'existent pas ; la thermodynamique sait depuis longtemps la loi des rendements décroissants et que faire beaucoup avec peu est un leurre. Ainsi, la voiture tout électrique (e, lieu et place du non-déplacement, les éoliennes et les panneaux photovoltaïques qui sont des calamités écologiques, ou les pompes à chaleurs qui, comme les voitures électrique et les éoliennes exigent la mise en route d'une foule de nouvelles centrales électriques un peu partout, sont autant de fausses bonnes idées ! Et il y en a ainsi des bibliothèques entières ! La frugalité, ce n'est pas produire autrement ! La frugalité, c'est consommer beaucoup moins !

Trois problèmes majeurs doivent être envisagés et résolus dans ce cadre :

- La dénatalisation induit un vieillissement moyen de la population (mais aussi une consommation globale largement moindre - ce qui implique de revoir de fonds en comble les indicateurs de bonne santé macroéconomique, le PIB ne signifiant plus rien) qui implique un déplacement conséquent de l'âge de la retraite, un effort considérable (plus d'organisation et de prévention que de coûts) sur les soins de santé, et une révision complète de la problématique de l'euthanasie et du suicide assisté, loin des morales archaïques ;
- la transformation intelligente et efficace des espaces notamment immobiliers, désertés par une population diminuante ;
- l'accélération adéquate de la robotisation et de l'algorithmisation des tâches nécessaires (et seulement de celles-là, loin du tape-à-l'œil technologique ou ludique) afin de pallier le manque de bras humains.

Concernant la répartition culturelle des humains sur l'espace terrestre, il est indispensable de constater, une bonne fois pour toute, la mort du vieux rêve moderniste de la mondialisation. Le monde humain n'est ni un, ni uni, ni unitaire, ni unitif. Depuis des millénaires, des cultures humaines très différentes se sont partagées les espaces vivables et ont chacune construit leur petit bonhomme de

chemin avec, pendant longtemps, peu de contacts et d'échanges avec les autres foyers culturels.

Inutile de se voiler la face - et les banlieues de toutes les grandes villes nous le rappellent chaque jour - ces cultures sont très différentes et sont parfois largement incompatibles entre elles. Nous avons aujourd'hui affaire avec huit continents qui, longtemps, furent aussi géographiques, mais qui le sont moins aujourd'hui du fait des phénomènes migratoires.

Ces huit continents actuels (qui ne correspondent pas tout à fait aux frontières politiques des Etats-Nations concernés) sont :

1. l'Euroland
2. l'Angloland
3. le Latinoland,
4. l'Afroland,
5. l'Islamiland,
6. le Russoland,
7. l'Indoland
8. et le Sinoland.

On remarquera sans peine que les lieux "chauds" du globe où des conflits, voire des guerres se déroulent, sont placés exactement aux points de frictions "tectoniques" à la jonction de ces grands continents culturels :

- l'Ukraine (et quelques autres) entre Euroland et Russoland;
- Israël entre Euroland et Islamiland,
- le Tibet entre Indoland et Sinoland
- Taïwan entre Sinoland et Angloland,
- le Mexique entre Angloland et Latinoland,
- la Mongolie entre Sinoland et Russoland,
- le Mali entre Islamiland et l'Afroland,
- Etc ...

Le tableau ci-dessous indique, très succinctement et subjectivement, je le reconnais, les forces et faiblesses relatives de ces huit continents culturels :

Continent	Ressources matérielles <sup>1</sup>	Ressources humaines <sup>2</sup>	Ressources immatérielles <sup>3</sup>	Bilan
Euroland	++	+++++	+++++	12

<sup>1</sup> Sols, sous-sols, faunes et flores.

<sup>2</sup> Implication, engagement, travail, entrepreneuriat des populations

<sup>3</sup> Formation, savoir-faire, expertises des populations

Angloland	+++	+++	++++	10
Indoland	+++	+++	++++	10
Islamiland	+++++	+	+	7
Sinoland	+	++++	++	7
Russoland	+++	+	++	6
Afroland	++++	+	+	6
Latinoland	+++	+	+	5

On comprend donc que l'actuelle logique de conquête est absurde que les différences entre cultures et continents culturels appellent la construction de belles complémentarités et de fructueuses interdépendances, mais exigent une régulation stricte des flux migratoires, sous peine de métissage dévalorisant, au mieux, ou de violences de contact (comme dans certaines banlieues) au pire ... voire de guerres pures et simples.

Concernant la répartition relationnelle entre les humains, une notion "nouvelle" refait surface pour répondre à la question : comment les humains se regroupent-ils ? et quelles sont les affinités motrices de ces regroupements (plus sur la Toile que sur le sol) ?

Ces regroupements, pour ressusciter un joli mot devenu désuet est "confrérie". Chaque continent culturel va devenir un réseau de confréries locales ou numériques, et des ponts multiples, y compris interculturels, vont peu à peu s'établir entre eux.

Voyons deux définitions de "confrérie" données par deux dictionnaires en ligne. Le "Trésor de la Langue Française" (Académie française) nous dit ceci : "Ensemble généralement restreint de personnes unies par un lien commun, professionnel, corporatif ou autre".

Alors que le Wiktionnaire déclare : "Compagnie de personnes associées pour quelque objet".

La notion de confrérie appelle tout à la fois, mais dans leur sens étymologique, les mots "fraternité (né de même mère et de même père, ces deux pouvant être des concepts totalement abstraits) et "communion" (du latin *cum munire* : "construire ensemble").

En somme, une confrérie se reconnaît une ascendance commune (des racines ancrées dans la mémoire du passé) et un projet commun (des chemins d'accomplissement commun, tournés vers le futur).

Longtemps, la "confrérie" de base a été la "famille" ; ce n'est plus le cas du fait des divorces et recompositions à foison. L'évolution de la Toile et des "réseaux dits sociaux" montrent ce manque de confraternité, mais n'en fournit que des ersatz médiocres et trompeurs, voire franchement manipulateurs et destructeurs.

Les exemples de confréries qui fonctionnent bien, ne manquent pas aujourd'hui, qu'elles soient professionnelles (les Compagnons du Devoir), spirituelles (la Franc-maçonnerie régulière), religieuses (les Ordres monastiques), artistiques (les Académies), ludiques (les Clubs), philanthropiques (Rotary, Kiwanis et autres), universitaires (les Alumni), militaires (les Anciens), etc ...

Mais il est évident que les confréries de demain restent totalement à réinventer sur d'autres canevas tant en termes d'ascendance que de projet.

### **Logicité :**

Le problème posé est celui des nouvelles règles du jeu humain sur Terre après l'effondrement irréversible des logiques propres à la Modernité (universalisme, nationalisme, égalitarisme, droit-de-l'hommeisme, mondialisme, financiarisme, industrialisme, consumérisme, etc ...).

Tout changement de paradigme est un point de bifurcation qui, au travers d'une période chaotique, constate l'effondrement du paradigme "d'avant" dont les mécanismes de régulation ne fonctionnent visiblement plus nulle part, et l'émergence du paradigme d'après dont les principes de régulation ne sont pas encore ni inventés, ni opérationnels.

Ce sont de ces nouveaux principes de régulation pour demain dont il nous faut parler maintenant. Quelle Logicité sur la courbe verte qui vient ?

La Modernité a été la championne, toutes catégories, de l'invention des idéologies en tous genres : royalisme, révolutionnarisme, socialisme, anarchisme, marxisme, fascisme, communisme, nazisme, capitalisme, financiarisme, démocratism, étatism, bureaucratism, et j'en passe et des meilleures ... Mais force est de constater que toutes ces idéologies, quelque séduisantes puissent-elles être intellectuellement, ont toutes, sans exception, échoué à assurer leurs promesses et à tenir leur contrat.

La grande leçon à tirer de ces cinq siècles d'histoire idéologique, est qu'il faut renoncer définitivement à tout idéologisme, donc à toute idéologie, à tout idéalisme et à tous les idéaux.

**Le Réel ! Tout le Réel ! Rien que le Réel !**

L'humain idéal n'existe pas et n'existera jamais. La société idéale n'existe pas et n'existera jamais !

Alors, que faire ?

Accepter radicalement les lois fondamentales qui président à l'évolution de n'importe quel processus complexe, société humaine comprise. Cesser de réinventer sans cesse le monde et assumer la réalité du Réel. Je voudrais proposer, ci-dessous, quatre pistes.

Adopter la seule attitude politique qui soit anti-idéologique et qui accepte et assume le Réel tel qu'il est et tel qu'il va : le libéralisme au sens initial et fondamental de cette "doctrine" qui n'en est pas une.

Le libéralisme, dans son sens profond et originel, ne propose que deux pistes principales :

- Dépasser tous les égalitarismes et tous les inégalitarismes en acceptant ce fait d'observation que tout ce qui existe - donc, aussi, chaque humain - est unique et donc différent de tous les autres. Considérer ces différences natives et profondes comme des richesses inouïes et favoriser, par tous les moyens, leur développement maximal et leur rencontre afin que se construisent toutes les complémentarités et toutes les interdépendances (sans ni indépendance, ni dépendance).
- Affirmer que la loi de base la plus élémentaire et la plus fondamentale est celle de l'autonomie comme mode de fonctionnement intérieur (liberté de pensée, de croyance, de conviction, d'opinion, etc ...) et de fonctionnement extérieur (liberté d'entreprendre, de parler, d'écrire, de créer, de construire, etc ...). Faire de l'autonomie personnelle et collective la règle de base de toutes les confréries humaines, règle universelle, garantie fermement dans et par chacun des huit continents culturels humains (ce qui est loin d'être le cas, actuellement, dans les contrées pourries par l'illibéralisme), mais à la condition expresse et non négociable que l'autonomie de chacun ne nuise jamais à l'autonomie d'un autre, sans son accord expresse.

A ces trois lois essentielles et fondamentales, toutes trois conséquences d'un constat évident : l'humanité évolue par sauts de complexité.

A chaque bifurcation paradigmatique, le monde perd de sa mécanicité et gagne en complexité ce qui implique que les régulations mécaniques et analytiques fonctionnent de moins en moins bien et appellent des régulations nettement plus organiques et holistiques.

La première de ces lois précise que plus un système (ou processus) devient complexe, moins la régulation de nature hiérarchique fonctionne. Ce constat, presque toutes les entreprises l'ont fait depuis plus de quarante ans. Mais, sur le flanc politique, il est devenu quasi aussi évident que l'étatisme, le bureaucratisme et le fonctionnarisme ne fonctionnent plus, les normes, règlements et procédures imposées par les institutions étatiques ne résolvent plus rien et alourdissent tout (j'allais écrire : "et nous abrutissent tous"). Le temps du hiérarchisme est révolu. Place au réticularisme. Le fonctionnement en réseau est en train de devenir la règle. Définissons : un réseau est un ensemble de petites entités autonomes, en interactions permanentes et réciproques entre elles, et fédérées par un projet fort commun. Ainsi, tel sera le fonctionnement de base de toutes les confréries faisant réseau sur la Toile ou sur les continents culturels.

Le deuxième de ces lois implique de faire une différence de plus en plus profonde et forte entre le "prix" et la "valeur" ... des choses, des gens, des services, des œuvres, des produits, des idées, des concepts, ... Et dans la notion de valeur, il faut encore distinguer la valeur d'utilité (est-ce vraiment utile ou simplement superflu ? - cfr. frugalité), la valeur d'usage (quel sera la durabilité de cet usage ?) et la valeur d'utilisabilité (est-ce utilisable efficacement et aisément ?).

Le mercantilisme et le financiarisme ambiants se moquent de la valeur (de la qualité, de la durabilité, de la recyclabilité, ...) : il faut vendre au plus vite, en quantité et à tout ... prix.

Presque toute la communication promotionnelle, sur les médias, ne parle que de prix ... Qu'ils soient rassurés, les pénuries de ressources et le vieillissement des populations induiront une diminution sensible des pouvoirs d'achat (diminution qui a déjà commencé sérieusement depuis des années). Raison de plus pour vendre de la valeur et non du prix ! Oui, c'est plus cher, et alors, pourvu que l'utilité, l'usage et l'utilisabilité soient au rendez-vous.

La troisième de ces lois est peut-être plus philosophique et veut anéantir cette vieille baudruche dualiste factice entre individualisme et collectivisme.

Il n'y a aucun choix à faire là : l'autonomie est, à la fois, personnelle et collective. Faire en soi et pour soi ; faire avec les autres et pour les autres. Les deux versants appartiennent à la même réalité vivante. Il n'y a pas à choisir. Je ne peux m'accomplir qu'en moi et par moi et pour moi, mais cela m'est impossible si mon accomplissement ne nourrit pas aussi celui de l'autour de moi. C'est la loi de l'autonomie : il est impossible de vivre en autonomie sans vivre en complémentarité et en interdépendance avec l'autour de soi. Même si l'on

s'appelle Robinson Crusoe (surtout si l'on s'appelle comme ça et que l'on est perdu seul sur une île dont toute sa propre (sur)vie dépend cruciallement).

### **Constructivité :**

On a parlé de sens et de la valeur à donner à la Vie (l'Intentionnalité qui vise à "désidéologiser" foncièrement et à remettre les humains pleinement dans le Réel, au service exclusif de la Vie et de l'Esprit, au travers d'une respiritualisation de l'existence au travers de ce que les philosophes appellent un panenthéisme (Tout est dans le Divin ; le Divin est en Tout).

On a parlé des territoires de vie (la Corporalité des continents culturels, des réseaux de confréries et des frugalités de ressources dans l'optimisation de la dialectique entre économie humaine et écologie naturelle).

On a parlé règles de bonne vie (la Logicité de l'autonomie personnelle et collective, dans le respect réciproque de celle des autres et avec la garantie indéfectible des continents culturels; et celle de la primauté de la valeur (utilité, d'usage et d'utilisabilité) sur le prix vénal).

Il nous reste à parler de la mise en œuvre de tous ces principes dans la vie réelle, dans la vie de tous les jours ; il nous reste à parler des pratique de Constructivité.

Comment construire réellement, véritablement et durablement le monde des humains sur base de cette Intentionnalité, de cette Corporalité et de cette Logicité ?

Première idée : voir en face la révolution numérique sans sombrer dans le fantasme ni de la soi-disant "intelligence artificielle (qui n'existe pas !) et qui prendrait le pouvoir sur une humanité réduite en esclavage : laissons cela aux fantasmes diaboliques et infantiles de la science-fiction.

Est-ce à dire que cette révolution numérique est banale et sans danger ?

Certainement pas, elle l'est tout autant que toutes les autres grandes révolutions technologiques qu'a connues l'humanité depuis la roue et la force nucléaire en passant par le moteur, l'électricité, les plastiques, les antibiotiques ou les capotes anglaises ...

La révolution numérique contient, en elle, une énorme puissance de libération ET une énorme puissance de manipulation. Pour têter goulûment le sein de la libération et rejeter radicalement celui de la manipulation, une seule voie : développer le sens critique par l'éducation et l'enseignement.

Aujourd'hui, l'enseignement est devenu une vaste usine à fabriquer des crétins gobe-tout qui savent à peine lire, écrire et compter (cfr. les multiples enquêtes PISA depuis des années), qui se désintéressent fondamentalement des sciences, de la connaissance, de l'histoire, de la géographie et de la philosophie, mais qui

passent de 3 à 5 heures par jour (et nuit) sur ces plateformes psychotiques et abrutissantes appelées "réseaux sociaux". Ce n'est pas le numérique qui abrutit et abêtit les humains de demain, mais bien leur propre bêtise et leur propre ignorance.

Deuxième idée déjà abordée et reliée à la loi de Gabor : tout ce qui est robotisable, sera robotisé et tout ce qui est algorithmisable sera algorithmisé. Et c'est très bien ainsi. Cela déplace le centre de gravité du travail humain (sans détruire d'emploi, bien au contraire : toutes les révolutions technologiques du passé ont eu les mêmes craintes d'éviction de l'humain et ont vu, tout au contraire, l'explosion de nouveaux métiers).

Mais cela oblige l'humain à poser une lourde question : que suis-je capable de faire que jamais un ordinateur ne pourra faire à ma place ?

N'oublions jamais qu'un ordinateur est une machine électromécanique qui n'est capable de faire qu'une seule chose : ajouter des zéros et des uns. Et elles les ajoutent en suivant, ligne par ligne, instruction par instruction, signe par signe un programme qui a été conçu, écrit et encodé par un humain. C'est dans le programme qu'est l'intelligence, pas dans le calcul !

De plus, l'ordinateur est une machine (et n'est qu'une machine malgré toutes les anthropomorphisations puériles dont la science-fiction nous gave) purement analytique et séquentielle, ce que n'est pas du tout la vie complexe réelle qui, elle, est holistique et intriquée. L'esprit humains, en général, et le cerveau humain qui n'est qu'un de ses multiples organes, n'est jamais analytique ou séquentiel et c'est précisément cela qui fait sa force et sa puissance. Il est capable de sentir et de gérer des sentiments, des intuitions, des imaginations, des sympathies, des ambiances, des attitudes, des atmosphères, ... ce qu'un ordinateur, analytique et séquentiel, programmé; et répétitif ne pourra jamais faire.

Il est donc temps que tous nos systèmes éducatifs soient revus de fond en comble : il faut viser non plus les "savoirs" ('Marignan 1515, Napoléon empereur, Einstein inventeur de la relativité générale en 1916, ... ; tout cela, le plus stupide des dictionnaires, numérique ou pas, le sait), mais il faut viser la "connaissance" (quel était l'enjeu géopolitique de la bataille de Marignan ? pourquoi Napoléon, le mégalomane belliciste, a-t-il voulu se sacrer "empereur d'opérette ? Que change radicalement la "relativité générale" dans notre perception et notre compréhension du cosmos et de notre vie sur Terre?)

Les "savoirs" sont des collections quasi-philatéliques d'éléments déconnectés les uns des autres et là, l'ordinateur est beaucoup plus fort que nous du fait de son immense puissance mémorielle ... et de plus, son incroyable puissance de calcul nous ridiculise en manipulant des quantités inimaginables d'informations élémentaires en une fraction de seconde.

En revanche, la "connaissance" est structurelle, interactionnelle, architecturale, organisationnelle, intriquée, enchevêtrée, redondante et contradictoire, ...Elle est, pour reprendre ces mots, "organique" et "holistique" c'est-à-dire inaccessible aux moyens numériques qui, ne l'oublions jamais, ne font jamais, au travers de programmes inventés par des humains, que simuler certaines fonctions intellectuelles (analytiques et séquentielles) sans jamais en comprendre les tenants et les aboutissants.

Troisième idée ... Disons-le tout net : nous nous dirigeons tout droit vers la fin du salariat. (et donc de la notion de contrat d'emploi, de droit du travail, de salaire, de forces syndicales, d'organisations patronales, de prime, de retraite obligatoire, de subventions, de chômage, de congés vacancier, parental, médical, etc ...).

Le salariat, rappelons-le, a été une immense victoire sociale et un mode de fonctionnement indispensable exigé par le développement des activités industrielles qui devaient déprécier les va-et-vient des embauchages et débauchages, ainsi que les sautes d'humeur en matière de rémunération des ouvriers.

Il fallait stabiliser et contractualiser, tant pour les entreprises que pour les travailleurs, la relation les liant.

Mais le contrat d'emploi est aujourd'hui une offense majeure au principe d'autonomie personnelle et collective telle que décrite plus haut. Chacun doit devenir sa propre entreprise, responsable de sa propre formation continue et de son propre savoir-faire, de son propre relationnel, de son propre réseau, de sa propre clientèle, de ses propres collaborations.

Le salariat va disparaître et être remplacé par un indépendantat généralisé (autonomie oblige - il est remarquable de constater que tout ceci reflète déjà l'état d'esprit des jeunes de 15 à 30 ans actuels).

Il ne s'agit cependant pas du tout de précariser les relations de travail et de collaboration (cfr. la notion de "confrérie"). Il s'agit de faire de la relation de travail une relation strictement privée entre un porteur de savoir-faire (personnel ou collectif) et un projet (personnel ou collectif).

Quatrième idée : de plus, la révolution numérique, par les robotisations et algorithmisations qu'elle induit, rend, le plus souvent, l'obligation de travailler "sur place" complètement caduque. Le télétravail va devenir la norme. En termes de socialités, de camaraderies, de connivences et d'amitiés, la confrérie va remplacer l'atelier ou le bureau qui n'auront plus guère d'intérêt, sauf pour ceux qui devront en assurer la maintenance et/ou la sécurité.

Le lieu du travail ne sera pas nécessairement "chez soi", mais, le plus souvent, dans de petits "open spaces" locaux, proches des domiciles et équipés de toutes les technologies nécessaires.

On comprend évidemment, tout de suite deux choses positives :

- la plupart des déplacements et, donc des nuisances, pollutions, consommations d'énergie et pertes de temps qu'ils occasionnent, disparaîtront ;
- les gros immeubles de bureaux qui polluent et enlaidissent tant nos villes, n'auront plus aucune raison d'exister ; la ville elle-même sera un choix de milieu de vie et non plus une obligation professionnelle (les néo-ruraux ont un bel avenir devant eux).

Cinquième idée : plus philosophiquement, le 20<sup>ème</sup> siècle a été obsédé d'extrémisation, c'est-à-dire de maximisation de tout ce qui était profitable et de minimisation de ce tout qui était néfaste ... Et ce fut un désastre. Je pense que les historiens futurs considèreront ce 20<sup>ème</sup> siècle comme l'un des plus calamiteux de l'histoire humaine avec, sans doute la dogmatisation du religieux au 10<sup>ème</sup> siècle (et donc le schisme d'orient entre catholicisme et orthodoxie) et les guerres de religion des 14<sup>ème</sup> et débuts du 15<sup>ème</sup> siècles soulignés par la naissance de l'Inquisition catholique, les chasses aux "sorcières", les persécutions des "parpaillots" et puis les expulsions des Juifs.

Et l'extrémisation de tout mène forcément aux extrémismes en tous genres : politiques, idéologique, financieristes, coloniaux, spoliations, exploitations, étatisations, politisations, syndicalisations en tous genres.

Si tu n'es pas extrême, tu n'existes pas.

Il suffit, aujourd'hui, d'observer les extrémismes écolos, gauchos, fachos, ... qui sont les seuls que l'on laisse parler et qui, forcément, sont les seuls que l'on entende (le sens critique étant sinon castré, du moins mal vu, surtout lorsque priment le sensationnalisme et les "réseaux dits sociaux").

Or, la loi de la Nature, la loi principale des processus et systèmes complexes, est le rejet systématique des extrêmes (puisqu'ils visent toujours la rupture et la maximisation des tensions). Tout ce qui existe tend (cfr. Ilya Prigogine) à dissiper optimalement le plus de tensions possibles avec priorité données aux surtensions les plus dangereuses.

Et il existe en thermodynamique, donc dans le Réel, deux voies de dissipation des tensions :

- soit par dilution dans le milieu (c'est le coup de colère qui fait du bien à soi, mais blesse les autres, c'est l'évacuation des déchets dans l'environnement qui peut de moins en moins les accueillir et les recycler, etc ...)

- soit la création d'un niveau de complexité supérieure (on récupère positivement les énergies des tensions nocives pour créer une nouvelle architecture innovante) ; c'est toute l'histoire de l'évolution cosmique qui de l'Energie noire fait émerger la Matière qui fait émerger la Vie, qui fait émerger la Vie ... ; c'est aussi toute l'histoire existentielle de la pédagogie du petit enfant vers la maturité adulte par sauts de complexité appelés "âge de raison", "puberté", "scolarité", "métier", "procréation", ..., "maturité", ...

Ce sera une caractéristique profonde de la "courbe verte" qui vient que de toujours chercher l'optimalité et rejetant tous les extrémismes tant maximalistes que minimalistes.

Sixième et dernière (pour l'instant ...) idée déjà évoquée : cesser le faux dilemme entre intériorisation (spiritualité) et extériorisation (rencontre). Le Réel est en soi, parfois au plus profond de soi, comme il est hors de soi, parfois au plus loin de soi.

Toute l'existence n'est qu'une immense, délectable et subtile dialectique entre ce "dedans" et ce "dehors" qui se nourrissent mutuellement.

Il faut préserver son intimité.

Il faut cultiver la rencontre.

Il n'y a là aucune contradiction : l'intimité et la rencontre se nourrissent l'une l'autre : ce sont des vases communicants.

Personne ne peut vivre sans aspirer l'air (en oubliant pas de l'expirer aussi), sans boire l'eau (ou le vin ou la bière, mais sans excès), sans manger le pain (ou le chou ou la cuisse de poulet, mais bien préparés), sans aimer le conjoint, l'ami, l'enfant, la forêt, le lac, le vent, la lumière, la douceur, le bon livre, le beau dessin, ...

Mais personne ne peut vivre sans AUSSI cultiver son intimité personnelle et indicible, sans prier (même un dieu qui n'existe pas), sans méditer sa vie, ses erreurs e ses réussites, sans chercher sa voie, son accomplissement, son épanouissement, sa joie, sans refuser les plaisirs et les bonheurs que nous offre la vie.

Il faut impérativement bannir tous ces déchirements entre l'intérieur et l'extérieur : chacun de nous n'est qu'une vague particulière et singulière à la surface d'un même océan et c'est la même eau salée qui nous fait et dans laquelle nous baignons !

\*

\* \*

Le 02/03/2024

De FOG :

*"La poutinolâtrie fait des ravages en Occident, aux extrêmes de la gauche et de la droite. Ses ressorts sont la tentation pétainiste, stalinienne ou fascistoïde, la fascination pour la force ou le mal. Ils cachent ce qui devrait crever les yeux : l'économie russe, qui plafonne au 9 e rang mondial, a une richesse nationale à peine supérieure à celle de l'Italie pour une population près de deux fois et demie plus élevée, la superficie la plus vaste de la planète et des richesses naturelles à gogo."*

La Russie n'a de force que son sous-sol. Hors de là : rien !

\*

Pourquoi les ignares et les crétins (même très riches, capables de la financer) ne croient-ils plus en la science dont, pourtant, naissent tous les progrès ? Parce que la culture scientifique moyenne tend vers zéro et que la science est devenue inaccessible pour la grande majorité.

Ce qui tue l'avenir, c'est la bêtise des masses.

\*

De Peggy Sastre :

*"Car une dictature ne pourrait marcher, ni même survenir, sans une fourmilière de complices. Le mot, là encore, dédouane de trop, tant il n'est pas tant question de complicité que d'action, de commission collective. L'histoire est au moins aussi vieille que La Boétie : une tyrannie ne naît ni ne tient sans l'assentiment de ceux qui auront beau jeu de s'en croire les simples « sujets »."*

Bien vu ! Une dictature, ce n'est pas le plein pouvoir d'un dictateur ; c'est une fourmilière, une termitière, une ruche dont la reine n'est que l'esclave pondreuse. La dictature, quelle qu'elle soit, c'est la guerre absolue contre toutes les formes d'autonomie, et rien d'autre. Bien des dictatures sont démocratiques, ne l'oublions jamais.

La dictature est bien plus qu'un modèle politique autoritaire, c'est un état d'esprit. Celui des assistés qui ne désirent qu'une seule chose : l'être plus encore.

\*

De Luc de Barochez, à propos de Javier Milei qui, enfin, redresse l'Argentine en la désétatisant :

*"La presse française, qui ne craint pas l'oxymore, décrit généralement Milei comme un « ultralibéral d'extrême droite ». Un qualificatif censé être doublement infamant. En vérité, il est un libertarien pur jus. Ses mantras ? L'État est le problème, la liberté individuelle est la solution. Comme il l'a dit au Forum de Davos, « l'État n'est pas là pour diriger notre vie, mais pour veiller sur nos droits ». (...) il n'y a aucune raison que l'Argentine soit condamnée à la pauvreté, de même d'ailleurs que le Venezuela, lui aussi dévasté par le socialisme alors qu'il possède les plus importantes ressources pétrolières connues. Il y a un siècle, l'Argentine faisait partie des pays les plus riches de la planète. Elle attirait des migrants de toute l'Europe (...)"*

Anti-étatisme de très bon aloi. Enfin !

Encore une fois le culte de l'autonomie personnelle et collective (le libéralisme, donc) doit vaincre toutes les idéologies, socialisme en tête.

\*

La soi-disant "crise économique" française est totalement artificielle, entièrement fabriquée par les gabegies d'institutions étatiques budgétivores et surdimensionnées, au service d'un étatisme délirant, inquisitorial et inefficace. Alors, resurgissent les vieilles recettes de la débrouille et des trafics les plus variés.

Pauvre France (tant au sens économique que moral) !

Héritage empoisonné d'un égalitarisme, d'un centralisme et d'un socialisme qu'aucune élection ne parvient à éradiquer tant ce peuple imbécile est plus attaché aux idéologies incantatoires qu'aux faits réels.

\*

\* \*

Le 03/03/2024 (Anniversaire de mariage)

Les onze célébrations juives ...

Les célébrations juives collectives : collectives :

▪ Célébrations primordiales :

- Pessa'h - : la libération de l'esclavage
- Shabouot : la révélation de la Torah
- Soukot : la purification dans le désert (le tente de la rencontre)

- Célébration secondaires :
  - Rosh-ha-Shanah : le nouvel-an profane
  - Yom-Kippour : le jour des pardons
  - Pourim : le triomphe d'Esther contre Haman
  - 'Hanoukah : la fête des Lumières et du renouveau du Temple.

Les célébrations juives privées :

- Brith-Milah : la circoncision pour l'entrée dans l'Alliance
- Bar-Mitzwah : la majorité religieuse
- Kétoubah : l'acte de mariage
- Inhumation.

\*

\* \*

Le 04/03/2024

Le chapitre II de "Einstein dans la tragédie du XX<sup>ème</sup> siècle" (de Simon Veille) s'intitule paradoxalement : "Dieu est juif".

S'il s'agit du Dieu de la Bible tel que squatté, kidnappé, récupéré et usurpé par les chrétiens et les musulmans, il n'y a aucun doute.

S'il s'agit de ce Dieu mystique qu'il vaudrait mieux appeler "le Divin " ou, mieux, "le divin Fondement ultime de tout ce qui existe", alors il n'a rien de spécifiquement juif hors ceci que le Judaïsme est resté bien plus proche de ce panenthéisme originel et fondateur, que les dualismes chrétiens et musulmans ... et autres.

\*

Le Judaïsme est un univers vivant, spirituel et culturel. Alors que le Catholicisme et l'Islamisme ne sont que des usines rigides, religieuses et dogmatiques.

\*

Dieu est l'Intention fondatrice.

L'éthique (vulgarisée et popularisée par la morale) n'en est que la conséquence directe.

Et les rites n'en sont que les aide-mémoires.

\*

La spiritualité nourrit la science qui, parfois lui rend parfois un peu la pareille.

\*

Ce qui caractérise le mieux la culture juive, c'est son sens et son culte de l'autonomie, tant personnelle que collective, et son aversion radicale envers les autorités extérieures et autoproclamées (la tyrannie égyptienne, la cité grecque, l'empire romain, l'église chrétienne le totalitarisme islamiste, etc ...).

\*

Tout l'antisémitisme et les infâmies et haines qui s'ensuivirent, ont une source unique : l'antijudaïsme fondé sur l'absurde accusation romano-chrétienne d'un illustre inconnu nommé envers Jésus (dont on ne trouve aucune trace historique contemporaine, ni romaine, ni juive) : par sa petite secte romano-juive, Jésus fut considéré comme le "messie" soi-disant tant attendu et les Juifs furent accusés de "déricide" alors qu'ils n'y jouèrent aucun rôle (si tant est que ce personnage "Jésus" ait réellement existé et ne soit pas un amalgame tardif (le Evangiles ont été écrit entre 70 et 120) de plusieurs rebelles juifs contre la domination romaine).

Historiquement, Jésus ne fut, au mieux, qu'un agitateur anti-romain d'origine pharisienne, teinté de zélotisme et d'essénisme (Jean-le-Baptiste).

Jésus et sa secte, selon les évangiles synoptiques issus de la branche romaine paulinienne (car l'évangile johannique est bien moins catégorique), sont des pharisiens, donc des dissidents, des séparés, des hérétiques par rapport à l'orthodoxie lévitique et saducéenne du Temple.

Cette secte dissidente, après les blasphèmes de Jésus (le respect du shabbat, la femme non juive, l'argent à l'image de César, etc ...), le livrèrent à Ponce Pilate non pour des motifs religieux, mais pour des motifs politiques ; Pilate le condamna à mort (une crucifixion dans la pure tradition romaine), après un procès exclusivement romain, pour sédition ("le Roi des Juifs").

La notion de "déricide" est totalement fantaisiste et absurde (ne serait-ce qu'aux yeux des Juifs, un homme ne pourrait être Dieu) ; mais elle a fondé l'antijudaïsme romano-chrétien qui est devenu l'antisémitisme occidental et l'antisionisme occidental-islamiste.

\*

D' Annie Le Brun :

*"La question fondamentale aujourd'hui, ce n'est pas de se demander si on va hurler avec les louves ou avec les loups, mais d'en finir avec les meutes hurlantes dont notre époque s'est montrée si féconde.*

*De fait, on eut aimé que ceux qui hurlent aujourd'hui avec des loups le fissent il y a plusieurs dizaines d'années quand, alors, ils seraient allé à contre-courant. Là, ils se seraient honorés. Là, ils auraient fait œuvre utile. Que se passe-t-il bien plutôt ? Il se laissent aujourd'hui porter par le courant, en l'ouvrant, comme ils se laissaient hier porter par le courant, en se taisant.*

*Tout homme un tant soit peu empreint du sentiment de sa dignité, et soucieux, à ce titre, de témoigner d'un minimum d'indépendance d'esprit, devrait préférer l'ouvrir quand tous le ferment et la fermer quand tous l'ouvrent. À tout prendre.*

*Le mieux étant bien sûr de parler à temps et à contre-temps, quel que soit le sens du vent."*

Gueuler avec les rebelles, lorsque tout le monde est rebelle; et se rebeller contre une situation que l'on a soi-même voulue et mise en place, relèvent de la pure cuistrerie de notre époque.

\*

D'Edouard Baer :

*"Tous les matins, on a une mission :*

*Trouver la gaieté au milieu des raisons de désespérer.*

*La beauté au milieu des laideurs.*

*La gentillesse au milieu des visages fermés.*

*Les caresses au milieu des griffes.*

*La tendresse au milieu des gifles.*

*L'ouverture au milieu des fermetures. Si vous acceptez cette mission, la journée sera magnifique.*

*Si vous la refusez, allez vous recoucher tout de suite !"*

Le Réel est à construire. Non selon nos plans, mais selon les siens, travaillés avec nos yeux et avec nos mains.

\*

De Philippe Chalmin :

*"La multiplication des questions sans réponse est une caractéristique méconnue de notre époque. Voici trois exemples parmi beaucoup d'autres.*

*mountainbikers* contre promeneurs en montagne, deux roues contre piétons en ville... même combat. Dans un environnement qu'elles croyaient sécurisé, des personnes sont mises en danger par des humanoïdes filants.

Amis des loups contre ennemis des loups. Les premiers expliquent que les loups jouent un rôle essentiel dans la protection des équilibres naturels. Les seconds sont exaspérés par les dégâts, notamment les agressions contre les moutons ou les vaches, et inquiets du danger qu'ils représentent dans les forêts.

Concentration des populations dans les grandes villes contre désertification des campagnes. D'un côté, le seuil des 80% de citadins est dépassé. De l'autre, les ruraux dont la vie devient de plus en plus difficile ne sont pas disposés à envisager un avenir dans le vide social.

Le point commun de ces conflits, c'est qu'il ne semble pas y avoir d'issue. On ne peut justifier la priorité ni des uns, ni des autres. Le consensus, souvent qualifié de « mou », est inatteignable. La capacité des pouvoirs publics et de la justice à maintenir une sorte d'équité est souvent contournée. Le rapport de force est nié mais c'est lui qui a le dernier mot. Le ton monte."

Ce sont deux paradigmes qui, irréconciliablement, s'opposent : celui du modernisme et celui des antimodernistes qui sont toujours prisonniers du modernisme, mais à rebours.

S'opposer n'est pas abolir, mais conforter, marginalement ... comme l'athée anticlérical ne fait que renforcer l'Eglise parce qu'il la dénigre et la vilipende. L'indifférence et la dérision tuent plus que l'opposition et le conflit.

\*

Tous les psy-quelque-chose participent de la non-science ! Des conjectures. Des magies. Des mythes, Des bidouillages. La science sérieuse se nourrit, heureusement, d'autre chose que de sorcellerie à la mode.

\*

De feu mon ami Yvan Amar :

*"Non pas un réalisé, mais un réalisant, car on est en réalisation constante. La réalisation n'est pas une fin, mais un phénomène constant, un saut sans fin. (...) L'éveil, c'est ce mouvement permanent de soi vers soi, et c'est ce mouvement permanent qui fait qu'on est à chaque instant sa propre voie et sa propre destination. (...) On n'atteint pas l'éveil ; un jour, on se rend compte qu'on vit l'éveil !"*

Le Réel est en accomplissement permanent ; rien n'est jamais achevé !  
 Accomplissement permanent de soi et de l'autour de soi au service de  
 l'Accomplissement du Réel en Plénitude.  
 Perpétuellement, la même mélodie spirituelle intérieure ...

\*

Plus je vieillis et plus il m'est évident qu'il y a autant de différences entre les religions et la Spiritualité qu'il y en a entre les techniques artistiques et la Beauté.  
 Et comme beaucoup de travaux artistiques, beaucoup de pratiques religieuses ne produisent que de la vomissure.

\*

La Bible hébraïque est une source inépuisable d'inspiration cosmologique, métaphysique et éthique ... à la condition expresse de laisser de côté le sens littéral du texte et de n'y voir que des symboles chuchotant à la sensibilité de l'âme humaine dont elle nourrit la Foi.  
 Pris au sens littéral, ce livre n'est qu'un ramassis de vieilles légendes aussi infantiles qu'éculées, faites de croyances absurdes.

\*

Les différences n'empêchent nullement l'équité ; tout au contraire.  
 C'est l'égalité, contre nature, qui est la source de l'injustice.

\*

On a bien oublié, aujourd'hui - et tout a été fait pour cela par des propagandes idoines - que Lénine et Trotski, tout comme Mussolini et Hitler étaient des socialistes convaincus, illibéraux et antilibéraux, étatistes et autoritaristes, ne tolérant aucune forme de contestation.  
 La fascisme italien comme le national-socialisme allemand étaient, avant tout, des socialismes !

\*

\* \*

Le 05/03/2024

La dialectique entre la "carte" et le "territoire" est redoutable et au centre des divagations de notre époque.

Le territoire (la réalité du Réel) est un immense processus complexe qui est ce qu'il est et qui évolue selon ses propres intentionnalités, corporalités, logicités et constructivités.

La carte (nos représentations mentales de cette réalité) est multiple car elle dépend du point de vue, de l'acuité du regard, de la sélectivité de la perception, de la méthode de modélisation, de la qualité du langage, etc ... c'est-à-dire des caractéristiques particulières de cet autre processus complexe (totalement inclus dans le processus global, mais si partial et si partiel) qu'est la pensée humaine.

La véridicité de la carte (une des représentations partiales et partielles du Réel) n'est pas la vérité du territoire (la réalité du Réel), mais seulement un de ses multiples et infimes reflets, parcellaire et déformé.

\*

Que l'antisémite reproche-t-il au Juif ? Son identité, sa singularité, son altérité, sa fidélité, sa religiosité, son obscurité, son historicité, sa ténacité, sa solidarité,

\*

\* \*

Le 06/03/2024

De David Geary (Quillette) :

*"Comment le cerveau explique la différence de vision du monde entre hommes et femmes ?*

*En tendance, les femmes sont davantage portées vers le personnel et le social, quand les hommes sont plutôt poussés vers l'abstrait ou le mécanique.*

*Les études à grande échelle, exploitant toutes la même technologie et contrôlant les facteurs de confusion (en premier lieu, la taille du cerveau), mettent en lumière des schémas aussi cohérents que substantiels de différences sexuelles entre hommes et femmes.*

*En matière de comportement et de cognition, les différences entre hommes et femmes sont désormais bien établies. Notamment, on sait que les femmes ont une approche plus communautaire de la vie - le plus important pour elles : nouer des relations intimes -, quand la perspective des hommes est plus agentique - l'essentiel pour eux : réaliser des objectifs.*

*Aussi, on connaît l'avantage des hommes en matière de capacités spatiales et celui des femmes pour la mémoire des expériences personnelles (mémoire épisodique).*

*En résumé, par rapport au cerveau des hommes, celui des femmes a des capacités langagières plus élevées. Il détecte mieux les informations sociales interpersonnelles, est plus en phase avec le vécu émotionnel et les souvenirs personnels, et est peut-être davantage incliné à voir le monde sous un angle égocentrique. Par rapport aux hommes, les femmes sont en effet plus gégaires, chaleureuses et expressives par exemple, elles sourient davantage. Un style comportemental facilitant les relations étroites et indiquant à leurs congénères qu'elles ne représentent pas de menace (facteur de sécurité).*

*Dans leurs relations, filles et femmes sont plus égalitaires et divulguent davantage d'informations personnelles que les garçons et les hommes. Le développement de leurs zones cérébrales sociocognitives les aurait rendues plus compétentes dans les interactions interpersonnelles. Ce que constatent, par exemple, des études indiquant que les femmes sont plus sensibles que les hommes aux signaux socio-émotionnels de leur conjoint. (...) Chez les hommes, des zones cérébrales bien plus vastes que chez les femmes gèrent le traitement des objets, la compréhension mécanique, les manœuvres dans de grands espaces, la navigation spatiale, le contrôle de l'attention et de la prise de décision dans des situations à risque, ainsi que certains aspects du monde social. Là encore, les sous-domaines et fonctions de toutes ces zones sont multiples, mais elles convergent vers des thématiques communes.*

*Bien des zones liées au traitement des caractéristiques des objets - par exemple, leurs formes -, à leur usage instrumental (raisonnement mécanique), mais aussi à la compréhension conceptuelle et générale des outils sont disproportionnellement plus grosses chez les hommes que chez les femmes. Autant de constats cohérents avec les meilleures performances des hommes en rotation mentale, que l'on pense liée à l'utilisation d'outils.*

*Comme le montrent Chen et Siegler, les garçons de 2 ans ont une meilleure compréhension intuitive de la manière dont des objets peuvent être utilisés que les filles du même âge, et le fossé sexuel en matière de raisonnement mécanique est majeur. Des résultats pouvant également expliquer que les hommes soient les principaux fabricants d'outils dans des contextes traditionnels - comme, sans doute, au cours de l'évolution humaine -, et non sans rappeler certains aspects de la théorie de l'autisme conçu comme forme extrême du cerveau masculin.*

*L'avantage qu'ont les hommes dans diverses capacités visuospatiales - à l'exception de la mémorisation de l'emplacement des objets - est bien documenté, et les zones identifiées dans l'étude de Williams et de ses collègues sont d'une importance cruciale pour l'appréhension et la mémorisation d'une scène, la navigation dans de grandes espaces et une visualisation surplombante*

*d'un environnement. Et correspondent aux différences modérées à conséquentes entre hommes et femmes que l'on observe dans l'orientation à l'aveugle, la lecture de cartes routières et la mémorisation d'itinéraires, entre autres aptitudes associées.*

*De telles différences sexuées en matière de navigation spatiale et de mémoire se retrouvent chez les espèces animales où les mâles parcourent de plus grandes distances que les femelles. Comme c'est le cas des humains dans des contextes aussi traditionnels que modernes, il n'y a donc pas lieu de s'étonner. (...) "L'étude de Williams et de ses collègues identifie des zones faisant écho à ces réalités. Le cerveau des femmes présente des caractéristiques susceptibles d'améliorer la sensibilité aux signaux sociaux interpersonnels, quand celui des hommes semble davantage les orienter vers le monde physique. Chez ces derniers, on voit notamment que les zones les plus développées sont celles associées au raisonnement mécanique et aux capacités spatiales - deux facteurs d'intérêt et de réussite pour et dans les domaines scientifiques les plus abstraits et objectaux.*

*Qu'en conclure ? Que le déséquilibre sexuel dans les métiers scientifiques, comme dans d'autres domaines de l'existence, n'a rien de surprenant et ne risque pas de changer massivement - même si l'Union européenne y met lourdement du sien. Certes, développer des projets visant l'égalité des résultats dans les Stem et d'autres champs socialement valorisés a de quoi plaire aux militants, détourner de l'argent public à leur profit et leur garantir un tas d'emplois dans les bureaucraties chargées de les mettre en œuvre et de les faire respecter. Mais, en règle générale, ils n'auront pas les effets escomptés. Autant de ressources qui pourraient donc être mieux employées ailleurs ou économisées.*

Ah ! Enfin ! On redécouvre que les hommes et les femmes sont (biologiquement, psychologiquement et socialement) très différents (heureusement car c'est là que se développe la richesse d'un couple) et que les notions d'égalité sont absurdes (une pomme n'est pas égale à la poire même si elles sont toutes deux délicieuses).

Il reste à Judith Butler et consorts à se taire et à arrêter les dégâts. Les études biologiques parlent de la forme fondamentale de l'objet alors que les théories du genre ne parlent que de sa couleur apparente.

\*

Il y a une différence colossale entre CONSTRUIRE une Foi et CONSERVER des Croyances.

C'est toute la différence fondamentale et irréductible entre pratiquer une Spiritualité (qui est un mouvement) et adhérer à une Religion (qui est une thésaurisation).

\*

Ce sont les Religions qui divergent entre elles du fait de leurs délires rituels, théologiques et dogmatiques (avec toutes les conséquences infâmes et odieuses que cela peut avoir en termes de guerres, de haines, de persécutions, d'oppressions, de discriminations, d'ostracismes, de sexismes, etc ...). Quant à la Spiritualité (et j'insiste sur le singulier), elle est unique et fondamentale, non pas commune à toutes les religions, mais infiniment au-dessus d'elles.

Les Religions sont les traductions infantiles et populaires, dans une culture particulière, de la Spiritualité qui n'est rien d'autre que l'effort pour l'accomplissement de la jonction entre le Réel qui vit au plus profond de soi avec le même Réel qui vit tout au-dehors de soi.

Jonction de l'Âme et du Cosmos.

\*

Le Réel est le Tout de ce qui a existé et de ce qui existe.

Il advient et devient.

Il s'accomplit vers sa propre plénitude.

Il émerge de lui-même par d'immenses marées d'émanations.

Il est une Intention en marche.

Il est une Corporalité qui s'accumule.

Il est une Logicité qui s'ordonne.

Il est une Constructivité qui s'optimise.

\*

L'évidence spirituelle est tellement limpide que l'on a peine à comprendre pourquoi, depuis des dizaines de millénaires, elle ne forme pas encore le centre et le cœur de toute l'activité humaine.

Qu'est-ce donc qui s'oppose à l'accomplissement du Réel en l'humain ?

Quelle est la source du "mal humain" ?

Qu'est-ce qui, en l'humain, s'oppose tant à son propre accomplissement ?

Quelle est "cette faute ou ce défaut originels" ?

Qu'est-ce qui empêche, ainsi, l'humain de vivre dans la Joie ?

\*

Le Diable - au sens grec de *Diabolos* : "celui qui sépare" - ou le Satan - au sens hébreu de *Shatan* : "l'obstacle" - est en l'humain et non hors de lui, et symbolise parfaitement ce qui empêche l'humain de faire "un" avec le Réel et de vivre dans la Joie perpétuelle.

\*

Il y a totale synonymie entre le Réel, l'Univers, le Cosmos, le Tout, l'Un, le Divin et le Sacré.

Panenthéisme absolu, donc ...

Les sept mots utilisés ci-dessus disent la même réalité mais selon des regards humains différents, mais totalement complémentaires.

\*

La seule et dernière question ...

Qu'est-ce qui, en lui, empêche l'humain de vivre dans la Joie perpétuelle ?

Il n'accepte pas le monde réel et rêve perpétuellement d'un monde idéal et imaginaire !

Il ne cherche pas à cultiver le Réel tel qu'il est et tel qu'il va, mais il veut sempiternellement imposer son "idéal" à lui qui, bien sûr, n'est pas celui de son voisin et, encore moins, celui de son lointain.

\*

Dire que tous les humains sont égaux est aussi stupide que dire que tous les humains sont laids ou stupides. Dans les trois cas, référence est faite à une idéalité imaginaire : l'Égalité, la Beauté, le Génie ...

Qui plus est, que signifie "tous les humains" ? Moi, je ne connais et ne côtoie qu'une cinquantaine de personnes humaines qui ne sont ni totalement égales, ni totalement belles, ni totalement intelligentes ; tous les autres, je ne les connais pas (et ne souhaite d'ailleurs pas beaucoup les connaître).

\*

Le péché originel de l'humain, quelle que soit sa culture ou sa racine religieuses, c'est ce raccourci réducteur et réductionniste appelé "idéalité"

C'est elle le "Diable" ; c'est elle le "Satan".

Idéalité : que de crimes n'a-t-on pas commis en ton nom ?

Les plus infâmes !

\*

Idéaliser, c'est mentir.

Idéaliser, c'est se mentir.

Idéaliser c'est mentir aux autres.

Idéaliser c'est mentir à tous.

Idéaliser, c'est travestir le Réel. C'est le grimer. C'est le maquiller. C'est le déguiser. Afin qu'il ressemble à nos propres fantasmes débiles.

\*

Fantasme et génie ...

Le péché originel de l'humain, c'est de se construire des fantasmes hors du Réel, et d'y croire. Et d'y croire plus qu'à la réalité du Réel.

Cela n'empêche nullement - que du contraire - de vouloir contribuer à l'accomplissement du Réel en y injectant du génie, de l'ingéniosité, de l'intelligence, de la créativité, de l'insolite, de l'inédit, de l'inattendu ...

Le génie de l'architecte n'est pas de nier ou de rejeter la gravitation qui aura toujours raison de lui ; mais c'est, tout au contraire, d'utiliser cette gravitation pour construire un Temple inimaginable à la gloire du Sacré dans le Réel.

\*

Sagesse ...

Il ne s'agit pas d'accepter le Réel tel qu'il est avec tous ses inachèvements.

Il s'agit encore moins de fantasmer (avec des mots ronflants et des théories fumeuses) des mondes imaginaires et de tenter - toujours en vain - d'y faire entrer la réalité.

Il s'agit de mettre tous ses talents au service de l'accomplissement futur du Réel tel qu'il peut devenir au départ de ce qu'il est déjà.

\*

Réalisme ...

Tu ne sculpteras jamais la Vénus de Milo si tu n'acceptes pas le marbre que l'on t'a donné, tel qu'il est !

\*

\* \*

Le 07/03/2024

D'Etienne Gernelle :

*"Dans son brillant essai sur les populismes, Réflexes primitifs (1), le grand philosophe Peter Sloterdijk avait intitulé un chapitre « Ceux qui veulent être trompés ». La formule est attribuée (par Plutarque et Augustin) à un juriste romain du Ier siècle avant J.-C. nommé Quintus Mucius Scævola, connu pour avoir enseigné à Cicéron : « Si le monde veut être trompé, qu'il le soit » (Si mundus vult decipi ergo decipiatur), aurait-il dit. Pour Sloterdijk, il existe un « pacte à demi conscient, à demi inconscient entre les menteurs et ceux que l'on abuse ».*

*Autrement dit, il n'est pas besoin d'être dupe pour soutenir un charlatan, pourvu qu'on ait l'effet - cathartique ? - recherché. Un exemple ? On aurait pu penser que les partis qui, en France, se sont montrés complaisants à l'égard de Vladimir Poutine, y compris après le début de l'invasion de l'Ukraine, en paieraient le prix politique. Il n'en a rien été.*

*Chèques en bois et pensée magique*

*(...) Rien ne garantit donc que l'on pourra convaincre avec des arguments rationnels les électeurs tentés, au sens large, par le lepéno-mélenchonisme, de renoncer au grand saut. En revanche, un bon début serait de ne pas faire la courte échelle à ceux que l'on prétend combattre.*

*Ainsi, la propension de nos dirigeants à signer des chèques en bois crédibilise l'hypothèse selon laquelle l'argent providentiel existe, et la pensée magique fonctionne. Comment objecter à M. Mélenchon et Mme Le Pen que leurs propositions économiques sont loufoques lorsqu'on emploie - même à une bien moindre échelle - des recettes similaires ? À ce jeu, les charlatans les plus aguerris gagneront toujours. "*

L'échec des idéologies, à notre époque, est patent et flagrant. Des mots comme "socialiste", "communiste", "anarchiste", "capitaliste", "conservatiste", "nostalgiste", "fasciste", "républicaniste", "élitiste", etc ... ne signifient plus rien. Aujourd'hui, le paysage politique se divise en deux grandes factions : l'une est l'autonomisme (avec un spectre large allant du libéralisme classique au libertarianisme le plus anti-étatiste) et l'autre est la gréganisme (avec deux pôles : l'un universaliste - l'ex-gauche - et l'autre plus localiste - l'ex-droite).

\*

Remarque curieuse : aujourd'hui, l'antisémitisme, naguère apanage du localisme droitier, est devenu, islamisme oblige, le fer de lance haineux d'un grégarisme universaliste au nom de l'islamisme et de l'antisionisme (le sionisme étant assimilé à un grégarisme localiste, donc droitier).

\*

LFI : Ligue des Filous Islamisants ...

LFI : Liste des Fachos Islamistes ...

\*

D'un collectif :

*"Crimes sexuels du 7 octobre : non à l'oubli, non à l'impunité.  
Se soucier de la crise humanitaire créée à Gaza par la guerre voulue par le Hamas ne doit pas faire oublier le pogrom qui l'a déclenchée.  
La première exigence doit être la libération immédiate de tous les otages israéliens, hommes, femmes et enfants enlevés le 7 octobre et toujours séquestrés à Gaza !*

*Nous avons su dès le 8 octobre que les violences sexuelles étaient une composante essentielle des crimes contre l'humanité perpétrés la veille par le Hamas. Nous l'avons su parce que les assassins eux-mêmes ont filmé leurs crimes et parce qu'ils ont exhibé le corps supplicié, dénudé, outragé, de la jeune Shani Louk. Il faut briser le silence. Nous l'avons su ensuite au fur et à mesure que sauveteurs et médecins légistes livraient leurs témoignages insoutenables. Les envahisseurs sont venus de Gaza pour tuer un maximum de Juifs, hommes, femmes et enfants en les mutilant, en les torturant. Ils sont venus pour tuer les femmes et les filles en les violant, en mutilant leurs organes génitaux, en coupant leurs seins, devant leurs familles, leurs parents et leurs enfants ! Ces crimes étaient systématiques, généralisés, prémédités, listés dans les guides et les conseils des responsables du Hamas découverts par Tsahal dans les postes de commandement arraisonnés."*

Comme quoi, il y a des amnésies bienvenues et des souvenirs gênants ...

\*

De FOG à propos du livre de Pierre Gattaz : "Enthousiasmez-vous" :

*"Comment ne pas être en colère devant le déclassement de la France ? Tout y concourt : la désindustrialisation, l'endettement, l'accroissement des réglementations, le délire de dépenses publiques exponentielles, etc. Pierre Gattaz est néanmoins convaincu que toutes les courbes peuvent s'inverser si on consent à s'attaquer enfin au fond du problème : la haine du patron dont, avec la pensée magique, s'abreuve notre psyché collective. Sans parler de la phobie des riches.*

*« Les patrons sont les héros de la nation », ose écrire Pierre Gattaz. Pourquoi ? Parce qu'ils y croient. S'il avoue un faible pour les autodidactes ou les anciens chômeurs, tous l'émerveillent, qui, faisant fi du principe de précaution, n'hésitent pas à plonger dans la piscine quand l'eau est glacée"*

Et autour de "Nourrir sans dévaster" d'Erik Orsenna et Julien Denormandie :

*"Où est passée la « reconnaissance » envers les paysans qui nous nourrissent ? Comment peuvent-ils être encore attachés à leur métier alors qu'ils sont vomis par les « escrologistes », accablés de normes et travaillent en moyenne cinquante-cinq heures par semaine pour un salaire annuel médian de 22 mille euros ? (...) La morale de tout cela : l'Europe ou la France sont les cocues de la mondialisation, mais rien ne les oblige de le rester. Nos paysans sont capables de s'adapter rapidement, ils l'ont déjà montré. À la société de passer un pacte avec eux. Un pacte qui, avec des prix justes, redonnerait de la valeur à l'alimentation."*

Dans les deux cas, c'est le même procès qui est instruit : celui de l'autonomie, celui de l'esprit d'entreprendre et d'entreprise, celui du bureaucratisme, du fonctionnarisme, de l'étatisme, celui du procéduralisme, du normalisme, celui de la paperasserie. Cette paperasserie omniprésente et chronophage qui fait vivre ceux qui ne travaillent pas et ne servent à rien, en tuant ceux qui travaillent et qui font tout.

\*

De BHL :

*"Pour que s'arrête la guerre à Gaza*

*Pour le philosophe, il n'y a pas d'autre solution, pour rétablir la paix à Gaza, que la libération de tous les otages et la reddition du Hamas.*

*Un soldat américain, Aaron Bushnell, qui s'immole par le feu en signe de solidarité avec la Palestine.*

*Un électorat qui, aux États-Unis, conteste de plus en plus violemment le soutien de Biden à Israël.*

*Le Brésil de Lula, l'Afrique du Sud de Mandela, qui crient au crime contre l'humanité, à l'apartheid, au génocide.*

*Et, maintenant, l'image atroce du convoi humanitaire à Gaza City et de ses dizaines de morts, certains écrasés par la foule affamée, certains passés sous les roues des camions, et certains tués par des soldats de l'escorte israélienne paniqués. Trop c'est trop, gronde alors la foule mondialisée.*

*C'en est assez, déclarent, à l'unisson, les chancelleries à peu près sans Et c'est une bronca, un tumulte, une clameur planétaire, un tollé - c'est un vent de haine qui souffle sur Israël mais aussi, de San Diego à Zurich en passant par Paris, sur les communautés juives du monde.*

*Peu importe, pour tous ces gens, que ce soit Tsahal lui-même qui, dans le drame du convoi humanitaire, ait diligenté l'enquête concluant (chose peu courante chez une armée « génocidaire » !) à sa part de responsabilité.*

*Peu importe qu'un cinquième de la population de ce pays « sous apartheid » soit composé d'Arabes, musulmans et palestiniens, qui (sans parler des minorités chrétienne, druze ou bédouine) jouissent des mêmes droits que leurs concitoyens juifs.*

*Et tant pis pour l'ahurissante inversion des rôles qui fait que crient au génocide ceux-là mêmes qui en appellent à la naissance d'une Palestine qui irait de la mer au Jourdain, c'est-à-dire, si les mots ont un sens, qui impliquerait une épuration ethnique purgeant la région de toute présence juive. Nous en sommes là.*

*Ces Palestiniens imaginaires ne bronchent guère quand la Chine génocide ses Ouïgours, l'Iran ses Kurdes et Poutine les Tchétchènes ou les Ukrainiens.*

*Ils ne trouvent rien à redire au fait que la Turquie néo-ottomane reprenne sa guerre sans fin contre le peuple arménien.*

*Et je ne sache pas que l'on se mobilise dans les campus quand c'est un État arabe, la Syrie, qui tue, non pas des milliers, mais des centaines de milliers de civils. Là, il s'agit d'Israël.*

*Il s'agit de ce pays minuscule qu'une communauté internationale ivre du sang juif versé, pendant 2 000 ans, a fini par reconnaître aux rescapés de la Shoah.*

*Il s'agit d'un petit pays fragile et menacé qui, confronté à l'attaque terroriste la plus sadique de tous les temps, y répond comme n'importe quelle démocratie y aurait répondu à sa place et comme, de fait, répliquèrent les États-Unis envahissant l'Afghanistan après le 11 Septembre ou la France quand, après le Bataclan, elle bombardait Mossoul.*

*Et, au lieu de le soutenir dans sa légitime défense, on l'accuse d'empoisonner les puits et d'affamer les populations civiles ; ce n'est plus une opinion, c'est une démonisation ; et c'est la non-pensée unifiée du 2.0 de l'humanité, c'est l'enchaînement de ses discours et de ses réflexes, qui tiennent pour acquis qu'Israël est « indéfendable » et que c'est la survie même du peuple juif sur cette terre qui devient, en bonne logique, discutable.*

*Face à cette mise en accusation d'une tristesse infinie, face à ce déferlement inouï de haine politique et numérique, face à ces foules amnésiques dont tout indique que le pogrom du 7 octobre 2023 est devenu, à leurs yeux, un détail de l'Histoire, qu'est-il permis d'espérer ?*

*Que Tsahal, bien entendu, continue de faire tout ce qui est en son pouvoir pour, face à un ennemi tapi dans sa population et s'en servant comme d'un bouclier humain, limiter les morts civiles.*

*Et que le pays, une fois la guerre finie, persévère dans sa volonté, attestée par tous les sondages, de tourner la funeste page Netanyahu.*

*Mais, en attendant, quand on n'est pas israélien mais français, il n'y a pas trente-six solutions, il y en a deux.*

*Persister, comme font les Monsieur Homais des rues du monde chauffées à blanc, à scander « cessez le feu ! cessez le feu » : cela aurait pour immanquable effet de donner la victoire au Hamas ; de prolonger son emprise sur une population dont il a fait le cobaye de sa course à la mort ; et de voir son aura grandir, grandir encore, au-delà même de Gaza, avec toutes les conséquences cataclysmiques que l'on peut imaginer.*

*Ou bien attendre de la communauté internationale et, en tout cas, des pays parrains du Hamas qu'ils exigent de lui, l'agresseur, deux choses très simples et qui auraient pour conséquence immédiate de mettre un terme à cette guerre atroce et aux souffrances qu'elle engendre : libérer, non pas une poignée, mais la totalité des otages israéliens encore en vie ; et déposer les armes en reconnaissant, d'une manière ou d'une autre, sa défaite.*

*Qui aura le courage d'exiger cela ?*

*Qui aura suffisamment à cœur le sort des Israéliens et des Gazaouis pour, au lieu d'appeler l'agressé à se soumettre, forcer l'agresseur à stopper son monstrueux chantage ?*

*Il suffit pour cela de changer de programme et, au lieu de « Palestine vaincra », penser « la Paix maintenant »."*

*Que pourrait-on, que faudrait-il ajouter ?*

*\**

*\* \**

Le 08/03/2024

J'avoue en avoir plus qu'assez des sempiternelles pleurnicheries (surtout dans certains milieux) sur les "agressions" et sur les "harcèlements" notamment sexuels (surtout à retardement où on se souvient, vingt ans plus part qu'un tel vous a mis la main aux fesses ou ailleurs ... et que cela devienne un fonds de commerce soit pécuniaire, soit médiatique).

Il suffit d'observer les accoutrements, maquillages, décolletés, moulages de certains lycéens ou lycéennes, et de beaucoup de starlettes ambitieuses ou d'apprentis play-boys pour comprendre que leur tactique naturelle est l'excitation sexuelle (et non les autres talents, bigrement plus essentiels).

Quoi de plus naturel que ces perpétuelles incitations à la drague, au pelotage, à la papouille et, finalement, à la coucherie, aboutissent à un climat de surexcitation hormonales. Ouvrons les yeux : quand on cherche, on trouve. Quand on provoque beaucoup, on écope beaucoup.

\*

De Peter Sloterdijk :

*"Il est impossible de gérer une croissance infinie sur une planète finie."*

D'abord, cette citation n'est pas de Sloterdijk : elle vient de "Halte à la croissance" de Meadows en 1972. De plus, cette idée, pour qui connaît un tant soit peu, les lois de la thermodynamique, est une évidence infantile : on ne peut jamais faire quelque chose avec rien !

Toute transformation implique un rendement (pour produire quelque chose, il faut consommer autre chose) et ce rendement est toujours nécessairement inférieur à 1 puisqu'il y a toujours des pertes de mille natures différentes. L'illusion de la croissance "infinie" des humains sur Terre vient du simple fait que notre planète a accumulé, durant des centaines de millions d'années des réservoirs de ressources dans lesquelles les humains piochent sans vergogne en se faisant croire qu'elles sont infinies. Mais jamais rien n'est infini dans le monde réel et 80% des ressources accumulées par la Terre sont aujourd'hui irréversiblement détruites.

Peter Sloterdijk - comme James Meadow en son temps - ne font que donner de grands coups dans l'eau, sans doute salutaires pour les quelques rares ignares qui les lisent, mais qui sont des évidences pour tous les physiciens aguerris.

\*

Interview de Pascal Bruckner par Saïd Mahrane :

*"Il y a une permanence chez Pascal Bruckner qui relève, désormais, on peut l'écrire, de la prophétie. Quand, au début des années 1980, le philosophe écrivait sur la mauvaise conscience occidentale, il annonçait, en réalité, ce qui allait advenir, par radicalisation, des sociétés de l'Ouest dans leurs rapports à l'altérité (l'Afrique, l'étranger, le minoritaire) et à elles-mêmes (la haine de soi, l'individualisme). Beaucoup des travers actuels participent de ce même sentiment, hérité de Jésus et de Marx. Ainsi la victimisation et la complaisance dans la souffrance, réelle ou supposée, qui est l'objet de son dernier essai, à lire impérativement, « Je souffre donc je suis » (Grasset).*

**Le Point :** *Depuis la parution du Sanglot de l'homme blanc en 1983, pouvez-vous dire comment le discours victimaire a évolué en Occident ?*

**Pascal Bruckner :** *Ce livre portait sur la mauvaise conscience de l'Occident après la colonisation. La lutte contre l'URSS s'étant effondrée avec le Mur, le remords colonial a persisté après 1989, agité par les anciennes puissances colonisées et par les intelligentsias du Nord. Je ne nie pas l'existence des victimes et de leurs souffrances, je conteste le phénomène de victimisation comme théorie et politique.*

**Pourquoi l'individu démocratique a-t-il besoin de se victimiser pour exister ?**

*Par ce que sa liberté est trop lourde à porter et qu'il doit imputer ses difficultés à un Autre. Il souffre, quelqu'un doit en être la cause. La victimisation prospère sur l'abandon de toute responsabilité personnelle ou collective. Nos maux sont toujours la création d'une entité maléfique ou pernicieuse.*

**A vous lire, la naissance n'est plus le début d'une histoire singulière et affranchie des tares du passé mais le début d'un calvaire victimaire ou repentant ?**

*La merveille de la naissance réside dans la possibilité pour le petit d'homme de bifurquer par rapport à son patrimoine, d'emmener le monde ailleurs. Nous sommes tous héritiers, certes, mais aussi inaugurateurs. Dans l'idéologie victimaire, chacun porte éternellement le fardeau de ses ancêtres sur ses épaules : transmission héréditaire du statut de victime et*

*de bourreau. Les femmes seront toujours méprisées, les Noirs toujours en esclavage, les prolétaires toujours exploités. Il n'y a pas d'amélioration possible. Détenir ce titre de paria, c'est acquérir à la naissance un droit de propriété analogue à la particule des aristocrates et qui offre de nombreux avantages. Une certaine gauche qui devrait incarner le parti du changement, incarne celui de la résignation. Retour du fatalisme en histoire de la part d'une philosophie qui avait d'abord célébré l'émancipation et le progrès.*

***Il y a finalement quelque chose de raciste dans cette pensée qui vise à fixer des communautés dans un passé, une identité, une souffrance au mépris de ce que la gauche a toujours soutenu, c'est-à-dire la libération...***

*Cette croyance que les individus sont à jamais ce qu'ils sont à leur naissance était jadis une prérogative de la seule droite conservatrice. Désormais la gauche woke le répète à l'envi : la couleur de peau ou l'origine sociale marquent chacun à vie, il est vain d'espérer le moindre changement. Le monde se divise entre « Blancs » oppresseurs et « racisés » toujours écrasés. L'identité est une fatalité, vieille idée des contre-révolutionnaires, comme Joseph de Maistre et Bonald qui luttaient contre les Lumières. Le victimisme est un immobilisme, l'histoire répète inlassablement les mêmes tragédies.*

***Il y a aussi le rôle nouveau joué par les institutions. Vous nous apprenez que la médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme est dans l'ordre protocolaire devant la Croix de guerre...***

*C'est la grande mutation inaugurée par les années 1980, quand on substitue la figure du déporté à celle du maquisard. Le résistant était le héros de l'après-guerre, par la volonté gaullienne de hisser la France dans le camp des vainqueurs. Peu à peu, avec l'intérêt croissant pour la Shoah, on change de régime mémoriel, le déporté devient l'idéal auquel tous veulent s'identifier. Une montée aux extrêmes pousse chacun, à travers les épreuves de la vie, à se décrire dans les termes du « survivant ». Surtout à un moment où la justice se substitue à la politique comme mode de résolution des conflits. Le vocabulaire des camps de la mort descend au niveau de la vie quotidienne. Avec la proposition de François Hollande, après le Bataclan, d'accorder la Légion d'honneur aux victimes du terrorisme, on franchit un cap supplémentaire. On institutionnalise le caractère sacré de ceux qui sont tombés sous les balles des djihadistes. La victime devient une figure christique, elle monte au ciel de nos plus*

hautes valeurs. Or la Légion d'honneur récompense le courage physique et la prise de risque. Pour être décoré, il faut s'être battu et pas seulement avoir été abattu au hasard. C'est affreux d'être assassiné par des fanatiques, mais le malheureux est-il plus héroïque que le valeureux qui se bat les armes à la main ?

**Cet Occident émotif n'est-il pas le résultat d'une civilisation qui vit en temps de paix depuis maintenant 80 ans ? Vous en appelez à une sorte de sursaut nietzschéen...**

Nous sommes les produits de la paix. Les promesses de l'après-guerre étaient si massives qu'elles nous ont rendus allergiques à la souffrance. La moindre contrariété est élevée de nos jours au rang d'une tragédie, surtout dans une jeunesse à fleur de peau que toute parole déplacée offense à la manière d'un soufflet. Nous aimons, surtout en France, pays hyper protégé, décrire nos difficultés en termes cataclysmiques : on se souvient des manifestations monstres qui ont accompagné la réforme des retraites, le passage de 62 à 64 ans, déjà acté dans toute l'Europe. Du PC à Marine Le Pen, ce fut à qui décrirait cette réforme en termes d'abomination, de sacrilège. Macron fut traité de Caligula, des milliers de jeunes gens ont manifesté pour leur retraite avant même d'avoir commencé à travailler. Ce fut une épidémie d'affliction collective qui restera dans les grandes annales de la déploration. L'Europe est une anomalie dans un monde de chaos et de violence. Nous ne mesurons pas les privilèges qui sont les nôtres.

**Est-ce que vous rejoignez Emmanuel Todd lorsqu'il parle de la crise de l'Occident comme d'une crise du protestantisme, en raison de la perte d'un certain nombre de valeurs, notamment l'éthique du travail et l'acceptation des inégalités ?**

Comme lui, je suis sensible à tout ce qui relève du déclin même si je ne partage pas son admiration pour le stalino-fascisme de Poutine. Il me semble que nous souffrons de la tragédie des cultures repues et toujours insatisfaites. En érigeant le bien-être et la santé en normes minimales, nos sociétés rendent leur manquement plus intolérables. Alors, tout ce qui contrecarre nos appétits relève d'une intolérable frustration, au risque d'élever nos petites misères au rang de privations intolérables. Enfin, l'Europe a vécu après 1989 dans un conte de fées : la conjonction du marché, de la démocratie libérale et de l'abolition des frontières devait instaurer la paix perpétuelle. Reste que les Etats-Unis, malgré leurs divisions profondes, demeurent, par leur dynamisme et leur confiance dans

*l'avenir, à la pointe du progrès scientifique, technique et militaire. C'est vers l'Amérique que convergent tous les migrants, pas vers Moscou ou Pékin. Je ne sais s'il y a un déclin du religieux en Occident mais la figure de la victime est directement inspirée de Jésus sur sa croix. Nos passions restent chrétiennes, même chez les incroyants. Notre panthéon n'est composé que d'accablés, eux seuls sont admissibles à notre sympathie et nous en détectons de nouveaux chaque jour : d'où la tentation de surjouer son malheur pour attirer l'attention et rester au centre du système médiatique. Le défi est bien de défendre les vraies victimes contre les faussaires ou les usurpateurs.*

***Existe-t-il un ressort victimaire dans la volonté de reconquête des empires déchus, comme la Turquie ou la Russie ?***

*Pour affirmer sa puissance, un État dispose en gros de deux stratégies : ou bien dire comme le fit le nazisme, qu'il incarne la race supérieure et que toutes les races inférieures doivent lui céder. Ou expliquer qu'il défend les exploités du genre humain et a le droit, à l'abri de cet argument, de se livrer à toutes sortes d'abominations. La Russie, la Chine et la Turquie se décrivent comme persécutées par l'Occident colonial : mais aucun ne fait son examen de conscience et n'expose son propre passé colonialiste, pour ne pas dire génocidaire dans le cas d'Ankara. Combien d'Empires défaits se parent des atours du damné pour s'abandonner sans frein à l'hubris de la guerre ? Combien d'États indépendants invoquent l'ancienne métropole coloniale pour continuer à exploiter leur peuple ? Les trois nations putschistes du Sahel, Niger, Burkina, Mali, si pressées de se vendre aux Russes, en sont la caricature absolue.*

***Depuis la création d'Israël, « il y a une place à prendre » qui est celle du peuple opprimé. Certains musulmans, écrivez-vous, « veulent être plus juifs que les juifs ». Pourquoi ?***

*Oui, c'est la grande affaire symbolique de la cause palestinienne. Elle aurait du rester un simple conflit territorial, elle est devenue depuis 50 ans le lieu d'un enjeu fondamental : ravir aux Juifs le titre mondial de paria. La Shoah est un magot qu'on ne doit surtout pas laisser au seul peuple mosaïque qui a démérité de ce titre avec la création d'Israël. Il faut y installer à la place tous les suppliciés, Amérindiens, esclaves, afro américains, Palestiniens. Au Proche Orient, le vrai « juif » porte le keffieh et parle arabe. Dans le cas de l'Islam, il y a un combat pour hisser ce qu'on appelle d'un mot paresseux « l'islamophobie » au même rang que l'antisémitisme. Toute critique de la religion du prophète relèverait d'un*

*racisme abominable. Les compagnons de route français du salafisme, Edwy Plenel, Mélenchon, Enzo Traverso et consorts, le répètent : l'antisémitisme est ringard, désormais seul le musulman incarne l'opprimé. On est là au cœur même de la concurrence victimaire qui explique la formidable haine des Juifs à l'extrême gauche comme au Proche-Orient.*

***Cette tendance victimaire se vérifie-t-elle aussi à droite ? Zemmour qualifie tous les meurtres de personnes blanches de « francocides »...***

*La culture victimaire est transpartisane et se caractérise par la montée instantanée aux extrêmes pour capter l'attention. Néo-féministes, néo-virilistes, extrémistes de droite comme de gauche en usent et en abusent : Donald Trump lui-même n'a-t-il pas traité le procureur de New York d'agent de la Gestapo, sans oublier de se comparer à Navalny ? Riche ou pauvre, puissant ou déshérité, homme ou femme, chacun brandit son brevet de malédiction qui l'élève au-dessus de ses semblables. Pouvoir décrocher cette qualification, c'est occuper la place la plus désirable qui soit, celle qui vous donne tous les droits et vous soustrait à toute obligation, la place de la victime."*

La culpabilisation wokiste est un pur produit de ce fantasme idéologique appelé "égalitarisme".

Les cultures ne sont pas égales. Les sexes ne sont pas égaux, les ethnies ne sont pas égales. Les traditions et spiritualités ne sont pas égales.

Tout, en tout, est différent et peut devenir complémentaire ou conflictuelle selon la maturité spirituelle de celui qui parle.

Le problème n'est pas la réalité des inégalités, mais l'état d'esprit de celui qui en parle.

\*

Sur les 900 prix Nobel environ aujourd'hui décernés, on compte :

- Prix Nobel noirs (17) : 5 en "littérature" et 12 en "paix".
- Prix Nobel musulmans (13) : 1 en "physique", 2 en "chimie", 3 en "littérature" et 7 en "paix".
- Prix Nobel juifs (201 soit 22.33%) : 36 en "chimie", 47 en "médecine", 58 en "physique", 17 en "littérature" (y compris Pasternak), 34 en "économie" et 9 en "paix".

Que l'on ne vienne plus me parler des "égalités culturelles" !

\*

\* \*

Le 09/03/2024

Le décalogue ou ... les dix évidences ...

En traduction vraiment littérale ... quasi mot-à-mot !

(1) Ex. 20;2

**"Moi-même [je suis] le Devenant (YHWH) de tes dieux (Elohim) qui t'ai fait sortir d'un pays de bornés d'une maison d'esclaves."**

(2) Ex. 20;3-6

**"Il n'advient pas de dieux autres au-dessus de ma face. Tu ne feras pas pour toi une sculpture et toute image qui [est] dans le Ciel du haut et qui [est] dans la Terre du-dessous et qui [est] dans l'Eau du dessous pour la Terre ; tu ne te prosterner pas pour elles, et tu ne les serviras pas car moi-même [je suis] le Devenant de tes dieux, jaloux, recenseur de la faute des pères sur les fils, sur la troisième et la quatrième pour ma haine ; et bonté faisant pour des milliers, pour des amoureux et pour des gardiens des ordonnances."**

(3) Ex. 20;7

**"Tu n'élèveras pas avec un nom du Devenant des dieux pour inanité car le Devenant ne purifiera pas avec qui élèvera avec son nom pour l'inanité."**

(4) Ex. 20;8-11

**"Souviens-toi avec le jour du Shabbat pour sa sacralité. Six jours, tu serviras et tu feras tous tes travaux ; et le septième jour [est] repos pour le Devenant de tes dieux ; tu ne feras aucun travail, toi, et ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et ton bétail, et ton étranger qui [est] dans tes portes. Car six jours, le Devenant de tes dieux fit avec le Ciel et avec la Terre, avec le jour et avec tout [ce] qui est en lui, et il reposa au septième jour ; pour tel, le Devenant bénit avec le septième jour et il le sacralisa."**

(5) Ex. 20;12

**"Alourdit avec ton père et avec ta mère afin que s'allongent tes jours sur l'humus que le Devenant de tes dieux donne pour toi ."**

(6) *Ex. 20;13*

**"Tu n'assassineras pas."**

(7) *Ex. 20;14*

**"Tu n'adultèreras pas."**

(8) *Ex. 20;15*

**"Tu ne voleras pas."**

(9) *Ex. 20;16*

**"Tu ne répondras pas dans ton ami jusqu'au mensonge."**

(10) *Ex. 20;17-18*

**"Tu ne convoiteras pas une maison de ton ami ; tu ne convoiteras pas une femme de ton ami et son serviteur et sa servante et son bœuf et son âne et tout [ce] qui [est] pour ton ami."**

On le voit, le texte traduit littéralement diverge énormément des traductions généralement admises.

De plus le terme consacré des dix "commandements" est inadéquat car le premier - et le plus essentiel - ne commande rien du tout, mais affirme une réalité ontologique insurpassable.

Dans la même veine, on voit que certaines allégations visent tous les humains [6, 7 et 8], d'autres sont plus spécifiquement juifs [1, 2, 3, 4 et 5 - notamment parce qu'il y est question de YHWH] et les derniers ne visent que les "amis" [9 et 10].

\*

L'ascèse spirituelle et scientifique (qui ne sont, en fait, que les deux faces d'une même démarche) consiste en dévoilements successifs et prudents, délicats et

soigneux jusqu'à l'atteinte de la nudité de la réalité du Réel afin d'y célébrer les Noces de l'accomplissement.

\*

La Joie commence avec la confiance. Non pas la confiance en les humains mais bien la confiance en la Vie et l'Esprit, bien au-delà des humains qui n'en sont, en général, que de minuscules et tordus miroitements éphémères et ternes.

\*

Tout ce qui existe (même et surtout le Divin), évolue. Rien n'est fixe ; pas même les certitudes définitives. Ce qui varie, c'est la vitesse et la durée des évolutions.

\*

Le temps n'est pas une réalité ; elle n'est qu'une mesure relative.

\*

La peur de ne pas "être à temps" ou "dans les temps, n'est que la peur de vaguer et de se perdre à côté de son propre chemin d'accomplissement.

\*

J'ai l'impression, de plus en plus blessante, de plus en plus déchirante, de plus en plus traumatisante que le monde humain est un terrible et épineux obstacle à l'accomplissement de ma vocation au service de l'Accomplissement du Divin. Le monde humain m'apparaît de plus en plus diabolique et satanique, dans les sens étymologiques ("ce qui sépare" en grec et "ce qui fait obstacle" en hébreu) de ces deux mots.

\*

\* \*

Le 10/03/2024

Nous revivons chacun les trois étapes de la métanoïa du Maître Hiram :

- La assassinat et le départ du monde profane ;

- La putréfaction sous la promesse de l'Acacia ;
- La résurrection dans le monde sacré intemporel.

\*

La première de toutes les vertu est la **loyauté** ; c'est-à-dire la véridicité sans ostentation (la loyauté vis-à-vis de soi) et la constance dans la voie que l'on s'est tracée (la loyauté vis-à-vis des autres).

\*

Il est urgent de chercher un centre d'union pour l'humanité et qui soit tout au-delà des institutions humaines.

Il est urgent de *reconstruire du Divin et du Sacré au-delà de l'humain..*

*L'humain ne prend sens et valeur qu'au-delà de ce qui, le dépasse.*

\*

La vieille tradition compagnonique : "obéir aux lois et pratiquer la religion du pays qui nous permet d'exercer notre art en paix".

L'Art est au service du Divin qui est au-delà de toutes les religions ...

\*

Dépasser toutes les guerres de croyances et placer la Spiritualité bien au-dessus de toutes les Religions.

\*

L'Atelier où se réunit la Loge, n'est pas le Temple.

\*

L'Assassinat du Maître Hiram se fait bien dans le Temple mais son ensevelissement et sa résurrection (ses relevailles, plutôt) ont lieu dans le Désert.

\*

Mort au monde Profane, mais résurrection au monde Sacré.

\*

Cyclicité de la montée de l'escalier en hélice : montée hélicoïdale vers le Sacré.  
Il ne s'agit pas de conquérir, mais de monter, même dans un espace exigu..

\*

La "mot" du Maître est la clé du monde Sacré.

\*

Pourquoi trois coups : nuque (équerre), épaule (règle) et front (maillet) ?  
Les trois équilibres : celui du Corps, celui de la Vie et celui de la Pensée.

\*

Avec la Maîtrise, on quitte le monde de la Géométrie (la certitude rigoureuse) qui est celui des Compagnons, et l'on entre dans celui de la Foi.

\*

La Franc-maçonnerie n'ess pas une école de  
pensée, mais une école à penser ou pour penser, ou pour pensées ...

\*

La justice est collective ; l'équité est personnelle ...

\*

Il ne peut exister de liberté sans interdit,.  
Il ne peut y avoir de liberté s'il n'y a pas de contraintes.

\*

\* \*

Le 11/03/2024

D'Edgar A. Shoaff (1904 - 1993) :

*"Un sceptique est un type qui, s'il rencontrait Dieu, lui demanderait ses papiers"*

\*

De Thomas d'Ansembourg :

"Nous n'avons d'ailleurs pas appris à tenter de comprendre ce qui se passe en eux. Nous avons davantage appris à être complaisants, à porter un masque, à jouer un rôle. Nous avons pris l'habitude de dissimuler ce qui se passe en nous afin d'acheter la reconnaissance, l'intégration ou un confort apparent plutôt que de nous exprimer tels que nous sommes. Nous avons appris à nous couper de nous-mêmes pour être avec les autres. La violence au quotidien s'enclenche par cette coupure : la non-écoute de soi-même tôt ou tard à la non-écoute de l'autre, le non-respect de soi-même tôt ou tard au non-respect de l'autre. Il y a urgence à être davantage conscients de notre manière de penser et d'agir. Pour éviter de glisser dans une spirale d'incompréhension, il s'agit de reconnaître nos besoins et d'en prendre soin nous-mêmes plutôt que de nous plaindre du fait que personne ne s'en occupe."

\*

Les préoccupations de la "fin de vie" deviennent un sujet d'actualité. Le bien mourir est en passe de devenir un sujet aussi important que le bien vivre. Euthanasie, suicide assisté, etc ... deviennent des questions de fond.

Loin de moi l'idée de négliger le "bien mourir".

Le petit muret qui sépare vie et trépas est en passe de devenir une muraille de Chine.

J'en suis heureux : bien mourir est une étape importante de l'existence.

Mais qu'est-ce que "bien mourir" ? Et là s'ouvre un champ quasi inexploré de l'éthique.

Et comme d'habitude, deux camps opposés s'affronteront : celui de l'autonomie, où chacun choisit son propre chemin de mort qui ne regarde que lui ; et celui où vo, légiférer à tour de bras pour définir "une bonne fois pour toutes" ce que c'est que bien mourir de la même manière pour tous.

Car il y a, là-dessous, un véritable boîte de Pandore : choisir de mourir à trente d'overdoses répétées de cocaïne , c'est aussi choisir une mort, c'est choisir sa mort ... et ce genre de vue n'entre probablement pas dans les vues de nos législateurs moralisateurs et bien-pensants, encore tout imprégné de l'idée chrétienne de suicide est un "péché mortel".

\*

Un à un, sans beaucoup de bruit, les pays d'Europe basculent à droite et je m'en réjouis lorsque j'y vois la fin - enfin - de toutes les formes de socialismes et d'assistanats, lorsque j'y vois la montée en puissance de toutes les formes de méritocraties et de lutte contre les immigrations. Mais je me méfie aussi lorsque cette tendance à droite tourne le dos à toutes les formes d'autonomismes pour se complaire dans des autoritarismes qui ressemblent, à s'y méprendre aux socialo-gauchismes d'antan.

En politique, il n'y a que deux camps : les autonomismes et les autoritarismes (de gauche comme de droite).

L'effondrement des autoritarismes de gauche auquel, nous assistons ne signifie malheureusement pas automatiquement la victoire des autonomismes et des méritocraties

Il reste malheureusement cette fange boueuse des autoritarismes de droite qui tracent le chemin d'un nouveau socialisme, d'un nouvel autoritarisme de gauche, d'un renouveau des assistanats et des immigrations..

\*

A quelques rares exceptions près, les Gazaouis sont devenus massivement hamassistes et islamistes ; et l'islamisme, sous toutes ses formes, doit être éradiqué. Donc, aucune pitié pour les Gazaouis et leurs pleurnicheries si bien orchestrées par l'ONU et les autres ONG plus ou moins pourries et vendues à l'islamisme, et ce tant qu'il restera un seul otage et que le Hamas tiendra le pouvoir.

\*

Le contraire de "simple", c'est "compliqué" (du verbe latin *plicare* ; "plier" : "sans pli" ou "plier avec") ... mais cela n'a rien à voir avec la complexité. ("nouer ou tisser ensemble")

Le complication est toujours mécanique, linéaire, réversible (démontable et remontable) ; il suffit d'y investir le temps nécessaire. C'est d'ailleurs cette durée de démontage et remontage qui est la meilleure mesure de la complication du système.

Le complexité est d'une tout autre nature ... et elle peut être très simple ; mais elle n'est jamais ni réductible, ni réversible; ni linéaire, ni mécanique.

Là, tout interagit avec tout ; là, tout est intriqué.

Dès qu'il y a complexité, le tout n'est plus la somme de ses parties ; il n'y a d'ailleurs plus de parties : il y a un tout qui reste un tout et évolue comme un tout indissociable : une entité complexe est une entité holistique, où aucune "partie" n'est plus réellement distinguable..

Est complexe, ce qui n'est pas réductible à ses composants et, pour tout dire, où cette notion même, analytique, de composant perd tout sens.

Il n'y a plus ni "tout", ni "parties" ; il y a une entité globale : cette montagne, cette plaine, ce désert, cette forêt ne sont en rien des "composantes" de la planète ... mais des émanations évolutives et cohérentes d'une seule et même manifestation globale, holistique, complexe et compacte, ; on peut y distinguer des manifestations différenciantes caractéristiques particulières, mais celles-ci ne constituent, en rien, des "parties" assemblées et juxtaposées ; elles ne sont que des manifestations formellement différentes, mais de même nature, de même essence, comme les vagues à la surface de l'océan.

\*

\* \*

Le 12/03/2024

L'immense malentendu du 19<sup>ème</sup> siècle est d'avoir confondu rationalité et rationalisme, et d'avoir opposé rationalité et spiritualité.

La spiritualité doit être rationnelle, mais ne peut pas être rationaliste

Le Réel repose sur une Logicité irréfragable qui assure sa cohérence et sa pérennité.

\*

J'avoue que tous ces délires mystico-alchimistes de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle ne me paraissent n'avoir aucun rapport avec la Franc-maçonnerie régulière et traditionnelle dont le fondement unique est de construire le Temple du Divin parmi les humains afin que l'épiphanie puisse se réaliser le plus simplement du monde, ici, dans ce monde-ci, dans la plus grande simplicité.

Je crois vraiment que la STO, le RER, le Martinisme, le Martinézisme sont des déviations complètement déconnectées des constructeurs des cathédrales qui sont le fondement unique de la FM.

\*

La spiritualité est le sommet absolu et unique qui accomplit la jonction fusionnelle entre le Réel qui vit en soi et le Réel qui vit hors de soi, et qui, ensemble, forment le Réel unique et divin.

De ce sommet (dont procèdent Spinoza, Héraclite, Nietzsche, Bergson, le RF et le REAA, ...) dégoulinent plusieurs versants dépravés et dénaturés qui se répartissent en deux familles : les religions cultivant les croyances qui

nourrissent les espérances populaires, et les occultismes nourrissant les théurgies qui saoulent les esprits dérangés.

Ce que l'on voit et vit dans certains "rites" maçonniques relève de cette seconde famille de délires.

La FM régulière traditionnelle ne connaît et ne veut connaître que le sommet unique de la Spiritualité pure, débarrassée tant des religions que des magies.

Mais le positivisme malade du 19ème siècle a ensemencé une pseudo-FM théurgique (dont le RER) dont il faut se débarrasser au plus vite pour revenir à la tradition pure et simple des constructeurs de Temples de pierre.

\*

*La question posée : "Européennes : face au RN et à ses 31%, les autres sont-ils nuls ?*

La réponse est simple : pour les esprits simples (donc 80% des Français), c'est le ras-le-bol des musulmans, des islamistes, des trafics, de drogues, des violences, des sexismes.; c'est le ras-le-bol de deux cultures inconciliables.

*Ce commentaire fut censuré par "Le Point".*

*Ma réponse :*

Quelle aurait été la réaction du "Point" au moment de la montée de l'Inquisition espagnole ou du Nazisme allemand ?

Nous sommes exactement dans la même situation, mais la tactique des trois singes continue de s'appliquer et de prévaloir !

Lisez les autres commentaires ... Ils disent tous la même chose ... mais plus anecdotiquement. Mais ce ne sont pas les anecdotes qui forgent la trame de l'histoire profonde;

Ne comprenez-vous pas que nous sommes à une bifurcation civilisationnelle.

L'anti-occidentalisme et l'illibéralisme, l'anti-féminisme et l'idéologie liberticide purulente sévissent partout, mais surtout, il ne faut pas réagir ... Tout accepter sauf d'être soupçonner d'islamophobie ... Allons ! Un peu de courage ! Il s'agit de toute la culture occidentale d'Aristote à Bergson, d'Héraclite à Spinoza ... A moins que vous ne préféreriez Erdogan ou Al Baghdadi ...

\*

La religion et l'occultisme sont à la spiritualité ce que la peste et le choléra sont à la bonne santé.

La religion transforme la Foi spirituelle en croyances théologiques.

L'occultisme transforme la Foi spirituelle en dramaturgies démiurgiques.

\*  
\* \*

Le 14/03/2024

"Le Point" titre à la Une :

*"Poutine est aussi maléfique que Hitler."*

Je ne peux m'empêcher de penser aux dizaines de commentaires allant dans ce sens, qui ont été censurés.

Mais qui suis-je pour avoir raison trop tôt ?

"Maléfique" ; qui fait la Mal. Contraire de "Bénéfique " ; qui fait le Bien.  
Poutine n'a qu'une idée en tête : (au risque de détruire complètement l'économie, de la région (et en se fichant comme d'une guigne des pertes humaines y afférentes, ) le néotsarisme en reconstituant le mode soviétique à son, profit personnek.

\*

L'Art n'a rien à voir avec la Beauté, mais il a tout à voir avec l'excellence de la maîtrise d'une technique (l'art du médecin ou de l'ingénieur du ferronnier)  
L'Art mesure la qualité du cheminement et non joliesse du résultat..  
L'Art n'a rien voir avec la Beauté mais tout à voit avec la Maîtrise de la technique,

\*  
\* \*

Le 15/03/2024

Toute la science moderne d'Aristote à Einstein est construite sur l'idée d'une espace vide et uniforme, évoluant dans un temps vide et uniforme où des objets, plus ou moins solides (en ce compris les humains, les tribus, les peuples et l'humanité) interagissant entre eux selon des lois quasi mécaniques, assez prévisibles et rudimentaires, mais ne poursuivant aucun autre but que de faire face aux hasards des rencontres fortuites.

Depuis, la vision du monde a radicalement changé. Il n'y a plus d'objets interagissant entre eux, mais bien des processus interférant entre eux, guidés par une intentionnalité globale qui est d'atteindre, le plus optimalement possible, l'état de meilleur accomplissement tant pour soi que pour l'autour de soi. De plus, l'espace et le temps ne sont plus des contenants fixes, donnés a priori, mais des productions idoines qui permettent à ces accomplissements de s'y réaliser.

Il ne faut plus voir l'univers comme une collection d'objets qui s'assemblent plus ou moins harmonieusement (et parfois violemment), mais comme un tissu de processus malléables visant, ensemble, le meilleur accomplissement possible tant pour soi (accomplissement interne) qu'avec le Tout incluant tous les autres (accomplissement externe).

Autonomie et complémentarité ne s'y opposent plus : l'un implique l'autre.

De statique, mécanique, analytique, réductionniste, l'univers en maintenant perçu comme dynamique, organique, holistique et globaliste.

Les objets n'existent plus et le vide non plus ; le Tout n'est qu'un enchevêtrement unique, unitaire et unitif de processus entremêlés en quête d'accomplissement.

L'univers, d'inerte, est devenu vivant.

\*

\* \*

Le 16/03/2024

L'univers est ordonné. Soit.

L'univers n'est pas chaotique (sans Logicité). Soit.

Tout n'arrive pas n'importe où, n'importe quand, n'importe comment. Soit.

L'univers obéit donc à une Logicité ! Soit.

Mais laquelle ?

La Logicité mécanistique est une bonne approximation pour les processus simples et toute la physique classique a été construite là-dessus ... .. avec les immenses succès que l'on sait (il ne faut jamais cracher dans la soupe).

Mais dès qu'un peu de complexité (qui n'est pas complication) s'introduit, le mécanicisme s'effondre et la nécessité d'une autre Logicité, plus sophistiquée, s'impose.

Laquelle ?

\*

Aider ceux qu'on aime à s'accomplir dans leur plénitude !

\*

\* \*

Le 17/03/2024

Il faut distinguer deux problématiques.

La première : comment faire communier (*cum munire* - construire ensemble) les humains dans l'accomplissement d'un projet qui permette la complémentarité des différences d'y jouer un rôle contributeur et positif ?

La seconde : comment construire des modèles organisationnels plus riches que les hiérarchies pyramidales (comme, par exemple, avec des fractals qui se construisent sur une bipolarité (le motif et l'algorithme de développement) capables d'assumer ces différences essentielles ?

La pyramide hiérarchique est le plus simple des fractals: le motif en est le point et l'algorithme de développement est la relation de domination.

Il est évident que les deux problématiques évoquées ont un lien subtil entre elles (plus le modèle est simpliste, plus le "différent" en est exclu).

Mais je ne crois pas que ce soit le modèle qui soit la solution du problème : au mieux, il peut l'exprimer.

\*

<b>ESSENTIALITES</b>	<b>MODALITES</b>
Intentionnalité	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Mission</li> <li>2. Projet</li> <li>3. Objectifs</li> <li>4. Complétude</li> </ol>
Corporalité	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Temporalité</li> <li>2. Spatialité</li> <li>3. Pondéralité</li> <li>4. Complexité</li> </ol>
Logicité	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Lois</li> <li>2. Normes</li> <li>3. Règles</li> <li>4. Modèles</li> </ol>
Constructivité	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Optimalités</li> </ol>

	2. Efficacité 3. Entropie 4. Négentropie
--	--

\*

\* \*

Le 18/03/2024

D'après Les Echos - novembre 2023 :

*"Après avoir bondi jusqu'au début de la décennie 2010, le nombre d'étudiants dans les universités américaines a baissé et stagne depuis dix ans, tandis que la population a crû de 7,5% sur la même période. Par ailleurs, les universités américaines ne comptent plus que 6% d'étudiants étrangers contre 30% au Canada et 22% au Royaume-Uni. Plusieurs facteurs expliquent cette défaveur.*

*Divers scandales ont entaché les admissions : coup de pouce financier aux enfants d'anciens diplômés, coaching privé pour entrer dans des universités prestigieuses par le biais des sports. Les procédures de sélection sont devenues plus floues. Le Cour suprême vient de censurer la politique de discrimination positive pour diversifier les profils. Les tests standardisés jugés trop favorables aux plus favorisés ont laissé place à l'entrée sur dossiers, plus subjective en fin de compte. Le « wokisme » gagne, qui plaît aux uns mais révolte les autres. Les enseignants qui sont censés éveiller les consciences de leurs élèves, former par l'exemplarité leur caractère s'enferment de plus en plus dans un conformisme qui leur permet de protéger leurs étudiants des questions qui fâchent, et de ne pas aborder les problèmes éthiques. Bref, beaucoup d'Américains de la classe moyenne s'interrogent. Pourquoi confier l'éducation de ses enfants - et cela pour un coût exorbitant - à des institutions dont le prestige ne saurait masquer les failles de plus en plus béantes ?"*

Il faut tout de même bien se rendre compte qu'outre les étudiants juifs (qui donneront 80% des prix Nobel "américains"), l'Américain universitaire moyen est d'une navrante médiocrité ! Il est bon en base-ball et moyen en psy et en marketing. Pour le reste ...

\*

Démographie

*3,88 millions de bébés sont nés en 2022 dans les vingt-sept pays de l'Union européenne, soit environ deux fois moins qu'en 1960. Le taux de fécondité s'est, quant à lui, établi en moyenne à 1,46 enfant par femme dans l'UE en 2022. C'est en France qu'il est plus élevé (1,79 enfant par femme), devant la Roumanie (1,71) et la Bulgarie (1,65). C'est à Malte que le taux de fécondité est le plus bas (1,08 enfant par femme), suivie par l'Espagne (1,16) et l'Italie (1,24).*

*Source : Eurostat*

Ah ! Enfin ! Les Européens ont compris comme les asiatiques. Il reste les musulmans et les africains .... Les plus inconscients, donc !  
Le taux de fécondité maximal autorisable est de 1,31 !

\*  
\* \*

Le 21/03/2024

Tout processus complexe évolue de façon à dissiper optimalement les tensions en tous genres qu'il subit tant de l'intérieur que de l'extérieur.

Il existe deux grandes stratégies de dissipation : la dilution entropique (la plus fréquente) et la construction néguentropique (la plus intéressante).

En ce sens, la loi de Pareto pourrait simplement signifier que, dans les situations "normales", la stratégie entropique serait appliquée quatre fois plus souvent que la stratégie néguentropique parce que quatre fois plus "facile" à mettre en œuvre.

Tout ceci est purement intuitif et ne peut pas être pris pour argent comptant.

\*

Quand donc les Français (et beaucoup d'Européens après les Américains) comprendront-ils que l'actuel système d'éducation nationale cultive la médiocrité et ne vise en aucun cas l'excellence.

Il suffit de regarder les classements PISA ou équivalents pour s'en rendre douloureusement compte.

Le nouveau paradigme qui est en émergence actuellement (et qui induit la situation chaotique que nous connaissons tous), induira une société de l'excellence et de la virtuosité (intellectuelles et/ou manuelles) : tout le reste sera dévolu aux robots et aux algorithmes.

\*

## **"Plaidoyer pour Israël**

À la barbarie du 7 octobre 2023, Bernard-Henri Lévy répond par un livre criblé de chagrin où il démonte les mensonges qui accablent la nation juive et célèbre l'esprit du sionisme.

Par Sébastien Lapaque

Témoin. Bernard-Henri Lévy signe un essai de combat.

On peut bien savoir, avec certitude, que Bernard-Henri Lévy n'a laissé à personne d'autre qu'à lui-même le soin de choisir la couverture de *Solitude d'Israël*. Un soldat de Tsahal gravissant seul la crête d'une colline... Cette photographie évoque le psaume 121, deuxième des quinze cantiques des degrés, que reprenaient dans l'Antiquité les pèlerins en marche vers le Temple de Jérusalem. « *Essa enai el heharim, meayin iavo ezri...* » (« Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ?... ») « *Ezri meim Adonai, osse shamayim vaarets...* » (« Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre... ») « *Al yiten lamot raglèkha, al ianoum shomerèkha...* » (« Il ne permettra point que ton pied chancelle, celui qui te garde ne sommeillera point... »)

Le cliché semble avoir été pris dans le désert de Judée, dont la vision fait entrer le lecteur de plain-pied dans le drame qui occupe Bernard-Henri Lévy. Divisée à l'occasion de la guerre d'Indépendance, en 1949, occupée par Tsahal pendant la guerre des Six-Jours, en juin 1967, cette terre aride, desséchée et sans eau, qui descend de l'est de Jérusalem vers la mer Morte, est l'un des plus éclatants symboles de la solitude d'Israël. Et de la difficulté de la nation juive à faire comprendre que toutes les opérations militaires qu'elle a menées depuis trois quarts de siècle ont répondu à la nécessité vitale de ne pas rester à portée de canon de l'adversaire.

Catéchisme antisioniste

« Colonialisme, dites-vous ? » demande Bernard-Henri Lévy, curieux de savoir où est la métropole d'Israël. Dans le catéchisme antisioniste, dans lequel on reconnaît les habits neufs du vieil antisémitisme, cette métropole ne serait autre que les États-Unis d'Amérique. C'est négliger le fait que, en novembre 1956, après avoir vaincu l'armée égyptienne avec le soutien d'unités françaises et britanniques, Tsahal a été contraint de retrouver ses casernes sous la pression de Washington, d'accord avec Moscou pour sauver Nasser ; et que, en 1967, la solitude d'Israël était complète lorsque les généraux Yitzhak Rabin et Uzi Narkiss ont bousculé les armées égyptiennes et syriennes, clientes des Soviétiques, et l'armée jordanienne, soutenue par les États-Unis, pour

*manifester la souveraineté juive en tant qu'entité politique en Eretz Yisrael. On oublie souvent que, à l'occasion de cet épisode guerrier, la marine et les forces aériennes israéliennes ont coulé l'USS Liberty, un cargo de l'US Navy qui naviguait dans les eaux internationales, au large de la péninsule du Sinaï.*

*« Solitude d'Israël », de Bernard-Henri Lévy (Grasset, 172 p., 17 €). Parution le 20 mars.*

*Solitude d'Israël, donc. Solitude en 1948, quand les Britanniques ont cru pouvoir manœuvrer, vingt-cinq ans après avoir succédé, à Jérusalem, à quatre siècles de domination ottomane, pour conserver leur empire sur un minuscule morceau de terre - la Palestine mandataire couvrait 28 000 km<sup>2</sup> et la superficie d'Israël est de 22 000 km<sup>2</sup> aujourd'hui, soit près de 4 % du territoire français, l'équivalent de trois départements. Solitude en 1956, quand, « pour l'amour du monde arabe », la gauche française a piétiné ses convictions affichées, respectant à Rabat et au Caire ce qu'elle appelait l'obscurantisme religieux à Paris, approuvant « la barbarie antisémite avec un entrain qui laisse rêveur », comme l'a observé, stupéfait, Roger Nimier dans l'hebdomadaire La Nation française. Solitude en 1967, tandis que la survie de la nation juive était mortellement menacée et que Raymond Aron constatait que le général de Gaulle n'avait rien fait pour empêcher « la concentration des troupes égyptiennes dans le Sinaï, l'alliance jordano-syrienne, l'entrée des troupes irakiennes en Jordanie », oubliant l'alliance de 1956 et la nécessité, pour Israël, de porter le combat chez l'ennemi plutôt que d'organiser une défense statique vouée à l'échec. Solitude après la guerre du Kippour, en 1973, quand le pourrissement de la question des réfugiés en Cisjordanie et à Gaza et l'internationalisation du terrorisme ont pris le relais du projet d'une victoire militaire arabe trois fois contrarié.*

*Et solitude d'Israël depuis le pogrom du 7 octobre 2023, quand une députée de la gauche américaine a repris, sans complexes, l'inexorable mot d'ordre du panarabisme, « From the river to the sea » (« De la rivière à la mer »), malgré la renonciation officielle des Palestiniens à leur projet d'expulsion des Juifs de l'ouest du Jourdain depuis la poignée de main échangée par Yasser Arafat et Yitzhak Rabin, à la Maison-Blanche, le 13 septembre 1993. C'était quinze ans après les accords de Camp David, signés par le président égyptien Anouar el-Sadate et le Premier ministre israélien Menahem Begin, qui ont permis à l'Égypte de récupérer le « désert perdu » du Sinaï.*

*« Survivance de l'humain »*

*Bernard-Henri Lévy est un intellectuel, un philosophe. Témoin de son temps, il aime se faire le chroniqueur du jeu compliqué de la Russie, de la Chine, de l'Iran des ayatollahs, de la Turquie néo-ottomane et des pays arabes partisans du*

*djihadisme. La compréhension de son livre, aux ellipses inspirées, requiert la lecture d'une solide Histoire d'Israël, par exemple celle de Michel Abitbol, dont une nouvelle édition de poche vient de paraître.*

*Dans son livre criblé de chagrin, nouveau songe d'Athalie rédigé pendant l'horreur d'une profonde nuit, le directeur de La Règle du jeu s'attache à penser l'origine des idées humaines les plus folles, les plus meurtrières, à forger des concepts, à forcer les images à se télescoper. « Dans un monde assailli par la plus atroce barbarie », il rejoint l'historien et résistant Marc Bloch pour trouver dans « la généreuse tradition des prophètes hébreux » une raison de croire et de lutter. À Sdérot, ville fantôme à la frontière avec Gaza, où il a été surpris de croiser Gideon Levy, un journaliste du quotidien Haaretz acharné à charger Israël de péchés, il a voulu se souvenir que l'idée sioniste était une donnée spirituelle de l'histoire du monde. Et sa défense une « élévation sur les mystères », comme aurait dit Bossuet, qui s'est attaché à pousser le Dauphin, son élève, sur la voie davidique d'une « politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte » célébrée par les vitraux de Chartres. « Le Maharal de Prague, dans son Netsah Israël [L'Éternité d'Israël], dit que, par opposition aux royaumes et aux empires qui sont des étendues, Israël est un point, un simple point, mais quel point ! Le point central et caché, le point secret et essentiel, sur lequel s'appuie, dans l'atroce dramaturgie de l'Histoire, une part de la survivance de l'humain. »* *Priorité. Le 8 mars, à Tel-Aviv, comme partout en Israël, des femmes réclament le retour des otages du Hamas.*

*« Notre bouche se remplira de rire »*

*À la fin, las d'une longue accumulation de mensonges à l'égard d'Israël, Bernard-Henri Lévy a indiqué d'où venait le mal. De la permanence du marcionisme, cette hérésie qui fait des Juifs les dévots d'un dieu sévère, vengeur et foncièrement mauvais ; de l'« hégélianisme vulgaire », qui envisage le judaïsme comme un moment dépassé du développement positif de l'esprit ; des Norpois et des demi-habiles du Quai d'Orsay, persuadés de pouvoir traduire le langage de haine tenu par « la rue arabe » en langage de paix à l'aide d'un dictionnaire diplomatique d'un genre un peu particulier ; des « généraux à la retraite », toujours charmés par les parfums d'Orient qui ont jadis enivré les saints-cyriens Morès, Foucauld et Lyautey. Sans négliger le rôle équivoque d'un certain nombre d'institutions internationales et d'organisations non gouvernementales (ONG), la Croix-Rouge, l'ONU, l'Unesco, Amnesty International - Bernard-Henri Lévy devrait également s'intéresser au Parlement de Bruxelles, dont les portes généreusement ouvertes à la délégation palestinienne attestent du retour permanent des « penchants criminels de l'Europe démocratique » stigmatisés par le philosophe Jean-Claude Milner.*

*Au fil de son texte, le philosophe parvient cependant à changer son deuil en une danse pour célébrer l'esprit du sionisme, confiant non plus dans l'oiseau de Minerve, mais dans la biche de l'Aurore et l'espérance d'Israël : « Quand Yahvé ramènera les captifs de Sion, nous serons comme des rêveurs... notre bouche se remplira de rire et notre langue de joie. » Par là, il répond à tous ceux qui crient « Vive la mort ! » en leur opposant la vocation des Juifs sur la terre : choisir la vie."*

\*

\* \*

Le 22/03/2024

De FOG :

*"Le « bogo », bourgeois de gauche de Sciences Po et d'ailleurs La bêtise bourgeoise a changé de camp. Le bourgeois de gauche, ou « bogo », est une espèce en pleine expansion. Roi des réseaux sociaux où, dans un sabir plein de fautes d'orthographe ou de grammaire, il insulte ceux qui ne pensent pas comme lui tout en célébrant, à genoux, le Hamas, les islamistes de tout poil, Vladimir Poutine, sa poigne, etc.*

*Le bogo se croit dans le sens de l'Histoire. Sa détestation des régimes démocratiques n'a d'égale que son adoration des tyrans prévaricateurs, russes ou vénézuéliens, dès lors qu'ils combattent l'Occident et ses valeurs. On disait jadis que la gauche française était la plus bête du monde. Son extrême gauche est, elle, la plus immonde de la planète. La plus inepte aussi, encore qu'en ce domaine la concurrence soit forte. Elle en est même à espérer, la godichonne, l'arrivée au pouvoir du RN qui, s'imagine-t-elle, amènera la révolution.*

*Le « bogoisme » tient déjà plusieurs forteresses étatiques comme le Conseil d'État. Sciences Po à Paris, qui forme nos « élites », est ainsi devenu un temple du wokisme islamo-gauchiste et « antisioniste ». Jusqu'à présent, cette noble institution bénéficiait, au nom du « pas de vagues », d'une incroyable complaisance des pouvoirs publics, qui laissaient faire bon gré, mal gré sa dictature idéologique. La maison n'était pas tenue.*

*« Le poisson pourrit toujours par la tête. » Historique restera la formule de Gabriel Attal après le refus, la semaine dernière, par des bogos cagoulés de laisser entrer une « sioniste » dans un amphithéâtre de Sciences Po tenu par un collectif pro-Palestine et rebaptisé Gaza. Merci, Attal. Tout est dit : le faux antiracisme de ces faquins est un vrai racisme et leur ségrégationnisme le signe d'une dégénérescence morale, intellectuelle.*

*L'extrême gauche ayant conquis des positions dominantes dans la sphère intellectuelle ou médiatique, le bogo entend faire sa loi. Nostalgique de la guillotine, il dresse des listes de méchants à éliminer quand surviendra le Grand Soir. Il ne supporte pas que soient contestées ses vaches sacrées comme les économistes ultra-militants Thomas Piketty ou Michaël Zemmour, de prétendus « savants » sûrs de leur science infuse.*

*Les utopies du bogo finissent toujours mal, dans le sang, la misère, la corruption. Mais qu'importe, son combat étant juste, il se réinvente sans arrêt avec des héros tout frais qu'il dégote en Amérique latine et que les médias se gardent bien de regarder de trop près. Il ne craint jamais rien, surtout pas de se fracasser la tête sur le mur de la réalité puisque, comme Donald Trump, son avers, il l'a abolie à jamais."*

Je pense vraiment que ce bogo est l'être le plus haïssable notre époque avec le woke qui le complète admirablement : protestataire, populiste ou autre, c'est la haine de l'occidentalisme qui unit tous ces défaitistes de l'intelligence.

Tous ces abrutis de concepts faux se résume à le croyance idiote de la fin de l'Humanité (et donc de l'Esprit) alors qu'ils ne font que vivre l'effondrement de la Modernité dont un nouveau paradigme est en train d'émerger.

Ils confondent "la fin d'un monde" avec "la fin du Monde".

Myopie dramatique !

\*

La dialectique entre économie et politique doit rester positive, constructive et pragmatique (elle ne l'est plus aujourd'hui).

La politique ne doit pas être le carburant du véhicule social, mais son lubrifiant antispasmodique et durable.

L'économie ne doit pas vouloir être un bolide de course, mais un créateur de grand confort intelligent.

\*

\* \*

Le 23/03/2024

Le sexe (masculin ou féminin) est-il une fatalité liée aux hasards de la génétique biologique, hasards qu'il faut accepter pour rester dans le cadre transcendant des lois de la Nature qui dépassent l'humain (et de loin : la différenciation sexuelle ayant été une invention géniale de la Nature, imposée à presque toutes

les espèces vivantes supérieures, afin, notamment et surtout, d'enrichir les patrimoines génétiques et la panoplie des espèces) ?

Ou le sexe est-il un choix à poser sur le plan personnel humain, au mépris des lois de la Nature, pour palier des déficiences hormonales, ou surtout et le plus souvent, pour satisfaire des caprices fantasmatiques le plus fréquemment liés au contexte familial ouet/ou aux effets de mode ?

Autrement dit : la pulsion individuelle doit-elle être placée au-dessus des lois de la Vie ?

Pour éclairer le problème, il faut franchement distinguer et séparer les déviations sexuelles liées aux déficiences hormonales d'origines biologiques, physiologiques et/ou génétiques et celles liées aux fantasmes personnels et/ou aux effets de mode (donc aux causes psychologiques ou culturelles).

En ce qui me concerne, les lois de la Nature sont la référence suprême qui peut, éventuellement, si réelles souffrances il y a, être dérogées en cas réels et profonds de déficiences hormonales naturelles (dans un sens masculin comme dans un sens féminin). En revanche, doivent être clairement éradiquées les transformations sexuelles liées aux fantasmes personnels et/ou aux effets de mode.

\*

Tout processus humain collectif est soumis à quatre questionnements fondamentaux :

1. Quelle est son intentionnalité ? Quel est son projet global ? Sa mission ? Sa fonction ? Sa vocation ?
2. Quelle est sa territorialité ? Qu'est-ce qui le compose ? Quel est son patrimoine ? A quelles ressources (matérielles et immatérielles) a-t-il accès ?
3. Quelle est sa logicité ? Quelles sont ses valeurs et ses croyances dominantes ?
4. Quelle est sa constructivité ? Quels sont ses modes de fonctionnement ? Quelles sont les règles et lois "de chantier" qu'il s'applique à lui-même ? Quels sont les paramètres et instruments de mesure de son évolution ?

Il semble clair que, depuis des millénaires, toutes les idéologies ou pseudo-idéologies que se sont inventées les humains, ne sont des tentatives de réponse, balbutiantes très primaires et simplistes, très incomplètes et très confuses à

ces quatre questions qui forment un tout solidaires et qui exigent des réponses complètes et cohérentes entre elles..

\*

Pour quelque domaine que l'on aborde, il faut être parfaitement clair et conscient du langage dont on use. Parler de cosmologie dans le langage de la physique théorique et parler de cosmologie dans ceux de la théologie religieuse ou ceux de la mystique ésotérique ne donnera pas nécessairement les mêmes résultats (ils seront même plutôt divergents), mais surtout, ne donnera certainement pas le même niveau de véracité et de vérifiabilité.

Il en va de même de tous les domaines de la pensées humaine.

D'où l'impérieuse nécessité de bien clairement exprimer "d'où l'on parle" (sachant de plus que, dans les domaines pointus - et ils le deviennent tous de plus en plus -, le langage des uns est souvent fortement incompréhensible des autres).

\*

Le Sacré et le Profane ...

Le Profane est tout ce qui n'est pas Sacré. C'est une manière simple - et juste - de pouvoir se consacrer au Sacré seul.

Qu'est-ce que le Sacré ?

La question est pertinente, mais difficile car, longtemps, on l'a amalgamé, voire assimilé au Divin ... comme si les idées de Dieu ou des dieux étaient limpides par elles-mêmes et se suffisaient à elles-mêmes.

Aujourd'hui les idées de "Dieu" ou des "dieux" se sont dissoutes dans les pratiques religieuses et disparaissent avec elles.

C'est, tout au contraire, l'idée de "Sacré" qui pose question et, derrière elle, les idées de "Spiritualité" et de "pratiques spirituelles", loin, souvent, des vieilles idées de "Dieu" ou de "religion".

Les idées de "Dieu" et de "religion" étaient ancrées dans un corpus de croyances c'est-à-dire de "croire" en l'effectivité d'un récit et des pouvoirs supposés qui en découleraient.

Celles de "Sacré" et de "Spiritualité", n'ont pas ces ancrages dans le "croire", mais bien dans le concept de "Foi", c'est-à-dire de "confiance", de "fiabilité" et de "fidélité" (trois mots qui dérivent de la racine latine "fidere" qui n'est pas "credere" et qui va du côté du "se fier à").

"Croire", c'est toujours croire ce que d'autres (personnes ou livres) disent.

"Se fier à", c'est plutôt se fier à ce qui vibre au plus profond de ceux (plutôt rares) qui cherchent, non pas des réponses déjà construites, mais qui cherchent

leur propre chemin vers une vie intérieure plus riche, plus profonde, plus féconde.

\*

La Spiritualité recherche la réalité profonde du Réel (sa nature, sa profondeur, ses lois, ses évolutions) qui, dès lors, devient le Sacré : sacralisation et sacralité de la réalité du Réel qui fonde et contient tout ce qui existe, voilà le chemin et l'intention de la Spiritualité.

\*

La Spiritualité est l'ensemble des chemins qui visent à faire entrer l'esprit humain en communion avec le Sacré suprême c'est-à-dire avec la réalité dernière et ultime du Réel.

Elle vise donc à la libération de l'humain de ses propres limites jusqu'à atteindre l'Illimité et à s'y fondre de plus en plus profondément (c'est cela ce que certains appellent la Sanctification), de plus en plus définitivement (c'est cela que certains appellent l'Immortalité).

\*

\* \*

Le 24/03/2024

Je suis Marc Halévy, né d'une mère juive renégate, traumatisée par la Shoah ; elle-même issue d'une famille juive sépharade ayant dû quitter l'Espagne, en 1492, pour le Portugal, puis, quatre ans plus tard, ayant dû quitter le Portugal pour s'installer durant quatre siècles à Amsterdam (tout comme la famille Spinoza et d'autres). Ensuite, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, pour des raisons professionnelles, mes arrière-grands-parents s'installent en Flandres belges (près d'Anvers). Leur fils (père de ma mère), très jeune, retourne vivre en Espagne, mais revient en Belgique pour "défendre sa famille" en 1914. Après le marasme de la première guerre mondiale, naît ma mère Rachel en 1923 (peu après la naissance de son frère Jacob en 1921).

Je n'ai reçu aucune éducation religieuse juive ni aucune de ses pratiques oratoires, synagogales ou alimentaires. Je ne suis donc pas religieusement juif (en termes pratiques), mais je suis profondément culturellement juif (en termes éthiques et intellectuels, et surtout en termes mystiques et kabbalistiques) et intensément amoureux de la langue hébraïque.

Je ne suis pas spécialement sioniste, mais je suis profondément attaché à la bonne santé pacifique de l'Etat d'Israël où tous les Israéliens, juifs, chrétiens, musulmans ou autres, puissent vivre tranquillement sans les sempiternels assauts des islamistes de tous bords.

J'aime particulièrement cette phrase : "Les Juifs sont, au contraire des autres humains, des arbres dont les racines sont au ciel et dont les fruits enrichissent la terre".

\*

La Spiritualité permet de passer d'un regard anthropocentrique à un regard cosmocentrique.

La partie (infime, fragile, éphémère, limitée, égocentrée, orgueilleuse, prétentieuse, ...) peut alors se quitter (sortir de la gangue) pour rejoindre, pas à pas, le Tout.

Passer de l'analytique à l'holistique.

Tous les problèmes des humains - aussi infimes ou immenses soient-ils - ne peuvent être résolus, valablement et durablement, qu'en harmonie profonde avec la réalité du Réel ; avec les lois et leurs modalités.

\*

L'humain ne peut plus jamais être considéré (se considérer) comme hors du monde, comme face au monde, comme étranger au monde et d'une autre nature et facture que lui.

Ce dualisme ontologique, on le trouve pourtant tout au long de l'histoire de la pensée de Platon à Descartes . il est le fondement même du christianisme (la dualité du corps et de l'âme, le salut de l'âme dans un "autre" monde, la haine du corps et ses "fautes", le rejet voire le dégoût de la "chair", ...).

De tout cela, il faut sortir d'urgence : le monde est un, unique, unitaire et unitif (il n'existe donc aucun autre monde ni parallèle - sotériologique - ni ultérieur - eschatologique).

L'humain participe totalement, entièrement et globalement du et au Réel (le monde) qui est Un, et que l'on peut - si ce mot parle à certains - appeler "Dieu". L'équation simple : "Tout = Réel = Un = Dieu" peut être établie une bonne fois pour toutes. Et ce Réel est, non seulement unitaire et unique, mais vivant et organique, en évolution permanente vers toujours plus d'accomplissement de lui-même.

Et l'humain, tant individuellement que collectivement, en est totalement partie intégrante : il en est un processus évolutif comme tous les autres au service de

*l'Accomplissement du Tout-Un-Dieu-Réel, selon ses propres caractéristiques, ses propres capacités, ses propres talents, ses propres aspirations, sa propre nature.*

\*

Au fond, on pourrait avoir l'audace de poser deux synonymies ...

La première : toute religion est forcément dualiste et tout dualisme est forcément religieux. Il y a soi et, en face, il y a l'Autre défini comme celui qui est censé "sauver" ou "détruire" ce soi selon le respect des croyances qu'il impose. Tout y est antagonisme quelques fois religieux (Dieu et l'homme, l'âme et le corps) et quelques fois idéologiques (l'ami et l'ennemi, le vrai et le faux).

La seconde : toute spiritualité est forcément moniste et tout monisme est forcément spiritualiste. Il y a le soi illusoire, porteur d'une mission, et il y a le Réel dont ce soi participe pleinement et qui attend de lui qu'il accomplisse sa mission. Là, il n'y a ni récompense, ni punition, il y a assumption - ou pas - de sa propre mission au service du Réel, c'est-à-dire d'aller au bout de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

Sans doute est-ce là aussi que l'on trouvera la fondamentale différence entre "la liberté" permise ou offerte par l'Autre, et "l'autonomie" décidée et construite par soi.

\*

\* \*

Le 25/03/2024

Aujourd'hui, le politique se réduit à deux pôles.

Le populisme (plutôt socialiste sur sa gauche et plutôt nationaliste sur sa droite) qui cultive la nostalgie des idéologies héritées du 19ème siècle.

Le libéralisme (plutôt continentaliste et antifinanciariste) qui cultive l'autonomie responsable et combat toutes les formes d'autoritarisme et d'assujettissement.

\*

*"Pourquoi l'Ukraine n'est pas « la Palestine » du reste du monde ?" demande Kamel Daoud ...*

Parce que le néo-tsarisme poutinien incarne le rêve populiste de beaucoup et parce que l'État d'Israël ne rappelle, à beaucoup, que du mauvais souvenir et de la mauvaise conscience.

\*

De Nicolas Bastuck :

*"La prescription face au « pilori médiatique ».  
Le juriste Jean Danet s'inquiète de voir émerger une « justice populaire médiatique alternative », au détriment du procès pénal où les preuves sont débattues de façon contradictoire."*

La condamnation populaire via les médias incarne la "justice" populiste de la guillotine !

\*

D'Antoine de Saint-Exupéry :

*"L'avenir n'est jamais que du présent à mettre en ordre.  
Tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre."*

Ce "continuisme" historique est démenti par l'existence d es cycles paradigmatiques et les bifurcations globales.

\*

De Pascal Bruckner :

*"Les générations de l'après-guerre avaient tendance à étouffer leurs douleurs, à juguler la plainte. Aujourd'hui, nous tombons dans l'excès inverse : chacun étale son malheur intime aux yeux de tous, persuadés de ne jamais pouvoir sortir de sa condition. On porte sa croix jusqu'à la fin des temps."*

*" La moindre contrariété peut s'assimiler à une violation de l'intégrité personnelle"*

*"Se dire victime, c'est poser sa candidature à un titre qui vous mettra à l'abri des critiques et des responsabilités ..."*

Comme souvent, Bruckner frappe juste ... Nous sommes dans l'économie de la pleurnicherie qui, donc, devient un commerce du plus offrant.

\*

## Retour au Sacré ...

Parlons net : *le Sacré, c'est l'Unité du Réel.*

Tout ce qui sépare, désacralise.

Le Réel est Un ; il est un organisme vivant unique (il n'y en a donc pas d'autres que lui et il n'y a donc pas "d'autres mondes"), unitaire (il est cohérent c'est-à-dire ordonné, doté d'une logicité, de règles et de lois qui rendent son évolution intelligente et accomplissante) et unitif (il est cohésif et donc unit et tient ensemble tout ce qu'il contient, donc tout ce qui existe puisque rien n'existe hors de lui). C'est cette Unité foncière qui rend tout ce qui existe solidaire (même si cette solidarité n'exclut nullement des tensions, des différends, des antagonismes).

Ce sont cette unicité, cette cohérence et cette cohésion qui engendrent et nourrissent la sacralité du Réel.

Ce ne sont pas les parties qui sont, individuellement sacrées ; ce qui est sacré, c'est l'unité du Tout que la vie de ces parties constituent et permettent, qui, par elles, se sacralisent.

Ce qui est sacré, ce n'est pas la "partie" en elle-même, mais bien sa contribution à l'Unité du Tout qu'elles constituent. La partie en question ne se sacralise que par cette contribution.

Ainsi, aucune personne humaine n'est sacrée par elle-même, simplement du fait qu'elle est un humain (c'était la thèse de Kant) ; en revanche, chaque personne humaine se sacralise d'autant plus qu'elle contribue, à sa manière, à l'Unité et à l'accomplissement de l'Unité du Réel.

L'humain ne naît pas sacré, mais il peut le devenir au travers de ses œuvres. Tel est le fondement de l'éthique (le christianisme et d'autres parlaient de Sainteté). Les anciennes croyances parlaient de "bonté" et de "méchanceté" ; mais ces mots ont perdu de leur poids tant ils ont été réduits aux simples relations purement humaines.

Le problème humain n'est pas d'être seulement "bon" pour l'autre humain, mais d'être "Bon" pour le Tout, en ce compris l'autre humain si celui-ci le mérite (c'est-à-dire si celui-ci contribue, lui aussi, à l'accomplissement de l'Unité du Réel).

\*

*"Si la philosophie européenne s'est construite autour d'une question : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien? », la philosophie indienne répond à une seule et même interrogation : « Pourquoi l'illusion cache-t-elle la réalité? » A l'intérieur du brahmanisme, du bouddhisme et du jainisme, les différentes écoles formulent leurs problématiques et leurs objections dans un but commun : comprendre et expliquer les degrés d'illusion et de réalité propres aux connaissances, aux croyances ainsi qu'à toutes les expériences humaines"*

\*

Rien n'est fixe. Tout est mouvant. Tout évolue tout le temps.

\*

\*\*

Le 26/03/2024

Reprenons le schéma matriciel donné le 17/03/2024 et explicitons-le ...

<b>ESSENTIALITES</b>	<b>MODALITES</b>
Intentionnalité	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Mission</li> <li>2. Projet</li> <li>3. Objectifs</li> <li>4. Joie</li> </ol>
Corporalité	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Temporalité</li> <li>2. Spatialité</li> <li>3. Pondéralité</li> <li>4. Complexité</li> </ol>
Logicité	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Lois</li> <li>2. Normes</li> <li>3. Règles</li> <li>4. Modèles</li> </ol>
Constructivité	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Optimalités</li> <li>2. Efficacité</li> <li>3. Entropicité</li> <li>4. Néguentropicité</li> </ol>

Pour chacune des essentialités, la modalité n°1 est fondatrice. Ensuite, la modalité (n+1) est la conséquence de la modalité n.

### Intentionnalité :

1. Tout ce qui existe a une mission (son expression propre de l'intention d'accomplissement)
2. La mission doit alors être traduite en projet global (quelle stratégie ?)
3. Le projet global doit alors être exprimé sous la forme d'un réseau cohérent et complet d'objectifs à atteindre.
4. L'atteinte d'un objectif induit de la joie (le carburant de l'ensemble)

### Corporalité :

1. Au commencement était le temps (plus précisément l'activité fondamentale)
2. Cette activité engendre de l'espace pour s'y développer.
3. Les inégalités d'activité dans l'espace engendre de la pondéralité (de la matérialité si l'on préfère)
4. Plus cette pondéralité prolifère et interagit, plus l'ensemble devient complexe.

### Logicité :

1. Ce qui existe est soumis à des lois universelles et intemporelles.
2. Ces lois engendrent des normes qui ne pourraient être outrepassées.
3. Ces normes induisent des règles de développement et d'interaction.
4. Un réseau cohérent de telles règles constituent un modèle.

### Constructivité :

1. Tout ce qui se construit doit être optimal (par rapport aux objectifs, aux ressources (pondéralité) et aux normes).
2. Cette optimalité, lorsqu'on la regarde en termes de temps, induit la notion d'efficacité (le meilleur résultat le plus rapidement).
3. La voie d'efficacité la plus économique est l'entropicité, mais elle ne construit que de l'uniformité.
4. La voie d'efficacité la plus ingénieuse est la néguentropicité ; c'est elle qui construit tout ce qui se différencie et évolue par soi.

\*

D'Emmanuel Berretta :

*"En 2023, les franchissements illégaux des frontières de l'Union européenne (UE) ont augmenté de 17 % par rapport à 2022. Selon Frontex, la situation en 2024 ne devrait pas s'améliorer en raison d'un « environnement géopolitique complexe ». Les analystes de l'agence des gardes-frontières et gardes-côtes européens relèvent que « ces défis affecteront probablement principalement les routes migratoires de la Méditerranée centrale et orientale. Une augmentation de la pression dans ces pays pourrait également affecter les Balkans occidentaux. En 2023, l'immigration irrégulière la plus forte a été recensée par la route de la Méditerranée centrale (Italie) avec 157 479 personnes, en augmentation de 49 %. La route de la Méditerranée orientale (Grèce) connaît aussi une forte hausse (+ 55 %), même si les flux sont moins importants (60 073 personnes). La plus forte progression est enregistrée via les Canaries (40 403 franchissements irréguliers), en hausse de 161 %. Le risque terroriste reste élevé. Via le reste de l'Espagne, les passages sont faibles : 16 915 personnes (en hausse de 12 %). Seule la route des Balkans connaît une décrue (- 31 %), mais les flux restent élevés avec 99 068 franchissements irréguliers. Sur la frontière orientale de l'Europe (Pologne, pays baltes...), la situation semble sous contrôle : 5 608 franchissements irréguliers, en recul de 12 %. (...) En 2023, la plupart des migrants impliqués dans les franchissements illégaux sont syriens (100 962 personnes, soit 28 % du total). Les autres nationalités sont africaines : les Guinéens (19 928 personnes), les Subsahariens sans nationalité identifiée (18 143 personnes), les Ivoiriens (17 165), les Tunisiens (17 155), les Afghans (16 990), les Marocains (14 477), les Bangladais (13 417) ... Un nombre substantiel de clandestins - surtout les Afghans, les Irakiens et les Syriens - veulent rejoindre le Royaume-Uni.."*

Ce qui est hallucinant, c'est l'anti-occidentalisme des dirigeants de ces pays et "l'occidentolâtrie" des migrants.

Cet apparent paradoxe immense ne semble, en fait, gêner personne et n'être qu'une apparente absurdité géopolitique de plus dans un monde déboussolé.

En fait, rien de plus simple à décrypter : les dirigeants en question sont des tyrans et les migrants en sont les victimes. Ce ne sont pas les migrants qui sont le centre du problème (ils n'en sont que la conséquence périphérique), ce sont ces dirigeants infâmes qui crachent sur l'occident, mais que l'occident n'ose pas bannir puisqu'ils sont assis sur d'immenses réservoirs de ressources surtout minérales.

\*

De Luc de Barochez :

*"L'attentat perpétré par l'État islamique révèle l'inanité de la stratégie d'alliance du despote de Moscou avec les forces antioccidentales.*

*C'est quand on s'y attend le moins que les terroristes frappent. Le carnage perpétré par un commando de l'État islamique dans la banlieue de Moscou signe l'échec sécuritaire de Vladimir Poutine. Dûment prévenu par le renseignement américain d'une attaque djihadiste imminente, l'autocrate du Kremlin a ignoré la mise en garde, blâmant au contraire les « déclarations provocatrices » de Washington. Le camouflet est cuisant pour celui qui venait de mettre en scène, grâce à une fraude gigantesque, sa réélection triomphale.*

*Rien n'est pire pour un homme fort que de révéler sa faiblesse. Depuis vingt-quatre ans qu'il préside aux destinées de la Russie, l'ancien agent du KGB a fondé son prestige sur le rétablissement d'une « verticale du pouvoir » omnipotente, censée donner aux citoyens, sinon la liberté, du moins la sécurité. Pourtant, et encore plus depuis la guerre qu'il livre à l'Ukraine, ses forces de sécurité sont d'abord chargées d'étouffer la contestation populaire, plutôt que de protéger la population."*

Plutôt que d'aller embêter les Ukrainiens, Poutine ferait mieux d'aller faire la guerre à l'Iran ou à l'Afghanistan ... ou autre, similaire.

\*

\* \*

Le 27/03/2024

Quand l'État-Providence est en faillite, il n'y a soit plus de Providence, soit plus d'État.

\*

D'Oumar Youssef Souleimane :

*"Les Palestiniens de Syrie ne méritent-ils pas aussi d'être protégés ? Ne sont-ils pas du même bois que ceux qui tentent aujourd'hui de survivre à Gaza ? Rima Hassan a-t-elle abandonné ses compatriotes dans les abattoirs d'Assad au profit de ceux qui sont aujourd'hui aux mains du Hamas ? Dans l'État hébreu, la cohabitation entre Juifs et Arabes, dont rêve Rima Hassan, s'est réalisée depuis longtemps..."*

Et d'Ana Isola sur le même thème :

*"(...) le combat de ces gens [les islamo-gauchistes et les islamistes en général] est contre Israël, pas pour les Palestiniens.*

*Si les Palestiniens comptaient vraiment à leurs yeux, les deux populations vivraient en paix. Or dès qu'il y a semblant d'apaisement, des nouvelles atrocités viennent le faire voler en éclats."*

C'est curieux cette myopie de l'islamo-gauchisme et de l'islamisme de se focaliser sur Gaza tout en occultant l'oppression, voire l'extermination de ceux qu'on appelle "Palestiniens" en Egypte, en Jordanie et, surtout, en Syrie (... et probablement ailleurs).

\*

D'un anonyme à propos du bannissement quasi officiel du vouvoiement en Allemagne :

*"La scène dit tout : la serveuse tutoie familièrement le client plus âgé, qui la vouvoie en retour, gêné. Et c'est elle qui s'agace en prétendant que vouvoyer le client impliquerait qu'il lui soit « supérieur ». Résultat : c'est elle qui l'humilie publiquement, sans que cela ne semble lui poser de problème de conscience. La barbarie revient au galop. D'autres appellent ça la décivilisation."*

Wokisme : chaque humain appartient fermement à un groupe qui subit la domination voire l'oppression des "puissants".

Il faut donc qu'il n'y ait plus de "puissants" : égalitarisme ...

Il faut donc que le groupe prime puisque c'est le groupe qui donne à l'individu son identité et sa culture : communautarisme ...

Mais cette doctrine ne tient pas la route ...

Qu'est-ce que la "puissance" ?

Les "faibles" n'intéressent que très peu les "forts".

Chaque personne possède, à la fois, une identité multiple et plusieurs composantes culturelles.

\*

Qu'est-ce que la science (la vraie) peut faire pratiquement aujourd'hui et demain matin (tout prend du temps) pour l'humanité ?

La diminution drastique des consommations de ressources naturelles (minéralogie et biologie).

L'amélioration qualitative des productions humaines indispensables et durables (technologies matérielles).

La numérisation de tout ce qui est numérisable (technologies immatérielles : robotisation et algorithmisation).

\*

Les pseudo "sciences humaines" actuelles ne sont que des conjectures singeant le mécanicisme dépassé de la physique du 19<sup>ème</sup> siècle.

\*

Il va falloir, de plus en plus, prendre conscience que l'algorithmisation de toutes les dimensions immatérielles du monde humain, posera de plus en plus de problèmes éthiques.

\*

Il paraît que pour de nombreux enfants (heureusement encore minoritaires), l'école soit devenue un lieu de souffrance. Pourquoi ?  
 Certains parlent de la peur des harcèlements divers.  
 Certains parlent de la peur de l'effort et du travail.  
 Certains parlent de la peur du gap entre famille et société.  
 Certains parlent de la peur de la différence d'avec l'autre.  
 Certains parlent de la peur de l'apprentissage de l'autonomie.  
 Certains parlent de la peur de se voir plus idiot que les autres.  
 Il faut donc que les enfants apprennent qu'il ne faut avoir peur que d'une seule chose : de la peur elle-même !

\*

D'Alexandra Saviana :

*"L'attentat de Moscou a mis en lumière l'Etat islamique au Khorasan, une branche de l'EI qui pourrait prendre le leadership du djihadisme mondial, estime le chercheur Barak Mendelsohn."*

Il est temps que le monde entier comprenne que l'islamisme est une pieuvre polymorphe, multipolaire et versicolore, mais unique et mondiale.  
 C'est un réseau à haute centralisation décisionnelle (EI-K).

Il y a fort à parier que de plus en plus de musulmans vont basculer dans l'islamisme.

\*

Il est symptomatique que, pour la plupart des médias, la rubrique "Culture" concerne surtout des divertissements ou des "arts" populaires avec, en plus, un saupoudrage de "people".

Signe évident de décivilisation.

On ne peut pas mettre sur le même plan des études sur Spinoza et Einstein ou la nouvelle version des Nocturnes de Chopin, et le dernier film, la dernière BD, le dernier disque pop, la dernière pièce de théâtre de Boulevard ou le dernier spectacle de music-hall de Machin.

\*

De Pollinis :

*"Ce sont des révélations inédites qui ont créé un esclandre dans les médias et les milieux politiques ... à l'heure même où l'Union européenne, sous la pression des lobbys agro-industriels, tente d'imposer le déploiement à marche forcée des nouveaux OGM dans nos champs et nos assiettes, sans aucun garde-fou. Le 6 mars dernier, l'Anses, l'Agence nationale française de sécurité sanitaire, a publié un rapport accablant qui confirme officiellement les risques des nouveaux OGM pour l'environnement et la santé humaine, et qui martèle la nécessité de mettre en place des contrôles de sécurité avant toute dissémination intempestive dans les champs et la nature.*

*Il s'agit du second rapport de l'Anses émettant une critique cinglante - en moins de trois mois - du projet de loi européen, projet qui s'apprête à donner un blanc-seing aux industriels en autorisant la dérégulation totale des plantes génétiquement modifiées obtenues par les nouvelles techniques génomiques. Pourtant, en dépit de ces rapports sans équivoque, et au mépris de l'opinion des citoyens français qui s'opposent farouchement à l'invasion des OGM sur notre territoire, le gouvernement français continue de soutenir l'adoption du règlement qui permettra l'entrée en force des OGM en France et en Europe."*

Jouer aux apprentis-sorciers et vouloir réussir en quelques dizaines d'années ce que la Nature n'a réussi qu'en des millions d'années, c'est de l'orgueil pur et simple !

La Vie (parce qu'elle relève de la physique des processus complexes) n'est jamais réductible à une mécanique même si on la dit biologique ou génétique !

\*  
\* \*

Le 28/03/2024

D'Etienne Gernelle :

*"Les ennemis de nos ennemis ne sont pas forcément nos amis. L'ignoble tuerie perpétrée par Daech à Moscou, pendant de celle du Bataclan à Paris ou du massacre du festival Supernova en Israël (commis, celui-là, par le Hamas), nous le démontre, s'il en était besoin. Ce n'est pas parce que Poutine et ses sbires du FSB, tout à leurs basses œuvres en Ukraine, ont négligé la menace djihadiste que nous devons baisser la garde nous aussi de ce côté-là.*

*Islamisme et poutinisme ne se divisent pas, ils s'additionnent. Il en est d'ailleurs de même pour leurs suppôts et idiots utiles respectifs dans la politique française. Le Kremlin a chez nous ses relais et ses complices intellectuels, que l'on trouve surtout dans l'arc lepéno-mélenchoniste, où fleurissent les tentations munichoises. L'islamisme a aussi ses âmes complaisantes, qui se recrutent principalement dans la nébuleuse islamisto-marxiste, épaulée par certains « progressistes » à la vue basse, et représentée en politique par l'essentiel de La France insoumise (à l'exception de quelques-uns, dont François Ruffin). Les Insoumis, notons-le au passage, réalisent, en ajoutant leur tendresse pour le régime vénézuélien, le grand chelem des choix affligeants.*

*Poutinisme et islamisme ne reposent certes pas sur la même base idéologique, en dehors de la haine de l'Occident. En revanche, ils ont en commun le goût des affaires, la maîtrise de la propagande par voie numérique et le recours au complotisme. L'attentat de Moscou a été l'occasion d'une démonstration particulièrement absurde de ce phénomène. Malgré la revendication par Daech, et dans les formes habituelles, le Kremlin a réussi à pointer du doigt... l'Ukraine.*

*Ainsi, Poutine, après avoir accusé le président ukrainien d'être un nazi, le présente désormais comme un agent djihadiste... Tout est possible.*

*On peut en rire, pour ne pas en pleurer, mais souvenons-nous tout de même de cette incroyable déclaration, chez nous, de Jean-Luc Mélenchon, qui, en 2021, avait énoncé cette théorie du complot à propos des attentats commis par Mohammed Merah en 2012 : « Vous verrez que, dans la dernière semaine de la campagne présidentielle, nous aurons un grave incident, ou un meurtre », avait-il osé (1), en ajoutant que « ç'a été Merah en 2012, ç'a été l'attentat la dernière semaine sur les Champs-Élysées en 2017 ». Le leader Insoumis avait ensuite lâché un ahurissant « tout ça, c'est écrit d'avance », évoquant insidieusement la main d'un « système oligarchique » tout-puissant. Le fait que Mélenchon se soit*

*si bien tiré de cet épisode - et que tout le monde, ou presque, l'ait vite oublié - montre à quel point nos anticorps se sont affaiblis.*

*Dans son dernier et excellent livre, l'islamologue Gilles Kepel explique pourquoi nous ne savons pas contrer efficacement l'islamisme et ses complices en Occident : « Ce débat, mal mené par des élites politiques qui font prévaloir le clientélisme sur la connaissance, est désormais pris en tenaille entre une extrême droite qui crie au "grand remplacement" et croît électoralement, scrutin après scrutin, et une gauche radicale qui flatte le communautarisme pour obtenir des paquets de suffrages dans les quartiers populaires à forte composante immigrée. »*

*L'étau se resserre ? Raison de plus de chérir nos esprits libres .(...) "*

En politique (qui est l'art de faire évoluer un groupe vers son propre meilleur accomplissement global et individuel), il n'y a que deux voies :

- L'autoritarisme où une instance quelconque décide pour vous quel est le meilleur accomplissement pour vous ;
- L'autonomisme (puisque le mot "libéralisme" qui lui est synonyme, a désormais mauvaise presse car confondu avec "capitalisme" et avec "financiarisme") où les institutions n'ont pour seules missions que de garantir votre droit à l'autonomie (respectueuse de celle des autres) et à en faciliter l'accomplissement.

Poutinisme et islamisme, néo-confucianisme (Xi-Jinping) et mafiosisme, lepénisme et mélenchonisme (... et bien d'autres de par le monde) sont tous "frères" en autoritarisme et en anti-autonomisme.

\*

De Laurent Cordonnier à propos du complotisme ambiant et percolant :

*"En réalité, c'est un symptôme de la défiance à l'égard de la « parole officielle », des élites, mais aussi évidemment de la parole médiatique, qui est mise du côté de la parole officielle, avec cette idée toujours sous-jacente que politiques et médias marcheraient main dans la main pour servir un intérêt commun obscur."*

Le complotisme n'est, en fait, que le contre-poison (qui est aussi un poison) visant les vagues manipulatoires orchestrées par des groupes d'intérêt idéologiques ou financiers au travers de certains médias peu scrupuleux et "à leur botte".

\*

De la Bhagavad-Gita :

*"Quel que soit le nom par lequel tu m'appelles  
C'est moi qui te répondrai."*

Le Divin (qui est le Tout-Un-Réel) porte de nombreux nom, mais il est absolument unique, unitaire et unitif. Il est le seul "Moi-même".

\*

De Maître Eckart :

*"Pourquoi discourez-vous au sujet de Dieu ?  
Ne savez-vous pas que  
tout ce que vous dites de lui est faux."*

Il est l'indicible au-delà de tous les dicibles, mais il les contient tous.

\*

D'Yvan Amar :

*"On est l'esclave de ce dont on cherche à être le maître."*

Ce aphorisme est magnifique. Et résume toute l'histoire de l'humain qui veut tout maîtriser non pour l'accomplir, mais pour le posséder et le dominer.

\*

Plus j'y médite et plus je trouve essentielle la différence immense entre finalité et intention, entre finalisme et intentionnalisme, entre but et élan. Il n'y a jamais rien à atteindre, mais il y a toujours tout à accomplir.

\*

\* \*

Le 29/03/2024

Quelle que soit leur idéologie fondatrice (néo-islamisme musulman, néo-tsarisme russe, néo-confucianisme chinois, néo-tribalisme africain, néo-narcotisme sud-américain ...) tous les autoritarismes sont alliés contre l'ennemi commun : l'autonomisme.

\*

Le modèle de l'école européenne devient la cible de tous les autoritarismes (islamisme en tête) pour la raison toute simple que l'école est le lieu d'apprentissage de cette autonomie personnelle et collective qui est leur pire ennemi.

\*

*"L'ONU a dénoncé ce mercredi 27 mars la « tragédie mondiale » du gaspillage alimentaire, alors qu'un milliard de repas ont été jetés chaque jour dans le monde en 2022."*

A pleurer !

\*

De Jean-Louis Butré :

*"L'éolien industriel envahit la France, laissant derrière lui un paysage ravagé et une population indignée. Malgré leur prétention à être une solution écologique, les éoliennes géantes se révèlent être une catastrophe pour l'environnement et notre héritage culturel. (...)L'impact visuel des éoliennes terrestres est seulement la partie émergée de l'iceberg. L'éolien industriel nécessite aussi la mise en place d'un réseau électrique gigantesque, parsemé de milliers de pylônes, de transformateurs et milliers de km de lignes haute tension, défigurant davantage encore plus l'environnement et menaçant la biodiversité de nos régions. Les conséquences écologiques de cette expansion incontrôlable sont désastreuses, avec des habitats naturels détruits et des espèces protégées menacées. Il est urgent d'arrêter cette course aveugle vers une énergie prétendument « verte » qui détruit notre patrimoine et compromet notre avenir. Les chiffres récemment annoncés par le réseau de transport de l'électricité donnent le vertige : plus de 100 milliards d'investissements de réseaux électriques à ajouter à la facture d'électricité des ménages... Face à cette menace grandissante, les citoyens se mobilisent pour protéger leurs terres et leurs paysages. Il est urgent d'arrêter cette course*

*aveugle vers une énergie prétendument « verte » qui détruit notre patrimoine et compromet notre avenir."*

Et l'on ne parle pas, ici, des désastres écologiques aval (la gabegie des ressources - parfois rares - pour construire ces monstres) et amont (le démontage et le recyclage partiel des éoliennes hors d'usage).

\*

L'Union européenne, face au monde d'aujourd'hui et aux oppositions fortes voire véhémentes et guerrières entre continents, au lieu d'être le bastion puissant (faisant bloc) de la défense de la doctrine fondamentale de l'autonomisme, n'est plus qu'un lieu de décivilisation (du fait du wokisme triomphant, du pseudo-démocratisme ambiant, de la politicaillerie à court terme, du nombrilisme des Etats-Nations, des populismes idéologiques de droite comme de gauche, des égoïsmes à courte vue, etc ...).

L'Union européenne doit devenir d'urgence une vraie fédération, unitaire, unitive et unifiée avec son armée unique, sa diplomatie unique et son économie unique.

\*

De FOG :

*"Comme Mitterrand, Macron aussi a cru que la politique devait primer sur l'économie. C'était au demeurant la doxa. Fabriquée par les mini-Marx, ces pseudo-économistes d'extrême gauche, elle a pris le contrôle de beaucoup de cerveaux du pays, jusque dans les petites classes des lycées. Selon elle, c'est la dépense de l'État qui crée de la croissance ; plus il déboursa, plus l'économie se développera, comme par miracle. Et qu'importe s'il faut emprunter pour ça, puisque la dette s'effacera toute seule. Défense de rire. "*

La politique doit servir l'économie générale et bien équilibrée (donc pas le financiarisme) ; et non l'inverse.

\*

De Nicolas Baverez :

*"En France, la marque des gouvernements en situation d'échec consiste à légiférer dans le domaine sociétal, afin de faire diversion et d'afficher leur progressisme dans les mœurs faute d'être capables de le traduire dans les faits.*

*Emmanuel Macron a poussé ce système jusqu'à ses limites en se réfugiant dans les projets sociétaux et dans les commémorations pour tenter d'occulter son incapacité à moderniser le pays et à rassembler les Français autour des réformes que chacun sait indispensables mais qu'il se refuse à réaliser."*

Oui, bien sûr, on peut citer Macron mais le phénomène est bien plus général que cela : dans la plupart des pays européens, la politique politicienne et la démagogie verbale ont pris la place de ce que devrait être une gouvernance efficace, notamment et surtout en termes de dépenses de l'Etat car, à force d'assistanats et de bureaucraties, cet Etat met tout le pays en faillite.

\*

\* \*

Le 30/03/2024

De Patrick Artus :

*"La productivité du travail recule de 6 % en France depuis son point haut du troisième trimestre 2019, ce qui est considérable. Les causes ne sont probablement pas conjoncturelles ou cycliques, mais structurelles, puisque le recul a continué pendant des périodes de croissance forte (2018-2019, 2021-2022), de croissance presque nulle (2023) ou de récession violente (2020) - et la productivité a encore reculé de 0,4 % en 2023. Ces causes structurelles peuvent être le vieillissement de la population, le recul du goût pour l'effort, l'insuffisance des investissements dans les nouvelles technologies et en recherche-développement. Au même titre que la forte hausse des salaires et l'augmentation des prix de l'énergie, le recul de la productivité du travail constitue un choc d'offre négatif, qui fait reculer l'offre de biens et services et est donc inflationniste. (...) Dans le contexte économique actuel de la France, et plus largement de l'Europe, il ne faut donc pas utiliser de politiques restrictives (monétaires ou budgétaires) pour lutter contre l'inflation ; la politique monétaire restrictive est inefficace, la politique budgétaire restrictive est contre-productive si elle s'attaque à des dépenses publiques favorables à la croissance. Il faudrait plutôt utiliser une politique économique plus patiente, visant à stimuler l'offre de biens et services à moyen terme, afin de desserrer la contrainte d'offre qui pèse sur les économies."*

Qu'est-ce que cela signifie ?

Que ce n'est pas l'Etat qui fabrique l'Economie, mais que c'est l'Economie qui nourrit l'Etat.

\*

D'Emmanuel Berretta :

*"Dans l'histoire des démocraties parlementaires, les assemblées ont gagné leur légitimité en arrachant aux rois ou aux princes tout ou partie de leur pouvoir en échange de leur consentement à l'impôt."*

Autrement dit : le démocrate achète son autonomie (partielle) en payant l'autocrate (par l'impôt).

\*

Les institutions européennes ne se battent pas (comme ce devrait) pour unifier et fédérer une Europe monolithique (qui serait pourtant la seule issue au-delà des Etats-Nations en décrépitude, face aux autres continents culturels), mais leurs membres sont payés là pour défendre les seuls intérêts de l'idéologie qui les a promu et/ou de l'État-nation qui l'y a envoyé.

\*

De Peggy Sastre :

*"La menace islamiste, Mila la connaît. Il y a quatre ans - mais qui l'a oublié ? - sa vie basculait. Le 18 janvier 2020, cette jeune Franco-Allemande née dans l'Essonne, installée depuis l'enfance dans la région lyonnaise, lance un live (direct) sur Instagram pour discuter avec sa communauté. Elle en vient à subir un premier raid de harcèlement et d'insultes (« gouine » ; « inch' Allah tu meurs, sale pute... »).*

*En réaction, Mila réaffirme son athéisme et s'en prend à l'islam en des termes crus désormais passés à la postérité. Cette vidéo - censée rester privée - va vite devenir virale et signer le début de « l'affaire Mila ». Soit une vie bunkérisée sous des milliers de menaces de mort dont certaines, plus d'un an plus tard, seront sanctionnées au tribunal par des peines de prison avec sursis pour leurs auteurs."*

La voilà l'expression la plus quotidienne, le plus banale, la plus infectieuse du totalitarisme islamiste.

Répetons-le, la culture musulmane est incompatible avec la culture européenne et la religion islamiste doit être interdite en Europe.

\*

*Le clientélisme, c'est la gangrène de la politique !*

\*

Autre traduction du début du livre de la Genèse ...

*"Dans un commencement, Ilensemencera des puissances avec de la spatialité et avec de la pondéralité.*

*Et la pondéralité devenait vacuité et consternation, et une ténèbre [était] au-dessus des faces du Vide et un souffle des puissances [était] palpitations au-dessus des faces de l'Eau.*

*Et Il dira : "Puissances, une Lumière adviendra" et une Lumière adviendra.*

*Et il verra des Puissances avec la Lumière comme du bon et il séparera des Puissances entre la Lumière et entre la Ténèbre.*

*Et il nommera des Puissances pour la Lumière "jour" et pour la Ténèbre il avait nommé "nuit" et il adviendra un soir et il adviendra un matin : jour Un."*

Ce "Il" est le Divin-Un-Réel, fondement immanent de tout ce qui existe mais qui ne porte pas de nom dicible, YHWH est son "masque" lorsqu'il parle aux Hébreux.

Il porte vraisemblablement d'autres masques lorsqu'Il parle à d'autres.

\*

"Dieu" est un mot vide qui cache tout le "plein" qui se cache derrière lui. C'est ce "plein" indicible que désigne la philosophie panenthéiste et que recherchent les initiés et les mystiques depuis toujours.

Et ce "plein" est plein du Tout.

Et ce "plein" est Un.

Et ce "plein" est le Divin.

Et ce "plein" est le Réel.

\*

\* \*

Le 31/03/2024

Le parisianisme politico-médiatique (renforcé encore par ces JO dont personne n'a rien à fiche), a induit le fait que beaucoup de personnes se sentent bien plus Auvergnats, Bourguignons, Normands, Flamands, Morvandiaux, Bretons, Alsaciens, Catalans, Basques, Lorrains, Provençaux ou Savoyards que Français.

Plus généralement : le couple "mondialisme-nationalisme", hérité du 19<sup>ème</sup> siècle, s'effondre au profit d'un autre couple émergent à savoir "continentalisme-régionalisme", typique du nouveau paradigme.

\*

La Bible hébraïque est une accumulation d'écrits dont beaucoup proviennent des traditions orales (pas nécessairement hébraïques) et qui ont été mis par écrit (cette mise par écrit a probablement débuté sous le règne du roi de Judée Josias) et retravaillés sans cesse par des centaines de mains de scribes durant six siècles jusqu'à ce qu'elle prenne sa forme à peu près définitive telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Certains textes expriment d'ailleurs discrètement la multiplicité des sources et des inspirations ; je n'en veut pour seules preuves que les deux récits de la "création" de l'humain (chapitre 1 et 2 de la Genèse) et les diverses contradictions du récit du Déluge et de Noé.

\*

Hors le Sinoland de Xi-Jinping qui a pris la précaution de virer toutes les peuplades musulmanes de Chine, même le Russoland poutinien, l'Afroland subsaharien et le Latinoland dont le narcotrafic attire l'islamisme qui en vit depuis longtemps - tous les continents n'ont aujourd'hui qu'un seul ennemi majeur et destructeur : l'islamisme ou, plutôt, la pieuvre islamiste.

L'islam(isme) est devenu l'ennemi public n°1, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

\*

De Winston Churchill à la Chambre des communes, quelques jours après la signature des "accords de Munich" par Daladier et Chamberlain, la fin de septembre 1938 :

*"Si je ne commence pas par rendre hommage au Premier ministre, ce n'est certainement pas dû à l'absence de considération pour sa personne. Mais je suis convaincu qu'il vaut beaucoup mieux dire ce que l'on pense quand on parle des affaires de l'État, et l'heure n'est certes pas à cultiver sa popularité politique. Je*

*vais commencer par dire la chose la plus impopulaire et la moins bien venue. Je vais commencer par dire ce que tout le monde voudrait méconnaître ou oublier, mais qu'il faut néanmoins proclamer. Nous avons subi une défaite totale et non mitigée, et la France l'a subie encore plus que nous. [...]*

*Tout ce que mon honorable ami le Premier ministre a réussi à gagner par tous ses efforts immenses, cela a été que le dictateur allemand, au lieu de saisir ses victuailles sur la table, s'est contenté d'attendre qu'on les lui apporte sur un plateau. [...] Silencieuse, endeuillée, abandonnée, brisée, la Tchécoslovaquie se retire dans l'obscurité. Elle a souffert à tous points de vue de son association avec les démocraties occidentales et avec la Société des nations. [...] Il faut que [les Britanniques] sachent que nous venons de prendre un effroyable tournant dans notre histoire [...] et que l'on a entendu prononcer contre les démocraties occidentales la terrible sentence : "Tu as été pesé sur la balance, et tu as été jugé déficient" [Daniel 5 :27]. Et ne croyez pas que c'est la fin. Ce n'est que le début de ce qu'il va falloir payer. Ce n'est que la première petite gorgée [...]."*

L'Histoire bégaie et cède face au totalitarisme, non plus nazi, mais poutinien et islamiste ... en attendant de céder devant le totalitarisme de Xi-Jinping.

L'appel à la paix et l'espoir d'une entente cordiale face à un fou armé sont des illusions infantiles.

Il faut une union sacrée et forte et inflexible entre l'Euroland et l'Angloland (qu'incarnait l'OTAN). Et là encore, si ce clown de Donald Trump passe à la présidence des USA, les choses sont mal barrées.

\*

Le poutinisme comptait sur une "alliance" avec l'islamisme contre l'occidentalisme.

L'islamisme vient de lui cracher au visage !

De Bernard-Henri Lévy en ce sens :

*"Un point a été peu souligné dans l'abondance des commentaires qu'a suscités l'effroyable attentat contre le Crocus City Hall de Moscou.*

*C'est que Poutine avait, depuis des années, peut-être depuis le début, fait du compromis historique avec l'islamisme l'un des piliers de sa géopolitique.*

*Faut-il y voir, alors, une ironie de l'Histoire ?*

*Un paradoxe macabre, en forme de piège en train de se refermer ?*

*Un redoublement ironique de la tragédie qu'est, toujours, partout, un passage à l'acte terroriste de cette ampleur ? C'est un fait.*

*Il y a le soutien au Hamas dont on ne rappellera jamais assez que les dignitaires ont, avant et après le 7 octobre, été reçus avec les honneurs à Moscou.*

*Il y a l'axe avec l'Iran qui, non content d'être le parrain du Hamas, fut aussi le partenaire et le bras armé de la Russie dans la guerre de longue durée menée, en Syrie, main dans la main avec Bachar el-Assad, et qui a fait 400 000 morts.*

*Il y a le pacte du diable avec Kadyrov, maître de ce qui reste de la Tchétchénie après les guerres que lui a infligées, au début des années 2000, le Poutine des premières années et dont les soldats hurlent « Allah akbar » quand ils reprennent (rarement, car ce ne sont pas de bons combattants...) une position aux Ukrainiens.*

*Et il y a surtout ce fameux projet « eurasien » que les idéologues du poutinisme opposent à l'Europe démocratique, libérale, ouverte et, comme ils disent, "thalassocratique" : la boussole de cette Eurasie, explique Alexandre Douguine, doit être la grande alliance, face à ce qu'il appelle « l'hérésie latine », de l'orthodoxie, de l'islamisme et de leurs messianismes respectifs.*

*De ce retournement de l'Histoire qui paraît le laisser dans un état de stupeur semblable à ce que lui avait inspiré, voici un an, la trahison de Prigojine, Poutine a fait aussitôt usage en fabriquant, à la hâte, une « réalité alternative » imputant à Kyiv la responsabilité du massacre.*

*Mais le peuple de Moscou avec ses 139 morts et ses 182 blessés paie, lui, ce mécompte au prix fort. Et, quant au peuple ukrainien, il le paie plus cher encore puisqu'il a vécu, ce dimanche 23 mars, de Lviv à Kharkiv, l'une des pires journées de bombardement - et de terrorisme - depuis l'invasion du 24 février 2022. Le monde, lui, se réveille avec deux ennemis dont il aurait tort de penser que les routes se séparent à Moscou.*

*Paul Claudel, dans son Journal, 21 mai 1935, note qu'« il se crée au centre de l'Europe une espèce d'islamisme ». Il dit islamisme, bien sûr, pas islam.*

*Mais un islamisme dont il fut le premier, avec son intelligence de poète, à soupçonner l'affinité avec le fascisme.*

*Eh bien nous en sommes, malgré l'attentat de Moscou, toujours là.*

*Pour la France, les États-Unis et les âmes libres du monde, c'est, face à Poutine et au djihadisme, le même combat qui se joue et qu'il convient de mener avec une énergie égale. Et ne pas vouloir le comprendre, distinguer entre un ennemi principal et un ennemi secondaire, songer à s'allier avec l'un pour mieux en terminer avec l'autre, c'est ne rien entendre, ni au monde qui est le nôtre, ni aux leçons de nos illustres aînés.*

*Il y a deux esprits de Munich. Celui qui veut « avoir la paix » ; qui ne sait pas que la paix n'est jamais, justement, un « avoir » mais une construction difficile, laborieuse, face à un adversaire généralement insatiable ; et qui oublie, de surcroît, qu'il n'est de vraie politique que fondée sur cette vieille idée d'honneur dont on n'entendait plus beaucoup parler, en Europe, depuis Churchill et de*

*Gaulle. Mais il y a aussi celui qui a désappris de compter jusqu'à deux ; qui veut bien, toute honte bue, prendre le très improbable risque de « mourir pour le Donbass » mais à condition qu'on ne lui demande pas de se soucier, en plus, de la défaite militaire du Hamas ; celui qui, je le répète, s'obstine à ne pas voir que c'est la même bataille que livrent, aujourd'hui, pour leur compte et le nôtre, Israël et l'Ukraine. Dans les deux cas, on s'égare.*

*C'est la même mémoire de poisson rouge qui fait, à l'instant où j'écris ces lignes, sanctionner Israël au Conseil de sécurité des Nations unies et qui encourage Zelensky à faire son deuil de la Crimée.*

*Et, quant à ceux qui objectent que rien de tout cela n'a de sens, que comparaison n'est jamais raison et que chaque situation est fonction d'un contexte singulier, ils confondent deux choses : l'Histoire qui, entraînée dans la course du temps, ne se ressemble en effet jamais tout à fait ; et le Mal qui a pour double propriété, et de se multiplier (mon nom est légion...) et de se répéter (il n'y a pas plus répétitif, itératif, insistant, que le travail du Mal en ce monde...).*

*« Ah les cons, s'ils savaient », murmura Daladier découvrant, à son arrivée au Bourget, en compagnie de Saint-John Perse, qu'on ne lui jetait pas des tomates, mais des fleurs.*

*Aujourd'hui, nous savons et céder sur l'un ou l'autre des deux fronts serait une faute irréparable."*

\*

Du Dr. Sophie Laurent :

*"Nier la complexité du réel et de l'humain me met en colère."*

*Cela fait près de 50 ans que je me bats pour faire sortir la science du mécanisme simplet, assembliste, atomistique, Des milliers de pages écrites et des centaines de pages publiées. Mais rien n'y fait : la science reste toujours enfermée dans son paradigme mécaniste (réductionniste, analytique, déterministe), paradigme qui s'effondre (et qu'imitent fort mal les soi-disant "sciences humaines") et cette science dont demain attend tant, rechigne à rentrer dans le nouveau paradigme qui émerge : celui de la complexité, du holisme, de la néguentropie, du processualisme.*

\*

*Le seul Temple qui soit, c'est le Réel avec tout ce qu'il contient, y compris sa propre mémoire sans souvenirs, y compris sa propre intention sans buts.*

\*

Aimer, c'est accomplir.

\*

Tout n'est que processus, interaction et interrelation.  
Il n'existe aucun "étant", aucun "être", aucune chose.  
Seulement des vagues éphémères et évolutives à la surface de l'océan.

\*

La peur naît de l'ignorance.

\*

Des certitudes ne font pas la Connaissance.  
Des croyances ne font pas la Foi.

\*

Le problème n'est pas d'arriver, le problème est de partir.

\*

Se tromper, c'est chercher de l'immuable.

\*

Le Sacré n'est pas un objet ; c'est seulement un regard, un regard qui voit  
l'océan au-delà des vagues, un regard qui voit le Réel-Un-Divin au-delà de toutes  
ses manifestations.

\*

On ne voit bien qu'avec l'âme !  
Elle marche à l'intuition ...

\*

Vivre en prise directe avec le Réel et son accomplissement ici-et-maintenant.

Et chasser tous ces leurres que sont les idéaux.

\*

De Régis Debray :

*"C'est ce qui nous dépasse, qui nous rassemble."*

C'est donc ce que nous croyons posséder ou maîtriser, qui nous oppose.

\*

Le mot "Sacré" comme le mot "Dieu" sont vides. En revanche, prennent plein sens les termes "sacralisation" et "divinisation" en tant que processus initiatique de dépassement des apparences pour atteindre le Réel.

\*

Toute religion est idéologique.

Toute idéologie est religieuse.

Mais tout cela n'est que politique (donc jeu de pouvoir sur les corps, sur les esprits et/ou sur les âmes) et n'a rien à voir avec la Spiritualité qui est reliance au Sacré, c'est-à-dire au Réel-Un-Divin.

\*

André Comte-Sponville a publié un livre intitulé : "Qu'est-ce qu'une spiritualité sans dieu ?". L'idée est fameuse car la notion de Dieu (surtout s'il est "personnel") est propre aux religions et n'a rien à voir avec la Spiritualité. En revanche, une Spiritualité sans le Divin (impersonnel, immanent, Âme du Réel) n'aurait aucun sens.

\*

\* \*

Le 01/04/2024

Le sourire de fou ...

Le fou-rire dessous.

\*

Dans la tradition chrétienne, le Vendredi saint exprime la mort du Jésus humain, fondateur d'une secte juive inspirée, à la fois, par les pharisiens, les zélotes et les esséniens, mais opposée aux saducéens-lévites ...

... alors que le dimanche de la Pâque (du "passage") marque la résurrection (le retour, le resurgissement, la remise debout) du Christ divin, c'est-à-dire de cette manifestation divine surnommée Messie : celui qui est oint (sacré, consacré) par l'huile sainte, propre au Temple de Jérusalem, destinée aux rois, aux héros et aux prophètes, afin de bénir leur mission qui est, à l'instar de Moïse, de libérer ses frères en Israël du joug des envahisseurs/oppresseurs ... (Egyptiens, Babyloniens, Perses, Grecs, Romains, Arabes, Ottomans, Anglais et, maintenant, Islamistes soi-disant "Palestiniens").

\*

Autonomisme contre autoritarisme !

Pour l'autonomisme, la personne passe avant la collectivité (dans le respect des autres) et l'existence réelle prévaut sur les institutions idéelles (dans le respects des règles communes, mais sans idéalité, sans idéalismes et sans utopies).

\*

Toute communauté fraternelle institue chacun de ses membres comme ayant même Père et même Mère.

Le Père, c'est le Projet.

La Mère, ce sont les Valeurs.

\*

Rien ne porte à croire que croire porte à quelque chose ...

\*

Tout est évolution, partout, toujours, en tout y compris le Divin-Réel-Un-Tout (DRUT en abrégé) lui-même ; Et le moteur de cette (ces) évolution(s), c'est l'Intention de Plénitude (les intentions particulières n'étant que des manifestations et de reflets de l'Intention globale de Plénitude du DRUT).

Toutes les philosophies et toutes les théologies en quête d'un quelconque "Immuable" derrière ou au-delà ou par-delà l'Évolution éternelle de tout et du Tout, commettent, depuis des millénaires, une erreur impardonnable et sacrilège.

Rien n'est Immuable ! Tout et le Tout sont en perpétuelle évolution.  
 Les thésismes, théologies et religions qui prétendent que Dieu est perfection immuable ne peuvent rien comprendre ni à la réalité du Réel, ni au sens de toute vie au sein de la Vie, ni au travail de l'esprit au sein de l'Esprit.

C'est probablement dans ces quelques lignes que réside le tréfonds de la grande révolution spirituelle que commence à vivre notre époque.

\*  
\* \*

Le 02/04/2024

Le héros est celui qui, sans son dévouement et son abnégation) se donne corps et âme pour combattre le nuisibilité pour le bien de la justice dans sa communauté. Sans du tout ni dénigrer, ni ironiser, la notion d'héroïsme dépend fortement de la définition de ce que l'on nomme "nuisibilité".

Qu'est-ce qui est nuisible à qui ou à quoi, et au nom de quels critères ?

Par rapport à l'antisémitisme nazi, les champions de la chasse et de l'extermination des Juifs étaient des héros.

Durant l'ère coloniale en Afrique noire, les médecins qui, pour des salaires ridicules, parcouraient la jungle pour soigner les malades (lépreux ou autres) et sauver des vies humaines au péril de la leur étaient des héros que l'anticolonialisme à la mode, au nom du wokisme, conchie copieusement.

Un peu partout, au risque de tortures et de prisons, les femmes musulmanes qui combattent l'infection islamiste, en Iran ou en Afghanistan, sont clairement des héroïnes.

Je suppose que la petite crapule immonde qui a réussi à braver et à duper la police dans un trafic de drogue, doit être considéré comme un héros par les autres crapules de sa bande.

Cela signifie simplement que l'on est reconnu "héros" relativement à une cause particulière reconnue (ou pas) comme juste par beaucoup ou seulement par quelques uns.

La leçon à tirer est que le titre de héros, comme tous les autres titres décernés par des humains à d'autres humains, ne signifie pas grand-chose et que cette notion doit être totalement intériorisée : ai-je - ou non - accompli mon devoir, ma mission, sa vocation d'humain au service de l'Intention cosmique c'est-à-dire au service de l'accomplissement de la Vie et de l'Esprit ?

Le reste n'est que jugement ou appréciation ou flatterie humains.

\*

De Joël Dicker, prenant appui sur le livre de Maryanne Wolf :

*"Notre cerveau se construit comme un muscle par le travail de lecture profonde. C'est comme ça qu'on développe du sens critique, de l'empathie, qu'on est capable de faire face à des fake news plus que les autres. Il faut lire du papier, pas du digital, il faut se concentrer. Lire est un bénéfice du temps long, car le livre ou le magazine nous permet de structurer notre pensée et notre sens critique on construit la démocratie parce qu'on lit !"*

C'est la notion de "lecture profonde" qu'il faut retenir. Lire, ce n'est pas seulement s'informer !

\*

D'Auguste Detoeuf, président créateur d'Alstom (1948) :

*"La bourse est le thermomètre de l'économie  
mais si mal placée qu'elle empêche de marcher"*

Encore - mais excusable en 1948 - cette confusion fâcheuse et dramatique confusion entre économie et finance, entre économisme et entrepreneuriat, d'une part, et financiarisme et rente, d'autre part.

\*

D'après "Le Monde" :

*"Nous devons opérer une révolution complète de nos pratiques agricoles et de notre rapport à la terre. L'agriculture commence par la terre. Il faut un millénaire à la nature pour fabriquer un sol fertile, un humus vivant, un terroir unique. Il nous a fallu à peine quelques décennies pour détruire plus de la moitié des sols européens, à coup de chimie et de labour profond. Nous avons cru avoir trouvé la martingale : des graines brevetées, des adventices (engrais et des produits phytosanitaires) standardisés, des rendements toujours croissants. Résultat : nous sommes devenus dépendants à la manne très temporaire des énergies fossiles. Et nous avons tué la vie, celle des oiseaux, des insectes, des vers de terre. Ce n'est pas irrémédiable, à condition de reconnaître nos erreurs. Il ne s'agit pas de revenir en arrière mais de poursuivre la marche du progrès. Nous pouvons tirer parti de la nature tout en la rendant plus belle, plus diverse,*

*plus luxuriante. Ce progrès scientifique et social, c'est l'agroécologie. Ce n'est pas une technique contraignante mais une philosophie : prendre soin de la terre. L'agroécologie fait l'objet d'innombrables expérimentations et se décline sous différentes formules : permaculture, agroforesterie, agriculture de conservation ou régénérative, etc. Il s'agit de trouver dans la nature elle-même les solutions aux problèmes qu'elle nous pose : accueillir des prédateurs naturels pour éliminer les ravageurs, réduire les adventices par des associations culturales, alléger et simplifier les techniques de labour. Le rendement en pâtit très peu et l'apport de matière organique permet en outre de stocker le carbone (une augmentation de 4 pour 1000 de celles-ci permettrait d'absorber toutes les émissions excédentaires de l'humanité). Comme l'expliquait déjà Élisée Reclus à la fin du XIXe siècle, « le mal que l'homme a fait, il peut le défaire ».*

Pour une fois que "Le Monde" ne sombre pas dans la connerie gauchiste, cela valait la peine de le citer ...

\*

De Luc de Barochez :

***"L'État hébreu a perdu la bataille des images à Gaza. Pourtant, les précautions que prend son armée pour épargner les civils sont sans précédent.***

*L'opération que l'armée israélienne a achevée le 1er avril dans l'hôpital al-Chifa à Gaza est instructive. Quelque 200 combattants du Hamas ont été éliminés et près de 500 suspects capturés, selon Tsahal. Les bâtiments sont largement détruits, et c'est une tragédie. En revanche, pas un seul membre du personnel médical palestinien n'a été blessé ou tué en deux semaines d'affrontements.*

*L'épisode met en relief une réalité que nombre de dirigeants politiques internationaux et de commentateurs ignorent, quand ils ne la travestissent pas : dans ce conflit, l'armée israélienne s'efforce plus qu'on ne le pense, et plus qu'aucune autre armée avant elle, de limiter les pertes parmi la population civile."*

Il est temps que ces choses-là soient dites et que l'on cesse de croire aux déclarations fausses et manipulatrices du Hamas ou de l'UNRWA.

\*

De Marc Knobel :

*"(...) on pourrait se demander pourquoi une politique, même si elle suscite une large désapprobation en Israël même, devrait forcément se traduire par des poussées de fièvre... antisémite ? Que je sache, l'on n'accable pas les Chinois qui vivent en diaspora des choix de Xi Jinping ? Pas plus que l'on n'incrimine l'ensemble des Russes des choix qui émanent de Poutine et d'oligarques véreux ? L'on ne tient pas plus pour responsables les populations d'origine arabo-musulmane qui vivent en Europe ou aux États-Unis des malversations et crimes commis par les dictateurs ou les intégristes de ces pays ? Lorsqu'on parle d'Israël, l'antisémitisme est l'exception, qui procède par un amalgame viscéralement tordu : Juifs = Israël = nazis. Et les Juifs de par le monde subissent cet antisémitisme féroce dont le paravent serait la critique d'une politique."*

Pour beaucoup - mais pour tous, loin de là -, l'antisionisme est un bon prétexte pour ressusciter un antisémitisme et un antijudaïsme bien plus profonds.

\*

Chacun est son propre chantier.  
Chacun se construit.  
Chacun est son propre chemin.

\*

Le chantier n'est pas l'interface entre la chaos et l'achevé.  
Le chantier est la vie même, sans début ni fin : un édifice qui se construit tout au long d'une vie chaque période de vie venant ajouter sa couche à l'empilement de celles qui précèdent.

\*

D'après le philosophe juif Nathan Devers (dans "Penser contre soi-même"), "philosophie" et "religion" sont incompatibles malgré que leur point commun soit de "chercher le sens de la vie".  
La religion (ou l'idéologie, ce qui revient au même) donne, une fois pour toute, le sens de la vie au travers de ses croyances (données par "Dieu") en certaines valeurs (souvent morales) et, presque toujours, en une vie éternelle après la mort dans "l'autre monde" ; elle impose à ses croyants un "mode d'emploi existentiel". Elle l'exprime, par la théologie, au travers de certitudes. Elle sous-entend l'existence d'une communauté de croyance et d'une transmission de cette croyance de génération en génération.

La philosophie, elle, est une recherche personnelle (même dans le cadre d'une "école" et sous la direction d'un "maître"), une quête intérieure qui ne connaît pas de certitudes, mais affirme des convictions qui peuvent évoluer. Elle repose sur la liberté de construire soi-même le sens de sa propre vie.

La philosophie est le versant rationnel (je n'écris pas "rationnaliste") de la Spiritualité.

La religion peut en être un versant poétique, dans certains cas, si l'on s'éloigne de tout dogmatisme.

\*

Le hasard est une manifestation particulière (dans le temps, dans l'espace, dans la forme et/ou dans le "travail" cosmiques) de la logicité globale.

Le hasard est un sous-produit singulier de cette logicité.

\*

Qu'est-ce que la science ?

Qu'est-ce qui est scientifique ?

Est scientifique ce qui respecte une méthodologie stricte construite, classiquement, sur une dialectique entre rationalité (hypothèses intuitives, déductions logiques, prévisions quantitatives) et expérimentation (vérification expérimentale, précise et renouvelable, des prévisions quantitatives).

Aujourd'hui, la science, dans certains de ses domaines, sort du monde mésoscopique accessible aux manipulations matérielles (le monde des sens humains et de ses prothèses technologiques). Il s'agit, essentiellement, des domaines nanoscopiques quantiques, gigascopiques relativistes et eidoscopiques complexes. Là, elle a atteint et dépassé les limites de la sphère de l'expérimentable.

La dialectique classique semble donc devenue caduque. Il ne resterait alors que la seule rationalité des démarches, mais sans vérifiabilité expérimentale.

Ce serait oublier deux autres critères de validation : la simplicité et la cohérence.

\*

\* \*

Le 03/04/2024

De FOG :

*"Un homme d'État digne de ce nom a le devoir de dire la vérité aux Français : malgré les difficultés qu'ils connaissent, ils vivent largement au-dessus de leurs moyens, d'autant qu'ils travaillent moins et que leur productivité est à la peine. L'urgence est donc maintenant de rompre avec l'idéologie des trissotins de 1981, celle des socialistes qui croyaient à l'argent magique, pour renouer avec la tradition gaullienne de la bonne gestion (1 + 1 = 2)."*

Contrairement à ce que l'on fait dire à la politique, il n'y a jamais de miracles en économie : ***ce que l'on dépense est de la valeur qui doit être produite par du travail.***

Moins on travaille, plus la valeur des produits diminue, moins il y a à dépenser. L'Etat n'y peut rien changer.

\*

De Joseph Le Corre d'après la théorie Leigh Van Valen :

*"Selon la théorie de la reine rouge, l'humanité marche sur un gigantesque tapis roulant : pour faire du sur-place, il faut déjà marcher ; et, pour avancer, il faut accélérer. Impossible d'arrêter notre progrès technologique. Ce phénomène de cette hypothèse sort tout droit de l'esprit du très célèbre et sulfureux biologiste américain Leigh Van Valen, de l'université de Chicago. (...)*

*Pour comprendre cette théorie, prenons l'exemple de la gazelle et du léopard. Le guépard, au début de son évolution, fait la taille d'un chat domestique et n'est pas particulièrement rapide. La gazelle, de son côté, n'est pas balèze non plus. Évidemment, la gazelle est chassée par le guépard. À chaque génération, pour protéger ses gènes et sa dépendance, les petits de la gazelle sont sélectionnés pour leur capacité à éviter d'être chassés. C'est la sélection naturelle qui récompense les gazelles qui courent le plus vite. Mais, en parallèle, le guépard doit lui aussi continuer à manger. Donc, à chaque génération, ce sont aussi ceux qui courent le plus vite qui sont favorisés. Cette cohabitation sur la Terre entre la proie et le prédateur produit un effet permanent d'escalade. Le premier qui arrête de gagner en vitesse disparaît.*

*Selon la théorie de la reine rouge, la majeure partie de la biodiversité actuelle est donc le résultat de « processus coévolutifs », c'est-à-dire des interactions entre les vivants. En se basant sur l'étude des fossiles, Leigh Van Valen affirme que la durée d'existence d'une espèce ne dit rien sur ses chances de disparaître. Pour lui, l'évolution est une « course aux armements ». Le mieux qu'une espèce peut faire pour survivre est de répondre sans cesse aux adaptations d'un adversaire. (...) Nous sommes obligés de courir pour rester au même endroit*

*Ce modèle d'évolution s'applique à beaucoup de domaines. Comme le raconte la théorie de la reine rouge, l'humanité, elle aussi, est condamnée à toujours avancer. (...)"*

Et ce commentaire d'un certain Interstellar :

*"Tout est pratiquement faux. L'exemple donné du guépard et de sa proie n'est absolument pas pertinent. Le guépard s'attaquera de préférence à la proie la + facile c'est à dire toute jeune, fatiguée, blessée ou âgée. Les gazelles qui courent vite ne le font ni au début de leur vie ni à la fin et entre les deux il peut y avoir des défaillances (inattention, occupation, problèmes de vision, d'odorat, de vue, blessure, fatigue, manque de nourriture sans exclure l'idée de sacrifice voire même de suicide ). Pour l'être humain, la force, l'intelligence de certains, la cupidité, la beauté, puis avec le développement vient la richesse et l'aisance et les capacités physiques et intellectuelles deviennent secondaire. Celui qui survit c'est celui qui détient le pouvoir et l'argent. Pour les animaux, le requin ou les crocodiles sont des espèces qui n'évoluent plus depuis longtemps et s'en portent très bien dans leur milieu naturel sauf quand l'être humain s'en mêle pour détruire leur environnement. La prochaine étape c'est la conquête d'autre planète si entre temps l'humanité ne s'autodétruit d'elle même avant. En attendant que les extraterrestres débarquent en nombre sur la planète ( très peu probable compte tenu des distances gigantesques de l'univers dévoilé), Carpe Diem pendant qu'il en est encore temps."*

Ces deux positions sont toutes deux éminemment idéologiques.

Pour la première (Van Valen), c'est la perpétuelle fuite en avant dans une infernale course à la puissance.

Pour la seconde (Interstellar), c'est la domination éternelle des forts sur les faibles.

On reconnaît les idéologies respectivement capitaliste et wokiste.

Dans la réalité du Réel, les processus de fond ne sont pas ceux-là : la Vie est une, unique, unitaire et unitive, et ne vise qu'une seule chose : accomplir son intention de plénitude.

Les espèces, les races, les genres ne sont que des particularités variables au service de cet accomplissement dans son optimalité.

La Vie globale ne connaît aucune idéologie ; elle ne connaît que sa vocation à s'accomplir elle-même optimalement et en plénitude.

Si elle doit passer, pour ce faire, par des courses aux progrès ou par des relations de domination, mais aussi par des symbioses, de la socialité, des économies de ressources, des migrations, des complémentarités, des interdépendances ou des interrelations, elle le fera sans état d'âme.

Les espèces sont au service de la Vie, et non l'inverse.

\*

Il y a désormais deux sortes de guerre, tant locales que mondiales ....

Les guerres matérielles, classiques, au moyen de soldats, fusils, tanks, missiles, avions, bombes, navires, sous-marins, etc ...

Les guerres immatérielles au moyen d'algorithmes et d'ordinateurs pour hacker des sites sensibles, diffuser des fake-news vers les cibles les plus susceptibles de les gober et, plus généralement, fabriquer de la propagande mensongère et des manipulations de masse.

Il y a fort à parier que les guerres matérielles, parce qu'elles coûtent imminemment très cher, se raréfieront au profit des guerres immatérielles (dont, aujourd'hui, la Russie, la Chine et l'Islamisme sont les moteurs mondiaux ; mais les USA ne sont pas à la traîne).

\*

D'Eric Delbecque inspiré par l'excellent Gilles Kepel :

*"La réalité est à la fois plus simple intellectuellement et plus complexe opérationnellement. Des djihadistes un peu partout sur la planète, l'État islamique au Korasan comme d'autres (n'oublions pas les exhortations à assassiner des organisations djihadistes utilisant l'escalade du conflit au Moyen-Orient), cherchent à terroriser la société civile en exploitant toutes les potentialités de violence existant dans le tissu du radicalisme séparatiste islamiste de notre pays (et d'autres nations européennes). On connaît par cœur, depuis longtemps, l'essence de la stratégie djihadiste : elle repose sur la stratégie des « mille entailles » et fut illustrée par la devise glaçante d'Abou Moussab al-Souri : le djihad est « système et non pas organisation. Gilles Kepel nous l'a mille fois expliqué à raison : « le djihadisme d'atmosphère » se situe à la source du mal. Le djihadisme, quel que soit le terrain où il pousse, mise sur le basculement dans la barbarie d'individus radicalisés - influencés par sa propagande - qui ne sont pas forcément en contact avec le djihadisme international (de plus en plus de jeunes et à l'origine de l'écrasante majorité des 24 attaques sur le sol français depuis 2015)."*

Excellente analyse de la pieuvre islamiste polypode et tentaculaire, dont chaque ventouse, petite ou grosse, nuit autant qu'elle peut là où elle est.

\*

Les systèmes éducatifs, tant européens qu'américains, sont complètement gangrenés par des idéologies gauchisantes diverses qui font tout ce qu'elles peuvent pour saper la base de l'autonomisme (le libéralisme dans son sens initial, totalement étranger au capitalisme et au financierisme) qui est le fondement de la civilisation et de la cultures occidentales.

Ces idéologies, de facto, font le jeu des totalitarismes qu'ils soient néo-islamistes, néo-tsaristes ou néo-confucianistes.

\*

La conviction porte ses doutes ce qui la fait évoluer et s'enrichir.  
La certitude ne les porte plus : elle est devenue une prison.

\*

Comme l'évolution et l'accomplissement ne sont jamais sûrs (ni causalisme, ni déterminisme, ni mécanisme), la vie réelle est un risque perpétuel ; un risque positif qui est le carburant du cheminement.

\*

Lorsque le doute s'installe, toujours chercher la voie de la plus grande simplicité et de la plus grande cohérence car ce sont les caractéristiques les plus profondes de la réalité du Réel.

La complication (qui est le contraire de la simplicité ET de la complexité) et l'absurdité (le non-sens qui n'accomplit aucune intention ; la dissonance qui n'est pas en résonance avec tout le reste du Tout), voilà les ennemis de la voie.

\*

La Foi est au-delà de toutes les croyances et de toutes les certitudes ; elle est pure confiance en l'Intentionnalité d'accomplissement du DRUT.

La Foi ne répond à aucune question ; elle est la Joie intemporelle.

\*

On peut détenir ou accaparer un pouvoir qui s'impose, mais on ne peut qu'essayer de faire autorité que se mérite.

\*

Ne jamais ni subir ni se résigner, mais comprendre et assumer.

\*

Rejeter toutes les idéalités, mais assumer et accomplir la réalité, non pas d'abord pour l'humain, mais d'abord pour le Divin.

\*

Lorsque le moyen devient le but, on tourne en rond.  
L'argent, la renommée ou le pouvoir en sont de beaux exemples.

\*

La frugalité en tout ; voilà la seule voie d'avenir.

\*

\* \*

Le 04/04/2024

Ce que vous appelez les idéalités universelles ne sont jamais que vos propres blessures retournées.

\*

D'Albert Camus :

*"Prouvez votre vertu ou entrez dans les prisons."*

\*

D'Etienne Gernelle :

*"Il n'y a jamais à se réjouir lorsque les politiques se mêlent de trop près de la vie des médias, la liberté s'en trouvant rarement renforcée. (...) L'intrusive obsession de ces procureurs cathodiques pour les processus éditoriaux de chaînes privées en dit long sur eux. Et sur l'époque, peu favorable à la liberté d'expression : (...) progression insidieuse de cette idée selon laquelle l'information serait une forme de service public, généreusement délégué à*

*quelques médias privés, lesquels auraient donc à rendre des comptes à une autorité politique."*

Liberté de la presse ..

Que de mensonges n'empoisonnent-ils pas le monde en ton nom ?

Combien d'ânes ne braient-ils pas pour rendre la véridicité inaudible ?

Les médias sont, presque tous, les valets d'idéologies ou de factions pour lesquelles les mots "vérité" et "réalité" ne signifient rien.

Et contre ces dérives étouffantes, deux autres dérives nocives : celle de la censure étatique ou celle de la censure wokiste.

\*

De Kamel Daoud sur les esclaves sexuelles de Daech :

*"Loi 1 : « Aucune femme n'est licite pour l'homme si elle n'est pas son épouse ou sa propriété, sa servante. » Loi 2 : « La servante ou l'esclave le deviennent par la guerre. » Loi 3 : « Un homme, s'il a combattu durant le djihad, obtient la captive par don de son gouverneur ou en l'achetant. » Ces textes moyenâgeux, datant des conquêtes guerrières d'il y a dix siècles, peuvent être encore plus explicites sur le bon usage des esclaves sexuelles prises lors des victoires armées. Par exemple, on ne peut en « user » qu'après un cycle menstruel, ou bien seulement après accouchement, si l'esclave a été capturée enceinte. C'est par ces « avis religieux » de la littérature de l'empire d'autrefois, aujourd'hui monstrueux, que Daech a justifié le recours au kidnapping, au rapt et à la soumission des esclaves sexuelles, souvent yézidies, durant le règne de l'État islamique en Irak et en Syrie (2014-2019). "*

C'est cela l'islam ; il est temps que l'on en tienne compte. La culture musulmane en général et son interprétation islamiste en particulier sont totalement incompatibles avec le culture judéo-helléno-chrétienne occidentale.

Il faut interdire, purement et simplement, les pratiques de l'islam dans les pays occidentaux et combattre à mort l'islamisme, quelle que soient sa forme, sa source et son point d'ancrage.

Israël a commencé le travail avec le Hamas et le Hezbollah. Il est urgent que les autres sept continents non musulmans prennent le relais et finissent le travail, chacun chez lui (l'Indoland et le Sinoland vont dans ce sens ; le Russoland commence à s'y mettre).

\*

D'Eric Delbecque dénonce la putridité d'une "ultra-gauche et d'une extrême-gauche qui se manifestent:

*"(..) en cultivant l'agressivité et la violence verbale (voire l'intimidation) et en faisant la cour à ceux qui (...) font l'apologie d'une violence qui les fascine très visiblement. Un message bien évidemment destructeur des fondements de la République tant il est synonyme d'éloge totalement assumé de la radicalité, vendue comme une autre manière de dire la pureté des intentions, le romanesque des postures et l'idéalisme révolutionnaire lugubrement séduisant de ceux et celles qui l'adoptent. Ce qui me frappe toujours dans ce genre de démonstration en carton-pâte de résolution de petit-bourgeois en mal de sensations fortes (du style « même pas peur », « vous allez voir ce que vous allez voir »), c'est la combinaison de ridicule et d'inquiétant qu'elle véhicule. Ridicule d'abord parce qu'il s'avère au final très facile de jouer les matamores en face de forces de sécurité de pays démocratiques où la préoccupation de préserver le « citoyen momentanément égaré » rend la provocation haineuse et brutale dérisoire. Elle ne vous coûtera pas grand-chose au bout du compte."*

L'ultragauchisme s'est réveillé avec l'écologisme radical et pointe une haine absurde et gratuite contre la propriété privée et l'individualisme au profit des vagues idéalités fantasmagoriques d'un collectivisme radical dont on sait, non seulement, qu'il ne fonctionne pas, mais qu'il détruit profondément tout ce qu'il touche.

\*

Le chaos inter-paradigmatique met en route les idéologies sur les trois fronts :

1. La courbe rouge : individualisme, nihilisme, mécanisme, capitalisme, financiarisme, industrialisme ...
2. La courbe noire : communautarisme, wokisme, écologisme, radicalisme, gauchisme, conservatisme ...
3. La courbe verte : autonomisme, continentalisme, frugalisme, naturalisme, proximitisme, constructivisme ...

\*

Les jeunes nés après 1995, les "enfants du chaos", surtout aux USA qui ont été le paragon de cette Modernité qui se meurt (individualisme, nihilisme, mécanisme, capitalisme, financiarisme, industrialisme ...), se radicalisent contre cette Modernité moribonde qu'ils nomment, à tort, occidentalisme (la culture

occidentale date de bien avant la Renaissance et plonge ses racines dans la philosophie grecque et la spiritualité juive).

Ces jeunes sont de plus en plus "paumés" : ils se réfugient dans des chimères idéologiques (wokiste ou autres) et/ou dans la "fête" artificielle (alcool, drogues, rythmes, genrisme, tatouages et piercings, etc ...).

Ils se perdent dans tout (à l'exception de quelques exceptions) au lieu de s'atteler à construire, positivement, le nouveau paradigme qui vient.

\*

Après celle des Cités (de -1250 à 400), l'ère des Messianismes s'achève. Après le paradigme de la christianité unifiée (de 400 à 950), celui des christianismes multiples (de 950 à 1500) puis celui, appelé "Modernité", des idéologies (de 1500 à 2050), s'ouvrent, à la fois, une nouvelle ère de 1650 ans et un nouveau paradigme de 550 ans<sup>4</sup>.

Et c'est maintenant !!!

Les cinq siècles qui viennent de s'écouler furent, respectivement, celui de l'humanisme (16<sup>ème</sup> s.), celui du rationalisme (17<sup>ème</sup> si.), celui du luminarisme (18<sup>ème</sup> s.), celui du scientisme (19<sup>ème</sup> s.) et celui du nihilisme (20<sup>ème</sup> s.).

Nous vivons, de nos jours, une transition profonde qui, comme toujours (rappelons-nous la chute de l'empire romain ou la Renaissance) induit une période de chaos qui est notre quotidien : les systèmes de régulation de l'ancien paradigme ne fonctionnent plus (il suffit de constater les dysfonctionnements des démocraties et la montée des autoritarismes) et ceux du paradigme émergent ne sont pas encore là.

\*

Les différences essentielles entre spiritualité et religion, entre foi et croyance, entre équité et justice, entre connaissance et savoir, entre intention et but, entre intériorité et extériorité, etc ... expriment toutes la différence fondamentale entre Devenir et Exister.

\*

Encore et encore ... comme un refrain indispensable pour maintenir mon âme dans la Joie intemporelle ...

---

<sup>4</sup> Pour les paragraphes qui suivent, voir mes ouvrages de prospective (qui est mon métier de base) comme "Où va l'humanité ?" (Diateino – 2021) ou "Le monde en 2050" (Massaro – 2022).

Ce n'est pas moi qui existe, mais la Matière qui s'incorpore à travers moi !  
 Ce n'est pas moi qui vit, mais la Vie qui se vit à travers moi !  
 Ce n'est pas moi qui pense, mais l'Esprit qui se pense à travers moi !  
 Ce n'est pas moi qui accomplit, mais le Divin qui s'accomplit à travers moi !

Corporalité ...  
 Constructivité ...  
 Logicité ...  
 Intentionnalité ...

\*

L'intentionnalité implique nécessairement, essentiellement et automatiquement la temporalité. En effet, en toute bonne logique, une intention implique la possibilité d'un Réel futur différent du Réel présent ; cela suffit à induire une temporalité.

Donc, avant même qu'aucune manifestation de quoique ce soit ne puisse émerger, une temporalité est indispensable pour qu'une intention puisse s'y accomplir.

La réciproque est également vraie : si la temporalité existe (et elle existe bien puisque tout ce qui est en nous et autour de nous évolue), c'est qu'elle a été induite par une intentionnalité qui rend cette évolutivité possible.

\*

Vivre le Réel ici-et-maintenant et y accomplir tout ce qui y est accomplissable au service de la Vie et de l'Esprit, en soi et autour de soi.  
 C'est là tout le secret de la Joie de vivre.

\*

Il n'y a aucun but à atteindre car ce qui est achevé, meurt.  
 Mais il y a des intentions à accomplir qui n'en finissent pas de s'accomplir.

\*

L'ouvrier n'engendre de l'éternité que par son œuvre et l'infinité de ses conséquences, même les plus infimes.

\*

En participant à l'accomplissement du Divin, on contribue à l'accomplissement de tout ce qui émane de lui.  
C'est cela la Fraternité universelle.

\*

D'Yvan Amar :

*"Un couple, c'est le Réel qui joue à être deux."*

\*

L'autre, c'est le même Un que le moi, mais qui s'exprime autrement.

\*

Il ne faut rien conserver ; il faut tout accomplir.

\*

L'épiphanie, c'est la rencontre avec le Divin ou, plutôt, c'est la prise de conscience que le Divin au fond de soi et le Divin autour de soi est le même Divin, le même Un, le même Réel.

\*

En politique, il ne faudrait pas de politiciens.  
Aujourd'hui, la politique c'est de la démagogie, de l'idéologie, de l'électoralisme et du clientélisme.

\*

\*\*

Le 05/04/2024

De Nicolas Baverez :

*"Face à la multiplication des chocs qui se succèdent depuis la pandémie de Covid, à l'explosion des risques stratégiques, à la fragmentation de la mondialisation, le capitalisme fait preuve d'une résilience et d'une capacité d'adaptation"*

*remarquables. Il n'en va pas de même de l'économie française. Au terme de plus de quatre décennies de laxisme et de démagogie, elle se trouve proche d'un effondrement majeur, comparable à celui de 1983 quand la folle expérience de relance et d'étatisation conduite en 1981 la plaça aux portes d'une intervention du FMI (...)"*

Il est évident que le "règne" de François Mitterrand pendant quatorze longues années (de 1981 à 1995) a enclenché, plus vite et plus fort qu'ailleurs en Europe, et a accéléré le début de l'effondrement économique et socio-politique de tout le pays et la prolifération exubérante d'une bureaucratie surnuméraire aussi inefficace qu'invalidante.

Depuis, que ce soit la "droite" ou la "gauche" qui soit au pouvoir, "ça rame" dans tous les sens sauf vers l'essentiel et le vital : faire entrer ce pays dans le nouveau paradigme. Au contraire : la politique politicienne et la démagogie électoraliste qui prévalent, n'induisent que des régressions et des décivilisations. Mais c'est, aujourd'hui, le cas dans bien d'autres pays dont les USA Trumpistes.

Et Nicolas Baverez d'ajouter :

*"La crise du modèle économique et social se trouve au cœur de la chute de la France. Mais force est de constater qu'elle trouve son origine dans le dysfonctionnement structurel du secteur public, qui cumule des coûts exorbitants - monopolisant 58,2 % du PIB - et des performances indigentes illustrées par la dégradation des services de l'éducation, de la santé, des transports, de la sécurité ou de la justice. Cette dérive affecte également les entreprises publiques, victimes de la nature prédatrice de l'État actionnaire"*

Toutes ces dérives, tous ces échecs, toutes ces gabegies portent un nom : l'étatisme "démocratique" qui est ennemi tant des autoritarismes et des populismes de gauche comme de droite, que de l'autonomisme libéral.

\*

De Bernard-Henri Lévy : "Les Nations unies en état de « mort cérébrale »" :

*"Une ONU impuissante et complice, quatre ans durant, de 1992 à 1996, tandis que sévissait, à Sarajevo, le plus long siège de l'histoire moderne ; une ONU qui, confrontée à l'épuration ethnique menée par les Serbes au Kosovo, laissa une alliance militaire, l'Otan, faire le travail à sa place et, en 1999, arrêter enfin le massacre ;*

*une ONU qui, face au million de morts du génocide des Tutsis au Rwanda, demeura étrangement passive, diminua ses effectifs de maintien de la paix quand il fallait les augmenter, ne les augmenta que pour exfiltrer, in fine, les responsables de la boucherie - une ONU où l'on poussa l'absurdité, ou le cynisme, ou les deux, jusqu'à tolérer que, par le jeu des rotations régionales permettant le renouvellement des membres non permanents du Conseil de sécurité, l'État du Rwanda siège au Conseil pendant toute la durée des tueries dont il était le responsable ;*

*une ONU qui passa aux pertes et profits de l'Histoire les millions de morts cumulés du Timor oriental, du Darfour, de la Somalie et de ses terres de sang, des conflits oubliés de l'Angola, du Burundi, du Sri Lanka, du Soudan, j'en passe, car je m'en tiens aux guerres que je connais pour les avoir personnellement couvertes ;*

*une ONU où l'on vient, ces jours-ci, à l'unanimité, et pour une durée de deux ans, d'élire à la présidence de la Commission pour les droits des femmes une Arabie saoudite dont les timides réformes en la matière n'en ont pas encore fait un parangon du féminisme ;*

*une ONU où c'est la République islamique d'Iran, parvenue à l'avant-dernière marche de son escalade vers le nucléaire et du chantage qui va avec, qui se voit confier la présidence de la Conférence sur le désarmement s'achevant fin mai ;*

*une ONU où la Chine, championne du monde de la biopolitique et de la société de contrôle, incarnation du système totalitaire le plus sophistiqué de la planète et occupée, pour l'heure, à génocider ses musulmans ouïgours et ce qui reste, dans les frontières de son empire, du peuple tibétain - une ONU où cette Chine-là entre en majesté au Conseil des droits de l'homme où l'ont précédée ces autres verts paradis de la démocratie que sont le Pakistan, l'Ouzbékistan, Cuba ;*

*une ONU dont le Conseil de sécurité n'a rien pu faire, depuis deux ans, pour arrêter la guerre d'agression contre l'Ukraine - et pour cause ! la Russie y dispose d'un droit de veto, lui-même lié à un siège de membre permanent dont j'ai montré, ici même, qu'il est dépourvu de base légale !*

*une ONU qui, quand les « Einsatzgruppen » du Hamas envahissent Israël et y commettent le plus grand massacre de Juifs depuis la Shoah, laisse la vice-présidente de sa commission chargée des droits des femmes, Sarah Douglas, poser devant un drapeau palestinien et relayer 153 tweets hostiles à l'État hébreu ; ne sanctionne pas ceux des employés de son agence pour les réfugiés*

*palestiniens, l'Unrwa, qui qualifient le pogrom de « spectacle splendide », d'« inoubliable et glorieux matin » ou de « première vraie victoire » sur la voie de la « libération » ; et, dans le meilleur des cas, celui d'Antonio Guterres, secrétaire général de l'organisation, commence par condamner « l'occupation suffocante » subie « depuis cinquante-six ans » par le peuple de Gaza ;*

*une ONU qui, enfin, lorsque les Israéliens ripostent, reprend les éléments de langage du Hamas pour fustiger une armée jugée coupable, alors même qu'elle facilite le passage des camions, en nombre grandissant, d'aide alimentaire, de créer une famine (Guterres encore, tweet, 31 mars) et de perpétrer, non pas un, mais plusieurs « actes de génocide » (Francesca Albanese, rapporteuse spéciale sur la situation des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés, dans un document, publié cette semaine, où elle s'abstient de juger les crimes du Hamas car ils ne relèveraient pas, écrit-elle, du « champ géographique » de son « mandat ») ;*

*et une ONU qui, soit dit en passant, fut dirigée, dans les années 1970 et 1980, par un ancien officier SS, Kurt Waldheim, mêlé à la déportation vers Auschwitz de 48 533 Juifs de Salonique et de nouveau à la manœuvre quand une autre agence, l'Unesco, qualifie d'« État raciste » l'État refuge des survivants de la Shoah ;*

*cette ONU-là est un échec ;*

*c'est une belle idée qui a fait faillite ;*

*c'est un Machin qui, en donnant la même autorité politique à la Corée du Nord ou à la Syrie et à un État balte ou nordique, est devenu aussi impotent et, au fond, malfaisant que le fut la Société des nations dans les années qui menèrent à l'hitlérisme, puis à la guerre ;*

*à partir de quoi, il y a deux voies : refonder l'organisation du sol au plafond en repensant les procédures qui mènent à tant de situations ubuesques et révoltantes ou prendre acte de cet état de « mort cérébrale » pour imaginer autre chose - pourquoi pas un Parlement mondial des peuples libres qui, face à la nouvelle guerre opposant l'« empire » (l'Occident, les démocraties et ceux qui, sur les deux tiers de la planète, vivent sous la botte mais se réclament des principes des Lumières) et les « cinq rois » (Russie, Chine, Turquie néo-ottomane, nostalgiques du Califat sunnite, Iran), reprendrait le noble programme du cosmopolitisme kantien mais se donnerait les moyens, cette fois, de le mettre en œuvre ? j'y reviendrai."*

L'ONU est mourante comme tout ce qui relève du mondialisme moribond et c'est sans doute Trump réélu qui l'achèvera.

\*

Un commentaire anonyme de l'immixtion de l'administration étatique dans la gestion de établissements et acteurs de la médecine privée :

*"Comme pour l'école, il faut couper les têtes qui dépassent pour rester dans la médiocrité."*

Chacun chez soi : l'étatique s'occupe exclusivement du secteur public (le plus petit possible), et le privé gère à sa guise le secteur privé.  
Que le meilleur gagne !

\*

De Peter Sloterdijk à propos de l'anti-occidentalisme :

*"(...) l'Europe est aussi ce qui doit être abattu, car elle a longtemps dominé le monde connu, au moins depuis l'époque où Christophe Colomb mena ses expéditions. Et cette domination a suscité au cours du XXe siècle une énorme frustration. D'un côté chez les anciens colonisés, rebaptisés « le Sud global », où le sport national est devenu la leukophobie, la haine de la couleur blanche, et parfois la judéophobie, qui en est un dérivé. De l'autre chez les dirigeants des nouveaux empires, qui sont parfois aussi d'anciens empires démantelés par l'Europe et qui veulent leur revanche. (...) la cohorte des humiliés et des offensés de l'époque de l'hégémonie occidentale veut se venger de cette idole insupportable ! Ce qui renforce le danger, c'est que les Européens ont cessé de s'intéresser à l'Europe et de s'identifier comme tels. Et, quand on parle de former un nouveau projet politique, économique ou militaire à partir du Vieux Continent, ils ne veulent pas l'entendre."*

Peter Sloterdijk met le doigt où cela fait mal : les Européens se sentent peu européens. Ils restent souvent accrochés à leur drapeau national (surtout lors des matches de football) et à la pratique de leur langue nationale (en oubliant que celle-ci a été le plus souvent artificiellement construite à partir des patois et dialectes locaux).

Et Peter Sloterdijk de conclure :

*"La vigilance en effet s'impose, accompagnée du retour à une pensée politique de plus longue haleine. Un monde post-Poutine, post-Xi, post-ayatollahs, post-carburants fossiles est encore possible !"*

\*

C'est une erreur profonde de réduire la culture européenne au luminarisme (au philosophisme) du 18<sup>ème</sup> siècle et à l'industrialisme et au colonialisme des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

La culture européenne est la jonction et la fusion de la philosophie grecque et de la spiritualité juive à partir du tout début de l'ère vulgaire. La "modernité" n'y est qu'un avatar.

\*

Parmi les huit continents (Euroland, Angloland, Latinoland, Afroland, Islamiland, Russoland, Indoland et Sinoland) qui émergent dans le contexte du démantèlement du mondialisme, certains sont devenus ou deviennent ou vont devenir des "empires".

Pour la Russie (Russoland) et la Chine (Sinoland), c'est fait. Pour l'Islamiland, c'est en cours sous la bannière de l'islamisme. L'Indoland hésite. L'Euroland, au travers de l'UE pourrait devenir un "Empire du bien et du bon". Au sein de l'Angloland, des USA trumpistes seraient de facto un empire, celui de l'argent et de la puissance qu'il confère. Quand aux Latinoland et Afroland, ils restent, pour l'instant, des mosaïques plus enclines aux trafics et aux excipients tribalistes qu'à des vellétés impérialistes.

\*

Les adolescents d'aujourd'hui font problème : ils rejettent l'école, pratiquent la violence souvent extrême, s'adonnent aux trafics les plus divers dont ceux de la drogue, passent le plus clair de leur temps à se gaver de "réseaux sociaux", refusent ce qu'ils sont et ne rêvent que de se transformer en personnage ridicules de bande dessinée, etc ...

Bien sûr, ils sont nés en plein chaos inter-paradigmatique et vivent (mal) l'effondrement de la civilisation de la messianité et du paradigme de la modernité.

Mais les explications ne sont pas des excuses.

Il y a un nouveau paradigme et une nouvelle civilisation à construire ; mais bien peu de jeunes s'en préoccupent et l'immense majorité s'enfuit, cultivent

l'inculture (refus de la lecture et des livres, refus de la science, refus des mathématiques, etc ....) et s'enfoncent dans un processus grotesque de décivilisation.

\*

Il est urgent et important de bien distinguer trois notions très différentes :

- l'économisme qui affirme que l'entreprise privée doit être autonome et le moteur de l'économie (c'est l'autonomisme libéral au sens initial de ce qualificatif), largement déconnectée des institutions étatiques sauf en matière de la légalité des produits et services proposés, du respect de la concurrence loyale, de la situation fiscale, etc ...
- le capitalisme qui inféode totalement l'entreprise aux décisions de ses actionnaires qui peuvent ne tenir aucun compte des évolutions à long termes notamment des technologies ou des marchés, ni des conditions de travail des managers et de leurs collaborateurs.
- Le financierisme qui ne voit dans l'économie qu'un moyen au service de l'enrichissement pécuniaire de gens étrangers à l'entreprise, au travers des spéculations la plus variées.

\*

De Peggy Sastre :

*"Des anthropologues en sont à devoir expliquer qu'hommes et femmes ont quelques spécificités biologiques qui les distinguent les uns des autres et que leurs aptitudes ne sont pas strictement égales en fonction des activités."*

Voilà où mènent l'égalitarisme, le néo-féminisme et le wokisme : nier la réalité de la différence et des richesses qu'elle offre en matière d'interdépendance et de complémentarité afin de mieux viser à une uniformisation entropique et létale.

\*

\* \*

Le 07/04/2024

En hébreu, la terre d'Egypte s'appelle *Erètz Mitsraym* ce qui, littéralement, signifie "la terre des bornes" ou "la terre des bornés". Ce nom provient tout simplement du fait que, géographiquement, le pays ancien d'Egypte était

circonscrit à l'Est par le désert arabe et la mer Rouge, au sud par les chutes du Nil, à l'ouest par le Sahara et au nord par la mer Méditerranée et par la mer des Joncs (celle qu'a traversée Moïse et les enfants d'Israël lors de leur évasion d'Égypte vers le mont Sinaï) devenue le canal de Suez.

Pays enclavé, donc, s'il en est, dont la seule échappatoire praticable était, précisément, la traversée de la mer des Joncs vers le nord, vers le pays de Madian, vers ce qui, aujourd'hui, s'appelle le Néguev qui donne accès à tout le Proche-Orient.

Les Pharaons égyptiens ont d'ailleurs maintes fois utilisé cette route pour envahir, soumettre ou piller les peuplades du Proche et du Moyen Orient.

Mais retenons, pour l'instant, le symbolisme écrasant du nom de ce pays maudit : le pays des Bornés c'est-à-dire de ceux qui vivent enfermés dans des frontières et des normes tant matérielles qu'immatérielles. On dirait aujourd'hui, que l'Égypte ancienne fut le berceau de tous les conservatismes. Tout devait y exhaler et exalter l'Immuable, l'Éternité, l'Immortalité. Le meilleur symbole de cette aspiration à l'éternelle Immuabilité en est la pyramide (dont les pyramides de Chéops sont les plus fameuses) : le plus solide, le plus stable, le plus simple, le plus inaltérable des polyèdres. Elles sont toujours en place, quatre mille ans après avoir été construites.

\*

Le fond de la vieille religion égyptienne était dualiste, bien avant Platon : d'un côté, le monde périssable (et barbare, et pénible, et douloureux, et méchant) des hommes et de l'autre, le monde éternel (lumineux et ordonné) des dieux avec leurs prérogatives, leurs caractéristiques, leurs attributs, leurs fonctions et leurs disputes. Et entre ces deux mondes : un pont qui inspira grandement le christianisme : le "pesage" des âmes (le "jugement") après la mort qui décidait de la vie éternelle ou de la damnation (voire de la disparition) éternelle du défunt dûment momifié.

Le Lévitisme (le Judaïsme pré-rabbinique, pré-talmudique issu de la réforme du roi Josias au 7<sup>ème</sup> s. avant l'ère vulgaire et laminé par la destruction de Jérusalem et par l'expulsion en exil des Juifs par les Romains après 70 de l'ère vulgaire) ignorait totalement ce dualisme ontique et cette séparation entre deux mondes, distincts par leur nature et par leurs lois ; pour lui, le Tout était Un, habité tant par des dieux immortels que par des humains et des vivants mortels. L'immortalité de l'âme personnelle et l'idée d'une "vie personnelle après la mort" n'apparaissent nulle part dans la Torah.

\*

De mon ami Bertrand Vergely :

*"La réalité est dynamique. Elle est énergie, c'est-à-dire capacité de démultiplier ce qu'elle fait. Toute dynamisme part d'une réalité donnée avant de la nier afin d'aller vers une réalité plus riche. Lors de ce dépassement, négative en apparence, la négation se révèle être positive en réalité. Ce qui vaut pour la réalité vaut pour la pensée. Une pensée qui pense part toujours d'une pensée donnée avant de la nier afin d'aller vers cette pensée plus que pensante. En allant vers ce plus."*

L'évolution est toujours soit nivellement pas le bas (voie entropique) soit dépassement vers le haut (voie négentropique).

Dans notre période de chaos inter-paradigmatique, je vois plus de nivellement par le bas (et d'apologie de la médiocrité que de dépassement vers le haut (et de philosophie de l'effort, du mérite et de la virtuosité).

Et du même :

*"Intériorisée, la liberté est la nécessité même. Intériorisée, la nécessité est la liberté même. Dans l'intériorité, liberté et nécessité se réconcilient. On touche là à ce qu'il y a de plus haut en philosophie, à savoir la sagesse. Un sage devient sage, quand ce n'est plus lui mais la vie qui vit en lui. La vie étant devenue sa nécessité, il est la liberté de la vie en même temps que sa nécessité. C'est ce qui fait sa sagesse. Laissant la vie vivre en lui sa nécessité de façon libre, il est sage parce qu'il est juste en vivant de façon juste. Aussi comprend-on Socrate quand, à la fin du Phèdre de Platon, il prie le dieu Pan d'avoir toujours la sagesse de tout vivre de l'intérieur. Comme on comprend Hegel quand, à la fin de L'Encyclopédie, il voit dans la coïncidence entre sujet et objet l'accomplissement de ce que la philosophie a toujours cherché et cherchera toujours. Vivre de l'intérieur comme Socrate et, de ce fait, comme Hegel, tout voir de l'intérieur en apercevant grâce à ce regard le Tout vivant où tout est intérieur à tout, quoi de plus haut ? Quoi de plus élevé ? Il n'y a rien de plus sage. Il n'y a rien de plus élevé. Il n'y a rien de plus philosophique."*

\*

Dire que tout est relatif, pose un absolu.

Dire qu'il n'y a pas de vérité, impose une vérité.

Dire qu'il n'y a rien d'immuable, fixe un immuable.

\*

La traduction littérale du texte relatif à "l'échelle de Jacob" (Gen.:12-15) donne ceci :

*"(...) et voici : un échelle dressée en terre et sa tête touchant au ciel et voici : des messagers des Puissances montant et descendant en elle.  
Et voici : YHWH debout sur elle et il dira : "Moi,[je suis] YHWH des Puissances d'Abraham ton père et des Puissances d'Ytz'haq, la terre sur laquelle toi [tu es] couché, je la donne pour toi et pour ta semence.  
Et ta semence devient comme poussière de la terre et tu auras rompu à la mer et à l'ancien et au nord et au sud et toutes les familles de l'humus se béniront en toi et dans ta semence.  
Et voici : Moi-même [suis] avec toi et te garderai partout où tu iras et Je te ramènerai vers cet humus car je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que j'ai fait ce que j'ai parlé vers toi."*

Accomplissement de la promesse, donc, comme moteur de l'Alliance entre les enfants d'Israël et YHWH.

\*

\* \*

Le 08/04/2024

D'un inconnu de moi :

*" Les vivants ferment les yeux des morts  
et les morts ouvrent les yeux des vivants."*

Et d'un autre :

*"Quelle est la dernière fois que vous avez fait une chose pour la première fois ?"*

\*

En hébreu, ce que l'on traduit en français par "âme" correspond à trois mots :

- *Roua'h* qui est le souffle cosmique qui entraîne l'évolution du Tout et du Divin.
- *Néphèsh* qui est le souffle de Vie qui se vit au travers de tous les vivants

- *Nishamah* qui est l'âme personnelle et qui caractérise, pour chacun, sa nature profonde : ses talents, sa vocation, son énergie, etc ...

Les deux premières "âmes" sont intemporelle pour la première et éternelle pour la seconde.

La troisième est mortelle et disparaît avec celui qui la porte. Le Lévitisme ne croît pas en un autre monde, en une vie après la mort, en l'immortalité personnelle.

\*

D'Hervé Sérieyx :

*"La confiance est la relation à l'autre (personne, organisation, etc.) qui m'amène à penser que je le connais suffisamment pour accepter d'affronter avec lui un risque, un danger, une incertitude avec de bonnes chances d'en sortir gagnant. Il y a là deux mouvements : la confiance calculée (compétence, réputation, fiabilité, etc...) et la confiance affective (générosité, bienveillance, empathie, etc...). La confiance est un pari sur l'autre"*

Cette question de la confiance (en une personne, en un groupe, en une organisation, e une institution, etc ...) est cruciale. Surtout à notre époque où la défiance est la norme et où chacun passe son temps à "s'armer" contre l'autre. Le bon "baromètre" de la confiance en l'autre - quel qu'il soit - est bien le niveau de risque que l'on est prêt à prendre ensemble.

\*

De Valérie Baudson DG d' Amundi (le plus gros groupe d'investissement européen, dixième mondial) :

*"Toutes les initiatives de réindustrialisation (...) vont dans le bon sens. Dans un monde où les grandes nations se replient chaque jour un peu plus sur elles-mêmes afin d'assurer leur souveraineté, ce mouvement de relocalisation est positif. (...) Pourquoi nos concurrents américains sont-ils aussi présents ? Pour deux raisons. La première, c'est qu'ils bénéficient d'un énorme marché domestique, ce qui est en partie dû à leur système de retraite par capitalisation. La seconde, c'est que leurs autorités publiques ont toujours résolument soutenu l'industrie financière du pays, qui elle-même soutient l'économie, l'industrie et les ménages américains. Au moment où l'on parle beaucoup de souveraineté en Europe, il faut rappeler l'importance de la souveraineté financière au même titre que l'autonomie*

*énergétique, alimentaire ou militaire. Aujourd'hui, l'actionnariat des entreprises européennes est à 45 % non européen tandis que celui des entreprises américaines est seulement à 17 % non américain. C'est un vrai sujet. (...) D'abord, il faudrait que l'épargne européenne soit davantage fléchée vers l'économie réelle. (...) Ensuite, il faudrait également que l'épargne des Européens finance plus fortement de manière spécifique l'industrie européenne."*

Oui ! Faire que les Européen investissent leur argent dans l'Euroland et que celui-ci puisse assurer son autonomie économique, industrielle, financière, politique, diplomatique et militaire.

\*

Il y a une immense différence entre "laïcité" et "laïcisme".

La laïcité est d'ordre juridique et politique ; elle établit une séparation étanche entre les institutions étatiques et publiques, d'avec les organisations religieuses qui n'ont pas à s'immiscer, d'une façon quelconque, dans la sphère publique, mais qui sont libres de leurs pratiques en leur sein tant qu'elles ne nuisent pas.

Le laïcisme, quant à lui, est une idéologie qui combat toutes les formes de religiosité, voire de spiritualité, au nom d'un athéisme militant.

Dans beaucoup de pays, notamment en Belgique et en France, la confusion entre ces deux pôles est fréquente, vieux relief des combats anticléricaux du 19<sup>ème</sup> siècle portés, notamment, par les pseudo-franc-maçonneries du type Grand Orient et autres (qui n'ont rien à voir avec la Franc-maçonnerie régulière, universelle et traditionnelle qui, tout au contraire, exige, de ses membres, la foi en l'existence du Grand Architecte de l'Univers (qui n'est pas nécessairement le Dieu personnel des religions théistes, loin de là) et la présence, en Loge, de la Bible, source de tous les symboles et de toutes les légendes initiatiques traditionnelles).

\*

De Nina Valbousquet (historienne) :

*"(...) les préjugés antisémites au sein de l'Eglise de l'époque sont un facteur fondamental dans le silence du Vatican face à la Shoah."*

Pie XII : le pape pourri !

\*

Cette année est l'année des élections cruciales ... USA, Inde, ...  
Résultats en juin ...

\*

Plus un produit est vendu à bas prix, avec des marges érodées tout au long de la chaîne de valeur, plus il est hyper-sensible à la moindre fluctuation économique, notamment celle de l'inflation.

\*

\* \*

Le 09/04/2024

De Luc De Barochez : "À 75 ans, l'étrange victoire de l'Otan" :

*"En avril 1949, les dirigeants de douze démocraties d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale créèrent l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (Otan) pour endiguer l'impérialisme soviétique et garantir l'engagement des États-Unis sur le Vieux Continent. Les signataires entendaient « sauvegarder la liberté de leurs peuples, leur héritage commun et leur civilisation ». Agrandie à 32 nations depuis les adhésions de la Finlande, il y a un an, et de la Suède, le mois dernier, l'Alliance est aujourd'hui plus indispensable que jamais. Le fait qu'elle ait préservé pendant soixante-quinze ans la paix et la prospérité dans ses États membres est en soi une belle victoire.*

*Dieu sait pourtant que l'Otan a été dénigrée ! Donald Trump la jugea « obsolète » en 2016 ; trois ans plus tard, Emmanuel Macron la diagnostiqua en état de « mort cérébrale » ; l'Histoire leur a donné tort. Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022, l'Alliance atlantique a montré à quel point son existence était vitale pour la sécurité de l'Europe, et combien le leadership américain restait nécessaire à sa cohésion. Sur le papier, elle réunit une force politico-militaire colossale. Le produit intérieur brut cumulé de ses États membres équivaut à près de 50 % de celui de la planète. La somme de leurs budgets de défense est supérieure à celle de la totalité des autres pays. Ils disposent de 3,3 millions de soldats d'active, de 20 000 avions, de plus de 1 million de véhicules blindés, d'environ 2 000 navires de guerre... sans oublier les arsenaux nucléaires des États-Unis et du Royaume-Uni, ceux de la France étant réputés indépendants.*

*Dans la réalité cependant, la vulnérabilité de l'Alliance saute aux yeux. Ses diplomates craignent d'être lâchés par les États-Unis, si Donald Trump emporte*

*la présidentielle du 5 novembre. Et une défaite stratégique cuisante la guette dans les steppes ukrainiennes, si l'armée russe parvient à percer les lignes de défense des troupes de Volodymyr Zelensky - un scénario noir, que les experts militaires occidentaux évoquent avec une angoisse croissante. L'Otan n'est officiellement pas partie au conflit mais la Russie l'a désignée comme son véritable adversaire. Et les principaux dirigeants alliés ont reconnu, à raison, que l'agression russe mettait en péril la sécurité de l'Occident. Joe Biden a averti dans son discours sur l'état de l'Union, le mois dernier, que Vladimir Poutine « ne s'arrêterait pas » à l'Ukraine s'il n'était pas stoppé dans ce pays ; Emmanuel Macron a évoqué une guerre « existentielle pour l'Europe ».*

*L'Otan est rongée de l'intérieur*

*Si l'enjeu est à ce point crucial, pourquoi l'Alliance se montre-t-elle incapable de faire pencher la balance de manière décisive en faveur de Kiev ? Les fractures américaines, qui justifient le blocage par le Congrès du plan d'aide conçu par l'administration Biden, jouent leur rôle. L'Otan est rongée de l'intérieur alors qu'en face, ses ennemis se renforcent en s'épaulant mutuellement. La Russie, la Chine, l'Iran et la Corée du Nord - trois et peut-être bientôt quatre puissances nucléaires, si Téhéran franchit le seuil - sont de plus en plus alignés. Leur ligue informelle a rallié une bonne partie du Sud global. Même des États membres de l'Otan, comme la Turquie, la Hongrie et désormais la Slovaquie, se montrent compréhensifs envers Vladimir Poutine.*

*Le sursaut est impératif et il est d'abord une question de volonté politique. (...) Les dirigeants occidentaux feraient bien de s'inspirer de la fermeté de leurs prédécesseurs, s'ils ne veulent pas que la célébration du 75e anniversaire de l'Otan, au sommet de Washington en juillet, soit le chant du cygne de la plus puissante alliance militaire jamais constituée."*

Il faut regarder les choses en face : le monde est divisé en huit continents classés en trois groupes (dont les initiales forment le PAL sur lequel monde humain s'empale) :

- Les Libéralistes construits sur l'idée d'autonomisme selon des tas de variantes (Euroland et Angloland avec l'OTAN, et, peut-être l'Indoland) ;
- Les Autoritaristes construits sur l'idée de totalitarisme et de nostalgie impérialiste (Russoland, Sinoland, Islamiland) ;
- Les Profiteurs construits sur l'idée de faire de l'argent (pour leurs dirigeants, car leurs peuples vivent le plus souvent dans l'indigence) avec l'Afroland et le Latinoland en vendant leurs ressources aux plus offrants.

Ces catégorisations sont évidemment simplistes pour deux raisons majeures :

- Entre chaque bloc, il existe des pays où s'expriment les forces tectoniques de frottement entre plaques géopolitiques (Ukraine, Mongolie, Japon, Mali, Tibet, Mexique, Tunisie, etc ...) ;
- A l'intérieur de chaque bloc, il existe des renégats et des opportunistes qui font double-jeu (Hongrie, Slovaquie dans l'Euroland).

\*

L'ensauvagement des jeunes est une forme de décivilisation qui touche essentiellement les banlieues des grandes villes, mais pas seulement ; il est étroitement lié à deux phénomènes eux-mêmes extrêmement liés : les trafics de drogues et l'immigration africaine (musulmane et noire - même né en Europe et disposant d'un passeport européen, un Africain ne sera jamais un Européen, même après plusieurs générations : les traditions, les valeurs, les modes de vie, les us et coutumes se transmettent bien plus facilement que tout le reste).

\*

A force de fermer les yeux, on finit par devoir fermer aussi sa parole et son esprit.

\*

De Claire Lefebvre et Héroïse Pons :

*"Dans une étude publiée en mai, le Forum économique mondial indique que 83 millions d'emplois pourraient être détruits d'ici à cinq ans par l'intelligence artificielle, alors que cette dernière n'en créera que 69 millions. Ceux qui perdureront seront, quant à eux, transformés en profondeur, avec un taux d'automatisation des tâches pouvant aller jusqu'à 45 %.*

*Les métiers du tertiaire seront les plus touchés. Parmi eux, ceux de cadre, d'agent administratif, de rédacteur, de comptable, de développeur informatique ou encore de traducteur. L'occasion d'un retour en force des professions manuelles ? Plutôt d'un repositionnement de l'homme, et de ce qui fait sa force, par rapport à la machine. S'il est des domaines dans lesquels l'humain restera supérieur (l'empathie, le soin, la création), d'autres sont en train d'émerger (écrire un prompt, comprendre ce qu'est l'intelligence artificielle). Certaines qualités risquent de devenir indispensables (être flexible, faire preuve d'esprit critique, booster sa capacité d'effort...)."*

L'IA (non pas cette "Intelligence Artificielle" qui n'existe pas, mais bien cette "Invasion Algorithmique" qui touche toutes les activités humaines) est incontournable : tout ce qui est robotisable, sera robotisé, tout ce qui est algorithmisable, sera algorithmisé.

Cela signifie que nos rapports d'humain au savoir, à la production, à la compétence, à l'effort, aux procédures, aux normes, etc ... en seront radicalement et irréversiblement transformés pour ne pas dire révolutionnés. Il faut donc résolument s'y préparer.

\*

Se libérer de tous ses propres esclavages. Sans cette libération, aucune démarche initiatique et spirituelle crédible n'est possible.

\*

De Giuliano da Empoli :

*"(...) Ce n'est qu'aujourd'hui que le Carnaval a finalement abandonné sa place préférée, aux marges de la conscience de l'homme moderne, pour acquérir une centralité inédite, se positionnant comme le nouveau paradigme de la vie politique globale."*

L'image carnavalesque, faite de masques et de déguisements, de défoulements et rixes, d'insultes et de vulgarités, de rôles et de fourberies, de rancunes et de vengeance, de mensonges et de fables, me semble parfaitement juste pour décrire les jeux politiques, idéologiques, populaires et partisans d'aujourd'hui. Une grande farce ... pleine de violences de toutes sortes.

\*

Le populisme est construit sur la "haine des élites" qui, selon lui, a confisqué, à son profit, tous les pouvoirs depuis trop longtemps et qu'il faut, aujourd'hui, remplacer par des honnêtes gens incompetents, inexpérimentés et simplets, mais suffisamment roublards et retors pour ne pas s'en laisser conter.

\*

\* \*

Le 10/04/2024

De FOG :

*"Cet islamo-wokisme qui nous guette.*

*C'est quand on croit avoir saisi la nature de l'islamisme qu'on a cessé de le comprendre. Dans son « triangle de la mort » - Afghanistan, Iran, Pakistan -, il semble, hélas, bien installé. Et sur notre vieux continent, quoi que vous fassiez, il renaît toujours de ses cendres pour avancer ses pions."*

\*

De Kevin Badeau à propos des "préjugés" :

*"Au quotidien, chacun d'entre nous analyse la société et son environnement sur la base de ses propres préjugés. (...)*

*Si certains préjugés sont bons à mettre à la poubelle (et sans regrets), d'autres, en revanche, ne sont ni absurdes ni stigmatisants. (...)*

*La première fonction du préjugé est de nous faire gagner du temps. (...)*

*De la même façon, le préjugé aide à anticiper les comportements des autres. (...)*

*Nos préjugés nous offrent également un cadre de lecture qui permet de comprendre les mécanismes de société dans ses grandes lignes et de structurer sa pensée. Quitte à parfois tout décoder sous le prisme de la lutte des classes, du déclin économique ou encore du péril écologique. (...)*

*Malgré les vertus des préjugés positifs, la tentation est grande de vouloir déconstruire tous les préjugés. Un exercice périlleux. Si nous devons tout déconstruire, nous ne comprendrions plus rien !(...)"*

Au fond, un préjugé est une hypothèse générale qui ne devrait pas être une certitude définitive, mais seulement un cadre d'expérimentation que celle-ci fera évoluer vers plus de véracité.

\*

Le socialisme attire les plus inactifs.

Le populisme attire les peu instruits.

Le libéralisme attire les cadres et les indépendants.

L'écologisme attire les urbains.

\*

De plus en plus, le moteur de la politicaillerie, en général, et du populisme, en particulier, est le cybermarketing.

Cibler les personnes et leur raconter (via les "réseaux sociaux" surtout et leurs "like") exactement ce qu'ils ont envie d'entendre pour obtenir leur vote et ce, indépendamment de toute idéologie, voire de toute logique, sans le moindre souci de la cohérence et du moyen ou long terme.

Se faire élire en promettant aux gens exactement ce qu'ils attendent, quitte à trouver, ensuite, milles excuses pour expliquer que les promesses n'ont pu être tenues à cause des autres : les "élites", les "comploteurs", etc ...

\*

Aujourd'hui, la grande bipolarité de nos sociétés s'installe entre "le peuple" et "les élites" sans qu'aucun de ces deux termes ne soit soigneusement défini.

\*

Ce sont les "émotions négatives" qui mènent l'opinion, aujourd'hui, qu'elles soient engendrées par des "fake-news" ou non, de théories du complot ou non.

La colère, l'indignation, le dégoût, la rancœur, la rage, ... peu importe. Le tout assaisonné d'un bon brin de violence, d'abord verbale, puis parfois - et de plus en plus souvent- physique.

\*

Donald Trump, Boris Johnson, Vladimir Poutine, Kim Jong-Un, Jean-Luc Mélenchon, Jair Bolsonaro, Beppe Grillo, Victor Orban, ... et tant d'autres : des bouffons ! Des bouffons dont les outrances, les extravagances, les provocations attirent la sympathie des crétins (et il y en a beaucoup, jusqu'à faire une majorité ...).

\*

\* \*

Le 11/04/2024

De la Fondation pour l'Innovation Politique, à propos de l'ouvrage "L'Europe et la Souveraineté" :

*"Dès sa genèse, l'idéal d'une Europe unie, forte et indépendante a constitué une réponse audacieuse aux défis contemporains. Aujourd'hui, alors que les bouleversements qui caractérisent notre époque interrogent la capacité des institutions à faire face à un avenir incertain, cet ouvrage invite à une réflexion approfondie sur les fondements du projet d'intégration européenne, ses évolutions dans le temps et l'opportunité qu'il a représentée et continue de représenter pour les peuples d'Europe."*

Il devient plus qu'urgent que l'Europe devienne un continent souverain, autonome et unifié (un Euroland) au-delà de ces archaïsmes en pleine déconfiture que sont les Etats-Nations.

Il est temps d'éliminer tous les gouvernements nationaux, toutes les élections nationales et toutes les institutions nations.

L'Europe et rien que l'Europe !

Une Europe autonome (politiquement, militairement, économiquement, financièrement, diplomatiquement, ...).

Une Europe méritocratique et antipopuliste, antitotalitaire et anti-wokiste.

\*

L'Alliance, comme le mariage, implique deux choses : l'union dans la différence et la complémentarité dans l'interdépendance. Pourquoi faire Alliance si l'on n'a rien à apporter à l'autre ?

Dans l'Alliance entre le Divin et l'Initié, les termes de l'échange pourraient se résumer en deux mots : Loyauté contre Sainteté.

Si l'humain pratique la Loyauté par rapport à la Loi qu'ordonne (au sens de "mettre de l'ordre") le Divin, alors le Divin permettra l'accomplissement en plénitude de la "Sainteté" de l'initié, c'est-à-dire de son accomplissement spirituel intégral.

Si l'accomplissement de soi et de l'autour de soi (qui exprime l'intention et le sens de toute démarche initiatique) se réalise au service de l'Accomplissement divin par la réalisation réelle et concrète de sa Loi dans le monde, alors l'Union devient possible et l'Alliance se réalise.

Car ne l'oublions jamais : l'existence humaine ne prend sens et valeur qu'au service du Divin qui est le Réel, l'Un, le Tout, qui vit au plus profond de chacun et qui se manifeste dans tous les phénomènes de l'Univers.

Ce Divin au fond de l'intériorité de l'âme et ce Divin omniprésent dans l'extériorité du Cosmos et de la Nature, sont un seul et même Divin à l'Accomplissement duquel tout ce qui existe doit contribuer.

\*

Le mot-clé pour comprendre notre époque chaotique et inter-paradigmatique, est le mot "narcissisme".

Chacun s'admire soi-même, se travestit la peau, se déguise de vêtements et de parures carnavalesques à qui mieux-mieux.

Chacun s'admire soi-même et fait tout pour être admiré par les (des) autres.

Les déluges de photos sur Instagram est sont un bon témoignage.

Les tenues vestimentaires, les tatouages et autres piercings en sont un autre.

Le mauvais goût et l'ostentation de soi sont devenus la règle.

Puisque plus rien autour de moi ne semble avoir de sens, il faut que je devienne moi-même mon propre sens : je suis donc au service du "Moi" jusqu'à en devenir l'esclave.

Mais comme plus on est crétin, moins on a d'intelligence et d'imagination, tous les participants au carnavalesque tintouin populaire finissent par se ressembler et s'entre-admirer.

Dans l'autre qui me ressemble, c'est encore "Moi" que je vois et que j'admire.

Et puis, le wokisme vient y mettre son grain de sel : féminisation et métissage généraux de rigueur. Théorie du genre et obsession antiraciste obligent.

Et surtout, n'allons pas croire que cette nigauderie ne touche que les jeunes : on voit des carnavaliers à tous les âges ... sans doute plus chez les moins de quarante ans, mais tout de même.

Et, curieusement, mais tellement heureusement, on en voit aussi moins dans la génération montante des 15 à 20 ans.

Mais de 25 à 50 ans, le narcissisme est omniprésent. Il faut s'aimer. Avec plus ou moins d'exubérance selon l'âge, il est vrai, mais tout de même.

Et surtout, il ne faut pas avoir l'air "boomer".

Il faut honnir le "classicisme" de l'élite ... et les préceptes moraux qui l'animent et qui lui font refuser plein de choses, notamment la violence et la discourtoisie.

Devenir un intellectuel ou un entrepreneur ou un cadre supérieur, vous n'y pensez tout de même pas ! Et quoi encore ?

Comment en faire le moins possible pour mieux et plus pouvoir s'occuper de son "Moi" ? Voilà la question cruciale.

\*

De Jérémy André :

*"C'est, après l'Ukraine et Gaza, le conflit le plus destructeur de la planète et personne n'en parle : la Birmanie souffre le martyr dans l'indifférence"*

*générale. La résistance au coup d'État de 2021 enchaîne cependant les victoires aux quatre coins du pays, et la junte n'a plus d'autre option que de prendre en otage les plus de 50 millions de Birmans, menaçant de tous les entraîner dans sa chute. (...) Tentant d'unir les forces de la résistance, un gouvernement d'opposition clandestin formé par les démocrates vainqueurs des élections de 2020, réclame en vain depuis trois ans le soutien de la communauté internationale, ne serait-ce que pour atténuer la souffrance de la population civile, en attendant la victoire totale."*

Il y a de fortes chances que 80% des Européens soient incapables de dire où se trouve la Birmanie ...

Seules les guerres "proches", par la géographie (Ukraine) ou par l'histoire (l'antisémitisme), semblent intéresser la plupart des gens.

Loin des yeux, loin du cœur ...

L'indifférence est une maladie mentale grave ... et qui peut coûter fort cher. Un bel exemple est celui des futures élections présidentielles américaines ...

\*

\* \*

Le 12/04/2024

De Nicolas Baverez (article cité dans sa quasi-intégralité) :

*"A l'âge de l'histoire universelle, de l'économie de la connaissance et de la révolution de l'intelligence artificielle, l'éducation est la clé de la richesse et de la puissance des nations. Elle détermine aussi la défense de la démocratie face aux populismes et aux empires autoritaires, dès lors que ce sont les citoyens qui constituent son ultime rempart. L'ignorance reste en effet le pire ennemi de la liberté comme le premier allié de l'autoritarisme et du fanatisme. Or l'éducation se trouve en voie d'effondrement en France. Alors qu'elle constitua longtemps un atout, elle représente aujourd'hui une menace majeure pour le développement, la cohésion de la nation et la pérennité de la République. Et ce en raison d'un triple choc de refus du savoir, de démission devant la violence et de soumission à l'obscurantisme.*

*La France occupe une calamiteuse 26e place sur 32 pays développés dans l'enquête Pisa de 2022, qui a enregistré le niveau historiquement le plus bas de connaissances en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences. Ses résultats sont confirmés par l'évaluation nationale des élèves entrant en quatrième réalisée en 2023, portant sur 7 039 établissements et 795 000 collégiens, qui montre que 52,8 % des élèves ne maîtrisent pas les compétences*

*élémentaires requises en français et 54,7 % en mathématiques. Les trois quarts des élèves présentant un retard scolaire ne savent ni lire ni compter. Seuls les établissements privés présentent des performances acceptables, largement supérieures à celles du secteur public hors éducation prioritaire.*

*S'il ne transmet plus de connaissances, le système éducatif s'affirme comme un vecteur privilégié de l'ultraviolence. L'insécurité ne relève pas du sentiment mais de la réalité. L'enquête Pisa établit que 20 % des élèves subissent une situation de violence plus d'une fois par mois, ce qui est cohérent avec le recensement de plus de 70 000 incidents graves par an. Le harcèlement est généralisé et débouche sur une violence extrême (...).*

*Une majorité de professeurs travaillent avec la peur au ventre et se censurent, a fortiori depuis la décapitation de Samuel Paty et l'assassinat de Dominique Bernard. La démission du ministre a été une nouvelle fois démontrée par la mise en retraite anticipée du proviseur du lycée Ravel, à Paris, en raison des menaces de mort dont il a fait l'objet, travestie en demande de congé pour convenances personnelles par le Rectorat de Paris au nom de la doctrine « Pas de vagues ! ». La faillite est enfin intellectuelle et morale. L'Éducation nationale a renoncé à sa mission première de transmission du savoir et au respect des valeurs de la République. Sous couvert des algorithmes, la mixité sociale a évincé le travail, l'acquisition des connaissances et les résultats scolaires. Sous la pression des familles, le mensonge s'est systématisé sur les notes, les examens et les diplômes - avec pour symbole la dévalorisation du bac qui affiche en 2023 un taux de réussite de 90,9 % sans que nombre de reçus sachent lire, écrire et compter. Faute de soutien de la part de la classe politique et de l'État, l'école a rompu avec l'éthique de la connaissance et les valeurs universalistes pour laisser le champ libre aux islamistes et aux wokes.*

*Le naufrage de l'éducation ne trouve pas sa cause dans le manque de moyens puisque le budget s'élève à 64,2 milliards d'euros pour 12 millions d'écoliers et lycéens et que les dépenses éducatives atteignent près de 110 milliards d'euros, largement au-dessus de la moyenne de l'OCDE. Mais la dépense éducative est totalement inefficace. Le centralisme extrême de l'organisation, qui va de pair avec l'absence d'autonomie des établissements, aboutit à une gestion bureaucratique paralysante ne prenant jamais en compte la qualité de l'enseignement.*

*Les enseignants sont sous-formés et déclassés, avec une chute de 28 % de leur rémunération réelle depuis 1982, ce qui se traduit par une crise majeure de leur recrutement. La place des enseignements fondamentaux n'a cessé de se réduire au profit des engagements sociétaux. Les réformes ont été catastrophiques, encourageant avec constance tout ce qui échoue et sanctionnant tout ce qui réussit. Avec pour derniers avatars le rétablissement de l'uniforme, qui n'est qu'une diversion inutile, ou la relance de la guerre scolaire, avec la volonté, faute*

*d'améliorer l'enseignement public, d'étouffer les établissements privés qui scolarisent 2 millions d'enfants et obtiennent des résultats supérieurs de 20 % à composition sociale égale pour un coût inférieur de 1 200 euros par élève et par an. L'Éducation nationale ne relève plus de réformes périphériques mais d'un changement de modèle. Le choix effectué depuis plusieurs décennies d'un système autoritaire et centralisé, substituant à la transmission du savoir l'objectif de mixité sociale confondu avec la réduction des inégalités, a échoué en France comme partout dans le monde. Il faut lui opposer une organisation décentralisée privilégiant l'acquisition des connaissances pour les élèves comme pour les professeurs, la reconnaissance de l'effort, la liberté de choix et la responsabilité des familles.*

*D'où une stratégie de long terme de modernisation fondée sur sept priorités.*

- 1. La régionalisation de l'éducation et l'instauration du principe d'autonomie des établissements.*
- 2. Le rétablissement de l'excellence, qui passe par la suppression de la répartition arbitraire par des algorithmes, la lutte contre les inégalités étant assurée par la création de filières autour des meilleurs établissements.*
- 3. L'égalité de traitement entre secteur public et privé avec la suppression du plafond de 20 % des moyens affectés au privé.*
- 4. Le rétablissement de la sécurité à travers une tolérance zéro pour les violences envers les enseignants ou les élèves assurée par des sanctions rapides et dissuasives.*
- 5. La réhabilitation matérielle et symbolique du métier de professeur ainsi que l'amélioration de leur formation, afin de répondre aux besoins de recrutement qui s'élèvent à 380 000 postes d'ici à 2030.*
- 6. La concentration des efforts sur le primaire (sous-financé de 7 % par rapport à la moyenne de l'OCDE) et sur la maîtrise des savoirs fondamentaux, à commencer par le français, qui conditionne l'accès à tous les autres enseignements.*
- 7. La systématisation et la transparence des évaluations pour les élèves comme pour les professeurs et les établissements.*

*L'éducation symbolise le déclassement de la France. Elle a vocation à devenir le laboratoire de son redressement à travers la restauration de la paix civile, la réhabilitation du travail et du savoir, le rétablissement de la confiance dans l'État et dans la République, la reconstruction d'une communauté de citoyens à partir des collectivités éducatives."*

Cela fait plus de dix ans que je tiens le même langage que tient Monsieur Baverez aujourd'hui ... et que je me fais censurer au nom de mon anti-wokisme, de mon anti-égalitarisme, de mon anti-étatisme, de mon élitisme, de mon intellectualisme, de mon combat pour la revalorisation de la culture judéo-helléno-chrétienne, donc de la culture européenne qui est le socle de l'UE et de le l'Euroland, de mon combat contre la médiocrité au profit du mérite, de mon combat contre la facilité pour l'effort, de mon combat contre la fainéantise pour le travail, de mon combat contre le fonctionnarisme et le bureaucratisme au nom de l'autonomisme ...

Maintenant, semble-t-il, toutes ces idées deviennent enfin audibles ! C'est important et cela devient très urgent !

\*

De Christophe Juban :

*On ne peut comprendre le XXe siècle et le XXIe siècle sans connaître les soubresauts traversés par le continent européen au lendemain de la chute de Napoléon."*

Poussé par sa mégalomanie et au prétexte de propager les "idéaux" des ténébreuses "Lumières", Napoléon Bonaparte fut la grande calamité du tout début du 19<sup>ème</sup> siècle.

Ses guerres absurdes, sanglantes et si meurtrières furent à l'origine de toutes les dissensions et méfiances encore vivantes aujourd'hui, en Europe, entre la France et l'Angleterre, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Pologne, l'Autriche, la Hongrie, la Russie, ...

En voulant instaurer son francocentrisme, Napoléon Bonaparte a brisé l'europanisme hérité de la culture grecque, du droit romain et de la religion chrétienne.

\*

De Marguerite Stern (ancienne féministe et transphobe) :

*"(...) être une femme est une réalité biologique et non un ressenti (...). Malgré la fiction légale du « changement de sexe » à l'état civil, ou même des opérations qu'ils peuvent avoir subies, ces hommes restent des hommes. Ils peuvent être transféminins par leur apparence, mais ils restent des mâles biologiques. Les femmes ont des chromosomes sexuels XX, et les hommes ont des chromosomes sexuels XY. Vous pouvez ingurgiter toutes les hormones de synthèse que vous*

*voulez, cela ne changera pas le fait que les 60 000 milliards de cellules qui vous composent portent toutes en elles ces chromosomes sexuels qui déterminent votre sexuation. Changer de sexe chez l'être humain est impossible. Notre sexuation est immuable. C'est une réalité biologique. (...) Nous nous trouvons dans une situation d'hypocrisie totale. Si les personnes dites « trans » bénéficient d'une prise en charge complète par l'assurance maladie, c'est donc un aveu qu'elles sont malades. Cependant, le transsexualisme a été retiré de la liste des maladies psychiatriques depuis 2010, et les assos trans mettent un point d'honneur à dire que la transidentité n'est pas une pathologie. Dans ce cas, pourquoi le contribuable devrait-il supporter le coût financier de leurs opérations ? Pourquoi des hommes qui s'identifient comme des femmes devraient-ils se faire rembourser des épilations intégrales au laser alors que les femmes doivent payer cela de leur poche ? Les transgenristes réclament actuellement le droit à l'autodétermination du genre. Il y a actuellement un projet de loi de la sénatrice Mme Vogel visant à « faciliter la reconnaissance du genre à l'état civil », ce qui signifie que l'on pourra changer de sexe sur les documents officiels sans avis médical. Mais si être transgenre est un simple choix de vie qui ne nécessite pas d'avis médical, alors chacun devrait assumer financièrement les conséquences de ce choix. (...) un rapport anglais publié en 2017 estime que 41 % des hommes transidentifiés incarcérés le sont pour des faits de violences sexuelles ; au Canada, un autre rapport estime que la proportion est de 50 %. C'est donc bien qu'il y a un lien entre certains hommes transidentifiés et délinquance sexuelle. (...) "*

C'est la Nature qui commande et la culture (ou la psychologie) qui doit suivre ; et non l'inverse !

\*

La Joie n'est pas le contraire de la Souffrance comme la Souffrance n'est pas le contraire de la Joie.

Le contraire de la Souffrance est l'insensibilité. Le contraire de la Joie est l'ennui.

Depuis longtemps, les écoles philosophiques (notamment stoïcienne, épicurienne ou bouddhique) se sont attaché à éliminer la Souffrance en pratiquant l'apathie, l'ataraxie, le détachement, ... ce qui mène, parfois, à l'indifférence, à l'indolence, à l'impassibilité.

Bien curieusement, aucune école philosophique ne se détache vraiment pour avoir choisi le chemin symétrique : celui de la recherche et du développement systématique de la Joie, que la philosophie nomme l'eudémonisme (à ne pas

confondre avec l'hédonisme qui n'est que la course au plaisir). Il y eut Spinoza, bien sûr. Et après lui, Nietzsche. Bergson, sans doute ...

La quête de plus de Joie et l'espoir de moins de Souffrance semblent bien être les moteurs ultimes de toute l'aventure humaine en ce bas monde ...

Mais pour connaître cette Joie et mépriser cette Souffrance, il faut que le mental et que l'esprit et l'âme, soient disponible, c'est-à-dire purifiés de tous les mythes, de tous les idéaux, de toutes les illusions et représentations qui empêche de vivre la Vie profonde et divine qui vit en chacun de nous.

Qu'on me permette, une fois encore, de répéter ma conviction spirituelle vraie ...

*Je n'existe pas, c'est la Matière divine qui s'incarne en moi.*

*Je ne vis pas, c'est la Vie divine qui se vit en moi.*

*Je ne pense pas, c'est l'Esprit divin qui se pense en moi.*

*Je ne veux rien, c'est l'Intention divine qui s'accomplit en moi et à travers moi.*

La purification, dont question ici, c'est se rendre disponible à cette quadruple idée qui, seule, permet la Joie, la grande Joie spirituelle et initiatique, au-delà de tous les bonheurs et de tous les plaisirs de l'existence.

\*

De Ross Douthat :

*"La décadence désigne la stagnation économique, le déclin institutionnel ainsi que l'épuisement culturel et intellectuel survenant à un degré élevé de prospérité matérielle et de développement technologique. Elle décrit une situation où la répétition est davantage la norme que l'innovation, où la sclérose touche aussi bien les institutions publiques que les entreprises privées, où la vie intellectuelle semble tourner en rond, où les nouveaux développements scientifiques, les nouveaux projets exploratoires sont accueillis avec un certain désenchantement, voire avec indifférence. Et, par-dessous tout, où la stagnation et le déclin sont souvent la conséquence directe d'un développement antérieur. La société décadente est, par définition, victime de son propre succès."*

L'analyse est lucide mais dramatiquement terrible et actuelle !

\*

\* \*

Le 13/04/2024

La Matière, la Vie et l'Esprit cosmiques ont trouvé, dans l'humain, une manière de s'exprimer dans ce petit coin-ci de l'Univers ; mais c'est franchement anecdotique aux yeux du Divin.

Il n'y a pas de Dieu face à l'humain ; il y a de l'humain dans le Divin comme il y a tout le reste, comme il y a des vagues parmi bien d'autres à la surface de l'océan.

Dieu se fiche éperdument de l'humain ; en revanche, l'humain ne peut donner sens et valeur à son existence qu'en tant qu'émergence particulière du Divin et au service de l'Accomplissement de celui-ci.

\*

\* \*

Le 14/04/2024

De Luc de Barochez :

*"L'Iran a tombé le masque. Depuis qu'il a pris le pouvoir à Téhéran, il y a 45 ans, le régime islamiste a désigné Israël comme son ennemi régional, pour propager son idéologie mortifère et asseoir son influence dans le monde arabo-musulman en capitalisant sur la popularité de la cause palestinienne. Mais jusqu'alors, ses attaques contre l'État hébreu avaient toujours été indirectes, par l'intermédiaire de milices comme le Hezbollah libanais, le Hamas palestinien ou les houthis yéménites. (...) La confrontation entre les deux puissances ennemies est désormais directe. Le risque d'une escalade dévastatrice s'accroît. De fait, l'attaque iranienne fut loin d'être symbolique. Qu'elle n'ait causé quasiment aucune victime - à part une fillette de 7 ans, qui se trouve d'ailleurs être arabe, grièvement blessée par un éclat dans le sud d'Israël - témoigne de l'efficacité de la défense antimissile israélienne, mais pas de la faiblesse de l'agression. Selon un décompte de l'armée israélienne, Téhéran et ses milices supplétives en Irak et au Yémen ont tiré plus de 120 missiles balistiques, une trentaine de missiles de croisière et au moins 170 drones, sans compter plusieurs dizaines de roquettes expédiées par le Hezbollah libanais. Les Iraniens entendaient frapper fort. Selon l'armée israélienne, 99 % des tirs ont été interceptés. L'épisode a mis en lumière le soutien international et surtout arabe dont Israël continue à bénéficier, alors même que la guerre à Gaza depuis six mois semblait au contraire l'avoir isolé comme jamais. La Jordanie a confirmé que ses avions de combat ont intercepté des drones iraniens au-dessus de son territoire. Plus*

*extraordinaire encore, l'armée de l'air de Tel-Aviv a pu profiter de la coopération de l'Arabie saoudite qui a ouvert son espace aérien aux appareils militaires israéliens. Les unités américaines déployées dans la région ont participé activement à l'interception des missiles iraniens. Les militaires français (présents aux Émirats arabes unis et en Jordanie) et britanniques ont également apporté un soutien clair et net à Israël.*

*Mais Israël ne peut probablement pas se contenter de tirer seulement sur les flèches en épargnant les archers. La gravité de l'épisode l'incite à réagir, pour rétablir sa puissance de dissuasion. L'attaque confirme son analyse, qui place depuis plus de vingt ans le régime iranien et son programme nucléaire militaire en tête de ses menaces stratégiques. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu est conforté dans sa posture anti-islamiste et retrouve une certaine marge de manœuvre dans la guerre qu'il mène contre le Hamas, ce qui n'était certainement pas l'objectif de Téhéran.*

*L'Iran est-il allé trop loin ? Jusqu'à présent, il était le grand gagnant stratégique de la guerre à Gaza, qui plaçait Israël en position d'accusé dans le monde entier et distendait les liens entre ce pays et son grand protecteur américain. La volée de missiles du 13 avril a remis au second plan le conflit à Gaza et le gouvernement Netanyahu apparaît justifié dans sa volonté d'éradiquer la menace islamiste. Les dirigeants israéliens, qui savent que les États-Unis entendent se désengager du Proche-Orient, pourraient être tentés de saisir le moment où les Américains ont au contraire renforcé considérablement leur dispositif militaire régional depuis le 7 octobre pour infliger une leçon à l'Iran."*

Il est urgent que le monde entier déclare l'islamisme comme ennemi commun n°1 et le combatte jusqu'à complète éradication.

Israël, seul, ne peut pas "faire tout le boulot". Il faut que tout le monde s'y mette : cela est nécessaire pour la paix dans le monde et dans toutes les villes, cela est nécessaire pour rendre au monde musulman le respect dû aux grandes traditions religieuses.

\*

De Laure Adler :

*"Nous vivons une période où le sacré devrait avoir une place importante. Pour l'expérience de questionnement qu'il génère. La dimension humaine de la spiritualité devrait être réintroduite dans l'espace public. Le spirituel, ce n'est pas ringard."*

La spiritualité" - mais non les religions - sera le moteur de la naissance de la nouvelle ère civilisationnelle qui s'ouvre et qui succèdera à l'ère civilisationnelle du messianisme sotériologique et eschatologique, tant religieux qu'idéologique (de 400 à 2050).

\*

De Marion Coquet :

*"J'ai été un catholique fervent : à 17 ans, j'étais même postulant chez les frères prêcheurs. Tout, à l'époque, me semblait être le signe de la présence de Dieu. À présent que je suis athée, les sermons me paraissent comiques. La psychanalyse, c'est un peu la même chose. Dans mon premier livre, en 1975, j'ai écrit que Freud était un génie et que la psychologie scientifique avait pour rôle de confirmer ses intuitions... Et puis le doute s'est installé : plus j'ai relu Freud, plus je l'ai trouvé absurde et arbitraire. » Jacques van Rillaer a aujourd'hui 80 ans. Psychologue, professeur émérite à l'université catholique de Louvain, il est un adversaire forcené de la psychanalyse, qu'il attaque avec autant de ferveur qu'il l'a adulée. Dans son propos, la comparaison avec la religion revient sans cesse : il se décrit comme un « dé-converti », parle volontiers d'une « secte » dont les zéloteurs répéteraient sans fin la Parole de Freud ou Lacan et assure qu'il y a autant de différence entre la psychanalyse et la psychologie « fondée sur la science » - notamment les thérapies cognitivo-comportementales (TCC), dans lesquelles il s'est spécialisé - qu'« entre le créationnisme et le darwinisme » ou « entre l'astrologie et l'astronomie ». Il est l'auteur d'ouvrages aux titres explicites (Freud et Lacan, des charlatans ? ou Les Désillusions de la psychanalyse, aux éditions Madraga) et a été l'un des contributeurs, en 2005, du fameux Livre noir de la psychanalyse. Son combat, Jacques van Rillaer le poursuit aujourd'hui avec une vigueur intacte. Il n'y a pourtant plus, à l'entendre, qu'une poignée de Français, de Belges francophones et d'Argentins pour croire aux « fariboles » de la psychanalyse. « C'est qu'elle n'est pas morte encore, explique-t-il. Il n'y a qu'à constater son influence dans les médias ! » "*

La psychanalyse est une fumisterie absolue comme toutes les pseudo-sciences "psychologiques".

Tant que l'on refusera de comprendre que l'esprit humain n'est qu'une manifestation particulière de l'Esprit Divin-cosmique et qu'il n'a que peu à voir avec le cerveau qui n'est qu'un organe neurophysiologique, un hardware (partiel) dont l'esprit est le software, on continuera à jouer aux apprentis-sorciers.

\*

\* \*

Le 15/04/2024

*J'inaugure aujourd'hui une nouvelle pratique quotidienne : commencer ma journée par la lecture d'un chapitre de la Bible hébraïque et en commenter l'un ou l'autre détail ...*

### **Genèse, chapitre 1 ...**

Ce premier chapitre de la Bible hébraïque raconte, non pas la création *ex nihilo* de l'univers (comme l'affirment les dogmes des religions chrétiennes et musulmanes), mais l'émergence et la transformation progressive (en six jours) de l'univers initial primitif qui reposait sur quatre piliers : l'Abîme (l'espace), la Ténèbre (l'absence de Logicité), le Souffle des Puissances (l'énergie noire) et l'Eau (la substance prématérielle).

De là, "Il" ou "On" engendra "des Puissance avec le Ciel (la Ténèbre et le Souffle) et avec la Terre (l'Abîme et l'Eau)".

Et "la Terre devint *Tohu* (THW) et *Bohu* (BHW)".

Ces deux mots sont un immenses mystères ...

Derrière le mot "*Tohu*", il y a les idées de stupéfaction, d'échec, de vanité.

Et derrière le mot "*Bohu*", il, y a les idées de confusion, de désolation, de chaos.

Sans doute, l'absence totale de Logicité ou d'Intentionnalité rendait-elle cet univers initial et primitif totalement vain, inutile, sans forme, sans dynamique, sans signification, insensé au sens premier du terme.

Il fallut donc qu'en émerge ce qui lui donnerait sens, ce qui le rendrait utile, ce qui lui donnerait forme et mouvement, ce qui lui insufflerait une cohérence.

Voilà pourquoi, la première émergence qui enclenchera le processus cosmique est la Lumière c'est-à-dire une Intentionnalité et une Logicité qui, ensemble, constitueront l'Esprit divin et lui permettront de façonner la Substance primordiale pour en faire émerger un Cosmos, c'est-à-dire, selon l'étymologie grecque, un Tout qui soit, à la fois en Ordre et en Harmonie.

L'aventure cosmique pourra alors commencer : les eaux d'en-haut et les eaux d'en-bas séparées par la spatialité physique (2<sup>ème</sup> jour) ; l'humus émergeant des eaux d'en-bas, nommées à présent "mers", et les végétaux (la vie primitive) germant ensuite (3<sup>ème</sup> jour) ; apparaissent alors, dans la spatialité physique, les astres : soleil, lune et étoiles pour scander la temporalité (4<sup>ème</sup> jour) ; puis naît la vie animale dans les mers et dans le ciel, poissons et oiseaux (5<sup>ème</sup> jour) ; et enfin, émergent les animaux terrestres dont l'humain clôt la série (6<sup>ème</sup> jour).

Il n'y a donc jamais eu une "création du monde", mais bien une bifurcation processuelle depuis un univers primitif sans Intentionnalité ni Logicité (sans

Esprit, donc) pour engendrer un univers évolutif et cohérent qui se construit et s'accomplit par phases successives.

Le Tout-Un-Réel-Divin se dote alors donc d'un Esprit pour engendrer un Cosmos ordonné et harmonieux.

Retenons donc ceci : le Lumière du premier jour, c'est l'Esprit cosmique.

\*

De Julien Rebucci en parlant des "légendes" des JO :

*"Toutes et tous ont aidé à faire d'une compétition relativement marginale et fortement élitiste un événement mondial qui, tous les quatre ans, permet aux nations de se mesurer les unes aux autres."*

Traduisons : des muscles surentraînés et stupides au service des nationalismes archaïques.

Il faut que cette tartufferie de "Jeux Olympiques" disparaissent comme tout ce qui met en avant le "national".

Tout ce qui se construit sur la compétition entre les Etats-Nations, ne fait qu'amplifier les aigreurs, les inimitiés, et la politisation de tout ce qui ne devrait pas l'être.

Qu'il y ait des compétitions sportives entre des individus ou entre des équipes autonomes, sans appartenance nationale, soit : c'est du cirque, ce sont des jeux. Mais que l'on cesse de mêler des drapeaux nationaux à ces fariboles.

\*

De Jean Viard, à propos de mon ami Edgar Morin :

*"Quand on vieillit, on se met à compter le temps. J'ai la chance de travailler avec Edgar Morin, il a 103 ans. Un jour il m'a dit : "Tu sais, j'avais un peu réfléchi à ce que j'allais faire jusqu'à 80 ans. Et puis, après je n'avais pas de projet. Et ça fait 23 ans que ça dure. La vie est aléatoire. Mon conseil c'est de faire comme si on allait tous être en bonne santé pendant très longtemps"*

Mieux : il faut vivre chaque jour en sachant que la mort est inéluctable et ne nous concerne pas ; elle attriste parfois certains autres, c'est tout.

\*

De Florence Rosier :

*"Le lion et la fourmi..."*

*Cette fable moderne dont la morale, comme celle du Lion et du rat de Jean de La Fontaine, est « on a toujours besoin d'un plus petit que soi », est relatée dans la revue « Science » de janvier 2024 par des équipes des universités du Wyoming (États-Unis) et de Nairobi (Kenya). Elle ressort d'une observation qui a duré dix-huit ans.*

*Tout commence en 2003, quand la fourmi à grosse tête, redoutable espèce invasive, arrive dans la savane du centre du Kenya. Elle chasse sa cousine indigène, la fourmi des acacias. Or, cette dernière jouait un rôle considérable. La fourmi des acacias préservait les arbres des éléphants : quand un éléphant entrait en contact avec un acacia colonisé par un essaim, il se faisait mordre par l'insecte et battait en retraite. Le lion chassait à l'affût sa proie préférée, le zèbre, en se cachant sous les acacias. Avec la disparition de la fourmi des acacias, la savane devient vulnérable au surpâturage par les éléphants. Disposant de moins de cachettes pour épier et traquer les zèbres, les lions ont vu leur succès de chasse diminuer. Ils ont dû se rabattre dans leur menu sur le buffle, proie plus difficile. Un chercheur du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive du CNRS, à Montpellier, explique que cette étude « met en lumière la complexité du fonctionnement des écosystèmes, où tout est lié à tout. » La conservation d'écosystèmes sains exige non seulement la prévention de l'extinction des espèces, mais aussi l'identification et la préservation de leurs interactions les plus importantes. Cette histoire est aussi une saisissante illustration de l'effet papillon : comment à partir d'un événement en apparence minuscule, tout l'écosystème se trouve perturbé."*

L'interdépendance et la dialectique de complémentarité sont les règles de base de l'évolution et de l'accomplissement de n'importe quel processus complexe. A force de l'oublier et de hiérarchiser le vivant - avec lui-même au haut de la pyramide -, l'humain brise la complexité et le jeu des complémentarités dialectiques et veut imposer une vue mécaniciste tout à fait inadéquate et contreproductive.

Voilà quel devrait être le seul vrai combat des écologues authentiques : rétablir la vision et la compréhension des régulations complexes de la Nature dont l'humain fait partie, sans en être du tout ni le centre, ni le sommet, ni le but !

\*

D'Ali Khamenei, guide suprême de la république islamique en Iran :

*"Le hijab est une obligation pour les femmes en vertu de la Charia. Celles qui ne veulent pas le porter veulent revenir à l'ancien régime quand la condition des femmes étaient scandaleuses. Nous les obligerons à le porter."*

Réponse de Mona Jarafian, présidente Azadi :

*"Ce voile est oppressant, étouffant, injuste et humiliant quand vous êtes forcée de le mettre. Vous vous sentez invisibilisée, réduite à être un citoyen de seconde zone. Les femmes iraniennes ont toujours résisté en refusant de se soumettre au tchador et au voile austère. Elles ont toujours fait en sorte de rester féminines et mettre le plus petit tissu possible sur leurs cheveux. On ne peut réaliser ce que c'est que de vivre l'apartheid sexuel à moins d'y être confrontée. Ce n'est pas qu'un voile, c'est tout un système islamique qui réduit la femme au néant."*

Tout est dit ! L'islam en général et l'islamisme en particulier et en pire, sont en contradiction flagrante avec la Déclaration des Droits de l'Homme (au sens humain : homme et femme).

Toute femme doit avoir la libre disposition d'elle-même au même titre que les hommes. La religion musulmane est une offense à ce droit fondamental et imprescriptible. Donc elle doit se réformer ou être mise au ban de l'humanité.

\*

D'un "collectif" belge :

*"La démocratie en Belgique, comme dans le reste de l'Europe et du monde, est en péril. Des partis populistes liberticides sont soit en position d'opposition, comme en France, en Espagne, en Pologne ou en Allemagne, soit déjà au pouvoir, comme en Hongrie, en Italie, en Israël, en Inde ou en Argentine. Le Vlaams Belang, un parti nationaliste et séparatiste d'extrême droite, menace de prendre le pouvoir en Flandre après les élections de juin, mettant, avec des ministres néofascistes, en danger les politiques d'intégration des migrants, l'enseignement, la santé et la culture. Les crises économiques successives et les scandales politico-judiciaires ont augmenté le vote protestataire depuis le premier « dimanche noir » de 1991, entraînant également une hausse notable des votes blancs et de l'abstention. Dans certaines communes, plus de 25 % des électeurs s'abstiennent malgré l'obligation de voter. Ce reflux électoral est un danger pour le système démocratique, qui souffre aussi d'une réduction de l'« offre » face à une « demande » croissante de changement. Actuellement, seuls les partis extrémistes parviennent à capter l'attention des électeurs protestataires, délaissant les*

*partis traditionnels. La scène politique est devenue un théâtre manichéen, dominé par des forces comme le Vlaams Belang en Belgique, le Rassemblement National en France, le PVV aux Pays-Bas, l'AfD en Allemagne, Vox en Espagne ou la Lega en Italie et tant d'autres à travers l'Europe."*

Le problème est clair : le démocratism est moribond puisque devenu démagogique, électoraliste, inefficace, bureaucratique et politicardisé. En face, la peste purulente et contagieuse qu'est le populisme, de droite comme de gauche.

Il faut donc inaugurer une troisième voie : le "méritocratism" (en fait un "aristocratism" au sens étymologique grec).

\*  
\* \*

Le 16/04/2024

**Genèse, chapitre 2 ...**

Verset 3 : *"Et Il bénira des Puissances avec le septième jour et il consacra avec lui comme en lui un Repos (Shabbat) de tous ses ouvrages où il suscita des Puissances pour les faire".*

Est-ce à dire que le tâche divine se termine là et que tout s'arrête ?

Certainement pas. La Puissance divine a fait germer, en six jours, le processus cosmique que nous connaissons encore en insufflant la Lumière (l'Esprit, la Logicité) dans le Chaos initial. Après ces six "jours" de lancement du processus, celui-ci est doté des quatre moteurs (Intentionnalité, Corporalité, Logicité et Constructivité) nécessaires à son accomplissement, notamment, ici, sur Terre, dans ce qui deviendra une Alliance avec l'humain.

L'humain est une forme donnée à l'humus qui est de la terre humide et qui, en hébreu est soulignée par la proxémie entre *Adam* (l'humain) et *Adamah* (l'Humus).

L'animal humain devient une personne humaine (*Ysh*) grâce à l'âme (*Nishamah*) insufflée par le Divin dans ses narines.

Muni de cette forme matérielle et de cette âme immatérielle, l'humain peut exprimer la puissance de vie (sa personnalité, sa vocation, sa *Yshah*) grâce à l'expression de son '*Hawah* (Eve qui n'est pas une femme, mais une vocation personnelle que possède chaque humain, homme ou femme.

Muni de cette âme et de cette vocation, l'humain ne pourra plus rester longtemps dans le jardin d'Eden qui symbolise l'ignorance et l'innocence animale ; il doit entrer dans le monde de la pleine conscience (où il peut et doit donner un nom à tout ce qui existe) où sévissent, en connaissance de cause, la souffrance, la douleur, la fatigue et la mort.

\*

YHWH n'est pas Dieu ; il est la manifestation hébraïque du Divin (le Tout-Un-Divin-Réel indicible et ineffable) et s'y exprime sous les forme des Elohim. YHWH est la "Voix" hébraïque du Divin qui parle aux enfants d'Israël au travers de la Bible, de Moïse et des Prophètes. IL est l'équivalent du Brahman hindouiste ou du Tao chinois.

\*

La culture humaine se déploie, à partir des fondations animistes primitives, le long de quatre tuteurs fondateurs : la philosophie grecque, la spiritualité hébraïque (qui, ensemble, ont engendré les christianismes qui, eux-mêmes, ont enclenché les islamismes), le monisme hindouiste (qui a engendré les bouddhismes) et l'évolutionnisme taoïste (qui a engendré le confucianisme).

\*

De Luc de Barochez :

*"Le projet politique islamiste passe par l'éradication d'Israël. La volée de missiles lancés le 13 avril par l'Iran en est la seconde preuve en six mois, après le mégapogrom perpétré le 7 octobre par le Hamas. À deux reprises, le territoire israélien a été violé ; à deux reprises, la population israélienne a été attaquée. À chaque fois, l'État hébreu est condamné à se défendre, s'il veut garantir sa survie. L'image qui s'était imposée ces derniers mois dans l'opinion publique était celle d'un État d'Israël écrasant la population civile palestinienne sous les bombes. La réalité manifestée par l'épisode du 13 avril est tout autre : le régime iranien est à la manœuvre ; il ne fait qu'instrumentaliser la cause palestinienne ; son obsession est la disparition de l'État juif. Du brouillard de la guerre a surgi la cartographie réelle du conflit. C'est un nouvel alignement géopolitique qui se met en place. D'un côté, l'Iran, appuyé par la Russie et la Chine, et ses milices supplétives au Liban, en Syrie, en Irak, au Yémen et à Gaza. En face, Israël, entouré de pays arabes sunnites - Jordanie, Arabie saoudite, Égypte notamment - qui le soutiennent à l'heure du danger, car ils ont plus peur de Téhéran que de*

*Jérusalem. La tragédie du Liban, dont l'État s'est effondré sous les coups de boutoir du Hezbollah pro-iranien, sonne pour ces États arabes comme un avertissement. Le 13 avril, ils ont transmis à Israël les informations en leur possession sur les plans iraniens, ouvert leurs espaces aériens aux appareils israéliens et occidentaux, partagé leurs données radar et même, dans le cas jordanien, engagé directement leurs avions de combat contre les drones iraniens.*

*Les hostilités conduites par les ennemis d'Israël ne reflètent plus tant le conflit israélo-palestinien pour la terre qu'une vaste confrontation idéologique entre une République islamique d'Iran, vouée à déstabiliser la région pour y imposer sa suprématie, et un État juif indépendant depuis soixante-seize ans à qui elle dénie le droit d'exister. L'ancien président iranien Mahmoud Ahmadinejad l'avait benoîtement reconnu en 2005 lorsqu'il avait prédit qu'Israël serait effacé de la carte du monde - il ne faisait d'ailleurs que citer le fondateur de la République islamique, l'imam Khomeyni."*

Enfin les choses se disent clairement ! L'Etat d'Israël est, avec l'Ukraine et quelques autres, la ligne de front entre la civilisation humaniste et le totalitarisme populiste (Russie, Chine, Iran, Corée du Nord, etc ...).

\*

Les traductions françaises de la Bible hébraïque dont la langue originelle, rappelons-le, est l'hébreu ancien (avec, parfois, pour les textes plus tardifs, un soupçon d'araméen), relèvent essentiellement des présupposés chrétiens c'est-à-dire d'une approche religieuse théiste (Dieu est un dieu personnel, créateur de tout ce qui existe), dualiste (Dieu est étranger à ce monde-ci puisque participant d'un autre monde "céleste", parfait, immuable et immatériel) et sotériologique (visant le salut de l'âme personnelle immortelle dans une autre vie après la mort corporelle).

Or, les livres bibliques les plus essentiels datent d'une période s'étalant entre le 6<sup>ème</sup> et le 2<sup>ème</sup> siècles avant l'ère vulgaire, et sont écrits dans le cadre du lévitisme c'est-à-dire de cette spiritualité juive située entre le polythéisme monolâtre mosaïque et le théisme rabbinique. Cette spiritualité n'est ni théiste (plutôt panenthéiste), ni dualiste (plutôt moniste), ni sotériologique (il n'existe ni salut après la mort, ni âme personnelle immortelle, mais il existe, pour certains prophètes, une eschatologie c'est-à-dire une émergence messianique, à partir de ce monde-ci, d'un monde humain harmonieux et bienveillant, dont la violence et la barbarie seront exclues).

Même la traduction dite "du rabbinat" est fortement teintée du dualisme chrétien et de son Dieu personnel et créateur, étranger au monde naturel (donc

un Dieu surnaturel). Même l'excellente traduction israélienne d'André Chouraqui (Français d'origine et ancien maire de Jérusalem) est très imprégnée de cet esprit rabbinique, théiste et dualiste.

\*

Le lévitisme est la spiritualité juive dont le développement est totalement parallèle et contemporain avec le développement de la philosophie grecque (du 6<sup>ème</sup> au 2<sup>ème</sup> siècle avant l'ère vulgaire).

Elles se sont même rencontrées et entremêlées à Alexandrie, dans le delta du Nil. De leurs amours, naîtront le plotinisme, d'un côté, et le kabbalisme, de l'autre.

\*

La Franc-maçonnerie régulière est tout sauf une institution figée ; elle est un processus vivant qui construit l'accomplissement de sa propre tradition multimillénaire.

Cet accomplissement, pour être positif et constructif, doit être néguentropique donc aristocratique et différenciante, rigoureuse et "verticale", et surtout pas, comme le sont les pseudo-maçonneries irrégulières, entropiques c'est-à-dire enfermées dans des idéologies profanes, reniant les fondements spirituels et traditionnels indispensables.

\*

\* \*

Le 17/04/2024

### ***Genèse, chapitre 3 ...***

Le mot hébreu *Na'hash* que l'on traduit légitimement par "serpent" signifie aussi "devin" (donc celui qui connaît ou devine l'avenir).

Le premier verset de ce troisième chapitre se traduit littéralement comme suit : *"Et le Devin devint rusé/intelligent parmi tous les vivants du champ que YHWH des Puissances fit ..."*

Ce Devin, ami du Divin et mandaté par lui, devient le mystagogue de l'humain. Il l'embrouille par l'entremise de 'Hawah, sa personnalité, lui fait confondre l'Arbre de la Connaissance et l'Arbre du milieu du jardin qui est l'Arbre de Vie.

S'en suit une série de quiproquos - dont le Divin rit encore - qui aboutirent à la sortie de l'humain hors du jardin d'Eden (l'inconscience animale) et son entrée dans le vrai monde de la pleine conscience où la peur de la peine ("tu mangeras ton pain dans la sueur de ton front"), de la souffrance ("tu accoucheras dans la douleur" et de la mort.

\*

L'éthique est l'ensemble des règles comportementales personnelles (*Ethos*, en grec signifie "comportement") que chacun se fixe. Quant à la morale, elle est l'ensemble des règles comportementales considérées comme "bonnes" par une communauté nationale, culturelle ou religieuse (du latin *Mores* : les "mœurs", les "us et coutumes").

Or, notre civilisation occidentale, construite sur ses racines judéo-helléno-chrétiennes, vacille, attaquée sans relâche par les totalitarismes russe, chinois, islamiste et narco-trafiquant. Tous les jours on n'entend parler que d'agressions, de violences, de viols, de meurtres, de harcèlements, de trafics ...

Pourtant, il est impossible de vivre "ensemble" sans le respect strict de règles communes qui établissent un socle minimal de confiance collective.

\*

Cet éditorial de FOG est clair, net et sans bavure :

*"L'Occident n'a pas le choix. Ou il tient tête, ou il se couche..."*

*Même si nous détournons le regard, il y avait quelque chose de funèbre dans l'air du temps, ces jours-ci. Mais bon, souvent, après que le ciel est devenu noir d'encre, il arrive qu'une petite lumière clignote au fond.*

*L'Iran a perdu sa première bataille contre Israël. Ses mollahs chiites, héritiers de la grande civilisation perse et parasites d'un régime aussi sanguinaire que corrompu, entendaient reprendre, dans le concert des grandes nations, la place d'ennemi n° 1 de l'Occident.*

*L'Occident a quasiment fait bloc derrière Israël victimisé : telle est la grande leçon de l'offensive iranienne du week-end dernier, qui s'est fracassée contre le Dôme de fer, le système israélien de défense aérienne mobile. L'échec de l'Iran n'est pas seulement militaire ; il est aussi diplomatique.*

*Contrairement à la légende, l'État juif n'est plus seul contre tous les pays musulmans. Un signe qui ne trompe pas : 99 % des 300 drones et missiles envoyés sur le territoire israélien ont été interceptés, parfois par des pays sunnites comme la Jordanie ou l'Arabie saoudite. Comme l'Égypte, ils assument d'être les alliés d'Israël.*

*Ce n'était pas la première tentative de destruction d'Israël, qui, depuis sa fondation, en 1948, en a tant connu. Pour contrer l'attaque iranienne, Benyamin Netanyahou a pu compter, en plus des États-Unis, sur l'aide militaire d'alliés comme la France et la Grande-Bretagne. L'Occident a fait front derrière l'État juif, dont les ennemis ont fait le symbole à anéantir.*

*Certes, l'Occident mérite toujours d'être traité de « tigre de papier », quolibet que Mao Zedong, l'un des plus grands tueurs de masse de tous les temps (entre 40 et 80 millions de morts) utilisait pour désigner l'« impérialisme américain ». La faiblesse des démocraties est aussi leur qualité : elles sont complexées, en proie au doute. Si la force est encore de notre côté, nous répugnons de plus en plus à la montrer.*

*C'est que le courage nous manque cruellement. Or l'art de la guerre, nous a appris le général chinois Sun Tzu bien longtemps avant notre ère, consiste à ne pas la faire en feignant d'être prêt à attaquer pour « soumettre l'ennemi sans combat ». Cela s'appelle la dissuasion. Elle est nécessaire à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nos sociétés, de plus en plus attaquées.*

*Face à l'hubris conquérante des islamistes, l'Occident apparaît comme une passoire, un buffet à volonté, à l'image de la France où les ennemis de l'intérieur s'acharnent, ces temps-ci, contre les musulmans intégrés, celles ou ceux qui aiment la France, boivent du rosé, refusent le voile, etc. En ce joli mois d'avril, le peuple français aura fait preuve, comme souvent, d'une admirable résilience devant la multiplication de faits divers abjects qui nous disent tous à peu près la même chose : avec force coups de couteau, passages à tabac et menaces de mort sur Internet, la police religieuse des mœurs s'attaque sans répit à notre modèle, refusant que la France reste la France.*

*Entre le déni, l'effroi et la résignation, on ne saurait dire quel est le sentiment qui prime. Quand on se regarde, on se désole. Quand se compare, notamment avec le Royaume-Uni et sa pauvre Écosse, on se console. Disons que notre modèle résiste, plus ou moins, et tant pis pour les agités de la charia. Certes, nos gouvernants - on ne se refait pas - ne peuvent s'empêcher de faire toujours les mêmes mâles déclarations télévisuelles après chaque acte de violence, sur le mode : « C'est intolérable. Nous n'accepterons plus de pareils agissements. » Même si à l'impossible nul n'est tenu, ne pourraient-ils pas arrêter parfois leur « tout-à-la-com » ?*

*Il n'y a pas de quoi être fiers de nous : au lieu de commenter, le pouvoir serait mieux inspiré d'agir et, par exemple, d'en finir avec son insane complaisance à l'égard des Afghans sous obligation de quitter le territoire français (OQTF), comme celui qui a poignardé des buveurs de rosé à Bordeaux, et de faire preuve de mansuétude envers les Kurdes qui, eux, sont renvoyés sans ménagement en Turquie pour complaire au président Erdogan, maître chanteur de l'Europe et ancien complice de Daech, dont il achetait le pétrole en douce. Après qu'il a fait*

*tuer des opposants kurdes en France, nous avons même fermé les yeux et, ces derniers temps, renvoyé à leurs bourreaux turcs des militants kurdes parmi lesquels Firaz Korkmaz, Mehmet Kopal et Serhat Gültekin.*

*Voilà comment la France remercie les Kurdes du Rojava, ces héros qui ont aidé l'Occident contre l'État islamique et qui sont encore victimes de bombardements aériens de la Turquie. Pourquoi cet acharnement ? Parce que les Kurdes sont des musulmans qui respectent les femmes et ne pratiquent pas le terrorisme antioccidental ? C'est à force de jouer tous les jeux en même temps qu'on finit par creuser sa tombe."*

L'islamisme doit être déclaré, au niveau de l'ONU, l'ennemi public n°1 et être éradiqué partout dans le monde comme l'a été la peste ou de COVID, le nazisme ou le communisme.

\*

L'islamisme idéologique est à la tradition musulmane ce que le dogmatisme inquisitorial a été à la tradition chrétienne ou ce que le totalitarisme policier a été aux idéologies nazies ou communistes : la pire des maladies de l'Esprit qui gangrène les corps, tant individuels que sociaux .

Cette maladie mentale nourrit la bêtise et la violence des abrutis assoiffés de certitudes à cinq sous pour compenser leurs médiocrités et leurs ignorances.

\*

\* \*

Le 18/04/2024

**Genèse, chapitre 4 ...**

L'humain s'installe dans le monde réel au travers d'un combat entre les deux premiers fils descendant de l'humain. Combat qui se solde par le triomphe de Caïn, le cultivateur (celui qui transforme la Nature, père des constructeurs de villes - la technique - et des facteurs d'instruments de musique - les arts), sur Abel, le pâtre (celui qui parasite la Nature) ; avant que ne naisse Seth, père d'Enosh à la suite duquel on commença à invoquer le nom de YHWH.

Voilà e place les trois pôles de l'humanité : la technique (et les sciences qui la fonde), l'éco-économie (l'exploitation de la Nature, plus ou moins intelligente et respectueuse) et le sacerdoce (au sens mystique, initiatique et symbolique et non au sens pastoral).

Cain, par jalousie (ses offrandes ne sont pas acceptées par le Divin, alors que celles d'Abel le sont) finit par assassiner son frère Abel. Cain est maudit, mais pas puni, fort curieusement. En revanche, l'humus qu'il cultivait devint moins fertile et fécond, et demanda bien plus d'effort pour porter ses fruits. La seule "punition" de Cain est d'être condamné à l'errance (c'est-à-dire à l'incertitude, à la recherche, à l'étude, ...) sous la totale protection divine : personne ne pourra s'attaquer à lui parce que YHWH le marqua d'un signe (dont le texte n'explique rien).

Ce "signe" mystérieux qui les intrigue, excite, évidemment, la curiosité de tous les symbolistes et ésotéristes du monde depuis des millénaires ...

De quel "signe" s'agit-il ?

Quel est la signe de la science ? Qu'est-ce qui distingue l'esprit scientifique ?

\*

Je ne crois nullement à ce que les religions appellent "la Providence divine", cette idée d'un dieu qui, selon son humeur et l'ambiance, donnerait un coup de pouce inespéré à un de ses chouchous.

En revanche, la physique des processus complexes montre que des processus d'accomplissement peuvent converger et activer leurs complémentarités afin d'enrichir mutuellement leurs processus en cours.

Autrement dit, et pour faire simple, les processus positifs s'attirent mutuellement pour s'enrichir mutuellement et se renforcer ou s'accélérer mutuellement.

Encore autrement dit : si tu fais le Bien (contribuer positivement à l'Accomplissement cosmique), tu engendreras une convergence d'opportunités, de ressources et de forces qui t'aidera à faire mieux encore.

\*

D'Etienne Gernelle :

*"Notre grande enquête sur le Hezbollah, le bras armé de Téhéran : comment le « Parti de Dieu » prospère sur fond d'islamisme, de terrorisme et de cocaïne. Le « Parti de Dieu » est donc d'abord le parti des narcodollars. L'enquête sur le Hezbollah que nous publions cette semaine nous éclaire sur ses activités clandestines en Colombie, au Paraguay et au Venezuela, entre cocaïne, tueurs à gages et cryptomonnaies... On se croirait chez Pablo Escobar, le fanatisme islamiste en plus. La DEA, l'agence antidrogue américaine, a recensé plus de 2000 individus et sociétés liés au Hezbollah dans son fichier des barons*

étrangers de la drogue ... On se pince très fort en pensant à la soupe islamisto-marxiste que nous servent divers courants de la gauche radicale depuis des années. Une bonne partie de La France insoumise en a quasiment fait profession, justifiant ce clientélisme électoral par une fumeuse entourloupe idéologique qui consiste à enrôler de force les musulmans dans la lutte anticapitaliste, leur assignant d'office le rôle du lumpenprolétariat (tout en promouvant implicitement les islamistes au rang d'avant-garde révolutionnaire). Au-delà du prodigieux mépris des musulmans que révèle chez ses promoteurs ce marxisme de substitution, celui-ci s'avère être une gigantesque imposture. Car les islamistes, bien que donnant, à Gaza, au Liban ou ailleurs, dans l'action sociale pour mieux recruter, sont en général des as du business. Ce n'est certes pas une nouveauté. L'État islamique était déjà passé maître dans la contrebande de pétrole, de même que les talibans ont longtemps prospéré grâce à la culture du pavot, avant de l'interdire et de se reconvertir dans la méthamphétamine, ou crystal meth. En Iran, les Gardiens de la révolution contrôlent, dit-on, un bon tiers de l'économie. Et leur guide suprême, Ali Khamenei, est multimilliardaire.

Quant aux dirigeants du Hamas, le confort de leur vie à Doha n'est manifestement pas lié au sort des habitants de Gaza ... Le djihad n'appauvrit pas tout le monde. Le cas du Hezbollah est particulièrement intéressant, car le Parti de Dieu a réalisé en Amérique du Sud une alliance qui joint l'utile (les affaires) à l'agréable (la fraternité politique), sur fond d'antiaméricanisme. Le Hezbollah est ainsi chez lui au Venezuela, le paradis du socialisme bolivarien, celui-là-même que Jean-Luc Mélenchon décrivait en 2013 comme une « source d'inspiration ». L'ancien président Hugo Chavez s'en prenait d'ailleurs régulièrement à l'État hébreu : « Maudit sois-tu, État d'Israël ! » avait-il vociféré à la télévision au moment de la précédente guerre à Gaza, en 2010. Son successeur, Nicolas Maduro, n'a, lui, jamais manqué à son ami Mahmoud Ahmadinejad, l'ancien président iranien, qui niait l'existence de la Shoah et promettait de « rayer Israël des pages du temps ». Maduro n'a évidemment pas critiqué la récente attaque iranienne, mais accuse régulièrement Israël de génocide depuis le pogrom du 7 octobre 2023, qu'il n'a pas condamné. Au Venezuela, le socialisme bolivarien a réussi à prolétarianiser un pays entier (bien qu'il possède les premières réserves de pétrole du monde !), tout en faisant la fortune de quelques proches du pouvoir. Cela porte un nom : oligarchie. L'un des mots préférés de Jean-Luc Mélenchon, qui le prononce à tout bout de champ, y compris lors de sa fameuse tirade complotiste, en 2021, à propos des attentats commis par Mohamed Merah, dans laquelle il était question d'un « système oligarchique ». Il faut croire qu'à La France Insoumise toutes les oligarchies ne sont pas mauvaises. Finalement, les islamistes ne font qu'appliquer, sous le regard bienveillant de leurs amis marxistes, les règles de l'exploitation telles que définies par Frédéric Bastiat (1801-1850) dans un texte intitulé *Physiologie de la spoliation*. Bastiat en

dénombrait quatre grandes formes : la **guerre**, l'**esclavage**, le **monopole** et... la **théocratie**. Celle-ci, écrivait-il, « détourne bien des efforts vers des objets puérils ou funestes », résumant par cette lumineuse formule son système de prévarication : « Selon ce que tu me donneras ou me refuseras de ce qui t'appartient, je t'ouvrirai la porte du ciel ou de l'enfer. » En ce qui concerne le paradis, les promesses des islamistes n'engagent que ceux qui les reçoivent. En revanche, pour l'enfer, c'est sûr, ils tiennent parole. Sur terre."

Texte complété par celui d'Erwan Seznec :

*"Le Hezbollah présent en France sans être inquiété ? L'information peut surprendre. L'organisation islamiste chiite, parrainée par l'Iran, est connue pour exporter son rigorisme et son terrorisme. Nombreux ont été les Français victimes d'attentats du Parti de Dieu ou de ses organisations affiliées. (...) L'Europe lui sert de base arrière pour un certain nombre d'activités illicites, où l'enrichissement personnel se mêle au financement du Parti de Dieu. Différentes enquêtes menées par les autorités françaises et américaines ces dix dernières années ont montré que notre pays était, entre autres, utilisé comme plateforme de logistique et de blanchiment."*

Il est urgent de bien prendre conscience de la réalité de l'islamisme (Iran, Hamas, Hezbollah, Houtistes, etc ...) et de le prendre pour ce qu'il est : une mafia terroriste et fanatique s'appuyant sur un fond religieux archaïque pour voler, autant que se peut, richesses et pouvoirs par tous les moyens, y compris les jeunes paumés débiles des banlieues à qui il est facile de farcir le crâne de fadaïses sanglantes et meurtrières.

\*

Dans mon monde intellectuel et spirituel, tout est d'abord ternaire.  
Le tableau suivant le résume ...

	L'Exode de Moïse	Le Temple de Salomon	La Franc-maçonnerie
Extérieur	L'esclavage	Mondanité	Profanité
Premier monde	La Libération	Esplanade	Apprentissage
Deuxième monde	La Révélation	Saint	Compagnonnage
Troisième monde	La Purification	Saint des Saints	Maîtrise

Ce ternaire, on le retrouve dans la plupart des traditions spirituelles de l'humanité.

Dans le judaïsme : l'Eyn-Sof (le "Sans-Limite"), YHWH (la manifestation hébraïque du Divin) et la Shékhinah (la Présence divine dans le monde) ... et les trois patriarches : Abraham, Isaac (Ytz'haq) et Jacob (Ya'aqob) ... et, après le déluge, les trois fils de Noé (Noa'h) : Sem (Shem), Cham ('Ham) et Japhet (Yaphèt) ...

Dans la Bible hébraïque : la Torah (les livres de Moïse), les Nabiim (les livres des Prophètes) et les D'varim (les livres hagiographiques) ...

Dans les christianismes (la Trinité) : le Père, le Fils et l'Esprit ... et les trois clous de la crucifixion ...

Dans la théogonie d'Hésiode : Eros, Gaïa et Ouranos ...

Dans l'hindouisme (la Trimurti) : Brahma, Vishnou et Shiva ...

Dans le Celtisme (le Triskèle) : Taranis, Esus et Toutatis ...

Etc ...

On le sait, le ternaire joue un rôle majeur en Franc-maçonnerie surtout au niveau des Apprentis.

Les trois grandes Lumières sur l'Autel : la Bible, le Compas et l'Equerre ...

Les trois Lumières à l'Orient : le Vénérable Maître de la Loge, le Soleil (qui symbolise l'Orateur) et la Lune (qui symbolise le Secrétaire) ...

Les trois colonnettes autour du Tapis de la Loge ...

Les trois Maîtres du chantier : le Vénérable et les deux Surveillants ...

Les trois pas de l'Apprenti au-dessus du Tapis de Loge pour passer de l'Occident à l'Orient ...

Les trois coups de la batterie au grade d'Apprenti ...

L'âge de l'Apprenti qui est de trois ans ...

Etc ...

Le ternaire spécifique au Temple de Salomon (qui est la copie conforme du ternaire structurel de la Tente de la Rencontre ou Tabernacle) est évident.

D'abord, s'ouvre une Esplanade à ciel ouvert entourée d'un mur d'enceinte qui marque la séparation nette entre la profanité et la sacralité ; cette Esplanade n'est accessible qu'aux enfants d'Israël et interdite aux autres cultures, traditions, religions, rites ou croyances sans que cela ne signifie un quelconque mépris pour eux.

Ensuite, vient le Saint, accessible aux seuls Lévités qui forment la caste sacerdotale, descendants de Lévy, fils de Jacob ; les Lévités n'ont pas le droit de posséder un quelconque patrimoine matériel, de faire un métier profane et ne se nourrissent que des offrandes des douze tribus profanes,

Enfin, se dévoile le Saint des Saints, accessible seulement, selon les époques, soit aux seuls Cohanim (ce pluriel de Cohen désigne les officiants), descendants d'Aaron, frère de Moïse, Lévités eux aussi, soit au seul Grand Officiant (Cohen

ha-Gadol) qui y entrait tous les Shabbats au début, puis qui n'y rentrait plus que pour la grande bénédiction lors de la commémoration de Kippour, une fois l'an.

Il serait légitime de se poser la question de la cause de l'importance du nombre Trois au travers de presque toutes les traditions spirituelles ...

La raison en est simple.

Le Un n'est que Un, immuable (pourquoi aurait-il une raison de changer puisqu'il est ce qu'il est, étant l'Être absolu qui ne devient ni n'advient ?).

Le Deux (la dualité qui est la différenciation conflictuelle négative ou la bipolarité qui est la différenciation tensionnelle positive et qui est le seul Deux compatible avec l'Unité du Tout) ne peut se résoudre que de deux manières : soit (en cas de dualité) la victoire d'un des deux pôles sur l'autre et le retour immédiat au Un, soit (en cas de bipolarité) la construction d'un équilibre ou d'un compromis entre les deux pôles ce qui conduit au Trois : les deux pôles augmentés de la structure stable et équilibrée qui émerge de la résolution de la tension entre eux.

Pour le dire simplement : le Deux n'est pas viable et il aboutit toujours soit au "totalitarisme" du Un, soit au "constructivisme" du Trois (le monde politique nous en donne la preuve tous les jours selon que l'opposition entre Gauche et Droite se présente comme une dualité conflictuelle ou comme une bipolarité tensionnelle.

C'est évidemment cette seconde issue, le "constructivisme", qui sera celle des traditions spirituelles, en général, et des traditions juïque et maçonnique en particulier. On retrouvera donc tout naturellement le Ternaire partout dans l'architecture fondatrice du Temple de Salomon et dans celle de la Loge maçonnique.

\*

De Dominique Reynié :

*"Le 7 octobre 2023, un pogrom a eu lieu en Israël pour la première fois depuis la création de l'État juif. Selon l'AFP, le massacre antisémite perpétré par l'organisation terroriste Hamas a fait 1160 victimes, en majorité des civils, des hommes, des femmes, des vieillards, des enfants, tous morts dans des conditions atroces, souvent après avoir été violés, torturés. Les terroristes ont pris en otages quelque 250 personnes, certaines ont été libérées, en échange de prisonniers, d'autres personnes sont mortes durant leur captivité sans que l'on puisse en connaître le nombre au moment de publier cette étude.*

*Cet acte d'une violence inouïe n'a pas suscité les élans de solidarité que l'on pouvait attendre, notamment eu égard à l'histoire, soixante-dix-neuf ans après le*

*premier procès de Nuremberg. Au contraire, on a vu rapidement surgir un argument plus ou moins assumé établissant un lien de cause à effet entre la politique israélienne dans les territoires palestiniens et la violence du 7 octobre 2023. Or, un retour par l'histoire sur les relations entre les communautés juives et arabes de Palestine montre que dans le siècle précédant la création de l'État d'Israël, la Palestine a été le théâtre de nombreux pogroms d'une violence comparable à celle du 7 octobre.*

*Entre 1830 et 1948, la répétition de ces massacres visait à contraindre les Juifs de Palestine de quitter cette terre, à dissuader ceux qui avaient été persécutés en Europe de venir s'y réfugier et finalement à empêcher par les moyens les plus violents la création d'un « Foyer national juif ».*

*L'étude de Georges Bensoussan rappelle qu'un antisémitisme meurtrier s'est abattu sur les Juifs de Palestine bien avant la création d'un État juif. On ne peut comprendre le pogrom du 7 octobre 2023 si on ne le situe pas dans cette histoire d'une violence antijuive sans limite en Palestine. Cette réalité doit être prise en compte par les tenants d'une « solution à deux États »."*

Le livre dont on parle ici, de Georges Bensoussan, s'intitule : "Les pogroms en Palestine avant la création de l'Etat d'Israël (1830-1948)".

Et ce témoignage d'Albert Memmi :

*"La fameuse vie idyllique des Juifs dans les pays arabes, c'est un mythe ! La vérité, puisqu'on m'oblige à y revenir, est que nous étions d'abord une minorité dans un milieu hostile. [...] Jamais, je dis bien jamais [...], les Juifs n'ont vécu en pays arabes autrement que comme des gens diminués. [...] Les masses musulmanes, poursuivait-il, ont été parmi les plus pauvres de la planète. Et les nôtres ? Qui a pu visiter l'un de nos ghettos sans effroi ? Pourquoi n'aurions-nous pas, nous aussi, une ardoise à présenter au monde ? Les Arabes furent colonisés ; c'est vrai. Mais nous, donc ! Qu'avons-nous été, pendant des siècles, sinon dominés, humiliés, menacés et périodiquement massacrés ? Et par qui ? N'est-il pas temps que l'on nous entende là-dessus : par les Arabes musulmans !"*

Faut-il encore le dire et le redire ? L'islamisme est fondamentalement, viscéralement et constitutionnellement un antijudaïsme virulent et violent.

Et de Georges Bensoussan, lui-même :

*"La condition juive dans les sociétés musulmanes est encadrée par la dhimma qui institue pour les chrétiens et les Juifs le statut de dhimmi. Un dhimmi est un « protégé » (c'est le sens du mot en arabe), et en tant que tel, c'est un sujet inférieur et soumis, bridé par une kyrielle de mesures discriminatoires et*

*fiscales. Selon les islamologues Janine et Dominique Sourdel, la dhimma s'appuie en premier lieu sur un verset du Coran : « Combattez ceux qui ne croient point en Dieu ni au Dernier Jour, qui ne déclarent pas illicite ce que Dieu et son Envoyé ont déclaré illicite, qui ne pratiquent point la religion de Vérité, parmi les détenteurs de l'Écriture, jusqu'à ce qu'ils paient la jizya, en compensation pour ce bienfait et en raison de leur infériorité » (Coran, IX, 29). Avec pour conséquence, notent les deux auteurs du Dictionnaire historique de l'islam, une société à deux niveaux : « niveau des maîtres, d'une part, que distinguait avant tout leur appartenance à l'islam, et niveau des non-musulmans, d'autre part, qui ne jouissaient point des mêmes droits ». Cette société « portait en elle des germes d'intolérance qui allaient, à toute époque et en toute région, caractériser les États musulmans rigoristes confrontés au problème des minorités confessionnelles »."*

Que pourrait-on ajouter à tout cela pour que les démocraties occidentales prennent enfin conscience de la réalité musulmane, haineuse et violente ?

\*

L'antijudaïsme musulman est originel, né en même temps que le Coran, et n'a rien à voir avec la création de l'Etat d'Israël en 1948 ; celle-ci a seulement permis de déguiser l'antijudaïsme en antisionisme, Il y a toujours eu des Juifs en Judée et ceux-ci ont toujours été persécutés par les envahisseurs arabo-musulmans et turco-musulmans.

\*

Il faut bien s'en rappeler : les arabo-musulmans du Proche- et Moyen-Orient étaient massivement les amis ou alliés des nazis entre 1939 et 1945. Pour rappel, le grand mufti de Jérusalem, al Husseini, oncle de Yasser Arafat, a passé presque toute la guerre (de 1941 à 1945) à Berlin, en tant que protégé d'Adolf Hitler parce que "victime" des Britanniques.

\*

De Georges Bensoussan, encore :

*"Ces trente dernières années, cet antisémitisme s'est radicalisé. Il s'est islamisé aussi, inspiré par l'œuvre du « Frère musulman » égyptien, Saïd Qutb dont l'essai publié au début des années 1950, Notre combat contre les Juifs, demeure jusqu'aujourd'hui la référence de l'intégrisme contemporain. Pour Saïd Qutb, les*

*Juifs sont coupables de s'être émancipés de la domination musulmane et d'avoir créé un État juif au cœur du monde arabo-musulman. Ils sont responsables des « doctrines modernes du matérialisme athée » (pêle-mêle le communisme, la psychanalyse, et la sociologie) à l'origine de « la destruction de la famille et de l'effondrement des relations sacrées dans la société ». L'œuvre maléfique de « trois Juifs », Marx, Freud et Durkheim, illustre à ses yeux le rôle subversif des Juifs dans l'« immoralité contemporaine destinée à détruire l'humanité ».*

*La judéophobie islamique de Saïd Qutb rejoint l'antisémitisme raciste d'inspiration politique du xxe siècle occidental marqué par les « Protocoles des Sages de Sion ». Plus le monde arabe échoue à détruire l'État d'Israël, plus la théorie du « complot juif » en sort renforcée. En 1988, l'article 32 de la Charte du Hamas évoque explicitement des « intrigues des sionistes qui sont sans fin et qui après la Palestine convoitent de s'étendre du Nil à l'Euphrate ». Dans le but de « promouvoir les objectifs des sionistes », les Juifs sont aujourd'hui ouvertement accusés par le Hamas de maîtriser la richesse du monde et de contrôler les médias. Et, dans le passé, d'avoir été à l'origine de la Révolution française et de la Révolution Les pogroms en Palestine avant la création de l'État d'Israël (1830-1948) russe comme aussi des deux guerres mondiales. Cette idéologie de nature « génocidaire » (dès lors qu'elle entend détruire un État souverain) se retrouve à l'identique au sein du mouvement militaro-religieux chiite libanais Hezbollah (« Parti de Dieu ») qui lui aussi prône une « guerre totale » contre Israël et les Juifs."*

Bref, l'islamisme s'enlise dans un refus névrotique de l'évolution civilisationnelle, scientifique et géopolitique du monde non-musulman depuis 1500 ans ; évolution qui, comme chacun sait, est la faute des Juifs et de leur complot universel afin de s'accaparer tous les pouvoirs possibles.

Et du même, en guise de conclusion :

*"Or, en dépit de cette marée d'appels au meurtre de masse, les médias occidentaux accordent peu d'attention à l'antisémitisme musulman contemporain. Cette indifférence interroge leur capacité à entendre une réalité éloignée de leurs cadres de pensée, comme à se défaire, pour certains d'entre eux, d'un prisme antisémite latent ou refoulé. Toute l'expérience du siècle dernier nous apprend pourtant que les grandes catastrophes sont toujours précédées d'avertissements qui ne sont pas entendus par ceux dont le premier devoir était de les prendre au sérieux."*

\*

\* \*

Le 18/04/2024

**Genèse, chapitre 5 ...**

Ce chapitre est une longue et fastidieuse généalogie qui relie Adam à Noé (Noa'h) et dont il faudrait, sans doute, faire une analyse étymologique minutieuse de tous les prénoms cités et une herméneutique numérolgique serrée des chiffres donnés au titre des âges de chacun des protagonistes pour la naissance du fils cité et pour le décès.

Il n'existe dans ce chapitre, que deux petits commentaires non sèchement généalogiques.

A propos de 'Hénokh, fils de Yèrèd, il est dit (Gen.:5;22) : "Et 'Hénokh se développera avec les Puissances (Elohim) ...". Le personnage d'Hénokh est à l'origine de toute une littérature mystique (cfr. "Le livre d'Hénokh") qui s'inspire de cette petite phrase : l'accomplissement de soi et de l'autour de soi en "complicité" avec les forces et les puissances cosmiques ...

A propos de Lèmèkh (Gen.:5;29), il est dit qu'en proclamant le nom de son fils Noa'h, il s'exclama : "Il nous consolera de notre action et de notre activité de nos mains à cause de l'humus que YHWH a maudit." Voilà qui rappelle la malédiction prononcée par YHWH après avoir constaté le meurtre d'Abel par Caïn (Gen.:10-12) : l'humus cessera d'être fécond et généreux, et ne donnera ses fruits qu'à force d'un travail harassant.

\*

De Gabriel Attal à l'endroit des violences et vandalismes des "jeunes" :

*"Tu casses, tu ré pares ;  
tu salis, tu nettoies ;  
tu défies l'autorité, on t'apprend à la respecter."*

A chacun d'assumer pleinement ses responsabilités. On ne peut qu'adhérer. Mais cela doit aussi être vrai pour les corps de l'Etat, Education et Justice en tête ...

\*

De Kamel Daoud :

*"Islamisme : se voiler la face ou la tête*

*En instruisant viralemment des procès en islamophobie, le terrorisme des réseaux sociaux communautaires se fait quasi ouvertement l'allié de l'islamisme."*

Il n'y a rien à ajouter à cette belle vérité vérifiable et vérifiée chaque jour qui passe !

\*

De Simone Rodan-Benzaquen :

*"La stratégie consistant à tout concéder aux Palestiniens en ne laissant rien passer aux Israéliens ne peut plus durer (...). Les événements depuis le 7 octobre ne sont pas une simple répétition du conflit israélo-palestinien. Ils marquent surtout le passage d'une guerre que la République islamique d'Iran menait jusque-là par procuration - par l'intermédiaire du Hamas, du Djihad islamique, du Hezbollah au Liban, des factions chiites en Syrie et en Irak, des Houthis au Yémen et des groupes terroristes en Cisjordanie - à un affrontement direct contre Israël. Les ambitions hégémoniques de l'Iran, ses aspirations nucléaires et son alliance avec d'autres acteurs mondiaux autoritaires et dangereux, comme la Russie, doivent être prises en compte. L'Occident, longtemps trop passif face au régime des mollahs, doit enfin prendre ce problème à bras-le-corps."*

On en est bien là : la dualité conflictuelle géopolitique a remplacé la bipolarité. Mais, bonne nouvelle, le pôle antitotalitaire a enfin compris qu'il fallait se regrouper (y compris les pays arabo-musulmans opposés à la domination iranienne) et combattre : d'abord l'islamisme dont l'Iran est l'épicentre, puis les néo-impérialismes russe et chinois.

\*

De Peggy Sastre :

*"L'honneur se fait culturel dans tout environnement social où prospère une forme spécifique de violence : celle que produira un individu, quasi automatiquement de sexe masculin, parce qu'il se sent menacé dans sa réputation. La fameuse réputation, celle dont la recette ne pourrait être plus simple vu qu'elle n'associe que la force (capacité d'agression) et la résistance (capacité de survie à l'agression). Deux ingrédients de base, et cela n'a rien d'un hasard, qui furent, sont et seront des facteurs déterminants de statut social et d'aisance économique dans bien des communautés. "*

L'honneur est l'orgueil des imbéciles narcissiques.

\*  
\* \*

Le 20/04/2024

**Genèse, chapitre 6 (1<sup>ère</sup> partie : verset 1 à 8) ...**

Des filles naquirent dans le monde humain, "sur les faces de l'humus". Et "des fils des Elohim virent, avec les filles de l'humain, une telle belle prolifération" et YHWH, voyait l'humain devenir "viande" ("chair"), et en réduisit la durée de vie. "Alors les avortons (Néphelim ... de Néphèl : "tomber") advinrent en terre aux jours où les fils des Elohim allèrent sur des filles de l'humain et qu'elles enfantèrent pour eux ... et c'est pourquoi les "costauds" (Giboréim de Gabèr<sup>5</sup> : "fort, dominant, fécond") qui, depuis toujours furent des hommes du nom". A partir de là, le monde humain dégénère et YHWH décide de l'éradiquer par un Déluge apocalyptique ... "Et Noé trouva grâce dans les yeux de YHWH".

Ce petit paragraphe ne lasse pas d'intriguer ...

Que sont ces "fils des Elohim", ces fils des Puissances divines, ces engrosseurs de filles humaines qui, alors, donnent naissance à des "géants" forts et dominateurs - tombés du ciel, puisque le verbe Néphèl signifie "tomber" - selon certaines traductions, à des "avortons" divins ?

Ce paragraphe reflète sans doute un emprunt aux mythologies mésopotamiennes non hébraïques (comme ce "déluge" et cette "arche" dont nous reparlerons demain). Emprunt exogène, certes, mais pourquoi ? Que vient faire cette légende "étrangère", là ?

Les Elohim sont les puissances de manifestation divine dont YHWH, un des leurs, est la voix divine spécifiquement à destination des enfants d'Israël.

L'Arbre séphirotique de la Kabbale voit dix Elohim (3x3+1) :

1. Kétèr, la Couronne, qui est YHWH.
2. Intelligence.
3. Sagesse.
4. Force.

---

<sup>5</sup> D'où le prénom Gabriel : "ma force est Dieu")

5. Bonté.
6. Beauté.
  
7. Splendeur (et gloire).
8. Victoire (sur le temps).
9. Fondement (la substance primordiale, la *materia prima*, l'Eau gènesique).
  
10. Royaume (l'univers second, ayant émergé de l'univers primordial).

Le premier ternaire forme le monde de l'Emanation (Atzilout).

Le ternaire suivant, le monde de la Formation (Yètzirah).

Et le dernier ternaire, le monde de l'Engendrement (Bérialah).

Le tout aboutissant à la réalité du Réel qu'est le monde où nous vivons : le Royaume (*Malkhout*).

Il semble que le paragraphe que nous étudions, soit en rapport direct avec la quatrième Séphirah (deuxième monde de la Formation) qui est la Force (*Guébourah*) dont l'exacerbation et les débordements doivent être compensés et contenus par la Bonté ('*Hod*) symbolisée, sans doute, par Noé (*Noa'h* : le tranquille, le calme, l'impassible, l'immobile) ...

Et cette bipolarité entre la Force et la Bonté engendre la Beauté (*Tiphérèt*) qui émerge de leur dialectique et qui forme le centre de l'Arbre séphirotique.

\*

L'intégralité de l'excellent article de Kevin Badeau :

*"Penser les violences au nom de la charia*

*Les faits divers sur fond de différends religieux se multiplient en France. Le 2 avril, la jeune Samara est rouée de coups devant son collège à Montpellier.*

*L'affaire est complexe, mais sa mère raconte qu'elle était « constamment traitée de mécréante, de kouffar », avant de se raviser en direct à la télévision. Le 4 avril, à Viry-Châtillon, le collégien Shemseddine meurt après avoir été passé à tabac par quatre jeunes hommes. Il lui est reproché d'entretenir une correspondance avec une jeune fille musulmane, notamment sur des sujets relatifs à la sexualité. Le 8 avril, une adolescente d'origine maghrébine est agressée par quatre mineurs dans un bus à Achenheim (Bas-Rhin), parce qu'elle ne « respecte pas » le jeûne musulman du ramadan. Elle sera très légèrement blessée. Plus récemment, le 10 avril, un Afghan poignarde deux Algériens supposément musulmans à Bordeaux (dont un perdra la vie), parce qu'ils consommaient de l'alcool pendant l'Aïd, la fête de la rupture du jeûne. Comment*

qualifier ces différentes agressions et attaques ? Dans un pays où la notion de terrorisme islamiste écrase tout, penser cette succession d'événements relève du casse-tête. « Ce sont des agressions violentes et des homicides à caractère religieux, estime le criminologue Alain Bauer, coauteur d'*Au bout de l'enquête* (éditions First). Elles sont élaborées à partir d'une interprétation personnelle des interdits émis par la foi, et dont les auteurs se sentent les exécuteurs sur d'autres. » Il serait tentant de convoquer la notion de « djihadisme d'atmosphère » pour pousser la réflexion. À l'oreille, cette expression évoque une menace islamiste présente partout, pour tous et tout le temps. La formule, développée par Gilles Kepel dans *Le Prophète et la Pandémie* (Gallimard, 2021), spécialiste de l'islam contemporain, désigne en réalité la mutation du djihadisme.

Dans sa forme traditionnelle, expliquera Gilles Kepel dans une vidéo, le djihadisme est l'utilisation violente de prétextes religieux pour mener une guerre de conquête ou la destruction de sociétés désignées comme apostates, et qui repose sur une organisation (Al-Qaïda, Daech) ou sur un leader charismatique.

Le djihadisme d'atmosphère, quant à lui, ne s'appuie pas sur des donneurs d'ordre, même s'il a les mêmes finalités. D'après le spécialiste de l'islam, il se compose d'« entrepreneurs de la colère », qui vont désigner des cibles (comme Charlie Hebdo ou Samuel Paty), et de personnes radicalisées sur le Web ou à la suite de sermons virulents, qui passeront à l'action.

Les événements de Montpellier, Viry-Châtillon, Achenheim et Bordeaux s'inscrivent-ils dans ce registre du « djihadisme d'atmosphère » ? Les agresseurs, dont le degré d'idéologisation reste à évaluer, s'en sont pris à des musulmans (ou des personnes supposées l'être), dont le comportement était semble-t-il jugé « impur » au regard de la foi. « Les agresseurs ont estimé être en charge d'une sorte de "police des vertus", qu'ils imposent », analyse le criminologue Alain Bauer. La loi islamique recommande en effet aux musulmans d'intervenir « pour dénoncer le mal et ordonner le bien », explique l'islamologue Razika Adnani. « Les religieux ne désignent pas cette règle comme faisant partie du djihad, mais plutôt comme un devoir moral et social », précise-t-elle. Pour autant, poursuit Razika Adnani, « on peut assurément dire qu'elle est "une forme de djihad", même quand elle est orientée vers les musulmans, étant donné que le djihad s'applique à tout acte physique qui a comme objectif de défendre la religion ». Ces récentes agressions à caractère religieux peuvent aussi donner l'impression que s'installe en France un « climat chariatique ». Pour mémoire, la charia est la loi canonique de l'islam qui régit la vie religieuse, politique, sociale et individuelle des croyants. Elle est souvent décrite comme la « constitution » de l'islam ou le « code civil » des musulmans. « Si ces violences avaient comme cause ce qui a été relayé par la presse, il y a assurément des tentatives d'imposer la charia », observe l'islamologue Razika Adnani. Et ce, conformément à cette même règle qui recommande aux musulmans d'intervenir « pour dénoncer

*le mal et ordonner le bien ». Dans un ouvrage, La Nécessaire Réconciliation (éditions UPblisher, 2014), Razika Adnani explique comment cette règle, « très ancrée dans les habitudes sociales des musulmans », est l'une des causes de la violence au quotidien dans les sociétés musulmanes. Faut-il redouter que cette violence se généralise aussi en France, pays où 10 % de la population se déclare musulmane, selon l'Insee ? « Si aucun effort n'est réalisé pour décommunautariser une partie des nouvelles populations arrivées et des nouvelles générations, plus dogmatiques que leurs parents, oui », répond Alain Bauer. Selon un sondage IFOP pour le Comité Laïcité République (2020), la charia est plus importante que la République pour 57 % des jeunes musulmans. Fatiha Agag-Boudjahlat, enseignante et essayiste, observe un durcissement de l'orthopraxie musulmane en France. « La pratique a changé. Elle s'est radicalisée. Ceux qui ne se conforment pas ne sont pas des bons musulmans, alors il faut leur rentrer dans le lard », résume-t-elle. L'essayiste, qui a publié en 2021 Laïcité, l'avenir ensemble (éditions Privat), décrit une « hallalisation » de l'espace public. Le terme hallal désigne dans la charia ce qui est « licite », par opposition à ce qui est interdit, haram. « Cette hallalisation concerne d'abord la communauté musulmane en France, précise Fatiha Agag-Boudjahlat. Mais, attention, car elle est dévorante : on en arrive à expliquer à des jeunes Blancs qu'eux aussi devraient s'abstenir de déjeuner pendant le ramadan, par "respect" pour les musulmans ! » Illustration de ce « climat chariatique », le responsable d'une boutique Geox à Strasbourg a reçu un torrent d'insultes et est menacé de mort pour avoir refusé à une intérimaire de travailler avec son voile islamique dans le magasin. Et ce, même si le droit français permet à un employeur d'interdire à ses salariées de porter le voile. « Dans certains esprits, l'interprétation qui est faite de la charia supplante la loi, car peu se réfèrent aux textes authentiques, explique Alain Bauer. Il y a beaucoup d'incultes du culte. »"*

Et ce commentaire lapidaire mais incontournable :

**"Zéro tolérance pour les intolérants !".**

De Vladimir Jankélévitch :

*"L'antisémitisme offre enfin à l'ensemble de nos concitoyens la possibilité d'être antisémite tout en étant démocrate."*

Une fois pour toutes : une pratique religieuse est une affaire personnelle, intime et privée qui ne regarde ni n'implique qui que ce soit d'autre que le croyant lui-même.

Libre à lui de préférer l'imaginaire, le fantasme ou l'illusion à la réalité ; mais en aucun cas, ce refus de ce que l'on est vraiment et de ce que le monde est vraiment, ne peut transparaître ni être imposé, directement ou pas, à qui que ce soit.

"Sauver le monde" ou "convertir le monde" sont des absurdités psychopathologiques qu'il faut combattre avec la plus extrême énergie. Que chacun soit fou pour soi, c'est déjà pénible, mais que certains veuillent imposer leur folie aux autres par la terreur, la violence, la torture ou la mort, c'est monstrueux et inadmissible ; ce phénomène doit être bloqué et détruit avec la plus extrême radicalité !

\*

Plutôt que de parler d'islamisme, il vaudrait mieux parler de narco-islamisme soutenu, en occident par un islamo-gauchisme (qui, en fait, joue les idiots utiles, mais ô combien nuisibles).

L'épicentre du narco-islamisme est l'Iran et l'Afghanistan qui s'appuient sur le Venezuela, la Colombie, le Paraguay ... et d'autres, et qui financent le Hamas, le Hezbollah, le Houthisme, le FIS et toute la pieuvre des propagandes, surtout sur les réseaux sociaux, qui intoxiquent certains jeunes - et moins jeunes - des facs (de pseudo-sciences humaines) et des "quartiers" européens et américains, au plus grand bénéfice électoral des partis islamo-gauchistes.

A Gaza, il ne s'agit pas de combattre les soi-disant "Palestiniens" qui servent d'otages et de boucliers humains aux islamistes, mais bien le Hamas.

Au Liban, il ne s'agit pas de combattre les Libanais qui subissent un islamisme dont ils ne veulent pas, mais bien le Hezbollah.

Et bien sûr, le narco-islamisme s'est trouvé des "alliés" de choix dans toutes les dictatures anti-occidentales de Russie et de Chine, comme il se doit.

\*

Le christianisme et l'islamisme enjoignent de vivre "dans la crainte de Dieu".  
Qu'y a-t-il donc à craindre du Divin.

Tout au contraire, il faut vivre dans l'Alliance divine qui est la célébration joyeuse d'une complémentarité et d'une interdépendance de chaque instant. S'il faut parler de Bien (ce qui contribue à l'Accomplissement) et de Mal (ce qui l'entrave ou lui nuit), je préfère considérer que le Divin encourage le Bien, plus qu'il ne punit le Mal qui, somme toute, n'est qu'un égratignure locale et insignifiante dans un coin perdu et infime du Cosmos.

Le Divin n'a que faire de l'humain, sauf lorsque l'humain contribue valablement à Son Accomplissement, en accomplissant le soi et l'autour de soi, dans son petit monde.

Ces mêmes religions placent la quête du "Salut" infiniment au-delà de celle de la "Connaissance".

"Salut" ? Mais qu'y aurait-il donc à sauver ? Cette hypothétique et infantile "âme personnelle immortelle" qui est censée vivre une autre vie après la mort corporelle ?

Absurdité ! Il n'y a aucune vie personnelle ni avant, ni après l'existence corporelle dans ce bas monde.

En revanche, la Vie cosmique et divine et l'Esprit cosmique et divin, tous deux radicalement impersonnels, sont immortels car intemporels.

\*

Hermétisme, illuminisme, rosicrucianisme, ... autant de courants d'un 16<sup>ème</sup> siècle à la recherche d'une renaissance spirituelle de l'humanité.

Courants qui ont très tôt irrigué les Loges maçonniques en quête de dépassement des querelles et dissensions religieuses et métaphysiques de l'époque.

Nous vivons une quête similaire de nos jours qui marquent, à la fois, la fin du paradigme moderne (de 1500 à 2050) et celle de l'ère (ou civilisation) messianique (de 400 à 2050).

Une nouvelle spiritualité doit émerger qui ne soit plus exclusivement dogmatisante et logiciste, mais qui n'attende pas non plus un "salut" surnaturel ou révolutionnaire, porté par quelque religion ou idéologie que ce soit.

***Il n'y a rien à sauver. Il y a tout à accomplir.***

\*

Un processus complexe, quel qu'il soit, est caractérisé par quatre grands moteurs d'évolution :

1. Son ***Intentionnalité*** qui exprime sa raison d'exister, son projet, sa vocation ...
2. Sa ***Corporelité*** qui exprime ce qui, intrinsèquement, le distingue en termes de composants, de ressources, de matérialité, de constitution, ce qui fait de lui un processus distinct de ceux qui l'entourent ...

3. Sa **Logicité** qui exprime ses règles et normes dominantes, ses lois, sa logique interne, ses méthodes, ses modèles, ses références, ...
4. Sa **Constructivité** qui exprime ses organisations, ses modes opératoires, ses modalités de fonctionnement et d'évolution, ses dispositifs de gestion des conflits, de prise des décisions, de dissipation des tensions, ...

Si l'on considère que chaque paradigme (et, a fortiori, chaque ère civilisationnelle composé de trois paradigmes successifs) de l'histoire humaine est un processus complexe qui naît, grandit, culmine, décline et meurt, il faut les décrire chacun en termes des cinq "moteurs" décrits ci-dessus en toute généralité.

En ce sens :

1. L'Intentionnalité d'un paradigme historique humain s'exprime par son **idéologie** (son idéal global recherché, sa représentation de cette idéalité à construire, etc ...)
2. La Corporalité d'un paradigme historique humain s'exprime par sa **socialité** (ses modalités d'appartenance, d'interrelation, de hiérarchisation, de communautarisation, etc ...)
3. La Logicité d'un paradigme historique humain s'exprime par sa **moralité** (ses modalités de règlement des conflits, de prise de décisions, d'application des règles éthiques, ...)
4. La Constructivité d'un paradigme historique humain s'exprime par son **économie** (ses modalités de production, d'échange, de patrimonialité, de monétisation, ...),

Cette tétrarchie doit être stipulée pour caractériser chaque ère civilisationnelle, puis déclinée spécifiquement pour chacun des trois paradigmes successifs qui la constitue.

Ainsi, l'ère civilisationnelle messianique qui se clôt sous nos yeux était caractérisée par :

1. Une idéologie du salut eschatologique.
2. Une socialité de la hiérarchisation pyramidale.
3. Une moralité de la binarisation codifiée.
4. Une économie de la consommation matérielle.

Chacun de ces principes fondateurs a été décliné en mots-clés par chacun des trois paradigmes successifs que furent celui de christianité (messianisme

clérical), de la féodalité (messianisme royal) et de la modernité (messianisme électoral) :

1. Salut eschatologique monacal, puis ecclésial, puis scientifique.
2. Hiérarchisation pyramidale sacrée, puis territoriale, puis étatique.
3. Binarisation codifiée évangélique, puis inquisitoriale, puis juridique.
4. Exploitation matérielle agricole, puis marchande, puis technique.

L'enjeu de notre époque est donc de sortir, au niveau civilisationnel, du messianisme en remplaçant l'eschatologie par l'**eudémonisme**, en remplaçant la hiérarchie par la **réticularisme**, en remplaçant le binarisme par le **holisme**, et en remplaçant le consumérisme par le **frugalisme**.

Et plus précisément, au niveau paradigmatique, en remplaçant le scientisme par la **spiritualisme**, en remplaçant le patrimonialisme par l'**autonomisme**, en remplaçant le juridisme par l'**optimalisme**, et en remplaçant le technologisme par l'**écosophisme**.

	Plan civilisationnel	Plan paradigmatique
Intentionnalité (messianisme/idéologisme)	<b>Eudémonisme</b>	<b>Spiritualisme</b>
Corporalité (hiérarchisme/étatisme)	<b>Réticularisme</b>	<b>Autonomisme</b>
Logicité (binarisme/juridisme)	<b>Holisme</b>	<b>Optimalisme</b>
Constructivité (économisme/technicisme)	<b>Frugalisme</b>	<b>Ecosophisme</b>

\*

\* \*

Le 21/04/2024

**Genèse, chapitre 6 (seconde partie : Noé) ...**

La construction de l'Arche qui matérialise l'Alliance que le Divin fait avec Noé, sa femme, ses trois fils et ses trois brus, ainsi qu'avec un couple de tous les "courants" sur le terre et de tous les "volants" dans les air (les "nageants", eux, ne courent aucun risque).

On peut donc parler d'une Arche d'Alliance entre des humains et le Divin pour sauver ceux-là du Déluge provoqué par celui-ci.

De même, l'Arche d'Alliance qui sera donnée à Moïse au haut du Sinaï sous forme de deux Tables de pierre et qui sera précieusement gardée dans la Saint des Saints du Tabernacle, d'abord, et du Temple de Jérusalem, ensuite, matérialise les conditions de l'Union et de l'Unité entre le Divin et l'humain.

Cette notion d'Alliance (*B'rit* en hébreu) est cruciale et différencie radicalement le judaïsme (et l'hindouisme et le taoïsme) des religions et idéologies messianiques du Salut.

L'Alliance, c'est ici-et-maintenant ... et ce n'est pas cet hypothétique et mythique "Salut" dans un autre monde après la mort (salut sotériologique s'il s'agit de la mort personnelle ou salut eschatologique s'il s'agit d'une mort collective).

L'Alliance est un mode de vie, basé sur l'accomplissement mutuel, à chaque instant, et non pas une promesse ou une espérance pour plus tard ...

Il est crucial de bien distinguer les spiritualités de l'Alliance des religions du Salut !

Par exemple; l'initiation maçonnique est une spiritualité de l'Alliance, où le Maître est en communion permanente avec le Divin pour l'accomplissement de tout et de chacun. C'est cela "construire le Temple de Salomon" : une communion (*cum munire* : "construire ensemble") fraternelle qui n'a pour seul moteur que d'accomplir tout l'accomplissable en soi et autour de soi, dans le seul but de contribuer, autant que faire se peut, à l'Accomplissement cosmique du Divin au travers du Tout de ce qui existe, ici-et-maintenant.

L'Arche de Noé est une Arche d'Alliance : le premier univers humain qui a émergé de l'univers primitif primordial (celui de la Ténèbre, de l'Abîme, du Souffle et de l'Eau) a visiblement raté du fait du mélange des fils des Puissances avec les filles des humains.

Le Déluge effacera ce premier "brouillon" raté. Un nouvel univers humain sera reconstruit au départ de Noé, sa femme, ses fils et ses brus ... et d'un couple de toutes les espèces "courantes" et "volantes".

L'Arc-en-Ciel sera le signe visible de cette nouvelle Alliance, de ce renouveau humain.

\*

Pierre Tempels écrivait dans "Les Francs-Maçons" édité en 1935 :  
(*Pierre Tempels (Bruxelles 1825-1925) était un magistrat belge laïque et franc-maçon. Il se préoccupa essentiellement du progrès de l'enseignement.*)

*"Tandis que les religions s'adaptent aux masses,  
les systèmes philosophiques s'adaptent aux esprits d'élite."*

Et comme, aujourd'hui, les idéologies ont remplacé les religions (tout en gardant le même messianisme et les mêmes rituels de foule) et que les systèmes philosophiques se sont transformés en écoles de pensée, rien, sinon, n'a changé. Les masses ne pensent pas, mais croient.

Les élites ne croient pas, mais pensent.

Et la démocratie, devenue démagogie électoraliste et assistancielle, flatte les ignares (surtout s'ils sont forts en gueule ou violents) et rejette les intellectuels.

Et du même :

*"Les évolutions des idées, comme celles du monde physique, sont parfois lentes et paisibles, parfois destructives de la vie ou des intérêts d'un grand nombre de contemporains."*

Ainsi en va-t-il des idéologies populistes, de droite comme de gauche, qui, inmanquablement, versent dans le totalitarisme (islamisme, néo-tsarisme, néo-confucianisme, narcocratisme, anti-occidentalisme, anti-libéralisme, etc ...).

\*

La Franc-maçonnerie n'est pas une doctrine ; elle est une méthode.

Elle est une méthode exigeante et rigoureuse qui stimule chacun dans son propre cheminement spirituel et qui lui donne tous les outils utiles pour la construction de son Temple intérieur.

Elle est une méthode collective non de coalition ou de conformité, mais de Fraternité.

\*

En toute bonne logique, l'ensemble de toutes les traditions spirituelles de l'humanité forme un ternaire irréductible :

- Le Dualisme qui sépare radicalement le monde divin du monde naturel, non sans établir certaines passerelles entre eux.
- Le Monisme (ou panenthéisme) qui considère le monde naturel comme la manifestation superficielle d'un monde divin immanent sous-jacent qui s'y

exprime (dans un même rapport que les vagues et l'océan qui les produit) [l'absence de toute dualité ontique n'interdit nullement l'existence de bipolarités tensionnelles qui en alimentent les évolutions].

- Le Nihilisme qui prive tout ce qui existe de toute causalité, de toute finalité ou de toute intentionnalité, et qui fait, du seul hasard et/ou de la seule absurdité, le moteur de tout ce qui existe.

\*

Observer ou expérimenter, c'est toujours perturber.

Penser ou modéliser, c'est toujours imaginer.

\*

Le temps lui-même n'existe pas.

Le temps n'est que la mesure humaine de la durée relative et comparative d'une évolution.

\*

L'Alliance unitive avec le Divin peut être comparée à un phénomène d'osmose spirituelle (comme pierre absorbe et élève l'eau dans laquelle elle trempe).

\*

Au départ d'un fond primitif animiste, trois pôles spirituels ont émergé : le pôle judéo-hellénique (le "miracle grec" du 6<sup>ème</sup> s. avant l'ère vulgaire doit beaucoup à la pensée du moyen-orient), le pôle indien et le pôle chinois.

Chacun de ces trois pôles a engendré des évolutions arborescentes débouchant sur une multiplicité de spiritualités, de religions et d'idéologies (avec parfois des convergences étonnantes, mais aussi d'irréductibles divergences).

\*

Le judéo-christianisme primitif était très enraciné dans la littérature apocalyptique juive des deux siècles d'avant l'ère vulgaire.

Ce n'est que sous l'influence grecque et, surtout, latine que le christianisme proprement dit (le paulinisme, en somme) est réellement né.

\*

*Pessa'h* : fête des floraisons et de la Libération des esclavages.

*Shavouot* : fête des moissons et de la Révélation de la Loi.

*Soukot* qui, aujourd'hui a été divisée en trois fêtes de l'automne : Rosh ha-Shanah (la renaissance), Kippour (le pardon) et Soukot proprement dit (le cheminement) : fête des vendanges et de la Purification au désert.

La spiritualité suit les cycles des saisons, ... aussi.

\*

\* \*

Le 22/04/2024

### ***Genèse, chapitre 7 ...***

Le Déluge dura quarante jours et quarante nuits. Il submergea tout jusqu'à 15 coudées (6,7 mètres) au-dessus du sommet de la plus haute montagne.

En tout, l'inondation totale (déluge puis décrue) dura 150 jours.

Tout ce qui vivait sur la terre et dans les airs succomba sauf tous les couples, un mâle et une femelle, de tout ce qui rampe, court ou vole qui étaient enfermés dans l'Arche.

Même les "quadrupèdes purs" y furent enfermés par sept (un couple pour la reproduction et cinq spécimens pour les sacrifices).

Un nouveau monde pourra bientôt commencer, débarrassé des iniquités et des turpitudes de l'ancien. L'Eau purifie.

L'Eau est présente sur l'Esplanade de la Tente de la Rencontre, puis sur celle du Temple de Jérusalem pour permettre aux Lévites, sacrificateurs et officiants, de se purifier avant de pratiquer leurs rites sacrés.

Car l'Eau purifiante, rend la sacralisation possible, ... mais elle ne la garantit pas : beaucoup d'autres ingrédients et, surtout, d'effort lui seront nécessaires.

Cette image de l'Eau purifiante a été largement reprise par la suite, notamment et surtout par les christianismes (l'Eau du Jourdain, par la vertu du dissident essénien Jean-le-Baptiste, purifie Jésus et enclenche sa mission messianique, et, plus généralement, l'Eau du baptême efface le "péché originel" et rend le petit enfant apte à se construire une vie de Sainteté).

Des quatre éléments primordiaux de notre univers primitif (prématériel et chaotique) qui reposait sur quatre piliers (la Ténèbre, l'Abîme, le Souffle et

l'Eau), seule l'Eau a engendré tout ce qui existe dans le monde : elle est la Substance originelle et le "carburant" du "moteur" de l'évolution cosmique. Bien sûr, l'Eau dont il est question ici, symbolise le fluide cosmique vital (que certains, aujourd'hui, appellent "énergie noire") n'ayant rien à voir avec l'eau H<sub>2</sub>O des chimistes.

\*

D'Hervé Sérieyx :

*"Je n'ai jamais cru aux plans de carrière, aux diplômes qui vous assurent un parcours garanti, aux élites patentées issues des Grandes écoles de la République : j'ai croisé, au long de mes si nombreuses routes sur tant de continents, beaucoup de personnes remarquables qui venaient de ces chemins, mais aussi de belles cohortes d'imbéciles : il n'y a que peu de rapports entre l'intelligence généreuse de chacun et le niveau d'études qu'il a pu atteindre. En fait, je crois surtout que les vies passionnantes dépendent essentiellement des hasards rencontrés et des chances saisies..."*

Ô combien vrai ! Mais avec une nuance : le diplôme ne fait jamais la valeur ou le talent personnels, mais la valeur et le talent personnels sont souvent très amplifiés par un travail d'étude sérieux et approfondi, sanctionné, ou non, par un diplôme de belle qualité (ce qui n'est pas le cas des "Grands Ecoles" françaises, en général, et de l'ENA, en particulier).

Le génie personnel et l'étude collective sont en dialectique permanente. Le premier seul s'essouffle vite, le second seul n'est que vanité.

L'élite, la vraie, conjugue les deux étroitement et n'a que peu à voir avec les soi-disant "élites" carnavalesques dénoncées par les populistes de tous bords.

\*

Du mahatma Gandhi :

*"Il y a plus à faire de la vie, que d'augmenter sa vitesse."*

Vivre beaucoup n'a rien à voir avec vivre profond.

\*

De Carl-Gustav Jung :

*"L'homme a bien de la peine à descendre de sa hauteur, à lâcher ce qu'il considère comme des splendeurs et à rester humblement "en bas". Il semble que l'être appréhende en première ligne la perte de son prestige social, en seconde ligne un abaissement de l'opinion et de la conscience qu'il a de lui-même, s'il doit, sans fard ni enjolivure, s'avouer ses propres noirceurs. C'est sans doute pourquoi les hommes font des efforts si désespérés pour échapper à leur propre autocritique : l'on préfère prêcher les autres et continuer à tout ignorer de soi-même."*

Michel-Edouard Leclerc est un escroc populiste qui se fait un fric fou au travers d'une communication talentueuse, mais mensongère et manipulatoire. Nous nous sommes rencontrés une fois, en Bretagne à l'Institut de Locarn, il y a une vingtaine d'années, pour un "débat contradictoire" entre lui et moi. Il est arrivé en hélicoptère, très en retard, fit une allocution d'un quart d'heure que j'ai démolie en trois minutes, et il est parti, outré et ulcéré, laissant là, en plan, les organisateurs et le public ... pour lesquels j'ai improvisé une conférence-débat d'une heure et demie.

\*

Il me semble clair, même si de nombreuses exceptions existent, que les peuples du sud (France et Italie, par exemple, sans parler des maghrébins et autres arabo-musulmans) cultivent le grégarisme (compensé par un fort narcissisme égotique), alors que les peuples du nord (Allemagne et Angleterre, par exemple) sont plus enclins à l'autonomisme (régulé par un important formalisme conventionnel).

\*

La socialité (donc la politique, la morale, la justice, la courtoisie, la tranquillité, l'alacrité, ...), quelque agréable puisse-t-elle être, n'est jamais un but, mais un des moyens pour accomplir la mission de l'humanité au service de ce qui la dépasse.

\*

La plus belle réplique de Diogène de Sinope ...

- Alexandre : "Que puis-je faire pour toi ?"
- Diogène : "Ote-toi de mon soleil !"

L'autonomie positive n'a pas besoin de la politique.

\*

Ne jamais oublier que les Loges maçonniques françaises, face à la "Révolution" de 1789, soit fermèrent, soit s'enfuirent à l'étranger (vers l'Allemagne et l'Angleterre, surtout).

Mais, bien malheureusement, Napoléon Bonaparte en suscita un odieux simulacre au service de sa politique ; c'est cela la pseudo-maçonnerie du genre Grand Orient de France et de tous les surgeons qu'il induisit au fil des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle, en France et, bien malheureusement, dans bien d'autres pays (anciennes colonies françaises, pour la plupart).

Ces mouvances et factions sont totalement étrangères à la Franc-maçonnerie régulière, traditionnelle et authentique qui n'a ni ne peut avoir quelque relation que ce soit avec elles.

\*

En fait, la politique et le régime qu'elle met en place m'indiffèrent totalement, pourvu qu'ils respectent et protègent mon autonomie.

\*

Les croyances - surtout en matières religieuses et idéologiques - ne sont que des cache-misère qui prouvent l'ignorance de celui qui les étale.

La Foi : oui !

Les croyances : non !

Et cette Foi (du verbe latin *fidere* qui signifie "se fier à" et qui a donné "foi fidélité, confiance, etc ...") est simplissime à exprimer, du moins en apparence : ***l'humanité n'a de sens et de valeur qu'en s'accomplissant, fidèlement et en confiance, au service de l'Accomplissement du Divin qui est en elle et autour d'elle.***

\*

Plus les croyances sur lesquelles elles se construisent sont faibles, incertaines et incohérentes, plus les mouvances religieuses et idéologiques qui les revendiquent, sont violentes, dogmatiques et despotiques.

C'est le cas aujourd'hui pour l'islamisme, comme c'était le cas hier pour le marxisme et le nazisme.

\*

L'autonomie pour soi a un corollaire immédiat et évident : le respect et la protection de l'autonomie de l'autre, à la condition d'une réciprocité indéfectible.

\*

D'après Pierre Tempels, la devise "Liberté. Egalité. Fraternité" viendrait des Loges maçonniques allemandes du 18<sup>ème</sup> siècle.

Cette devise prend tout son sens par rapport au Sacré et au Divin tout au-delà de l'humain : Liberté de cheminement, Egalité des approches, Fraternité par les parents symboliques : le paternel Grand Architecte de l'Univers et la maternelle Tradition initiatique et rituelle.

Mais cette devise devient absurde et insensée (ridicule, même) lorsqu'on essaie de l'appliquer à une société profane.

\*

Ma patrie, c'est l'Europe.

Mon patriotisme est européen.

Je ne fiche pas mal des Etats-Nations qui ne signifient plus rien.

\*

De Thomas A. Kempis :

*"(...) quand viendra le jour du jugement, on ne nous demandera point ce que nous avons lu, mais ce que nous avons fait ; ni avec quel talent nous avons parlé, mais avec quelle sainteté nous avons vécu."*

Faire et vivre.

Accomplir !

\*

\* \*

Le 23/04/2024

*Genèse, chapitre 8 ...*

Pour faire cesser le Déluge, le Divin utilise les quatre éléments primordiaux du verset 2 de la Genèse :

*"(...) et Il passera les Puissances du Souffle sur la Terre et Il emprisonnera l'Eau. Et les sources de l'Abîme fermeront et les cheminées du ciel et la pluie depuis le ciel fermera."*

Seule, la Ténèbre n'est pas touchée par ce renouvellement cosmique.

La Lumière ne reviendra que dans l'Alliance renouvelée (Gen.:9).

Celle-ci s'annonce par la première institution du sacrifice par holocauste et par un serment divin :

*" Noé bâtit un autel à l'Éternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel.*

*L'Éternel sentit une odeur agréable, et l'Éternel dit en son cœur : "Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.*

*Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point"."*

Qu'importe la bêtise, la méchanceté et l'orgueil des humains ; ce n'est pas aux végétaux et aux animaux, à la Vie et à la Nature d'en subir les conséquences.

L'humain que l'on aurait pu croire le centre, le sommet ou le but de l'évolution de la Vie et de l'Esprit, est insignifiant : une vaguelette, parmi des myriades d'autres à la surface de l'Océan divin qui porte tout et se manifeste en tout.

L'humain aurait pu être un sommet, il n'est qu'une tumeur cancéreuse au sein de la Vie.

Tout l'humain reste à accomplir ... Ce sera l'aventure de l'après Déluge, de l'après Noé.

\*

De Jacques Malaterre :

*"Quand tu ne sais plus où tu vas, arrête-toi,  
retourne-toi, et regarde d'où tu viens."*

Dialectique entre mémoire et intention .... La mémoire aussi est la trace de l'intention qui en fut le moteur.

\*

De Anne-Sophie Jahn :

***"Les Derniers Secrets de l'humanité : 6 idées fausses sur l'Homme.***

*Aujourd'hui, les progrès considérables faits en archéologie, paléontologie, génétique, imagerie, science du comportement, sociologie, psychologie et paléoanthropologie révèlent les derniers secrets de nos ancêtres, deux millions d'années après l'apparition du genre humain. Hier encore considérés comme des « bons sauvages », ils sont aujourd'hui reconnus par les scientifiques du monde entier comme des êtres capables de raisonnement, d'émotions, de transmission, d'imagination, d'invention.*

*Après L'Odyssée de l'espèce, Homo sapiens, Le Sacre de l'Homme et AO, le dernier Néandertal, le nouveau film de Jacques Malaterre, "Les Derniers Secrets de l'humanité" nous fait voyager en Chine, il y a deux millions d'années.*

*Sur terre, plusieurs espèces humaines cohabitent (Homo erectus, Homme de Florès, Homme dragon, Homme de Denisova, Homo sapiens...). À leurs côtés, on découvre le langage, l'enseignement, le feu, les peintures rupestres et le monde. On apprend à chasser le gigantopithèque (cousin des grands singes qui mesurait plus de 3 mètres), le stégodon (sorte d'éléphant de 12 tonnes et 4 mètres de haut ou mesurant à peine plus d'un mètre sur l'île de Florès), le tigre à dents de sabre et le mammoth. On verse notre première larme, on donne notre premier baiser, on expérimente l'attachement à l'autre, la séduction, la beauté.*

*« Quand vous demandez à un acteur de jouer un homme préhistorique, instinctivement, il fait l'idiot », regrette Jacques Malaterre. « Pourtant dans la nature, le lion et la gazelle, ils ne sont pas stupides, ils sont à l'affût. L'Homo erectus, que j'ai longtemps imaginé comme un idiot sympathique, était en fait super intelligent, il invente la cuisine, l'art, il est capable d'attachement.*

*Comment aurait-il pu survivre dans des conditions si hostiles s'il en était autrement ? »*

*Dans "Les Derniers Secrets de l'humanité", c'est une femme qui invente l'art et le feu, et qui guide son clan vers les Amériques : « La dernière histoire est même celle d'une femme chamane et chef. En Préhistoire, le chef, c'est celui qui a du talent, parce que dépend de lui la survie des autres. La manière dont on vit aujourd'hui est complètement codifiée et individualiste, déconnectée de ce qui est naturel : prendre chaque décision dans le sens de la préservation de l'espèce.*

*Et ce sont les femmes qui choisissent leur partenaire. Loin de la division des tâches en fonction des sexes, ici, le féminisme n'est pas une posture. Le lien entre accouplement et accouchement n'est pas encore établi, il n'y a pas de paternité, l'enfant est celui du groupe. Dans cette vie de clans, il y avait des*

*nurseries, certaines femmes s'occupaient des enfants et d'autres allaient à la chasse. Des nourrices existaient aussi très probablement. »*

*L'Homme doit dompter la planète.*

*« Il était urgent de faire une piqûre de rappel sur la manière dont l'Homme a vécu en harmonie avec la nature, nous dit Malaterre. L'Homme remerciait l'animal à qui il prenait la vie. On peut déduire des offrandes et des dons retrouvés dans des fouilles que l'Homme préhistorique était chamanique, et que ses divinités étaient des animaux. Puis au Néolithique, quand il commence à dominer la nature, à faire pousser des plantes, à élever et tuer des animaux, il fait Dieu à son image. Aujourd'hui, il se prend carrément pour Dieu ! »*

*L'Homme est le principal ennemi de l'Homme.*

*Cela n'a pas toujours été le cas ! « Grâce à la paléo-psychologie, on a appris beaucoup sur le comportement humain, sa sociabilité, reprend Jacques Malaterre. Ce qui m'a le plus surpris dans les récentes découvertes, c'est qu'il n'y a aucune trace de guerres ou d'affrontements de clan à clan en Préhistoire. On a découvert dans des sépultures que des gens qui avaient été blessés - et donc qui étaient handicapés - avaient survécu, cela veut dire qu'ils ont été pris en charge par le clan. Encore une fois, l'Homme préhistorique n'a qu'un but : protéger la vie pour mieux la transmettre, en s'aidant des autres. Au début, il est fraternel, pacifiste et humaniste. Il est nomade : il n'a pas besoin d'exterminer l'autre clan pour empiéter sur ses frontières. Rousseau avait donc raison : à l'état de nature, l'Homme est bon, pur, sans morale ni interdit. Avec Homo erectus, l'émotion et l'attachement naissent par rapport à l'autre, il verse la première larme et ne laisse plus les morts sur le bord de la route, le corps de l'autre prend de la valeur. Mais quand il invente la sédentarisation, entre - 10 000 et - 3 000, c'est le début des emmerdes, comme disait Yves Coppens ! Il va inventer des choses bien, comme la médecine et l'agriculture, mais il va aussi inventer le profit, la propriété, l'envie, le vol, la police, la guerre et les épidémies... »*

*« Sur l'apparence physique, les tatouages ou les scarifications, ce qui est montré dans le film est très proche de la réalité : les paléontologues travaillent comme la police scientifique. Ils utilisent l'ADN et des programmes d'ordinateur qui peuvent reconstituer un visage à partir d'un crâne. Sur les vêtements en revanche, on sait encore peu de choses."*

Bien sûr, ce ne sont là que conjectures et nostalgie du "bon sauvage" de Jean-Jacques Rousseau. Que les femmes aient joué un rôle prépondérant dans l'hominisation, cela ne fait aucun doute ; il suffit d'observer ce qui se passe dans les espèce sauvage supérieure où le rôle du mâle se limite à la copulation et à la chasse, la femelle, elle, est le cœur de toute l'organisation sociale de la meute ou de la famille ou du clan.

Mais il ne faut pas aller trop loin : à mon sens, l'humain primitif était peut-être "malin", mais il était profondément ignare et violent.

Aujourd'hui encore (il suffit d'observer les "banlieues" et les "quartiers", pour comprendre que l'ignorance et la violence, non seulement vont de paire, mais expriment les ressorts profonds de l'humain primaire.

\*

La "révolution" londonienne des années 1720 des Desaguliers, Anderson et consorts, n'est pas la "création" de l'ordre maçonnique, mais sa "modernisation" et sa "mondanisation", au goût du jour du philosophisme du mouvement de l'Enlightenment (dont la Royal Society était la figure de proue).

La Franc-maçonnerie dite "spéculative" existait depuis longtemps, osmotiquement abreuvée par certains Illuminismes ambiants relevant du romantisme allemand naissant et des traditions "adjacentes" (alchimie, kabbalisme, hermétisme, rosicrucianisme, etc ...).

De là, la querelle des "Ancients" et des "Moderns" qui ne prit fin qu'en 1813 par le fameux "Act of Union"

Mais le mal était fait et les "Moderns" avaient essaimés un peu partout où les "Lumières" françaises ou l'Aufklärung allemande avait pris pied ... à contre-pied des Loges maçonniques spéculatives plus anciennes dérivées notamment des Loges écossaises bien structurées, à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, par William Shaw, soit 150 ans plus tôt.

\*

L'Art - surtout royal - n'a que peu à voir avec l'esthétique (qui est affaire de goûts personnels, de convenances, de modes, de conformismes, ... et qui n'a donc aucune portée autre que la joliesse à un moment donné de la vie ou de l'histoire). Par son étymologie, l'Art est tout autre chose : le latin *Ars* qui traduit le grec *Technê*, signifie "technique", "savoir-faire", "virtuosité", ....

On parle de "maîtriser son art", c'est-à-dire d'exceller dans la technique que l'on pratique. En ce sens, d'ailleurs, on parle de l'Art de l'ingénieur, ou de l'Art de guérir, ou de l'Art culinaire, ou l'Art de la programmation, ou l'Art militaire, etc ...

Dès lors, la Beauté - au sens maçonnique, mais pas seulement - n'a rien ou peu à voir avec la joliesse et, donc, avec l'esthétique.

La Beauté est la qualité, la perfection, la sublimité de l'ouvrage qui résulte du travail de quelqu'un qui maîtrise son Art jusqu'à la virtuosité, quel que soit la nature de cet Art.

Aujourd'hui, malheureusement, le concept "Art" a été phagocyté, sous le nom fallacieux des "Beaux Arts" ou sous celui, absurde, des "Arts populaires" ou des "Arts de la rue" (*street-art*), par les "artistes" (purs produits sans valeur du marketing et de la *business*) au détriment révoltant des "artisans".

L'Art, le vrai, fait de l'utile parfait et du pratique sublime ; l'esthétique n'a aucun intérêt, aucune valeur, aucune utilité.

Ce qui est réellement utile et parfaitement réalisé est sublimement Beau, quoique puissent en penser les "esthètes".

\*

Comment peut-on encore louer Voltaire ? Un prétentieux envieux et jaloux, acariâtre et de mauvaise foi, un infect polémiste, certes, mais pas, surtout pas, un philosophe (ce serait faire injure à la philosophie que de le considérer tel). D'ailleurs, parmi les soi-disant "Lumières" françaises, il n'y a quasiment pas de philosophes authentiques ; seulement des champions de l'éruktion, de la vocifération, de l'agressivité ... ou de l'idéalisme le plus benêt comme Jean-Jacques Rousseau.

Il y eut Montesquieu qui a été formé et a fait l'essentiel de son travail en Angleterre ..., parfois Diderot et d'Alembert ... quant au reste ...

Si l'on veut trouver d'authentiques philosophes au siècle du philosophisme (le 18<sup>ème</sup> s.), il faut aller en Allemagne (Kant, Jacobi, Mendelssohn, Goethe, ...) ou en Angleterre (Locke, Hume, Smith, Berkeley, ...).

Très logiquement, le philosophisme du 18<sup>ème</sup> siècle est la conséquence de l'émancipation protestante et juive des 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles ; il n'a été récupéré, en France, que pour vomir le catholicisme.

\*

La spiritualité est l'issue ternaire de la dialectique entre la rationalité et l'intuitivité.

\*

Le suffrage universel, c'est donner le pouvoir à la foule qui ne comprend rien au monde réel et aux évolutions lentes, mais qui n'est, au fond, qu'un tas d'intérêts égocentrés, totalement incapables de faire un tout.

\*

\* \*

Le 24/04/2024**Genèse, chapitre 9 ...**

Verset 1 : "(...) Fructifiez et multipliez et remplissez avec le territoire."

Verset 2 : "Et votre crainte et votre peur, il adviendra sur tout vivant du territoire et sur tout oiseau du ciel, et en tout qui rampe sur l'humus, et en tout poisson de la mer, dans votre main est donné" ... en guise de nourriture ainsi que tous les végétaux.

Verset 4 : "Mais de la chair dans son âme de son sang, vous ne mangerez pas".

Verset 5 : "Votre sang est pour votre âme" : le sang, donc la vie, est au service de l'âme, donc de la mission.

Verset 6 : "(...) car dans l'image des Puissances, il accomplit avec l'humain".

L'humain est donc au service des œuvres des puissances divines et son sang qui est sa vie et son âme ( ce qui l'anime), doit leur être consacré et ne peut être versé par un autre humain.

Cette sacralisation du sang qui est la vie-même porteuse de l'Âme du monde (puisque les animaux et les végétaux en ont aussi) est une manière frappante de rappeler vigoureusement que tout ce qui existe, même le plus insignifiant insecte n'existe que pour être au service du grand Projet; donc de l'Accomplissement du Tout dans le Un divin, dans cette mission que les Francs-maçons appellent symboliquement "la construction du Temple de Salomon".

En échange, le Divin propose son Alliance indéfectible et éternelle (symbolisée par l'Arc-en-Ciel, et son renoncement à tout anéantissement du monde, anéantissement dont le Déluge fut un prémisses.

Ensuite, Noé et ses fils peuvent enfin sortir de l'Arche.

Noé planta sa vigne, se fit du vin, s'enivra, se dénuda et s'affala, endormi, dans sa tente.

Lorsqu'il découvrirent la nudité de leur père, Shem et Yaphèt, par pudeur et respect, le couvrirent d'un drap alors que 'Ham, le plus jeune, ancêtre des Cananéens, se moqua. Ce que constatant, amena Noé à maudire Canaan pour en faire le serviteur et l'esclave de ses frères et dont le territoire devint la Judée, territoire (la "tente") des descendants de Shem ("le Nom").

Ce chapitre souligne deux fautes grave : ridiculiser ses parents et verser le sang. Il auront respectivement la cinquième et la sixième place dans le décalogue.

\*

De FOG :

*"Je suis juif, ukrainien, arménien... n'en déplaise à LFI et aux « escrologistes ». Un capharnaüm d'hubris, de pulsion de mort et de volonté d'extermination : s'il y a lieu de s'inquiéter pour les temps qui viennent, c'est à cause de ce que (re)devient le monde, cul par-dessus tête, comme après un grand bond en arrière. Le Christ de LFI, des « escrologistes » et d'une partie de la gauche extrême, s'ils en avaient un, ne dirait pas : « Aimez-vous les uns les autres » mais : « Exterminez-vous les uns les autres ». L'enveloppe de 95 milliards de dollars votée, samedi dernier, par le Congrès américain, pour aider l'Ukraine, Israël et Taïwan, ne pourra rien contre l'obsession d'anéantissement, d'effacement, qui monte partout dans le monde.*

*« Je suis juif » : c'est ce que se sont dit tous les goys de la planète (à condition qu'ils eussent une conscience) quand ils ont compris, après l'attaque surprise de l'Iran, au début du mois, qu'il s'en est fallu de peu ou d'un trou dans le Dôme de fer, le système de défense aérienne mobile israélien : l'État hébreu aurait pu être rayé de la carte, « de la mer au Jourdain », sous un déluge de drones et de missiles, avant une attaque concertée du Hamas et du Hezbollah. Israël l'a échappé belle.*

*Pour n'être pas des zéloteurs de la politique expansionniste de Benyamin Netanyahu, on n'en est pas moins convaincu que l'antisionisme et l'antisémitisme ne font qu'un. Hitler ayant « déshonoré à jamais » le second, pour reprendre la formule grinçante de Bernanos, la haine du Juif a aujourd'hui pignon sur rue sous l'apparence « convenable » d'une idée fixe : détruire Israël."*

Malgré les invasions successives des Egyptiens, de Assyriens, des Babyloniens, des Perses, des Grecs, des Romains, de Arabes, des Croisés, des Ottomans, puis des Britanniques et de quelques autres que j'ai dû oublier ... et malgré les pogroms, les expulsions et exils successifs subi par ses populations autochtones, la justice divine et humaine veut que la Judée reste la terre des Judéens, c'est-à-dire des Juifs, de la Mer au Fleuve, du mont Liban à la pointe du Néguev. Les soi-disant "Palestiniens" n'ont absolument rien à y faire, ni à y revendiquer?.

\*

D'Albert Memmi à propos des Juifs de Tunisie et d'ailleurs :

*"Les Arabes furent colonisés ; c'est vrai. Mais nous, donc ! Qu'avons-nous été, pendant des siècles, sinon dominés, humiliés, menacés et périodiquement*

*massacrés ? Et par qui ? N'est-il pas temps que l'on nous entende là-dessus : par les Arabes musulmans !"*

Il est bon de se rappeler que ce sont les arabo-musulmans les envahisseurs qui ne sont pas du tout chez eux en Judée !!! Ni dans le Maghreb ... ni en Indonésie, ... ni en Afrique noire ... ni dans les banlieues des grandes villes occidentales ...

\*

Les huit mots-clés du nouveau monde qui s'ouvre ...

1. L' **Eudémonisme** (qui remplace le *messianisme* qui était l'intentionnalité du cycle civilisationnel précédent) :  
La quête constante, à chaque instant présent, de la Joie de vivre et l'abandon de tous les mythes concernant le "salut", l'immortalité de l'âme personnelle et une vie personnelle et consciente après la mort.
2. Le **spiritualisme** (qui remplace l'*idéologisme* qui était l'intentionnalité du cycle paradigmatique précédent) :  
La quête permanente de communion avec la réalité du Réel et l'abandon de tous les mythes concernant l'idéalité, les idéaux, l'humain idéal ou la société idéale.
3. Le **Réticularisme** (qui remplace le *hiérarchisme* qui était la corporalité du cycle civilisationnel précédent) :  
L'affirmation sans détours que toute société humaine doit fonctionner comme un réseau de petites entités auto-responsables, interconnectées, fédérées par un projet fort commun et entretenant des interrelations et interactions constructives denses les unes avec les autres.
4. L' **Autonomisme** (qui remplace l'*étatisme* qui était la corporalité du cycle paradigmatique précédent) :  
L'affirmation claire et nette que chaque entité, personnelle ou collective, est différente de toutes les autres, mais complémentaires et interdépendantes vis-à-vis de toutes les autres, dans le respect réciproque, absolu et garanti de l'autonomie de ces autres.
5. Le **Holisme** (qui remplace le *binarisme* qui était la logicité du cycle civilisationnel précédent) :

La claire conscience qu'un Tout est plus que la somme de ses parties du fait des interactions existantes et des émergences à construire, et qu'il faut entretenir les bipolarités utiles et tensionnelles, mais éradiquer toutes les dualités et toutes les binarités conflictuelles.

6. L'**Optimalisme** (qui remplace le *juridisme* qui était la logicité du cycle paradigmatique précédent) :

La claire conscience que rien, jamais, ne peut être réduit à une norme péremptoire ou à une procédure établie, que les tensions bipolaires sont le moteur, à optimiser avec soin, de toutes les évolutions positives et constructives, pourvu qu'elles respectent, réciproquement, les autonomies de tous et de chacun.

7. Le **Frugalisme** (qui remplace l'*économisme* qui était la constructivité du cycle civilisationnel précédent) :

La claire conscience que toutes les ressources sont épuisables et s'épuisent rapidement, notamment du fait du trop grand nombre de consommateurs et de leurs gaspillages, et que, en conséquence, toute ressource doit être considérée comme éminemment précieuse et n'être utilisée qu'avec une parcimonie scrupuleuse, et seulement si cela est absolument indispensable.

8. L'**Ecosophisme** (qui remplace le *technicisme* qui était la constructivité du cycle paradigmatique précédent) :

La volonté ferme de se considérer comme au service de l'accomplissement en plénitude de tout ce qui existe, tant dans l'intériorité que dans l'extériorité, et de toujours agir en tant que partie infime d'un Tout unique, unitaire et unitif qui interdit tous les caprices, tous les égoïsmes et tous les abus.

\*

La dualité morale entre le Bien et le Mal n'existe pas.

Seule la bipolarité éthique entre le négentropique, plus rare et plus difficile (qui construit et "élève"), et l'entropique, plus fréquente et plus facile (qui dilue et "uniformise"), existe.

\*

Il ne faut jamais oublier que le messianisme judéen était politique et non spirituel. Celui qui était attendu comme "sauveur", était un homme, purement

humain, capable de prendre le commandement suprême de la nation judéenne pour la débarrasser de l'envahisseur et de l'opresseur (romain, en l'occurrence).

Ce messie attendu était donc un libérateur au sens politique du terme.

Il n'est nulle part question d'un messie-christ à la chrétienne qui viendrait sur Terre pour délivrer l'humanité du péché. Ce concept est totalement étranger au judaïsme lévitique (comme l'est celui de l'immortalité de l'âme personnelle et de sa survie, "dans un autre monde", après la mort).

\*

L'Âme cosmique qui s'accomplit à travers moi, est éternelle, et la Vie cosmique qui se vit à travers moi, est immortelle. En quoi aurais-je besoin de quoique ce soit de plus en matière l'éternité et d'immortalité : je les porte en moi à chaque instant.

\*

Malheureusement, après le 2<sup>ème</sup> siècle de l'ère vulgaire, le rabbinisme s'est laissé intoxiquer par les espérances sotériologiques du christianisme et, du fait de la pénibilité et de la souffrance de l'exil imposé aux communautés juives, a renié le lévitisme originel sur les problématiques concernant la mort et l'après-mort.

Une hypothétique après-mort heureuse était l'antidote facile, réconfortante et disponible contre la tristesse, l'humiliation et le rejet des Juifs contraints de subir des environnements culturels chrétiens ou musulmans qui, eux, croyaient aux fadaises du "salut", de "l'immortalité de l'âme" et de "la vie éternelle dans l'autre monde".

\*

\* \*

Le 25/04/2024

***Genèse, chapitre 10 ...***

En gros, tous les peuples occidentaux (dont *Askhénaz*) descendent de *Yaphèt* qui se dispersèrent et "fondèrent des colonies".

Tous les peuples moyen-orientaux (de l'Égypte à Babylone en passant par *Canaan* - de *Sidon* à *Gaza* -, *Sodome* et *Gomorrhe*) descendent de 'Ham (le fils "maudit"

de Noa'h), peuples que les Hébreux (descendants de Shem) devront vaincre pour gagner la Terre promise.

Quant à Shem, il fut le père des peuples hébraïques via son arrière-petit-fils Hébèr.

On distingue donc, dans ce texte, trois cultures juxtaposées : les Européens (descendant de Yaphèt), les Arabes (descendants de 'Ham "le maudit") et les Juifs (descendants de Shem, ceux qui portent le Nom divin : ha-Shem).

Un personnage se détache dans la lignée de 'Ham : Nemrod (NMRD) qui est ici qualifié de "puissant chasseur" (GBR TzYD) (Ge.:10;8-9) : la racine GBR pointe vers les notions de "force", de "puissance", de "virilité" alors que la racine TsYD pointe vers l'idée de "chasse", de "chasseur", Le point de départ des conquêtes de Nemrod fut Babel.

\*

La jeune génération (18 à 24 ans) a une tendance forte à la séparation, en tout, entre filles et garçons, tant au niveau des idées ou des opinions qu'au niveau des activités ou de l'enseignement.

Effet wokiste : sans doute ; déroute de l'égalitarisme et victoire du différencialisme : assurément,

\*

Il faut être clair : au niveau de la vie quotidienne, sociétale, "liberté" (qui anime plutôt le libéralisme) et "égalité" (qui est le socle de tous les gauchismes) sont incompatibles.

La raison en est simple : la liberté est d'abord celle d'être soi, unique et différent, alors que l'égalitarisme voudrait que chacun entre dans le moule d'un stéréotype idéologisé.

\*

Dire que la démocratie libérale est le fruit de la gauche voltairienne, est le plus extravagant des oxymores jamais lus !

\*

D'un anonyme, commentaire :

*"La France a besoin de tout sauf de la gauche. Depuis le funeste mois de mai 1981 nous n'arrivons pas à nous débarrasser d'une idéologie socialiste, faite d'assistanat et d'égalitarisme aveugle qui ont gangrené notre pays. Pitié."*

Oui, la France a été détruite de l'intérieur par un François Mitterrand (ancien collabo converti au "socialisme") qu'un François Hollande a confirmé, et ne parvient plus à s'en sortir, malgré tous les efforts de Macron qui, pourtant, fait semblant d'être libéral.

\*

De Gaspard Koenig :

*"Renoncer à organiser la vie comme un jardin à la française*

*Simplicité et intelligibilité ne sont donc pas des exercices pédagogiques, comme voudraient nous le faire croire les procédés de legal design, mais constituent le fondement de l'État de droit, sans lequel aucune communauté civique n'est possible.*

*Comment fabriquer une loi simple ? Nous en avons un bon exemple dans notre histoire, quand le premier consul Bonaparte demanda au juriste Jean-Étienne-Marie Portalis de rédiger un Code civil compréhensible par tous. Son objectif était clair : « tout simplifier ». Ses principes, lumineux : « Les lois sont faites pour les hommes, et non les hommes pour les lois. » Son attitude, modérée : « Nous nous sommes préservés de la dangereuse ambition de vouloir tout régler et tout prévoir. » Et sa méthode, implacable : « L'office de la loi est de fixer, par de grandes vues, les maximes générales du droit : d'établir des principes féconds en conséquences, et non de descendre dans le détail des questions qui peuvent naître sur chaque matière. »*

*Pour y parvenir, il faut collectivement accepter la possibilité des hasards et des accidents. Renoncer à organiser la vie comme un jardin à la française. Tolérer les comportements marginaux. Reconnaître les différences d'interprétation sur le terrain. Renoncer au rêve paranoïaque d'égalité formelle poursuivi par le légicentrisme robespierriste.*

*Faire le pari que la rationalité naît de la responsabilité*

*Simplifier revient à faire confiance, à l'exercice du jugement individuel comme à la capacité de délibération collective. On brise ainsi le cercle vicieux de l'infantilisation en faisant le pari que la rationalité naît de la responsabilité.*

*C'était d'ailleurs le raisonnement de Portalis, qui rappelait que « les lois positives ne sauraient jamais entièrement remplacer l'usage de la raison naturelle dans les affaires de la vie ». Un véritable changement de paradigme*

*dans une société où les rapports entre gouvernants et gouvernés se caractérisent par la défiance.*

*Portalis eut un lointain successeur, auquel on rend justement hommage : Robert Badinter. En 2016, il avait présidé avec Antoine Lyon-Caen un comité chargé de simplifier le droit du travail. Il l'avait résumé à 61 articles, qui tenaient sur cinq pages. Exemples : article 2, « toute personne a droit au respect de sa dignité dans le travail » ; article 5, « les discriminations sont interdites dans toute relation de travail » ; article 49, « tout salarié peut défendre ses intérêts par l'exercice du droit de grève ».*

*Cette syntaxe épurée, qui permet à chacun d'invoquer directement ses droits, n'est-elle pas plus protectrice que les 3 000 pages de l'actuel Code du travail ? Une loi simple est une loi forte. Elle ne peut se cacher derrière mille conditions et exceptions. Elle demande au législateur du courage et au citoyen de l'intelligence. En manquons-nous ?"*

La question finale est pertinente et bien posée ...

Mais, sur le fond, depuis très longtemps on sait que "trop de Loi tue la Loi !".

Il faut sortir d'urgence du juridisme, du procéduralisme, du normocratisme, du bureaucratisme ambiants.

L'étatisme et son juridisme assassinent tous les autonomismes (donc le libéralisme) et favorisent tous les assistancialismes (donc tous les socialo-gauchismes).

\*

De Sénèque :

*"Ce n'est pas que nous disposons de peu de temps, mais que nous en gaspillons beaucoup. La vie est suffisamment longue et donnée dans une mesure suffisamment généreuse pour permettre d'accomplir les plus grandes choses, si elle est entièrement bien investie. Mais quand il est gaspillé en luxe et en insouciance, quand il n'est pas dédié à une bonne fin, finalement forcé par la nécessité ultime, nous réalisons qu'il est passé, avant de réaliser qu'il était en train de passer"*

\*

La plus vieille version connue (traduite du latin) des "Tables d'Emeraude" d'Hermès Trismégiste :

*" Il est vrai, sans mensonge, certain, & très véritable : Ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut ; et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une seule chose. Et comme toutes les choses ont été, & sont venues d'une, par la médiation d'une : ainsi toutes les choses ont été nées de cette chose unique, par adaptation. Le soleil en est le père, la lune est sa mère, le vent l'a porté dans son ventre ; la Terre est sa nourrice. Le père de tout le télesme [secret] de tout le monde est ici. Sa force ou puissance est entière, si elle est convertie en terre. Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais doucement, avec grande industrie. Il monte de la terre au ciel, et derechef il descend en terre, & il reçoit la force des choses supérieures et inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire de tout le monde ; et pour cela toute obscurité s'enfuira de toi. C'est la force forte de toute force : car elle vaincra toute chose subtile, et pénétrera toute chose solide. Ainsi le monde a été créé. De ceci seront & sortiront d'admirables adaptations, desquelles le moyen en est ici. C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie de tout le monde. Ce que j'ai dit de l'opération du Soleil est accompli, et parachevé"*

Etait-ce la première version du monisme occidental ?  
Est-ce la preuve que l'alchimisme était moniste ?

\*

Face au démagogisme populiste, et en réaction à lui, est en train de se développer et de s'installer une démocrature étatiste tout aussi délétère. Dans les deux cas, l'ennemi à abattre est l'autonomisme généreux et respectueux c'est-à-dire à un libéralisme authentique (ni capitaliste, ni financieriste), anti-égalitariste et anti-assistanciel.

\*

L'idée de retour au centre est la raison d'être de tout cheminement initiatique. Et ce "centre" (unique, unitaire et unitif) n'est pas l'humain mais le dépasse infiniment.

\*

Il est temps de bien comprendre que les "textes sacrés" des différentes traditions spirituelles authentiques ne sont en rien des historiographies. Qu'Abraham ou Moïse (ou Jésus ou Lao-Tseu) aient réellement existé et que ce que l'on en dit, soit historiquement véridique, importe peu, voire pas du tout.

Il en va de même pour la légende d'Hiram telle que la Franc-maçonnerie la cultive au grade de Maître-Maçon.

Il s'agit de tradition et non d'histoire.

Il s'agit de récits initiatiques, riches en symboles et porteurs d'une mystique.

Il n'est nullement question de dénigrer ou de négliger l'histoire historiciste qui est une branche essentielle de la culture scientifique. Il s'agit seulement de placer une barrière étanche entre cette historicité et la spiritualité. Rien de plus ni rien de moins.

Ces récits n'ont aucune vocation historiciste ; ce ne sont que des légendes fertiles qui nourrissent la fibre spirituelle au travers des sensibilités et des intuitivités personnelles.

\*

De Wikipédia :

*"La Bible se présente comme une compilation de textes rédigés ou remaniés à différentes époques.*

*La Bible hébraïque comprend trois parties : la Torah (la Loi ou Pentateuque), les Nevi'im (les Prophètes) et les Kétouvim (les Autres Écrits ou Hagiographes) (...).*

*Depuis le XIXe siècle, des fouilles archéologiques au Proche-Orient ont fourni de nombreux éléments sur le contexte dans lequel la Bible a pris forme. Ces découvertes permettent de mieux dater l'histoire des royaumes d'Israël et de Juda, aidant à comprendre la formation du texte biblique. La tradition faisant de Moïse l'auteur de la Torah, de David celui des Psaumes et de Salomon celui des Proverbes est démentie par d'autres recherches, et une nouvelle approche historico-critique s'opère à partir d'une base plus scientifique que proprement religieuse. (...)*

*Le plus ancien objet où figure un fragment biblique est l'amulette de Ketef Hinnom, datée vers 600 av. J.-C. Le plus ancien manuscrit de la Bible hébraïque retrouvé à ce jour est le fragment d'un rouleau du Livre de Samuel datant du milieu ou de la fin du IIIe siècle av. J.-C., trouvé à Qumrân en Samarie. (...) Les plus anciennes versions relativement complètes des écrits vétérotestamentaires traduits en grec sont deux copies de la Septante datées du IVe siècle : le Codex Sinaiticus et le Codex Vaticanus. Depuis qu'une partie du Codex d'Alep a été perdue en 1947, le plus ancien manuscrit complet du texte massorétique, qui sert de base à de nombreuses éditions modernes de la Bible, est le Codex Leningradensis, datant du XIe siècle.*

*Au sud du royaume d'Israël, le royaume de Juda passe lui aussi sous domination assyrienne à partir de 750 av. J.-C. environ, mais les rois judéens, contrairement à leurs futurs ex voisins du Nord, savent en grande majorité composer avec cette situation et jouir de la « paix assyrienne ». Vers 625 av. J.-C., l'empire assyrien se retrouve affaibli par les Babyloniens, et l'Égypte en profite pour reprendre un certain contrôle de la région du Levant. Ce conflit entre empires rivaux donne une plus grande liberté d'action à Josias, alors roi de Juda, qui se lance dans une politique de reconquête de territoires perdus par le royaume du Nord, ainsi que dans une réforme religieuse d'envergure. Cette réforme vise à rendre un culte exclusif au seul dieu Yahvé et à faire de Jérusalem le lieu privilégié de ce culte.*

*La Bible relate que Josias découvre dans le Temple de Jérusalem un « livre de la Loi » durant sa dix-huitième année de règne, que les historiens situent en 622 av. J.-C. 50 De nombreux spécialistes identifient ce livre comme étant une partie du Deutéronome, et pensent plus probable que ce livre, au lieu d'avoir été simplement découvert, a plutôt été écrit directement par l'entourage de Josias ou peu de temps avant son règne. C'est à partir de ce moment-là que commencerait l'écriture de l'« histoire deutéronomiste », laquelle est définie comme incluant les livres allant du Deutéronome aux Rois. Ces livres auraient ensuite été révisés et complétés pendant des générations. (...)*

*Les ambitions de Josias sont brisées net en 609 av. J.-C., lorsqu'il est tué par le pharaon Nékaou II, à la bataille de Megiddo. S'ensuivent des années difficiles pour le royaume de Juda, qui se trouve d'abord sous domination égyptienne pendant quelques années, puis rapidement sous domination babylonienne. Pensant pouvoir compter sur l'aide de l'Égypte, les Judéens se révoltent contre la nouvelle puissance babylonienne, mais ces révoltes sont vite matées, et en 587 av. J.-C., Jérusalem et son temple sont détruits, et une partie de la population est emmenée en exil à Babylone. C'est au contact de la civilisation babylonienne que se forge une grande partie de la Bible. En effet, les récits bibliques de la création du monde, du jardin d'Éden, du Déluge et de la tour de Babel rappellent sans aucun doute des récits babyloniens. Une grande partie des livres des Rois et du livre de Samuel leur est également empruntée : même façon d'entrecroiser l'histoire de deux royaumes en une seule narration, même système de datation, mêmes formules funéraires, et même évaluation des rois comme bons ou mauvais suivant qu'ils honorent ou non le culte du dieu national.*

*À partir de l'Exil, d'importantes communautés judéennes résident non seulement en Judée - celles qui sont restées sur place - mais aussi en*

*Babylonie, ainsi qu'en Égypte où une partie de la population de Juda s'est réfugiée. C'est à partir de ce fait de l'Exil que les livres des prophètes Ézéchiël, du deutéro-Isaïe et de Jérémie, entre autres, s'interrogent sur certaines questions cruciales comme celles concernant le culte exclusif à un seul Dieu, l'éthique religieuse en remplacement du culte rituel, ou encore l'importance de la responsabilité individuelle par rapport à la responsabilité collective. Etc ... (voir : "Datation de la Bible" dans Wikipédia)."*

On comprends l'importance cruciale du règne du roi judéen Josias et de sa grande réforme religieuse qui donne le Lévitisme, c'est-à-dire le premier Judaïsme authentique.

\*

De Jacques Rifflet (dont "Les mondes du Sacré" est truffé d'erreurs, de contresens et de contre-vérités) dit ceci qui est authentiquement vrai :

*"Le judaïsme est peu préoccupé par l'au-delà. Cette religion est très "terrestre". Le rabinat considère comme une injustice l'idée que les souffrances endurées ici-bas soient compensées par une félicité éternelle, voire que ces souffrances conditionnent cette félicité. C'est sur terre qu'il faut rendre le peuple heureux (...). Et cela d'autant plus que, pour les Juifs, il est essentiel d'améliorer la situation morale de l'humanité afin que s'édifie le Royaume de Dieu."*

Ah ! Enfin ! Un Goy a fini par comprendre que le Judaïsme n'est pas une religion du Salut, ni personnel (sotériologique), ni collectif (eschatologique), mais une spiritualité de l'Alliance entre le Divin et l'humain, ici-et-maintenant !  
Ce qui signifie que le Judaïsme n'a rien d'essentiel en commun ni avec le Christianisme, ni avec l'Islamisme dont le "Salut" dans "l'après-mort" est l'obsession centrale.

Il faut cesser, donc, de parler des "trois" religions abrahamiques ou des "trois" religions du Livre (le Bible hébraïque qui fut honteusement détournée par le Christianisme et grossièrement phagocytée par l'Islamisme).

Le Judaïsme n'est surtout pas un monothéisme (dualiste), mais un panenthéisme (moniste).

\*

Eternelle confusion - sans doute voulue - entre laïcisme et athéisme : le laïcisme est un athéisme qui n'ose pas dire son nom ; un combat sans fin contre toute les

croyances fondées sur l'idée d'un Dieu personnel qui serait maître du monde et de l'humanité.

Mais en face ou à côté du laïcisme, il y a la laïcité qui est une attitude purement politique et juridique visant à empêcher la collusion entre les pouvoirs étatiques (les lois et les gouvernants) et les pouvoirs ecclésiastiques (les dogmes et les clergés).

Quant à espérer que les croyances religieuses pourraient ou ne devraient pas influencer les croyances idéologiques (c'est-à-dire politiques), c'est évidemment une imbécillité monumentale puisque toute religion est une idéologie et que toute idéologie est une religion.

\*

La judéité est principalement culturelle et accessoirement religieuse. Elle est fondée sur une certaine vision de l'humain et de ses évolutions spirituelles, éthiques et historiques, bien plus que sur des croyances magico-théurgiques.

\*

Être juif,, c'est cultiver des valeurs et des traditions, mais pas forcément des croyances.

\*

\* \*

Le 26/04/2024

**Genèse, chapitre 11 ...**

L'épisode fameux de la construction de la tour de Babel ouvre deux pistes complémentaires.

La première est la croyance infantile en l'idée que le "ciel" de la spiritualité puisse avoir un quelconque rapport avec le ciel physique atmosphérique, avec la sphère aérienne qui englobe la globe terrestre .

Monter physiquement et monter spirituellement sont deux mouvements étrangers l'un à l'autre, voire antagoniques puisque la "montée" physique est souvent signe d'orgueil, de puissance et de vanité.

La seconde piste est celle du langage en tant que régulateur et ordonnateur des actions collectives humaines. Si les humains ne peuvent plus communiquer entre eux, ils deviennent incapables de construire quoique ce soit ensemble. Communier ("construire ensemble"), c'est d'abord se doter d'un langage commun, d'un langage sacré qui ne passe pas par les mots, mais par des symboles dont la simple vue, à qui y fut initié, évoque la même idée spirituelle qui sera, ensuite, traduite dans les diverses langues profanes, chacun selon sa culture d'origine. Le projet de la Tour de Babel fut donc finalement abandonné et les peuples (les "cultures") se dispersèrent et ne se comprirent plus.

Il fallut près de cinq mille ans pour que les humains reconstruisent une langue à peu près utilisable dans tous les pays du monde (du moins par les élites) : l'anglais ou, plutôt, le "globish". Celui-ci est déjà en passe d'être dépassé par les langages numériques utilisés par les algorithmes génératifs qui commencent à s'imposer comme "métalangage" universel.

La question inquiétante qui s'en suit est celle-ci : quelle monstrueuse nouvelle Tour de Babel pourra être ou sera construite avec ce nouveau métalangage universel ? La question est d'importance, dès aujourd'hui ...

Vient ensuite, dans le chapitre 11, la description de la généalogie qui relie le monde de Noé, descendant de Shem et, donc d'Adam, avec le monde de celui qui, au début, s'appelait Abram avant de devenir Abraham, le premier des trois Patriarches (Abraham, Isaac et Jacob), fondateur du monde hébraïque au sein du monde humain.

Il y a peu à dire sur cette généalogie sèche et psalmodiante, sauf que le père d'Abram, Tharé, après les épousailles de son fils avec Sarai (qui ne s'appelait donc pas encore Sarah), quitta Our-Kasdim (Our en Chaldée, leur patrie depuis des générations, aujourd'hui en Irak) pour aller s'installer à Haran en pays cananéen (c'est-à-dire en Judée où des Hébreux, devenus Judéens ou Juifs, ont toujours vécu, au fil des millénaires et des siècles, malgré les exils forcés, les expulsions et les persécutions).

Ce passage de Chaldée à Canaan est supposé être une des origines du nom des Hébreux (en hébreu : les "passants", les "traversants").

\*

Dans la présentation du livre de Markus Gabriel intitulé : "L'homme-animal - Saurons-nous nous adapter à la Nature" (Ed. J.C. Lattès) :

*"Les humains ont tellement dépassé leur animalité que, désormais, ils y sont complètement étrangers. Qu'advient-il de notre lien à la Nature, nous qui sommes aussi prompts à la détruire qu'à la sauver?"*

*Dans cette exploration de l'Homme-Animal, Markus Gabriel nous apprend à reconnaître la Nature mais aussi à accepter que nous ne pouvons pas la contrôler. Et si, au fond, l'Homme et la Nature étaient profondément incompatibles?"*

Le question ici posée est loin d'être anodine. Maintenant que tous les réservoirs naturels de ressources ont été quasi épuisée par l'hubris consommatoire et reproductive des humain, ce sera à l'humain de se réadapté à cette Nature qui le nourrit, et donc, à ses cycles, à ses espèces, et à ces rythmes.

Par rapport à la Nature, l'humain s'est conduit en enfant gâté ; mais c'est fini, irréversiblement.

L'humain doit devenir économe et frugal, se contentant de ce que la Nature peut produire et qu'il peut prélever sans la léser.

Une nouvelle histoire humaine commence !

\*

Concernant le harcèlement et les violences islamistes contre les jeunes filles et les jeunes femmes d'origine musulmane ...

La solution : interdire la loi islamique lorsqu'elle est contraire à la loi républicaine.

Les croyances religieuses ont un caractère strictement personnel et la personne prime toujours sur la communauté ; celle-ci n'a aucun statut social ni aucun pouvoir de coercition, et elle doit être éradiquée.

\*

Il est intéressant de noter que l'électorat féminin, un peu partout, vire plutôt à gauche (progressisme, néo-féminisme et wokisme ?) alors que l'électorat masculin, lui, se tourne vers la droite (conservatisme, machisme et nostalgie ?).

\*

Le populisme (de gauche comme de droite ou des deux à la fois, tant cette dualité a perdu tout sens) gagne du terrain partout. Par ci par là, il promeut des systèmes autoritaires, ploutocratiques ou totalitaires (Russie, Chine, Corée du nord, Vénézuéla et tant d'autres, surtout en Islamiland, en Afroland et en Latinoland) ou, ailleurs, il transforme les démocraties en démagogues ou en démocraties.

Mais quelle est l'essence du populisme ?

Wikipédia dit ceci :

*"Le mot populisme désigne une approche politique qui a tendance à opposer le peuple aux élites politiques, économiques ou médiatiques.*

*Le sentiment que le peuple est exclu de l'exercice d'un pouvoir par ailleurs coupé des réalités, même dans une démocratie représentative émanant d'élections dites démocratiques, est à l'origine du populisme de gauche et de sa variante ouvriériste, comme du populisme de droite.*

*Souvent utilisé, à partir des années 1980, dans un sens péjoratif pour discréditer les adversaires politiques en les soupçonnant d'être activistes, démagogiques ou de préconiser des solutions simplistes, le populisme avait pris des formes variées dès le XIXe siècle, en Europe comme aux États-Unis, puis a été relancé à la fin du siècle suivant par un contexte de la mondialisation, dont les élites se voient attribuer la responsabilité, en étant parfois accusées de mépris de classe. Cependant la pertinence de l'utilisation du mot « populisme » et sa définition sont toujours sources de débats."*

Le populisme, clairement, est un combat contre les "élites", sachant que ce mot "élite" ne signifie pas grand-chose sauf à être un repoussoir commode et indéfini pour tous les populismes.

Et Wikipédia de poursuivre :

*"La définition du populisme a largement varié au cours des époques, mais le terme a généralement été employé pour définir un appel aux intérêts du « peuple », la démagogie, et comme un fourre-tout politique. Pour le politologue français Stéphane François, « le populisme est divers, d'où la difficulté d'en cerner les contours : son expression dépend du lieu où il est né, elle est liée à l'histoire du pays dans lequel il se développe. En outre, ce terme est abondamment utilisé comme disqualifiant, ce qui ne facilite pas sa compréhension. [...] Le cœur du populisme, son essence, n'est pas la critique des élites - les leaders populistes sont d'ailleurs rarement issus du « peuple », bien au contraire -, mais le rejet du pluralisme de l'offre politique. Sauf que, sans pluralisme politique, il n'y a pas de démocratie ». Daniele Albertazzi et Duncan McDonnell définissent le populisme comme une idéologie « [qui] oppose un peuple vertueux et homogène à un ensemble d'élites et autres groupes d'intérêts particuliers de la société, accusés de priver (ou tenter de priver) le peuple souverain de ses droits, de ses biens, de son identité, et de sa liberté d'expression ».*

*Pour Jean-Pierre Rioux, le populisme désigne l'instrumentalisation de l'opinion du peuple par des partis et des personnalités politiques qui s'en prétendent le porte-parole alors qu'ils appartiennent le plus souvent aux*

*classes sociales supérieures. Pour Philippe Breton, en démocratie, le peuple étant souverain son vote ou son opinion ne peut à proprement parler être qualifiée de populiste. C'est la manipulation du peuple dont se rend coupable l'homme politique qui relève du populisme.*

Je tends à penser que le populisme cherche à vouloir mettre le pouvoir dans les mains de tyranneaux qui nient (hypocritement) la médiocrité des masses et leur refus à se voir telles qu'elles sont devenues aujourd'hui : ignares, stupides, fainéantes, assistées, vulgaires, nombrilistes, narcissiques, etc ...

Le populisme est la réponse naturelle à la complexification exponentielle du monde humain, à son changement d'ère civilisationnelle (la fin du messianisme qui promettait le salut - religieux, d'abord, et idéologique, ensuite, pour tous) et de paradigme (la modernité qui promettait, à grands coups de technologies, l'abondance pour tous), changement fondamental que les masses sont incapables de comprendre et d'évaluer.

Et il est, du coup, évident que le suffrage universel (et la manipulation de masse qui le précède) est le tremplin idéal pour faire triompher, partout, la mouvance populiste ... quitte, ensuite, à aller de déboires en déboires, de cataclysmes en cataclysmes, d'effondrements en effondrements (comme on commence à le voir, aujourd'hui, en Russie et en Chine où tous les indicateurs socio-économiques virent au rouge). ET comme on le voit, aussi, dans les démocraties démagogiques qui dépensent, sans compter, de l'argent qui n'existe pas, pour acheter les masses et leur faire croire que tout va bien ... ou, à tout le moins, pas si mal que cela.

Et bien sûr, les médias de masse et les "réseaux sociaux" (le pire amplificateur démagogique que l'on puisse imaginer) de crier haro sur le baudet et de taper sur le clou en dénonçant, à longueur de temps, les hausses du coût de la vie, les pertes de pouvoir d'achat, la montée des violences et des délinquances, les ravages sociaux des drogues et de leurs trafics, le délitement des villes du fait des immigrations plus ou moins sauvages et de leur refus à toute assimilation véritable, etc ...

\*

Les masses sont devenues connes.  
Et les cons, ça détruit tout ce qui fait valeur.

\*

Les systèmes éducatifs (complètement délabrés du fait du fonctionnarisme et du démagogisme ambiants) et les "réseaux sociaux" sont devenus les plus puissants amplificateurs de la connerie humaine.

\*

Qu'est-ce qu'un "con" ?

Vaste question !

C'est un animal humain dont le seul horizon est son propre nombril, mais qui est notablement privé de neurones.

Il ne sait rien. Il ne comprend rien.

C'est un zombie notoirement incapable de se connecter au monde réel.

Paroxysme du narcissisme, la seule chose qui le préoccupe, c'est lui-même.

\*

\* \*

Le 27/04/2024

**Genèse, chapitre 12 ...**

*"Et YHWH dira vers Abram : Vas pour toi, de ton territoire, de tes ascendances et de la maison de ton père vers un territoire que je vois pour toi. ET je te ferai une grande nation et je te bénirai et j'agrandirai ton nom et c'est une bénédiction."*

Il faut partir, sortir, quitter ... Il faut quitter son monde et aller à la rencontre de ce qui dépasse tous les mondes ; et là, bâtir un autel une "maison de Dieu" (Beyt-El devenu Béthel).

*"(...) et il [Abram] élèvera là un autel pour YHWH et il nommera dans le nom de YHWH."*

Chacun devrait quitter son monde et partir construire une "maison de Dieu", dans un ailleurs tout intérieur. Il faut quitter le "Moi" et partir vers le "Divin" et là bâtir une Maison (comme une Tente de la Rencontre ou une Temple de Salomon, quelque modeste et minuscule soient-ils).

Il faut apprendre à ne plus habiter en soi, mais aller habiter le "plus que soi".

Ma maison doit devenir le Réel-Tout-Un-Divin.

Oublier les vagues et devenir l'océan.

\*

Le populisme a fait de la connerie humaine une idéologie.

\*

Qu'est-ce que la philosophie ?

L'amour de la Sagesse.

Qu'est-ce que la Sagesse, ?

La connaissance, l'amour et l'assomption de la réalité du Réel, pris comme un Tout-Un, ici-et-maintenant.

Qu'est-ce que le Réel ?

La source unique et définitive, mais invisible et impalpable, de tous les signaux vérifiables et reproductibles perçus par l'humain.

Qu'est-ce que la science ?

Une branche de la philosophie qui se caractérise par des méthodes hypothétiques et rationnelles, axiomatiques et déductives, quantitatives et expérimentales : son intention unique est de modéliser le Tout-Un.

Qu'est-ce que la spiritualité ?

C'est le moteur intime et secret de la philosophie car elle répond à la question : "la Sagesse, pour quoi faire ?"

Ne sont donc pas des philosophes : les théologiens, les polémistes, les professeurs de philosophie, les "mages", les utopistes, les idéalistes, les idéologues, les psychanalystes, les religieux, les politiciens, les satanistes, les messianistes, les anthropocentristes, les humanistes, etc ...

Dès lors que le centre d'intérêt et de travail n'est pas le Réel pris comme un Tout unique, unitaire et unitif, complexe, où tout est cause et effet de tout, où tout est complémentaire à tout, où tout est interdépendant de tout, où tout est en interrelation avec tout, il ne s'agit plus de philosophie, mais de conjectures partiales et partielles, d'intérêt éminemment limité, et forcément plus qu'approximatif (puisqu'on y isole un système ou un processus particuliers absolument non isolables de tout le reste).

\*

De Perrine Simon-Nahum :

*"L'éducation au XXIème siècle, doit permettre de voir le monde de manière réflexive. Être éduqué c'est, partant des faits, soumettre leur interprétation à la critique pour mieux reconstruire et mettre en commun le savoir obtenu. Telle est en somme la question de l'histoire : comment, depuis l'expérience individuelle qui est la mienne, puis-je partager l'expérience du monde et la compréhension*

*que j'en aurai ainsi acquise avec mes semblables ? (...) L'éducation est ce qui favorise la traduction, la rend possible, à savoir ce qui relie les singuliers entre eux et les singuliers à l'universel. Elle échappe désormais à la seule sphère littéraire fournissant un filtre qui nous permet de nous approprier, si nous les comprenons, les pensées d'autrui en les acculturant à notre vision du monde."*

L'éducation est le processus qui permet de quitter le nombrilisme infantile pour partir à la rencontre de la réalité du monde, notamment en partageant, par la lecture ou la discussion constructive, le regard des autres.

Aujourd'hui, il semble qu'au contraire, les systèmes éducatifs, au nom de je ne sais quels idéaux, visent l'infantilisation et la nombrilisation de ceux qui passent sous ses fourches caudines (et ses bureaucratismes et fonctionnarismes au service des socio-gauchismes et du wokisme ambiants).

Eduquer un enfant, c'est le sortir au plus vite et au mieux de l'enfance qui n'est qu'animalité égocentrée.

Par Laurence Moreau :

*"Pour le dresseur équestre Pierre Crampon, un cheval, comme un enfant, doit apprendre à être autonome, mais à l'intérieur d'un cadre précis."*

N'est-ce pas le cas pour tout humain, même adulte ?

\*

La majorité des humains préfère l'obéissance à l'autonomie.

Une obéissance qui ne dit pas son nom ; une obéissance aux instincts, aux envies, à la facilité, aux assistanat, aux règles, normes et procédures qui régulent tout et ne résolvent rien ; une obéissance douce qui tolère même les mauvaises humeurs et les petites revendications, les petites colères et les grandes diatribes ... pourvu que tout cela ne change rien et perpétue l'obéissance de fait au-delà des paroles coléreuses ou vindicatives.

\*

Le populisme tend à abolir toute autonomie au profit d'une obéissance sournoise et mielleuse.

\*

\* \*

Le 28/04/2024

**Genèse, chapitre 13 ...**

Abram et Loth se séparent.

Loth part à l'est vers la Jordanie et Abram part à l'ouest vers ce qui sera la Judée.

Tous deux s'étaient enrichis.

Tous deux voulaient dominer leur propre territoire.

Ce besoin d'une autonomie territoriale (territoire matériel ou immatériel) est une constante de la nature humaine : avoir le contrôle de son quant-à-soi.

De là la faillite naturelle et incontournable de toutes les formes de collectivisme et de communisme. Chacun veut contrôler et gérer son propre monde personnel, certes, en connexion, en interrelation et en interdépendance avec les mondes des autres (ou, du moins, de certains autres),

Ces interrelations sont indispensables et irréfragables (et positives et constructives, parfois), mais un noyau central privé est vital. Les anglo-saxons ont un mot pour cela : "privacy" que l'on peut traduire par "privauté", mot bien français, mais largement tombé en désuétude ce qui dit long ... Il n'est d'ailleurs pas neutre, voire symptomatique, que le mot "privauté", aujourd'hui, quelque désuet soit-il, ne désigne plus que les relations privées d'un point de vue érotico-sexuel.

\*

Le terrible roman "Nous" d'Evgueni Zamiatine (qui a inspiré "1984" de George Orwell) décrit un monde humain parfaitement mécaniciste.

Chacun est un rouage parfaitement programmé et rôdé pour faire tourner la "Machine " de l'Etat Unitaire.

\*

D'Anatole France :

*"La faim et l'amour sont les deux axes du monde.  
L'humanité roule tout entière sur l'amour et la faim."*

Avec un brin de scepticisme et de cynisme, on pourrait ajouter, pour une majorité : l'amour, certes, mais l'amour de soi.

\*

Sur l'air de "Il pleut, bergère", ce clin d'œil maçonnique :

*"Il pleut, il pleut, mes Frères,  
Baissons un peu le ton,  
Gardons notre mystère,  
Protégeons nos maillons !  
Travaillons en silence  
Pour que la vérité  
l'Amour et la Vaillance  
Soient toujours célèbres.*

*Nous ne savons pas lire :  
Seulement épeler...  
C'est un péché de dire  
Ce que l'on doit cacher.  
Le temple nous protège.  
N'allons pas le trahir,  
Attention aux manèges  
Qui nous feraient mourir...*

*Lorsque sur la colonne  
Où, la bouche fermée,  
Nous attendions que sonne  
Le deuxième degré,  
Nous avons pu apprendre  
La valeur du secret.  
Ne laissons pas surprendre  
Gestes et mots sacrés !*

*Et nous faisons la chaîne  
Sans jamais la briser  
Pour qu'elle nous apprenne  
La solidarité  
Nous travaillons sans trêve  
De midi à minuit  
Et nous laissons le rêve  
Chanter dans nos esprits !*

**FINAL**

*Il pleut, il pleut, mes Frères  
 Baissons un peu le ton  
 Gardons notre mystère,  
 Protégeons nos maillons !  
 Allumons nos lumières,  
 Attachons nos tabliers  
 Et taillons notre pie-erre  
 Dans la FRATERNITE !"*

\*

La démocratie au suffrage universel, c'est le triomphe de la bêtise et de l'ignorance sur l'intelligence et la connaissance.  
 Le droit de vote doit se mériter comme un diplôme académique, un trophée sportif, une promotion professionnelle, comme tout ce qui récompense un effort réussi.  
 Pour avoir le droit de voter, il faut savoir prouver que l'on comprend suffisamment le monde et son histoire.

\*

De Morgane Soulier :

*"Qu'est-ce que l'« émocratie » et la « démocrature » à l'ère de l'intelligence artificielle ?*

*Alors que le climat géopolitique mondial est particulièrement tendu, entre des conflits armés menaçant d'embraser des régions entières, des élections nationales aux enjeux capitaux, et une crise sanitaire qui peine à s'effacer, les démocraties du monde entier sont soumises à rude épreuve. Dans ce contexte, les technologies numériques, et en particulier l'intelligence artificielle (IA), jouent un rôle de plus en plus critique, mais aussi de plus en plus controversé dans notre rapport à ces démocraties et à leur stabilité.  
 Ainsi, l'émergence de concepts tels que l'émocratie et la démocrature nous aide à décrypter ces nouveaux défis.*

*Se révélant dans le contexte où les émotions l'emportent sur les faits et prennent le dessus sur la raison dans le débat public, l'émocratie risque de compromettre la rationalité nécessaire au fonctionnement démocratique. Amplifié par les réseaux sociaux, ce phénomène voit les informations, souvent non vérifiées, se propager à une vitesse fulgurante, engendrant des réactions émotionnelles immédiates et parfois extrêmes. Cette prédominance des émotions*

*sur le débat rationnel peut conduire à des décisions politiques hâtives et éloignées d'une analyse objective des faits. La manipulation émotionnelle devient alors une stratégie exploitée, utilisant l'analyse de données et l'IA pour influencer l'opinion publique, ce qui peut éroder les fondements de la démocratie en favorisant la polarisation et en réduisant l'espace pour un dialogue constructif.*

*À l'opposé, la démocrature, sous couvert de démocratie, camoufle un régime autoritaire utilisant les outils numériques et l'IA pour renforcer son emprise sur les citoyens. Dans ce scénario, les technologies numériques et l'IA sont détournées pour surveiller et contrôler la population, souvent sous couvert de sécurité nationale. La surveillance de masse, la censure et la manipulation de l'information sont des outils courants dans une démocrature, où les voix dissidentes sont réprimées et l'espace démocratique se rétrécit progressivement. Ces régimes exploitent ainsi les technologies numériques pour surveiller étroitement les citoyens et filtrer l'accès à l'information, érodant ainsi les libertés individuelles et la pluralité des opinions. La démocrature illustre comment les apparences de la démocratie peuvent être maintenues et manipulées pour dissimuler une gouvernance autoritaire, où les technologies numériques servent non pas à émanciper les citoyens, mais à les contrôler."*

L'invasion algorithmique (IA) au service des populismes !

\*

\* \*

Le 29/04/2024

**Genèse, chapitre 14 ...**

La guerre de tous contre tous !

Abram sait Loth captif et va le libérer ...

Et en retour : la rencontre avec ....

Melchisédech (*Malkhy-Tzèdèq* : "mon Roi est Sage") roi de *Shalèm* ("paix") qui apporte "pain et vin" et qui "lui, [est] officiant (*Kohèn*) pour le dieu d'en-haut ('*El 'Elyon*)".

"Et il le bénira et il dira : Béni [sois] Abram pour le dieu d'en-haut, officiant du ciel et de la terre. Et béni [sois] dieu d'en-haut (...)"

Et s'ensuit une "négociation" sur ce qu'Abram rend ou pas au roi de Sodome. Et Abram dit ceci : "J'ai levé ma main vers YHWH, dieu d'en-haut, possesseur du ciel et de la terre."

Indépendamment des contextes de guerres, de butins, de règlements de comptes, etc ... il est troublant de voir la connexion se faire entre le "dieu d'en-haut" (le dieu du roi sage) et YHWH (le Divin d'Abram). Mais avec cette nuance : le "dieu d'en-haut" est le servent du ciel et de la terre, alors que YWH en est le possesseur.

Selon l'Arbre séphiroतिक de la Kabbale, YHWH est la Séphirah supérieure, la Couronne (Kétèr) dont "découle" les neuf autres Elohim (dont El-Elyon).

Autre fait troublant : l'usage du pain et du vin qui, aujourd'hui encore, lors de la cérémonie familiale d'accueil du Shabbat (qui sera reprise par le rite de l'eucharistie chrétienne), le pain et le vin font l'objet de deux des trois bénédictions rituelles. La troisième (qui est en fait la première dans l'ordre du rite) est celle sur la Lumière symbolisée par le chandelier, allumé toujours par une femme (le plus souvent, la mère de maison).

\*

Antoine de Saint-Exupéry :

*"Dans la vie il n'y a pas de solutions,  
il y a des forces en marche  
il faut créer et les solutions suivent"*

Cela s'appelle la convergence des processus et l'émergence néguentropique.

\*

D'Alain Bauer :

*"Dans le grand chaos mondial, né des opérations menées contre la Serbie par l'Otan en 1999, qui mit fin à une décennie d'illusions de la paix par une globalisation heureuse et désarmée, alors que se profilent partout, sans que nous arrivions à suivre la montée des périls entre les deux Corées ou le Japon, entre Chine, Taiwan, Vietnam, Inde, Philippines, en Mer de Chine, entre Iran, Houthis du Yémen, Hamas et Jihad islamique à Gaza et en Cisjordanie, Hezbollah au Liban, milices chiites en Irak et Israël, entre Russie et Ukraine, Géorgie et Moldavie, il est temps d'ouvrir les yeux : la guerre est déjà là."*

T.:C.: Alain : elle a toujours été là depuis les illuminés du philosophisme et cet enfoiré de Napoléon Bonaparte et, plus spécialement, depuis 1870.

\*

De Marc Cathelineau :

*""Il y a ce que nous pensons sans le dire ; il y a ce que nous voulons dire, ce que nous finissons par dire effectivement, ce que nous pensons ensuite avoir dit, ce que l'autre a compris que nous lui avons dit, ce qu'il retient finalement et, éventuellement, ce qu'il nous dit que nous lui avons dit"*

*Et après ça, certains voudrait faire des théories de la "communication". Et, pour couronner le tout, on voudrait scientifier le dialogue entre l'humain et l'IA (L'Invasion Algorithmique, c'est-à-dire ce que l'ordinateur a enregistré de ce que d'autres humains auraient peut-être voulu dire ...).*

1. Il y a ce que je ressens.
2. Il y a ce que j'en pense.
3. Il y a comment je le formule.
4. Il y a ce que je dis.
5. Il y a ce qu'il entend.
6. Il y a ce qu'il comprend.
7. Il y a ce qu'il interprète.
8. Il y a ce qu'il en pense.
9. Il y a ce qu'il sent qu'il devrait répondre.
10. Il y a la réponse qu'il voudrait formuler.
11. Il y a ce qu'il formule.
12. Il y a ce qu'il dit vraiment.
13. Etc ...

\*

En France, il y eut, en 2022, semble-t-il, 6 millions de fonctionnaires et 15 millions d'emplois privés, soit une population "active" de plus de 21 millions de personnes et, donc, plus de 40 millions d'inactifs (enfants, étudiants et équivalents, chômeurs et équivalents, malades, infirmes et équivalents, retraités et équivalents, ...)

\*

Il existe une dialectique subtile entre un processus et un "obstacle" qui s'oppose, en apparence, à son accomplissement (il faut ici se rappeler le concept d'une "antifragilité" développé par Nassim Nicholas Taleb).

Tout processus étant mû par quatre moteurs (son intentionnalité, sa corporalité, sa logicité et sa constructivité, on peut donc établir une typologie d'obstacles s'opposant au bon fonctionnement soit d'un seul de ces quatre moteurs, soit d'une de leurs combinaisons,

Mais quoiqu'il en soit, la dialectique entre le processus et l'obstacle, sur chacune de leurs dimensions, ne peut aboutir qu'à l'une des trois issues suivantes : le conflit (à l'issue duquel, soit le processus, soit l'obstacle sera vaincu et détruit), le blocage (chacun reste sur ses positions et plus rien ne s'accomplit hors quelques compromis circonstanciels et, en général, peu durables) ou le dépassement (l'obstacle étant lui-même un processus exogène, les deux processus en présence doivent résoudre une bipolarité tensionnelle par une émergence néguentropique : c'est la troisième voie créative qui transforme l'obstacle en partenaire complémentaire).

Mais en préalable à ces résolutions dialectiques, encore faut-il que l'autre processus (l'obstacle) en soit bien un :

- soit on se trompe et l'on prend l'autre processus pour un obstacle alors qu'il ne l'est pas du tout ou si peu,
- soit que l'on prend l'autre processus pour un allié alors qu'il est réellement un obstacle non identifié ou non objectivé.

Ainsi pour éviter tous ces blocages, tous ces conflits, tous ces malentendus, convient-il de toujours considérer les autres processus rencontrés au cours de son propre accomplissement (y compris ces "cygnes noirs" incongrus et imprévisibles), comme des complémentaires potentiels (que pourrais-tu faire pour améliorer mon accomplissement ? et que pourrais-je faire pour améliorer le tien ?), sans attendre que la notion d'obstacle puisse naître.

L'évolution des processus complexes ne relève pas d'un causalisme linéaire (problème → cause → décision → exécution → solution). Mais bien d'un processualisme multicausal et non linéaire pour lesquels les méthodes analytiques classiques ne fonctionnent plus. Il ne s'agit plus de remédier à "la" cause du mal, mais de transformer globalement le métabolisme du processus en fonction des nouvelles complémentarités que la rencontre avec l'autre (les autres) processus impliquent.

Il n'y a pas de "résolution" d'un problème, mais bien une "optimisation" permanente des interrelations.

\*

Celui qui ne risque rien, ne mérite rien.  
Celui qui risque trop ou à tort et à travers, non plus.  
Ainsi des fonctionnaires ou des joueurs.

\*

On est toujours le con de quelqu'un ; c'est vrai.  
Mais lorsqu'on devient le con de beaucoup de monde, alors : ou bien on est un débile profond même aux yeux des vrais cons, ou bien on est un génie bien au-dessus de la moyenne.

\*

Le contraire d'un crétin, c'est le sage. Ce n'est une question ni d'intelligence ni de connaissance, ni de rationalité, ni d'expérience, etc ... ; c'est tout simplement une question de reconnaissance de la réalité telle qu'elle est.  
Le crétin vit dans hors de cette réalité ; il ne se baffe que de ses croyances : celles de son nombril, celles de ses certitudes, celles de ses jugements, celles de ses rêves, ...

\*

Celui qui croit qu'il contrôle sa vie (ou son monde) est un con troll.

\*

La pensée humaine utilise plusieurs moteurs de constructivité idéale : la logique déductive ou inductive, l'analogie, l'inférence symbolique, la cohérence holistique, la créativité spécifique, l'imagination globale, etc ...  
Bien peu de ces moteurs sont algorithmisables, n'en déplaise aux gourous de l'IA (Invasion Algorithmique).

\*

\* \*

Le 30/04/2024

**Genèse, chapitre 15 ...**

*Anokhy Maguèn Lèkha*

*"Moi-même (serai] un bouclier pour toi".*

Le Divin comme bouclier de l'humain ...

Plus tard, ce "bouclier" s'appellera *Maguèn Dawid* : "Bouclier de David" c'est-à-dire l'Etoile à six branches, parfois funestement devenue "étoile jaune" de sinistre mémoire.

Cette idée d'une protection divine de l'humain élu interpelle ...

L'histoire humaine semble démontrer que cette protection, si elle existe, a toujours été bien peu efficace : la foule des barbares a presque toujours eu raison de la Sagesse, de l'Intelligence, de la Connaissance, de l'Éthique,

Mais *Maguèn* a aussi un autre sens : celui de "gratuit" : "Moi-même, je serai une gratuité pour toi".

Le Divin ne se gagne pas comme on gagne de l'argent ou à la loterie. Le Divin est là : en chacun et autour de chacun. Il suffit d'ouvrir les yeux, le cœur, l'esprit et l'âme et le Divin apparaît soudain, naturellement, puisqu'il est déjà là, présent depuis toujours et pour toujours (*Shékhinah*).

Et, cette Présence immédiate et perpétuelle est aussi une protection, un "bouclier" puisqu'elle transforme le regard que l'on a sur le monde dont on ne voit plus les vagues mais dont on peut contempler l'océan sous-jacent.

Protéger, certes, mais protéger contre quoi ou quoi ? Abram en premier lieu n'a-t-il pas besoin de se protéger contre ses deux obsessions : la domination d'un vaste territoire conquis et l'arrivée d'un héritier de son sang, continuateur de son œuvre.

Abram ne doit-il pas être protégé d'urgence contre son propre orgueil tant spatial que temporel.

Abram n'est pas encore Abraham : Abram n'est encore qu'un petit homme, rongé d'ambitions humaines.

Abram n'est encore que la graine qui germera bientôt pour donner l'arbre de Judée, appelé Abraham, père de tous les initiés et de tous les mystiques ...

Abram n'est encore que profane ...

\*

Comme toujours et malgré les fantasmes infantiles de ses thuriféraires, l'IA (l'Invasion Algorithmique) n'est pas là pour remplacer l'humain, mais pour en amplifier, en simplifier et en exalter les talents.

Et cela a toujours été vrai pour toutes les "machines" depuis la nuit des temps. Le maillet n'a pas été inventé pour tailler la pierre à la place de l'humain, mais pour amplifier, simplifier et magnifier la taille de la pierre par la main humaine.

L'humain n'est jamais remplaçable par une machine qui, par essence, quoique parfois très compliquée (d'où l'illusion) est toujours bien moins complexe que lui. Une machine est et restera toujours au niveau mécanique c'est-à-dire à un niveau de complexité nettement inférieur à n'importe quel organisme vivant.

Si l'humain est en jour remplacer, ce sera par un extraterrestre ayant développer des talents et des aptitudes nettement supérieures aux siennes, mais pas par une machine, aussi sophistiquée soit-elle.

\*

La meilleure traduction de IA (parce que la plus neutre, la plus technique et la plus proche de la réalité) est : "Ingénierie Algorithmique" (en anglais, AI pourrait devenir : "*Algorithmic Industry*", tout simplement).

Mais il faut, d'urgence cesser de parler d'Intelligence Artificielle. L'Intelligence Artificielle, cela n'existe tout simplement pas !

\*

Le premier vrai problème de fond de toute société humaine est le taux de nombrilisme qui y sévit.

Dès lors qu'un crétin croit dur comme fer que son nombril est la trace de la pointe du compas du Grand Architecte de l'Univers lorsqu'il traça le reste du monde, le premier problème commence.

Le second vrai problème de fond de toute société humaine est le taux de servilisme qui y sévit.

Dès lors qu'un crétin croit dur comme fer qu'il n'atteindra la félicité que dans l'obéissance à ce qui prétend faire autorité, l'autre problème commence.

Plus une société humaine est en crise (et c'est le cas aujourd'hui) et se barbarise, plus ces deux comportements extrêmes s'expriment intensément au détriment des comportements civilisés pour exacerber les paradoxes des sociétés populistes, à la fois anarchisantes (violences et revendications) et dictatoriales (force et autorité).

\*

La civilisation revient à surmonter durablement et réellement la connerie humaine naturelle.

\*

La densité de cons au mètre carré est beaucoup plus importante aux Etats-Unis, en France (surtout à Paris, à Marseille et même à Lyon), en Italie ou au Brésil qu'au Japon, par exemple.

\*

En moyenne, les adolescents et les jeunes adultes sont beaucoup plus ostensiblement cons que les seniors, non que ceux-ci soient moins cons, mais ils sont plus hypocrites.

\*

Donald Trump, aujourd'hui, incarne probablement le mieux, le "con suprême". Il est suivi de près par la plupart des leaders populistes, comme Kim Jong-Un, pour ne citer que lui (et par beaucoup de politicards et de politicaillons pratiquant cette démagogie quotidienne que l'on appelle "démocratie"), mais c'est incontestablement lui qui a décroché la palme d'or.\*

Normal dans le pays incontestablement champion du monde en matière de densité de cons au mètre carré.

\*

La véritable connerie est un savant mélange (très diversement dosé selon les individus) de bêtise, d'ignorance, d'égotisme, de fatuité, de simplisme, d'arrogance, de cynisme, de méchanceté, d'hypocrisie, de mépris, de naïveté, d'irréalisme (voire de surréalisme de bas étage), ... et de quelques autres ingrédients que j'omets très probablement.

\*

La connerie se définit mal, mais elle se subit encore plus mal à longueur de journée.

\*

Faire impérativement une différence colossale entre raisonner" et "ratiociner".  
De même, distinguer clairement "rationalité" et "rationalisme".

\*

Faire toujours une énorme différence entre l'économisme (la valeur et l'utilité pour soi et pour l'humanité) et le capitalisme et le financierisme (le profit et le prix).

\*

D'Albert Camus :

*"Ou nous ne sommes pas libres et Dieu tout-puissant est responsable du mal, ou nous sommes libres et responsables et Dieu n'est pas tout-puissant."*

Il est un autre scénario que je défends depuis longtemps : Le Divin n'est pas accompli et engendre les outils, dont nous sommes, pour contribuer au parachèvement de son Accomplissement en apportant tout ce que nous pouvons et voulons.

\*

\* \*